FRANCE Football

Bosman : révolution ou pas révolution ?

EURO 96

Tout est possible !

Pour le compte de l'Euro 96, la France est tombée dans le groupe B, celui de l'Espagne (ici Luis Enrique), la Bulgarie et la Roumanie. Peut-être le groupe le plus équilibré.

Photo TEMPSPORT

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 19 DÉCEMBRE 1995 ● N° 2 593 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 18,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 80 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 18,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 430 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 L.S. Suisse : 4,5 F.S. Tunisie : 2 000 millimes. **12 F**

M 0705 - 2593 - 12,00 F

UEFA euro96

Hagi, Stoïchkov, Djorkaeff : le groupe B sera placé sous le signe de l'attaque avec trois des meilleurs joueurs offensifs du Continent.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC

PREMIER TOUR

	GROUPE A Angleterre Suisse Pays-Bas Ecosse		GROUPE B Espagne Bulgarie Roumanie France		GROUPE C Allemagne République tchèque Italie Russie		GROUPE D Danemark Portugal Turquie Croatie	
	LONDRES (Wembley)	BIRMINGHAM (Villa Park)	LEEDS (Ellan Road)	NEWCASTLE (St James Park)	LIVERPOOL (Anfield)	MANCHESTER (Old Trafford)	NOTTINGHAM (City Ground)	SHEFFIELD (Hillsborough)
Samedi 8 juin	Angleterre - Suisse 15 heures							
Dimanche 9 juin			Espagne - Bulgarie 14 h 30			Allemagne - Rép. tchèque 17 heures		Danemark - Portugal 19 h 30
Lundi 10 juin		Pays-Bas - Ecosse 16 h 30		Roumanie - France 19 h 30				
Mardi 11 juin					Italie - Russie 16 h 30		Turquie - Croatie 19 h 30	
Mercredi 12 juin	REPOS							
Jeudi 13 juin		Suisse - Pays-Bas 19 h 30		Bulgarie - Roumanie 16 h 30				
Vendredi 14 juin					Rép. tchèque - Italie 19 h 30		Portugal - Turquie 16 h 30	
Samedi 15 juin	Ecosse - Angleterre 15 heures		France - Espagne 18 heures					
Dimanche 16 juin						Russie - Allemagne 15 heures		Croatie - Danemark 18 heures
Lundi 17 juin	REPOS							
Mardi 18 juin	Pays-Bas - Angleterre 19 h 30	Ecosse - Suisse 19 h 30	Roumanie - Espagne 16 h 30	France - Bulgarie 16 h 30				
Mercredi 19 juin					Russie - Rép. tchèque 19 h 30	Italie - Allemagne 19 h 30	Croatie - Portugal 16 h 30	Turquie - Danemark 16 h 30
Jeudi 20 juin	REPOS							
Vendredi 21 juin	REPOS							

Comme on se retrouve

Espagne, Bulgarie, Roumanie : la France a hérité de vieilles connaissances dans le groupe B de la phase finale du Championnat d'Europe des nations.

Photo VANDYSTADT

QUARTS DE FINALE

	LONDRES (Wembley)	LIVERPOOL (Anfield)	MANCHESTER (Old Trafford)	BIRMINGHAM (Villa Park)
Samedi 22 juin	1 2e B-1er A 15 heures	2 1er B-2e A 18 h 30		
Dimanche 23 juin			3 1er C-2e D 15 heures	4 2e C-1er D 18 h 30
Lundi 24 juin	REPOS			
Mardi 25 juin	REPOS			

DEMI-FINALES

Mercredi 26 juin	1 - 3 19 h 30		2 - 4 16 heures	
Jeudi 27 juin	REPOS			
Vendredi 28 juin	REPOS			
Samedi 29 juin	REPOS			

FINALE

Dimanche 30 juin	19 heures

Wembley, théâtre de six matches de l'Euro, dont la finale.

Le football et les couches-culottes

sommaire

2
Euro 96 :
demandez le programme !
5
Éditorial
6
Euro 96 :
La France en pays de connaissance
Espagne, Roumanie, Bulgarie, France : le groupe B de l'Euro rassemble quatre nations qui se connaissent sur le bout des crampons.
8
Forum Euro
9
Jacquet :
le sélectionneur face au tirage
10
Lama :
« Il ne faut pas que 1998 nous dépasse »
12
Espagne, Roumanie, Bulgarie : un trio de choc pour les Bleus
14
Angleterre :
comme une Albion sans ailes
16
Le Havre :
le cours de maintien
Verts :
le salaire de la sueur
18
Division 1 : la 22e journée
19
Division 1 : les chiffres
20
Division 1 : les étoiles
21
Loto sportif
22
Forum Division 1
24
Ballon d'Or :
un travail d'orfèvre
25
Lille à la croisée des chemins
26
Bordeaux : Prunier, chronique d'un divorce
28
Atout Coupe
De la Saint-Louisienne à Toulouse en passant par Aizenay, Amiens et Charleville, voyage au cœur du 8e tour de la Coupe de France.
33
Pêle-mêle
34
Le cas Bosman bouleverse la donne
35
Les Championnats étrangers
43
Mondial 98 : un tirage vite fait, bien fait
Le tirage au sort de la phase préliminaire de la Coupe du monde 1998 a permis de dessiner les contours d'une compétition qui ne va pas tarder à démarrer.
47
Forum Mondial 98
50
La Bosnie sort du tunnel

L'UEFA aurait aimé ne pas être dérangée à l'occasion du tirage au sort de l'Euro 96, dont la cérémonie s'est déroulée, dimanche, à Birmingham.

C'était compter sans la décision rendue vendredi matin par la Cour européenne de justice dans l'affaire Bosman. Décision qui place l'organisation du football continental hors la loi au sens où elle contrevient, sur deux points (indemnités de transfert, clause de nationalité), à l'article 48 du traité de Rome, lié à la libre circulation des travailleurs dans la Communauté.

Bien d'autres questions seraient à examiner à l'intérieur d'un dossier beaucoup moins limpide qu'un roman de Françoise Sagan, mais il devrait suffire à notre bonheur du jour d'en poser trois :

1. Les joueurs européens sont-ils des esclaves des temps modernes auxquels les magistrats de Luxembourg viennent, enfin, de rendre leur liberté ?
2. En quoi l'organisation du football européen et mondial peut-elle être touchée ?
3. Le football est-il une activité comme une autre ?

EN ce qui concerne la question numéro 1, notre réponse sera plus nuancée que celles de certains observateurs criant à l'avènement d'une aube nouvelle.

Que Jean-Marc Bosman ait été broyé par un règlement cruel, cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Et, au nom des principes, il y a tout lieu de se féliciter de sa victoire.

Mais il serait faux de faire coïncider la libération des joueurs professionnels de football avec le vendredi 15 décembre 1995. On n'imposera pas un avant et un après-Bosman aussi facilement qu'un avant et un après-Jésus-Christ. Et pour cause : en France, l'instauration du contrat à temps a permis aux joueurs de prendre leur destin en main — donc de se soustraire à « l'esclavage » précédent — dès le début des années 70. De nombreuses fédérations européennes ont suivi la démarche française et ont adopté, à leur tour, une formule contractuelle dont la mise en œuvre, on le sait, est accompagnée d'une indemnité à verser soit au club quitté, soit à une caisse de péréquation, soit à un syndicat, chacun son système.

C'est d'ailleurs cette indemnité, dans les cas de transferts internationaux, par les obstructions et les entraves qu'elle provoque, que vient de dénoncer la Cour européenne.

La conquête est non négligeable. Mais au regard du grand combat social mené par les joueurs depuis une trentaine d'années, ce n'est qu'une conquête dans la Conquête, une révolution dans la Révolution.

CET épisode, moins impressionnant qu'on ne le dit, risque cependant d'avoir des répercussions considérables sur la vie du football européen. Pourquoi ?

Il va entraîner une inflation des prix du marché ; faire sortir du circuit du football un argent qui s'y trouvait réinjecté ; agrandir le fossé entre les clubs riches et les clubs qui le sont moins, privés d'une indemnité sur laquelle repose pour partie leur compétitivité.

C'est un dérèglement économique qui guette et, par voie de conséquence, un dérèglement sportif.

Mais, après tout, il revient à la communauté footballistique d'imaginer des formules qui lui permettent de ne pas trop souffrir de la situation. Avec plus de doigté et de sens tactique que l'actuelle UEFA, elle peut y arriver.

Beaucoup plus grave, à nos yeux, est la volonté exprimée par la Cour européenne de faire table rase de la clause de nationalité. En théorie, cette mesure signifie que, demain, onze joueurs non français pourront défendre les couleurs du Paris-SG, onze non allemands les couleurs du Bayern, onze non italiens les couleurs du Milan AC. Et que deviendront, dans ces conditions, les compétitions d'équipes nationales, la Coupe du monde pour commencer ?

Il n'est plus question, ici, de dérèglement économique mais d'un risque beaucoup plus grave : la perte d'identité du jeu de football. Porte-drapeau d'une ville, d'une région, d'un pays ? Expression d'un tempérament, d'une culture, de valeurs spécifiques ?

Non, multinationale du ballon rond. Comme il y a sans doute une multinationale des couches-culottes ou de la pâte à modeler. Et c'est là où ça ne marche plus.

LE football n'a pas attendu les technocrates de Bruxelles pour être le meilleur VRP de l'Europe en marche.

S'il a si bien réussi, là où échouaient parfois les politiciens, les diplomates et les salonards de tout poil, c'est qu'il véhiculait des messages plus forts que leurs discours.

Dans le cadre de l'affaire Bosman, un commissaire européen, le Belge Karel Van Miert, a découvert que le football devait « aujourd'hui être assimilé à une activité économique ». L'Angleterre ayant inventé le professionnalisme le 20 juillet... 1885, on voit qu'il s'agit là d'un commissaire particulièrement à la page.

Même s'il mérite des claques pour certaines dérives, même si son affairisme parfois nous écœure, enfermer le football dans sa dimension mercantile, lui retirer tous ses symboles, le déshabiller de ses multiples fonctions universelles, est le signe d'une profonde méconnaissance du sujet.

Tout ce que les joueurs vont peut-être gagner dans la résolution de l'affaire Bosman, c'est le football qui s'apprête à le perdre.

Gérard ERNAULT

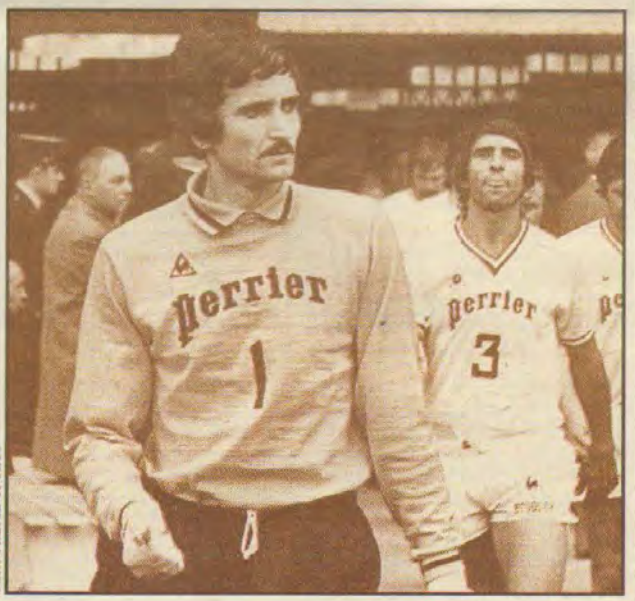


Photo PRESSE SPORTS

Saison 1971-72. Grâce au contrat à temps, les Stéphanois Carnus et Bosquier étaient passés à « l'ennemi » (l'Olympique de Marseille) le plus légalement du monde.

UEFA euro96

Lors du tirage de l'Euro 96, la France a échappé à l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre, les Pays-Bas, mais elle retrouve tous les adversaires qu'elle voulait éviter : la Roumanie, la Bulgarie et l'Espagne. La Coupe est pleine à souhait.

La France est servie !

Photos PRESSE SPORTS

Deschamps qui file sous le nez de Hierro, Angloma qui prend le meilleur sur Martin Vazquez : souvenirs heureux du dernier Espagne-France de l'histoire.

Les quatre groupes

GROUPE A
Angleterre
Suisse
Pays-Bas
Écosse

GROUPE B
Espagne
Bulgarie
Roumanie
France

GROUPE C
Allemagne
République tchèque
Italie
Russie

GROUPE D
Danemark
Portugal
Turquie
Croatie

Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les quarts de finale.

Les trois matches des Bleus

Lundi 10 juin à Newcastle (19 h 30)
Roumanie - FRANCE
Samedi 15 juin à Leeds (18 heures)
FRANCE - Espagne
Mardi 18 juin à Newcastle (16 h 30)
FRANCE - Bulgarie

LA « small World Cup », c'est ainsi que Pelé avait qualifié dimanche matin le prochain Euro, en regardant la qualité des équipes qualifiées pour la phase finale. Une véritable « petite Coupe du monde » dans un pays qui s'enivre toujours des images de la Coupe 1966.

Quand de la première boule verte sortit le nom de la Croatie, pays épouvantail, on crut que le tirage allait apporter son lot de nouveautés et de matches inattendus. Mais ce tirage assez symbolique retomba comme un soufflé, surtout dans le camp français où la poursuite des événements devait tantôt arracher un sourire amusé, tantôt une grimace. Caché dans la deuxième boule, la France n'imaginait pas en effet appartenir à un groupe où elle vit arriver tour à tour, et dans l'ordre, la Roumanie, la Bulgarie et l'Espagne. Que du déjà vu, du déjà connu, avec tout ce que cela comporte d'histoires anciennes, de revanches à prendre, de souvenirs à effacer ou à raviver. Pas un de ces trois pays ne peut de toute façon laisser indifférent. Et le clin d'œil du destin est trop appuyé pour ne pas prendre ce tirage du bon côté. Même si les Bleus ne sont pas à la noce dans ce groupe, où rien ne leur a été épargné.

Il reste toutefois à démontrer que Roumains, Bulgares ou Espagnols leur seront supérieurs en Angleterre. Les points de repère existent, plutôt deux fois qu'une, et le 10 juin, à Saint James Park à Newcastle, face à la Roumanie, on ne manquera pas de faire référence à la superbe victoire remportée à Bucarest par la France (3-1). Mais il est bien évident que dans une phase finale de compétition, de nombreux facteurs entrent en jeu, et les succès d'hier ne suffisent pas à assurer ceux de demain. Aux Etats-Unis, en 1994, les Roumains, avec Hagi, Popescu, Dumitrescu, ont laissé une telle impression qu'ils ont le potentiel pour être champions d'Europe le 30 juin, à Wembley, mais tout comme les Bulgares, demi-finalistes de cette Coupe du monde et « bêtes noires » des Français, ils affichent parfois une relative fragilité.

A l'idée de ces « retrouvailles », la délégation française n'a pas vraiment bondi ; elle aussi aurait préféré un certain renouvellement dans les adversaires, mais mieux vaut peut-être s'avancer en terrain connu. Car l'Espagne entre également dans cette catégorie. Dans les éliminatoires de l'Euro 92, l'équipe de Michel Platini avait même éliminé les Espagnols, s'imposant à Séville et au Parc des Princes. Mais le football espagnol n'inspire pas Aimé Jacquet. Il voulait même éviter à tout prix l'Espagne, équipe solide et rugueuse, effectivement difficile à manœuvrer. La qualification obtenue en 1992 prouve néanmoins qu'il n'y a aucune malédiction à redouter dans ce domaine, nullement comparable en tout cas avec celle ayant trait à la Bulgarie. Est-il utile de remuer le couteau dans la plaie et les temps n'ont-ils pas changé ?

Newcastle, deux fois

Reste le calendrier, appelé à jouer son rôle. La France débutera donc à Newcastle devant la Roumanie, avant d'aller à Leeds rencontrer l'Espagne, pour terminer son parcours à Newcastle face à la Bulgarie (ville où joue David Ginola). Dans un groupe aussi serré, et comme dans toute compétition de cette nature, l'important, c'est de ne pas chuter d'entrée. Et la Roumanie est peut-être le meilleur adversaire que les Tricolores pouvaient souhaiter pour leurs premiers pas dans l'Euro. Mais la bataille sera très âpre, ce qui n'a rien d'étonnant. Trop tôt donc pour aller plus loin que ce premier tour, tout en sachant que le vainqueur et le second de ce groupe (B) seront respectivement opposés au premier et au second du groupe A (Angleterre, Suisse, Pays-Bas, Ecosse).

Les ambitieux

L'Angleterre, forte de son avantage de jouer ses trois matches à Wembley, a-t-elle justement les moyens de ses ambitions ? La sélection de Venables, qualifiée d'office, est un peu à court de compétition. Elle subit toujours le poids de ces années où elle a été absente de la scène internationale, un vrai drame pour le football anglais. Mais l'Euro qu'elle organise lui offre un tremplin idéal, et si la France prenait la deuxième place du groupe B, il ne serait pas surprenant qu'elle retrouve l'Angleterre à Wembley.

A moins que les Pays-Bas, que Pelé a désigné comme le favori de l'épreuve, ne sorte le grand jeu, comme ils l'ont fait à Liverpool lors du match de barrage contre l'Eire. Depuis, la cote de Kluivert et de ses jeunes compagnons est montée d'un cran, et certains leur prédisent le même destin glorieux que Gullit, Van Basten, Rijkaard, champions d'Europe 1988 en Allemagne. C'est sans doute oublier leur début d'année très moyen au niveau des résultats, marquée par une succession de défaites (France, Portugal, République tchèque et Biélorussie). Mais depuis, ils ont, semble-t-il, changé de braquet.

Dans ce groupe A, la Suisse cherchera à brouiller les cartes et l'Ecosse n'a déjà qu'un match en tête : celui qui l'opposera à l'Angleterre le samedi 15 juin. Un match au caractère particulier, puisque le bruit avait couru la semaine passée que les deux nations britanniques ne pourraient se retrouver dans le même groupe.

Manchester et Liverpool accueillent les géants

Les deux stades légendaires, Old Trafford et Anfield, méritaient d'accueillir quelques duels de géants. C'est réussi au-delà de toutes les espérances avec la présence dans le groupe C de l'Allemagne, l'Italie et la Russie, la République tchèque n'ayant rien à perdre en si bonne compagnie.

Dès le tirage, Italiens et Allemands se sont rejetés l'étiquette de favori, mais on ne voit pas comment ils n'obtiendraient pas leur billet pour les quarts de finale. Les Tchèques et les Russes dégagent des possibilités intéressantes depuis quelques mois, mais sont-ils de taille, dès maintenant, à lutter avec les deux plus redoutables compétiteurs de la terre ? Le face-à-face du 19 juin entre les deux monstres à Manchester constituera certainement un des moments forts de l'Euro, avec la première place du groupe en jeu.

Le groupe des outsiders

Pour de multiples raisons, un groupe où figurent le Danemark, le Portugal, la Turquie et la Croatie ne peut que susciter l'intérêt et la curiosité. Aucune grosse cylindrée, des équipes très typées, tout est réuni pour de belles empoignades.

Tête de série, champion sortant, le Danemark n'aura pas la partie belle. D'abord, parce que sa course s'est ralentie, malgré le talent demeuré intact des frères Laudrup, mais aussi parce que l'opposition va jouer sa chance sans la moindre arrière-pensée. Au cours de leurs rencontres avec la Croatie, le Portugal ou la Turquie, les Danois risquent même de rajeunir de quelques années, tant ces sélections sont prêtes à se jeter les deux pieds en avant dans la bataille avec une belle fureur. Rien ne fait peur aux Croates, trop sûrs d'eux peut-être, mais ils sont tellement doués, et rien n'effraie non plus les Turcs, que l'on va réellement découvrir pendant cet Euro. Quant au Portugal, que Pelé a recommandé de suivre de près, il a toutes les qualités pour brouiller les cartes, porté par une jeune génération talentueuse au sein de laquelle Paulo Sousa, Joao Pinto, Rui Costa ne sont plus des inconnus. La Croatie et le Portugal ont donc une jolie carte à jouer.

Le dernier carré

Les quarts de finale sont loin, et les demi encore plus, en notant au passage — détail amusant — que rien n'empêche l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre et les Pays-Bas de se retrouver dans le dernier carré. Ce n'est qu'une hypothèse autorisée par la constitution des groupes. On a également le droit de rêver à un final plus original comprenant la Croatie, l'Italie, la France et l'Espagne.

Ce n'est qu'un hasard si l'Italie est citée deux fois.

Jean-Marie LORANT, à Birmingham

Saint James Park, stade de Newcastle.

Sur les traces de... Ginola et Cantona

C'EST à Newcastle, tout au nord de l'Angleterre, dans la ville d'adoption de David Ginola, que l'équipe de France débutera face à la Roumanie.

Touchée de plein fouet par la crise et la fermeture des mines au début des années 80, Newcastle est, à l'image de son club, une ville qui aspire à sortir du marasme et à offrir un visage moderne et dynamique. Et si le rugby tente de s'y implanter, Newcastle et les gens de sa région — les « Geordies » — semblent ne vivre que pour une passion : le football. C'est du moins ce qu'affirme le reste de l'Angleterre qui les raille fréquemment.

Grâce à l'arrivée de John Hall, un richissime homme d'affaires à la tête des « Magpies » (les « Pies »), le vieux stade de Saint James Park a fait peau neuve depuis 1992. Sa capacité durant l'Euro 96 sera limitée à 35 000 places.

Après Newcastle, les hommes d'Aimé Jacquet descendront vers Leeds pour y affronter les Espagnols. Elland Road, le stade de Leeds United, avec ses 39 000 places, est l'un des plus intimidants d'Angleterre, comme peut en témoigner Eric Cantona qui en fut l'idole pendant quelques mois avant de passer à l'ennemi, Manchester United.

Elland Road, stade de Leeds.

Trois adversaires connus

L'équipe de France a déjà affronté ses trois adversaires de l'Euro 96 en match officiel. Avec les résultats suivants.

BULGARIE

13 matches ; 5 victoires, 1 nul, 7 défaites ; 16 buts pour, 16 buts contre.

CM 62 (éliminatoires)
France b. Bulgarie 3-0
Bulgarie b. France 1-0
Barrage (à Milan)
Bulgarie b. France 1-0
CE 64 (huitièmes de finale)
Bulgarie b. France 1-0
France b. Bulgarie 3-1
CE 72 (éliminatoires)
France b. Bulgarie 2-1
Bulgarie b. France 2-1
CM 78 (éliminatoires)
Bulgarie et France 2-2
France b. Bulgarie 3-1
CM 86 (éliminatoires)
France b. Bulgarie 1-0
Bulgarie b. France 2-0
CM 94 (éliminatoires)
Bulgarie b. France 2-0
Bulgarie b. France 2-1

ROUMANIE

2 matches ; 1 victoire, 1 nul, 0 défaite ; 3 buts pour, 1 but contre.

CE 96 (éliminatoires)
France et Roumanie 0-0
France b. Roumanie 3-1

ESPAGNE

3 matches ; 3 victoires, 0 nul, 0 défaite ; 7 buts pour, 2 buts contre.

CE 84 (finale)
France b. Espagne 2-0
CE 92 (éliminatoires)
France b. Espagne 3-1
France b. Espagne 2-1

Les oppositions

Plusieurs équipes qui se retrouveront au premier tour de la phase finale de l'Euro se sont déjà affrontées lors du même tour d'une grande compétition. Voici le recensement des oppositions ayant déjà été enregistrées à ce stade (c'est-à-dire lors d'une première phase par poules, à l'exclusion des autres tours, quarts, demi et finales ou second tour par poules).

GROUPE A

Angleterre-Suisse : CM 54 (2-0).
Angleterre-Pays-Bas : CE 88 (1-3), CM 90 (0-0).
Pays-Bas-Ecosse : CM 78 (2-3), CE 92 (1-0).

GROUPE B

Espagne-Roumanie : CE 84 (1-1).

GROUPE C

Allemagne-Tchécoslovaquie : CM 58 (2-2), CE 80 (1-0).
Allemagne-Italie : CM 62 (0-0), CE 88 (1-1).
Allemagne-URSS : CE 92 (1-1).
Italie-Tchécoslovaquie : CM 90 (2-0).
Italie-URSS : CM 66 (0-1).

GROUPE D

Néant.

● La République tchèque et la Russie sont ici considérées comme les héritières directes de la Tchécoslovaquie et de l'URSS (ou CEI en 1992).

Vogts : « L'Angleterre est-elle vraiment fair-play ? »

Le sélectionneur allemand place l'Italie au-dessus du lot dans le groupe C et redoute la Russie. Mais il est surtout agacé par l'UEFA qui a refusé d'annuler les sanctions encourues lors des éliminatoires, ce qui favorise les Anglais.

« Berti Vogts, que vous inspire ce tirage au sort ?

— Ça ne s'annonce pas simple du tout. Mais je suis très content de jouer à Manchester. Après Wembley, c'est le plus beau stade d'Angleterre. Nos supporters seront ravis. Si nous terminons premiers, nous pouvons même y rester pour les quarts de finale. Mais je me contenterais volontiers de la deuxième place qualificative.

— Vous pensez que l'Italie finira devant l'Allemagne ?

— Elle a beaucoup plus d'expérience que nous qui avons une équipe jeune. Si elle a parfois du mal lors des éliminatoires, l'Italie est toujours redoutable dans les phases finales. Et Sacchi est l'un des meilleurs techniciens de la planète. En fait, dès le premier tour, le deuxième de la dernière Coupe du monde affronte le cinquième. Cela démontre la grande valeur du plateau. A mon avis, il y a de bonnes chances pour que l'Euro 96 soit d'un niveau plus élevé que la World Cup.

— En revanche, les deux autres équipes sont largement à votre portée ?

— J'avoue que je ne connais pas bien la République tchèque, si ce n'est au travers des sept joueurs qui évoluent en Bundesliga. Je vais la découvrir lors des prochains mois. La Russie, elle, est très forte. C'est l'équipe qui a marqué le plus de buts lors des éliminatoires. Et elle compte dans ses rangs huit joueurs du Spartak Moscou, qui a remporté tous ses matches de la Ligue des champions. Mais notre victoire à Moscou (1-0) en match amical, il y a trois mois nous donnera peut-être un petit avantage psychologique.

— Il paraît que vous avez une dent contre l'UEFA. Pourquoi ?

— Oui. Lors de son comité exécutif, l'UEFA a refusé d'annuler les cartons récoltés lors de la phase éliminatoire. Résultat, Klinsmann et Freund seront suspendus pour le premier match contre la République tchèque. Ce sera aussi le cas, par exemple, du Hollandais Danny Blind, qui a été averti contre l'Eire. Pendant ce temps, l'Angleterre abordera la phase finale au complet, puisqu'elle n'a disputé que des matches amicaux. C'est anormal et injuste. Je vais demander à l'UEFA de revenir sur sa décision. On verra alors si l'Angleterre est vraiment le pays du fair-play.

— Quel sera votre programme jusqu'en juin ?

— Nous jouerons successivement contre le Portugal, le Danemark, les Pays-Bas, l'Irlande du Nord et la France à Stuttgart le 1er juin. Et nous terminerons le 4 juin par un match contre le Liechtenstein à Mannheim. »

R. L.

Photo BILD

UEFA Euro 96

◆ La première répétition du tirage au sort de l'Euro samedi après-midi avait donné les quatre groupes suivants : Espagne, Roumanie, France et Ecosse ; Angleterre, Italie, Bulgarie et Pays-Bas ; Allemagne, Portugal, Turquie et Croatie ; Danemark, République tchèque, Suisse et Russie. Dans la seconde, effectuée un peu plus tard, la France retrouvait une nouvelle fois l'Espagne, avec les Pays-Bas et la République tchèque.

Glasgow entre deux stades

Hampden Park, le stade de Glasgow où joue habituellement l'équipe nationale d'Ecosse, a touché le pactole la semaine dernière. Le fonds de soutien aux sports de la Loterie nationale lui a accordé une enveloppe de 23 millions de livres (185 MF) pour se mettre aux normes internationales. Le coût total de la rénovation est estimée à 51 millions. Ibrox Park, le stade des Rangers, était, lui, tout disposé à abriter la finale de la C 2 mais l'UEFA a dû renoncer à cette perspective et transférer la rencontre à Bruxelles. A cette date (8 mai), en effet, tous les hôtels de Glasgow sont déjà réservés pour un congrès international.

◆ Les Anglais ont quelques difficultés à boucler le budget de leur Championnat d'Europe. Ils auraient demandé à l'UEFA un petit pourcentage supplémentaire sur les ventes de billets et les droits de télévision, actuellement de 20 et 10 %.

◆ Miroslav Blazevic, le sélectionneur croate, tenait absolument à tomber dans le groupe de l'Italie. Il était très irrité par les pronostics des joueurs italiens et de Sacchi qui ne citent jamais la Croatie parmi les favoris de l'Euro alors qu'elle a devancé l'Italie lors des éliminatoires.

◆ Pour Arrigo Sacchi, cinq équipes sont en mesure de remporter l'Euro 96 : les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie et l'Espagne. La France, elle, ne figure pas dans ses petits papiers.

◆ Le nom du successeur de Roy Hodgson à la tête de la sélection nationale suisse garde son mystère. La semaine passée, à l'occasion des différents tirages, le président de la Fédération helvète n'a absolument pas confirmé la venue d'Artur Jorge. « Il y a au moins une trentaine de candidats », a-t-il simplement rappelé.

◆ Glenn Kirton, le directeur de l'Euro 96, a indiqué que 400 000 billets avaient déjà été vendus sur le marché anglais. Et il comptait sur le tirage au sort pour provoquer un nouvel engouement.

◆ « Dur ! Dur ! », réaction de Frantisek Chvalovsky, le très francophile président de la Fédération tchèque, après le tirage. Il est vrai que la République tchèque paraît bien petite, dans le groupe C, au milieu des géants allemand, italien et russe.

◆ La participation de Graeme Le Saux à l'Euro, en juin prochain, est fortement compromise. L'arrière gauche des Blackburn Rovers, habituellement titulaire en équipe d'Angleterre, a été blessé samedi lors du match contre Middlesbrough. Il est indisponible jusqu'à la fin de la saison.

◆ « Est-ce que Cantona va revenir à Elland Road ? » C'est par cette publicité inédite que la Fédération anglaise invitait les lecteurs des quotidiens du dimanche à suivre le tirage. Sans se soucier de savoir si Canto faisait encore partie du club France...

◆ Fan de foot, supporter de Manchester United, Mick Hucknall, le chanteur du groupe Simply Red, a clos la cérémonie du tirage au sort de l'Euro en chantant l'hymne de la compétition : *We're in this together*. Une douce mélodie disponible sur le dernier album de Simply Red, *Life*, sorti en octobre.

Djorkaeff distingué

Un jury de journalistes internationaux présidé par Bobby Charlton a désigné le meilleur joueur pour 25 pays ayant participé aux éliminatoires de l'Euro. La liste des lauréats pour les pays qualifiés est la suivante : Djorkaeff (France), Klinsmann (Allemagne), Maldini (Italie), Ronald de Boer (Pays-Bas), Paulo Sousa (Portugal), Hierro (Espagne), Munteanu (Roumanie), Sforza (Suisse), Hakan (Turquie), Vilfort (Danemark), Stoichkov (Bulgarie), Suker (Croatie), McAllister (Ecosse), Kouba (République tchèque), Onopko (Russie). Pour l'Angleterre, c'est Alan Shearer qui a été élu.
Chacun recevra 1 000 dollars (5 000 francs environ) de la part de Mastercard qui patronnait cette opération. Les joueurs offriront cet argent à une œuvre de charité de leur choix, Mastercard allouant, lui, 25 000 dollars en plus pour des œuvres caritatives.

◆ Relégué sur le banc depuis le début de la saison, le Suisse Marc Hottiger souhaite quitter Newcastle. S'il veut être compétitif à l'Euro avec l'équipe helvétique, il doit au plus vite retrouver une place de titulaire.

◆ C'est lors du conseil fédéral du jeudi 21 décembre qu'Aimé Jacquet viendra présenter son programme de préparation avant l'Euro. Celui-ci devrait ainsi être définitivement fixé cette semaine.

Ballon d'Or :
Pelé vote Kluivert

Présent à Birmingham pour le compte de Mastercard, Pelé a tenu une conférence de presse deux heures avant le tirage au sort. A la question d'un journaliste italien qui lui demandait son favori pour le Ballon d'Or, le Roi a avancé le nom de Kluivert. « Il bénéficie d'une grosse cote en Amérique du Sud, a-t-il précisé. Et il a vraiment réalisé une excellente saison, autant avec l'Ajax qu'avec les Pays-Bas. »
A propos des Pays-Bas, Pelé en fait son équipe favorite pour la victoire finale, mais il a aussi un faible pour le Portugal. Quant aux joueurs qui pourraient se révéler comme les grands animateurs de l'Euro 96, Pelé cite Kluivert bien sûr, mais aussi Bergkamp et Lee, le milieu de terrain de l'équipe d'Angleterre.
Le roi a également évoqué les consignes de sévérité données aux arbitres depuis la Coupe du monde 1994. « C'est une excellente chose. Si ces mesures avaient été en vigueur pendant la World Cup 1966, certaines équipes auraient terminé les matches à huit. Moi-même, j'avais été victime de plusieurs tacles par-derrière non sanctionnés. »
En revanche, Pelé n'est pas emballé par la règle du « but en or » qui qualifie la première équipe inscrivant un but durant la prolongation. Il préfère les penalties.

◆ Evidemment déçu par la défaite irlandaise (2-0) devant les Pays-Bas lors du match de barrage, Jack Charlton, le sélectionneur de l'Eire depuis bientôt dix ans, a demandé quelques jours de réflexion avant d'éventuellement remplier.

◆ Deux anciens sportifs présentaient le tirage au sort : Bob Wilson, ancien gardien d'Arsenal, et Sue Barker, ex-tenniswoman. L'un comme l'autre sont des habitués des plateaux de télévision puisque Bob travaille pour ITV et Sue pour la BBC.

◆ Le Tchèque Dusan Uhrin à sa droite, l'Italien Arrigo Sacchi à sa gauche : Aimé Jacquet était, lors de la cérémonie du tirage, bien entouré mais... par aucun de ses futurs adversaires.

◆ Noël Le Graët et Claude Simonet sont repartis ensemble dimanche soir de Birmingham à destination de Guingamp dans l'avion du président de la Ligue. En compagnie de Guy Drut, ils inauguraient le lendemain, à Ploufragan près de Saint-Brieuc, le centre technique de football de la Ligue de Bretagne, lequel portera le nom d'Henri Guérin.

◆ Pelé, grand absent du tirage au sort du Mondial 98, était présent à Birmingham. Il semble qu'à son grand regret le Roi n'ait pas pu venir à Paris pour des raisons totalement indépendantes de sa volonté. Les deux grandes marques qu'il représente n'avaient pu se mettre d'accord sur son emploi du temps parisien.

Les Bleus jouent... et gagnent

Les joueurs de l'équipe de France ayant participé aux éliminatoires de l'Euro vont recevoir prochainement leurs primes de qualification. La moyenne tourne autour de 500 000 francs et dépend du nombre de matches joués. En ajoutant les primes attribuées par les sponsors, les joueurs ayant disputé la totalité des rencontres, ou presque, recevront logiquement les plus fortes primes, entre 8 et 900 000 francs (imposable).
A ce sujet, Claude Simonet, qui a fait les comptes, rappelle que les joueurs avaient choisi de toucher une prime générale de qualification, plutôt qu'une prime match par match. « Je venais à peine d'être élu, j'étais tout nouveau, se souvient le président. Eric Cantona, que j'avais reçu avec quelques autres joueurs, m'avait dit : " Président, nous préférons recevoir une prime globale à la fin des rencontres de la poule éliminatoire. Si nous ne sommes pas qualifiés, nous n'aurons rien du tout. " Cette position ne m'avait pas déplu. »
Il reste maintenant à savoir si les Bleus vont adopter le même système pour la phase finale de l'Euro, en demandant qu'une prime leur soit attribuée uniquement s'ils sont champions ?

Jacquet n'a pas aimé

Le sélectionneur voulait éviter l'Espagne, c'est raté ! Il souhaitait de nouvelles équipes, c'est encore raté ! Ce groupe B sorti des urnes de Birmingham ne lui dit rien qui vaille. Mais de Newcastle à Leeds, il assure que l'équipe de France saura voyager.

Photo MAG'SPORTS

Toutes les pensées de Jacquet sont déjà tournées vers l'Angleterre où, en juin, les Bleus devront gravir les échelons.

LE journaliste de la télévision roumaine qui tend son micro à Jacquet est plein de bons sentiments. « C'est sympathique de se retrouver, non ? », lance-t-il pour ouvrir l'interview. « Ah bon... vous croyez vraiment ? » Un bide sur toute la ligne. Le visage d'Aimé reste fermé à double tour. Visiblement, ce n'est pas une suggestion comme celle-ci qui risque de le dérider.

Au milieu de l'intense agitation qui règne dans le grand hall de l'International Convention Center de Birmingham, le sélectionneur de l'équipe de France ne parvient pas à masquer sa déception. « Honnêtement, je souhaitais autre chose. A midi, j'avais dit en plaisantant que je voulais l'Angleterre, l'Italie et les Pays-Bas. Comme ça, c'était clair et on ne perdait pas de temps. »

Au lieu de ces trois cols hors catégorie dont on n'est pas certain que le sélectionneur tenait tant à les escalader, la France a gagné un parcours plus souple, moins mouvementé, mais très balisé. Trop même. Avec trois adversaires qu'elle a croisés sur la route des éliminatoires de l'Euro 92 (Espagne), de la Coupe du monde 1994 (Bulgarie) et de l'Euro 96 (Roumanie), Lennart Johansson, préposé au tirage, ne lui a pas précisément ouvert de nouveaux horizons. Ces confrontations ont un air de déjà vu. Elles ne nous sortent pas de l'ordinaire et le sélectionneur non plus. « Il aurait été intéressant de changer, poursuit-il. Bien sûr, il y a des adversaires plus difficiles dans d'autres groupes, mais on n'a pas été gâtés. Enfin, moi je suis déjà très heureux d'être ici. On a tellement souffert durant les éliminatoires... »

« L'Espagne est favorite »

Jacquet a trouvé dans ce tirage plusieurs motifs de contrariété. Depuis plusieurs semaines, il confiait à des proches que l'Espagne était l'adversaire à éviter à tout prix. Ça n'a pas raté ! Le 15 juin à Leeds, pour le deuxième match, c'est l'équipe de Clemente qui sera en face. « L'Espagne est favorite. C'est l'une des meilleures formations européennes à l'heure actuelle. Elle a du répondant, un excellent état d'esprit et elle a retrouvé toutes les vertus qui font la force du football espagnol. Ce football de feu, qui te propulse, qui t'emballe et qui est très dur à maîtriser. Moi, j'aime beaucoup. Lorsque j'étais à Bordeaux, je me rendais souvent à Barcelone, Bilbao ou Saint-Sébastien. Les Espagnols ne m'ont jamais trop réussi. »

On lui fait alors remarquer que la France a réussi un doublé gagnant lors des éliminatoires de l'Euro 92. « Pfff, ça ne compte plus. Les deux équipes ont été renouvelées à 98 %. Enfin, encore heureux qu'on ne débute pas contre l'Espagne. Je ne voulais pas que le premier match nous oppose à la tête de série. »

Pour attaquer la phase finale le 10 juin à Newcastle, la France retrouvera donc sa compagne des éliminatoires, la Roumanie. A peine a-t-on rangé les plans de bataille dans les tiroirs qu'il va fallour les ressortir. D'un point de vue psychologique, ces retrouvailles ne semblent pas être une mauvaise affaire. Tenus en échec à Saint-Etienne, battus à Bucarest et largement dominés à chaque fois, les Roumains auraient davantage matière à pester contre le sort que les Français. Mais Jacquet, là aussi, a vite fait de corriger ce point de vue. « C'est un véritable affront qu'on leur a fait là-bas. Ils ont éprouvé les mêmes sentiments que nous après la défaite contre la Bulgarie. On avait bien su les prendre, mais ils auront à cœur de se venger. On sera autant en danger qu'en Roumanie. En vérité, pour accéder aux quarts de finale, il faudra renouveler trois fois notre performance de Bucarest. »

Pas d'avantage pour Cantona et Ginola

Le meilleur est évidemment pour la fin. France-Bulgarie le 18 juin à Newcastle, le fief de David Ginola. « Je ne peux pas m'empêcher de trouver cela cocasse », avoue Gérard Houllier, à quelques mètres de là. Et Jacquet ? « Rien ne nous sera épargné. Qui sait, c'est peut-être un signe du destin. »

Trente mois après le terrible coup de massue du Parc des Princes, voilà les Bleus invités à régler leurs comptes avec Stoïchkov et Kostadinov. « Dans un cas pareil, on ne sait jamais comment les joueurs réagissent, dit Jacquet. Soit leur motivation est décuplée, soit ils sont tétanisés. Il peut y avoir blocage de part et d'autre. »

Avec deux matches à Newcastle et un autre à Leeds, on n'a pas fini d'évoquer Cantona et Ginola. Comme si leur présence dans la liste des vingt ne soulevait déjà pas assez d'interrogations. « Peut-être que le public sera derrière nous, glisse Jacquet. Mais je n'en suis pas si sûr que ça. »

A Elland Road, Cantona n'est plus en odeur de sainteté depuis qu'il a rejoint Manchester United, le club le plus détesté par les supporters de Leeds. Ginola, en revanche, a les faveurs de Saint James Park, ce qui témoigne de la patience des supporters de Newcastle, lesquels ne l'ont toujours pas vu inscrire le moindre but à domicile. Mais ces considérations n'occupent nullement l'esprit de Jacquet, qui ne se sent pas redevable vis-à-vis des deux hommes sous prétexte qu'ils sont les régionaux de l'étape. « Je n'en tiendrai pas du tout compte dans mes choix. Si je fonctionnais ainsi, ce serait très dangereux. » Autrement dit, c'est le terrain qui commandera, pas les tribunes.

Le tirage au sort de Birmingham a au moins un mérite : il ne modifiera en rien le calendrier des Bleus d'ici au mois de juin. « Depuis Israël, vous ne m'avez pas entendu, souligne Jacquet. Pour l'heure, l'équipe de France n'existe pas. Mais dès le mois de janvier, le staff technique sera en éveil et ira superviser nos adversaires. Pour notre part, nous disputerons trois matches en janvier, février et mars. Ensuite, priorité aux clubs jusqu'à la fin de la saison, en espérant que nous serons concernés par les finales européennes. Après quelques jours de vacances, nous aborderons les trois dernières rencontres de préparation avec les vingt joueurs retenus pour le voyage en Angleterre. Je suis sûr que le groupe sera à la hauteur. Depuis un an, je ne cesse de le répéter. Il n'exprime pas encore tout son potentiel. Mais il lui reste six mois pour développer sa personnalité et sa grinta et devenir vraiment costaud. On a un super-challenge devant nous. »

Ça y est, les pensées de Jacquet sont tournées vers Newcastle et Leeds. Birmingham, c'est déjà du passé. De toute façon, l'équipe de France n'a aucune chance d'y revenir en juin prochain...

Rémy LACOMBE, à Birmingham

Le programme de préparation

24 janvier : France-Portugal (au Parc des Princes).
21 février : France-Grèce (dans une ville du sud de la France).
27 mars : Belgique-France (à Bruxelles).
29 mai : France-X.
1er juin : Allemagne-France (à Stuttgart).
4 juin : France-X.

● Aimé Jacquet précisera en principe la semaine prochaine les noms des deux adversaires des Bleus pour les matches des 29 mai et 4 juin.

Le stage de préparation aura lieu au Centre technique national de Clairefontaine et débutera quelques jours après la fin du Championnat de France de Première Division, fixée au 18 mai.

En outre, France A' jouera contre l'Angleterre le 20 février dans une ville restant à déterminer et contre la Belgique le 26 mars.

UEFA Euro 96

Pour le gardien de l'équipe de France, il ne faut se tromper ni de compétition ni de cible. Si l'Euro anglais doit servir à préparer la Coupe du monde en France, il faut avant tout que les Bleus se montrent conquérants en Angleterre. Sinon, à quoi servirait-il de traverser le Channel ? Bernard Lama, comme la sélection, n'a plus de temps à perdre.

Photo André LECOQ

Lama : « Il ne faut pas

« BERNARD, le tirage au sort de l'Euro vous inspire quelles réflexions ?

— Peu, en réalité. Je n'avais pas de préférence, avant, je n'ai guère d'avis tranché, après. C'est un tirage comme un autre, voilà tout. De toute façon, si nous voulons nous qualifier pour les quarts, si nous entendons aller plus loin encore dans la compétition, il faudra, non seulement battre ces trois équipes, mais également toutes celles qui se présenteront.

— L'avantage, c'est que vous ne partirez pas dans l'inconnu.

— On se connaît un peu, il est vrai. Il n'y aura donc pas de surprise.

— Vous n'avez jamais joué contre l'Espagne, adversaire des Français lors des éliminatoires de l'Euro suédois.

— Ne pas connaître un adversaire, bien le connaître, ça n'a guère d'importance. C'est sur le terrain que le match se joue. Le reste... On peut toujours parler de ci ou de ça à l'heure du tirage, parce que c'est le tirage, mais, à l'heure du match, les mots sont oubliés.

— Comme sera oublié le souvenir de la Bulgarie lorsque vous la retrouverez sur votre chemin à Newcastle.

— Il ne sert à rien de tenir compte du passé. Il est plus important de se donner les moyens de s'exprimer au bon moment. Je sais que l'on dit l'équipe bulgare vieillissante, mais je ne tiens pas compte de ce genre d'arguments. Et puis n'est-ce pas quand le vin vieillit qu'il est le meilleur ?

Quel souvenir gardez-vous de l'Euro suédois ?

— J'étais en vacances, au Maroc. Le souvenir de cette compétition, vu de l'extérieur, c'est une espèce de frustration et beaucoup de déception.

— Frustration ?

— Oui, car sans être dans cette équipe je m'en sentais tout proche. Quant à la déception, que j'ai partagée avec toute la France du football, c'était celle de ne pas avoir vu cette équipe confirmer l'extraordinaire parcours qui fut le sien lors des éliminatoires.

« Aujourd'hui, on peut parler de stabilité »

— C'était donc un sentiment d'inachevé ?

— C'était un tout. La façon dont les matches se sont déroulés, les buts cons encaissés à des moments importants. Ça, c'est une spécialité bien française. *(Il se reprend.)* Enfin, c'était notre spécialité...

— La qualification pour l'Euro anglais fut tout de même un accouchement dans la douleur.

— Plutôt, oui. Nous avons dû attendre les dernières minutes du dernier match pour être sûrs de notre coup. Toute cette aventure doit nous servir. Le terme est peut-être galvaudé, mais c'est ce qu'on appelle l'expérience. A nous, maintenant, de savoir conserver ces sensations-là afin d'apporter des réponses aux questions que nous nous posons forcément, et mieux vaudrait les apporter avant d'être sur le terrain.

— Pour avoir souffert, le groupe France n'est-il pas plus soudé qu'il ne l'était il y a quatre ans ?

— Je n'ai pas vécu la précédente campagne, donc je n'ai pas à me prononcer. En revanche je peux parler de l'équipe actuelle, d'un groupe assez large si on se réfère au nombre de joueurs utilisés depuis les éliminatoires de la dernière Coupe du monde.

— Et alors ?

— A notre égard, paradoxalement, c'est de stabilité qu'il convient de parler, même si elle a été longue à se dessiner, notamment au niveau du comportement.

— Une stabilité difficilement palpable...

— Mais réelle pour qui vit à l'intérieur du groupe... Je reconnais, néanmoins, que cela ne se manifeste pas de façon exubérante.

— C'est-à-dire ?

— Ce sont surtout des discussions, des échanges. Tout un tas de trucs impossibles à appréhender de l'extérieur et que nous vivons pourtant au quotidien.

— En dehors du terrain donc ?

— Sur le terrain, c'est plus une question de complicité. Ça n'a rien à voir.

« N'a pas l'âme d'un leader qui veut... »

— C'est un nouvel état d'esprit, non ?

— C'est le même depuis un an et demi, quelles que soient les difficultés que nous avons eu à surmonter lors de la qualification, et je ne parle pas seulement de nos adversaires.

— De vous aussi ?

— De nous, évidemment, de vous les journalistes, du public, des craintes qui, inévitablement, sont apparues — des craintes que nous portions aussi en nous —, des blessures, de l'intégration de l'un à l'absence de l'autre, tout ce qui fait qu'un groupe vit. Mais à l'arrivée tout s'est bien terminé et, dans l'ensemble, tout s'est bien passé. Les nouveaux se sont correctement intégrés, il n'y a pas eu de remous.

— Certains, pourtant, y compris dans leurs déclarations, veulent se faire reconnaître comme étant les leaders du groupe...

— *(Il coupe en souriant.)* Il est pourtant plus important de l'être effectivement de l'intérieur, plutôt que de vouloir le paraître aux yeux de la presse et, par voie de conséquence, à ceux du grand public. Plus que les paroles, ce sont les actes qui comptent. N'a pas l'âme d'un leader qui veut... *(Il enchaîne.)* En revanche, un joueur qui se plaint de ne pas être sélectionné n'a pas forcément une démarche négative, car il témoigne de son intérêt pour la sélection.

— Pour l'Euro, Aimé Jacquet couchera vingt noms sur sa liste, pas un de plus.

— Vingt joueurs, oui, mais combien d'autres pourraient prétendre à la sélection ? Peut-être autant, voire plus...

— Surtout que le groupe France, depuis l'arrivée de Jacquet, s'est élargi.

— S'est ouvert, oui, et cela s'inscrit dans la

logique. En dehors des impondérables, des suspensions ou des blessures, la sélection se doit de privilégier les joueurs en forme. Or il est impossible de l'être tout au long de l'année.

« Un joueur est au service de l'équipe de France, pas l'inverse »

— Certains ont du mal à le comprendre...

— Parce qu'ils n'ont pas compris qu'un joueur est au service de l'équipe nationale. Ils pensent, à tort, que c'est l'inverse. Justement, il y a quelque temps, certains ont fait cette confusion et l'image de l'équipe de France en a souffert. Nous avons su redresser la barre et il faudra se montrer fermes si, d'aventure, pareille dérive réapparaissait.

— Sportivement, vous l'avez réussi.

— Nous sommes effectivement passés de l'élimination d'une formation coincée entre deux générations à la qualification d'une nouvelle équipe, fût-elle bâtie à partir de la précédente.

— Mais n'est-ce pas justement le mal français, à comparer avec les grandes nations ?

— Vous voulez dire que nous fonctionnons sur des générations ?

— Notamment, oui. De plus le style français, hier marque déposée, n'est plus qu'un souvenir. Ailleurs les joueurs changent mais l'identité de la sélection perdure.

— Les autres possèdent leur propre style, c'est vrai. C'est ancestral. Nous, au lendemain de la génération Platini, nous avons basculé sur autre chose. Il y a eu une espèce de complexe par rapport au jeu pratiqué jusqu'en 1986.

— Un complexe ?

— Et un double, même. Parce que, bien que partout louée pour son jeu, l'équipe de France s'est, par deux fois, arrêtée en demi-finale du Mondial. Et surtout parce qu'il était impossible de continuer sur la même voie. L'erreur a été de copier les autres et, ce faisant, de perdre notre identité. Aujourd'hui nous essayons de la retrouver, tout en y apportant plus de rigueur et de concentration car le football a évolué.

— La réussite des clubs français au niveau européen et l'intérêt que les clubs étrangers manifestent à nos joueurs devraient être à même d'inscrire les résultats de la sélection dans la durée.

— A nous de savoir nous en servir. La base existe, la diversité aussi, mais ça ne suffira pas pour gagner en Angleterre. Réussir l'amalgame, c'est le plus important et le plus difficile. Lors des éliminatoires, on n'a pas le temps de s'y attacher. Il y a un couperet. Ce n'est pas à ce moment-là qu'il convient de rechercher le beau jeu...

« Marier le résultat et la manière, en avons-nous la capacité ? »

— Mais lors d'un tournoi final, c'est la même chose : il faut gagner ! On rasera donc toujours gratis, le lendemain.

— C'est la réalité du football moderne et personne n'y échappe.

— Parce qu'il n'est pas possible, donc, de gagner en bien jouant ?

— On peut marier le résultat et la manière, encore faut-il en avoir la capacité !

— Et vous ne l'avez pas ?

— Les générations spontanées, comme celle de Platini, ça n'existe plus. Des leaders d'exception, comme Platini, comme Maradona, comme Roberto Baggio, qualifiant à lui seul ou presque l'Italie pour la finale de la World Cup, nous n'en avons plus, mais nous avons d'autres qualités.

— Lesquelles ?

— Une base, réelle, qui permet de stabiliser l'équipe. Nous avons terminé les éliminatoires de l'Euro avec la meilleure défense, tous groupes confondus. Ce n'est pas si négatif. Reste à trouver le petit plus qui nous permettra de faire vibrer... et de gagner, bien sûr. Mais, franchement, à notre époque le jeu est moins primordial que le résultat. Que ce soit une donnée négative ou positive, c'est un fait.

— Pour un gardien qui, par son style et ses relances, fait le spectacle, votre discours est étonnant. Vous ne préférez pas gagner 3-2 et faire vibrer le stade ?

— Ça, c'est le discours que je tiens à Paris. Mais au niveau de la sélection, est-on capables d'en mettre trois ? En revanche, défensivement, nous savons où nous en sommes. Il y a une assise, une sûreté. A nous maintenant de faire le reste. A nous, offensivement, de trouver l'allant, l'élan.

Photos Alain LANDRAIN

Les Bulgares avaient fait le mur contre les Français le 18 novembre 1993. Aujourd'hui, Bernard Lama et l'équipe de France comptent bien prendre leur revanche.

« La pression pèse sur les attaquants ! »

— N'est-ce pas aussi une question d'expérience ?

— C'est vrai que les attaquants sont plus jeunes. La pression pèse plus fortement sur leurs épaules et elle n'est pas facile à supporter.

— Mais vous, les plus anciens...

— *(Il coupe.)* On leur parle, évidemment. Mais la solution est individuelle, la vérité est sur le terrain. C'est là, et uniquement là, que ton expression est importante. La rencontre contre Israël, de ce point de vue, a été une sorte de cours accéléré.

— Vraiment ?

— Tout était O.-K., mais la minute de silence due à la mort de Yitzak Rabin a pesé lourd. C'était réellement impressionnant, c'était la première fois que je ressentais ça. Même le public a mis quarante-cinq minutes à s'en remettre... La première période a laissé planer le doute, tant il a été difficile de s'extérioriser. La qualification, puisque vous parliez d'accouchement difficile, nous l'avons arrachée aux forceps. Parler de l'expérience aux jeunes est une chose, vivre un tel match est beaucoup plus formateur. Plus tu es jeune, plus tu subis les événements.

« Ne se tromper ni de compétition ni de cible »

— N'est-ce pas inquiétant à l'orée d'une grande compétition comme l'Euro ?

— Les jeunes ont beaucoup appris lors des éliminatoires. Maintenant, le plus important, c'est de créer les conditions nécessaires à leur totale expression. Pour eux comme d'ailleurs pour nous les plus anciens. Personnellement, j'aime bien cette ambiance de tournoi. Gamins, nous en avons tous joués, c'est vrai qu'on y vit et apprend beaucoup de choses. Il faut gérer au jour le jour et c'est plutôt positif pour les jeunes, car on n'a pas le temps de se poser de questions. Rien, normalement, ne peut ni ne doit venir bloquer ton expression lors d'une telle compétition.

— Vous êtes confiant, alors ?

— On a le talent, un potentiel énorme, mais...

— Mais ?

— Nous n'arrivons pas toujours à nous en servir au bon moment. C'est vrai, nous avons encore du mal... Ce n'est ni avant ni après qu'il faut faire preuve de ses qualités, mais pendant le match. Oui, pendant !

— Pour beaucoup, l'Euro s'entend comme une préparation à la Coupe du monde en 1998. Un passage obligé ?

— Obligé, car ce seront les seuls matches officiels d'ici à 1998. Mais la meilleure des préparations n'est pas de se qualifier pour l'Euro, mais d'y être bons, d'y gagner des matches. Il ne faut pas se tromper de compétition ou de cible.

— C'est-à-dire ?

— Qu'il convient d'avancer pas à pas. 1998, c'est une chose, et nous savons déjà que le leitmotiv sera gagner, gagner, gagner. Psychologiquement, ce sera très dur, mais chaque chose en son temps. Or l'actualité, c'est 1996. Alors ne laissons pas la pression nous gagner deux ans à l'avance, ce serait trop dangereux...

— Pourtant, un bon Euro et on fera de vous les futurs champions du monde. Un mauvais et l'état de crise sera déclaré.

« Il ne faut pas que 98 nous dépasse ! »

— Il ne faut pas que 1998 nous dépasse. Il faut que tout le monde fasse preuve de maîtrise et de discernement en la matière, à commencer par les médias. C'est à vous de donner le ton, car c'est souvent, dans un sens comme dans l'autre, l'excès qui l'emporte s'agissant de l'équipe de France.

« Je n'ai plus de temps à perdre... »

— Est-ce un appel à la mobilisation ?

— C'est ce que vous voulez ! Moi, je sais que nous n'avons plus de temps à perdre.

— Nous ?

— Oui, l'équipe de France. Il faut savoir d'où nous venons : d'une élimination à la dernière seconde contre la Bulgarie.

— Et les plus anciens...

— *(Il coupe à nouveau.)* Les autres, je ne sais pas. Moi en tout cas, c'est certain, je n'ai plus de temps à perdre. J'ai trente-deux ans...

— La Coupe du monde n'est que dans deux ans.

— Deux ans, oui. Mais après ? Les jeunes peuvent penser à 2002, certains à 2006, moi pas. Alors, deux ans ce n'est rien. Rien, surtout lorsqu'il n'y a plus rien après... »

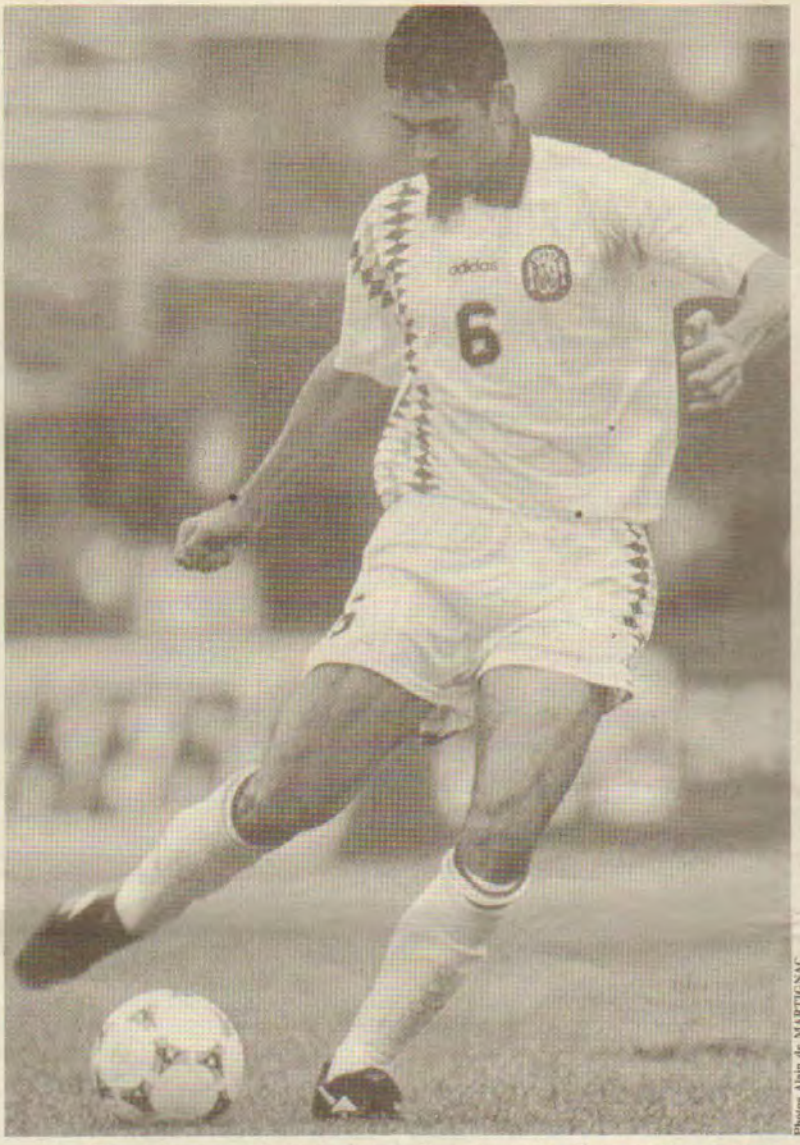
Stéphane SAINT-RAYMOND

UEFA euro96

Fernando Hierro, un des hommes de base du système Clemente.

Clemente : « L'Espagne est sur la bonne fréquence »

Après une Coupe du monde réussie et des éliminatoires de l'Euro brillants, l'Espagne fait figure de favori dans le groupe B où elle s'attend néanmoins à souffrir. Son entraîneur entend préserver son identité en dépit des critiques qui lui sont adressées.



Photos Alain de MARTIGNAC

« JAVIER, êtes-vous satisfait de ce tirage au sort ?

— Je suis quelqu'un de réaliste, je prends ce qu'on me donne. Pour être vraiment satisfait, il aurait fallu que je sois exempté du premier tour. Ou alors qu'on me laisse retirer douze ou treize boules avant le tirage.

— Ce n'est pas une réponse.

— Je n'aurais pas aimé tomber sur l'Italie. Je ne voulais pas non plus la Croatie et les Pays-Bas. Ni l'Allemagne, cela va sans dire. Mais elle était tête de série comme nous...

— Donc, vous êtes plutôt content de votre groupe.

— C'est un groupe un peu... vicieux. Dans les équipes de Bulgarie et de Roumanie, il y a de nombreux joueurs qui ont évolué en Espagne, ou qui y sont toujours. Ils nous connaissent bien mieux que nous ne les connaissons. Enfin, ça fera plaisir aux journalistes, qui auront plein de choses à raconter.

— Au niveau du jeu ça a l'air assez équilibré.

— C'est vrai. Aucune de ces quatre équipes ne peut se prétendre favorite. Je pense qu'on aura droit à des matches très équilibrés, avec peu de buts, mais qui, je l'espère, seront assez spectaculaires. Et malheur à celui qui se relâchera.

— Vous ne parlez pas beaucoup de l'équipe de France...

— J'aime beaucoup cette équipe. Je le disais l'autre jour à Michel Platini, le soir du tirage au sort de la Coupe du monde. Je pense qu'elle dispose d'une bonne génération de joueurs. Il y en a de très forts physiquement, comme Karembeu ou Desailly, et de remarquables techniquement, à l'image de Djorkaeff ou Ginola. Et, en plus de cette richesse, la France a le mérite d'avoir appris la leçon, après son élimination face à la Bulgarie, il y a deux ans. Désormais, elle sait gagner ses matches décisifs, comme celui de Bucarest.

« Cantona et Ginola seront au rendez-vous »

— Vous avez cité Ginola, qui ne joue plus en équipe de France depuis un moment, tout comme Cantona. Vous attendez-vous à les retrouver en Angleterre ?

— Bien entendu. Ils y seront. D'abord parce qu'ils sont très bons. J'adore Cantona. Et puis parce qu'ils jouent en Angleterre et que le public local les aime. N'oubliez pas que la France va jouer à Newcastle, où évolue Ginola, et à Leeds, où Cantona a fait ses débuts en Angleterre...

— Savez-vous qu'Aimé Jacquet ne voulait surtout pas tomber dans le groupe de l'Espagne ?

— C'est vrai ? Alors il n'a pas de chance, ce monsieur. *(Il rit.)* Si je devais dire quelque chose à Aimé Jacquet, je lui dirais que je l'envie. Il m'a expliqué que la France comptait disputer six matches de préparation avant l'Euro. Moi, je n'aurai que deux matches contre la Norvège, et encore ce n'est pas sûr. C'est la faute à ce foutu Championnat à 22...

— Ça vous pose tant de problèmes ?

— Quand j'ai dit à Iordanescu que notre Championnat se terminerait le 26 mai, il ne voulait pas me croire. Il pensait que c'était une blague. Mais bon, je ne suis pas une pleureuse. Je vous l'ai dit, j'aborde les choses avec réalisme. Je sais qu'il n'y a rien à faire contre ces problèmes de calendrier, alors à quoi bon se prendre la tête...

« En Angleterre, le football est chez lui »

— En dehors de vos adversaires du premier tour, comment voyez-vous la suite de l'Euro ?

— Si nous parvenons à sortir de notre groupe, on peut s'attendre à l'enfer. On tombera soit contre l'Angleterre, soit contre les Pays-Bas. Ceux qui disent que les Néerlandais ne sont pas terribles n'ont qu'à se procurer la cassette de leur match de mercredi contre l'Eire. Quant aux Anglais, ils ont une bonne équipe, mais à Wembley et devant leur public ils seront presque invincibles. Je connais bien

Attention, surcharge !

Avec six matches amicaux au programme, les Bleus ne sont pas les plus mal lotis dans la perspective de l'Euro. L'Espagne, elle, n'a de place dans son calendrier que pour une double confrontation avec la Norvège (mi-février et entre deux tours de Coupes européennes en avril). Il faut dire que son Championnat à 22 clubs se termine le 26 mai.

La Roumanie en est au même point : après la tournée prévue sans les internationaux expatriés du 9 au 18 janvier en Thaïlande, il lui restera deux dates pour des rencontres internationales avec des adversaires à désigner.

Quant à la Bulgarie, elle a trois matches à son programme : contre l'Angleterre à Wembley (le 27 mars), l'Autriche à Sofia en avril et, en mai, face à un adversaire à choisir entre la Croatie, la Grèce et la Turquie.

l'Angleterre, et je peux vous dire que le public jouera un grand rôle dans cet Euro.

— Comme à la Coupe du monde 66 ?

— Exactement. Cet Euro est d'ailleurs presque une Coupe du monde. Les seize finalistes sont excellents. Ajoutez-y l'Argentine, le Brésil et le Nigeria, et vous l'avez, votre Coupe du monde. Je m'attends vraiment à une grande fête. En Angleterre, le football est chez lui.

— A propos de Coupe du monde, vous connaissez depuis mardi dernier vos adversaires pour le tour préliminaire du Mondial 98. Un sacré morceau, là aussi...

— J'aime bien mon groupe. *(NDLR : l'Espagne jouera contre la République tchèque, la Slovaquie, la Yougoslavie, Malte et les îles Féroé.)* Je voulais éviter le groupe 1, celui de la Croatie, et le groupe 9, celui du Portugal. Je pense que notre qualification passera par de bons résultats en République tchèque et en Slovaquie.

— Connaissez-vous ces équipes ?

— J'ai interrogé Michel Platini sur la Slovaquie. Il m'a dit qu'ils sont dangereux surtout à domicile, mais que l'Espagne, en jouant à son niveau, ne devrait avoir aucun mal à les battre.

— Et les Yougoslaves ?

— Ils ne me font pas peur. Ils ne jouent pas en compétition depuis un bon moment. Certes, ils ne manquent pas de joueurs de qualité, avec Mijatovic, Savicevic, Brnovic, Jokanovic, Djukic... Beaucoup d'entre eux jouent en Espagne. J'ai observé aussi celui qui joue à Bastia et qui marque beaucoup, Broniac, ou quelque chose comme ça.

— Drobnjak !

— C'est ça ! Un bon joueur.

« Je préfère une bonne équipe à une belle équipe »

— Depuis votre arrivée à la tête de la sélection, l'Espagne est une équipe redoutée...

— Je pense que le travail commence à porter ses fruits. A force de succès, nous avons gagné en prestige et en crédibilité. Il est certain que nous sommes un adversaire difficile. Il faut seulement que les joueurs gardent bien les pieds sur terre, qu'ils ne se laissent pas griser. Mais, ça, je m'en charge.

— L'Espagne a désormais plus de responsabilités. On exige davantage d'elle...

— Ça me paraît normal. L'exigence prouve que ces quatre dernières années ont servi à quelque chose. Je n'ai pas changé l'identité de l'équipe d'Espagne. Nous l'avons mise simplement sur la bonne fréquence. J'ai toujours dit que je préférais une bonne équipe à une belle équipe.

— Vos succès n'empêchent pourtant pas les polémiques. On conteste souvent vos choix.

— Je m'en fiche. Je suis très têtu, vous savez. Et je n'aime pas les soi-disant stars. J'irai donc en Angleterre avec les joueurs que je veux, quoi qu'on en dise. Je fais ce métier depuis seize ans *(NDLR : il a entraîné l'Athletic Bilbao, l'Espanol et l'Atletico Madrid.)* et mes réussites comme mes échecs ont toujours été dictés par mes convictions. Je ne prétends pas avoir plus de connaissances qu'un Cruyff ou un Valdano, mais ce qui compte est de pouvoir traduire ses idées sur le terrain.

— N'empêche que le faible rendement des défenseurs du Barça ou encore de Luis Enrique et Amavisca au Real, peut être inquiétant...

— Ils savent que je ne les laisserai pas tomber. Ils ont peut-être des problèmes dans leurs clubs, mais, en équipe nationale, ils sont toujours bons. Bizarre, non ?

— Et Zubizarreta vous semble toujours être le meilleur gardien ?

— Le grand-père est encore très loin devant les autres. Il est bien le meilleur.

— Beaucoup de jeunes joueurs sont en train d'exploser en Championnat. Pourquoi ne pas les appeler ?

— Je ne les convoquerai jamais en bloc. Ça ne veut pas dire que je ne prendrai pas l'un d'eux, que ce soit Raul, ou De La Pena, ou Roger, ou Celades. Mais, si je le fais, ce ne sera qu'en cas de blessure d'un de mes joueurs. Ce qui ne veut pas dire que je n'apprécie pas leurs qualités. Mais leur tour arrivera au mieux en phase finale de France 98. Pas avant. »

Paco AGUILAR, à Birmingham

C'est sur un air de revanche que se présentent le France-Bulgarie et le France-Roumanie de la phase finale de l'Euro. Le point avec les deux sélectionneurs, Penev et Iordanescu, qui donnent déjà le ton.

BULGARIE

Penev : « La France voudra se venger »

Mardi, la Bulgarie retrouvait Israël dans son groupe du Mondial 98. Dimanche, elle héritait de la France pour l'Euro. C'est le temps des retrouvailles...

« Que vous inspire ce tirage ?

— Difficile. Très difficile. Dans ce groupe B, il n'y a pas d'outsiders. Il n'y a que des favoris.

— Mais encore.

— Nous connaissons bien la France et la Roumanie. En revanche, nous n'avons plus rencontré l'Espagne depuis un moment.

— Ce sera le match d'ouverture du groupe.

— Oui, nous serons en terrain connu. Il y a plusieurs Bulgares qui jouent ou ont joué dans des clubs espagnols. Nous devrions donc être bien renseignés.

— Aujourd'hui, d'ailleurs, la quasi-totalité des titulaires de l'équipe de Bulgarie sont expatriés...

— Oui, c'est vrai. Ça prouve que les joueurs de notre pays ont du talent puisqu'ils peuvent s'imposer dans les plus grands clubs du monde et dans les Championnats les plus relevés.

— On a tout de même l'impression que votre équipe est vieillissante. On ne voit pas beaucoup de nouveaux visages.

— Il y a des jeunes très doués en Bulgarie. La relève est déjà prête mais je compte la lancer après la phase finale de l'Euro.

— On ne les verra pas en Angleterre ?

— Ils sont jeunes. Laissons-leur le temps. Nous avons une équipe qui est une des favorites de la compétition. Nous avons des ambitions légitimes. Il faut les confirmer.

— C'est-à-dire ?

— Nous sommes capables de passer le premier tour.

— Vous allez aussi retrouver la France.

— Oui, les Français auront une revanche à prendre. Je pense qu'ils vont chercher à se venger de leur élimination de la World Cup 94.

— Ce match du Parc des Princes, justement, il semble encore bien ancré dans les esprits.

— Il ne faut plus épiloguer là-dessus. Aujourd'hui, ce France-Bulgarie appartient à l'histoire... »

ROUMANIE

Iordanescu : « Nous avons une revanche à prendre »

Première du groupe 1 des éliminatoires devant la France, la Roumanie la retrouve. Son général sélectionneur se souvient de sa seule défaite...

« Anghel, que dire de ce tirage au sort ?

— Pas facile ce groupe B ! Toutes les équipes sont considérées comme favorites. Mais nous croyons en nos chances.

— Votre objectif...

— ... C'est le tour suivant, évidemment.

— Vous allez débuter contre la France.

— Nous nous connaissons bien, n'est-ce-pas ? Ce devrait être une rencontre équilibrée.

— Ce sera aussi une sorte de belle.

— Bien sûr. Contre la France, nous aurons une revanche à prendre. Mes joueurs n'ont pas encaissé la défaite concédée à Bucarest et ils vont mettre un point d'honneur à effacer cet échec.

— Vos joueurs, on les connaît, ne sont plus tout jeunes. Allez-vous en lancer des nouveaux ?

— Nous cherchons à injecter un peu de sang neuf dans l'équipe. Nous allons partir en tournée en Thaïlande avec une sélection composée uniquement de joueurs du cru et, là, on verra.

— Vous pouvez nous donner des noms.

— Pour le moment, je prospecte.

— Vous allez aussi rencontrer la Bulgarie ?

— Oui, nous nous connaissons bien. Dimitar Penev et moi sommes très amis mais, à l'Euro, nous serons adversaires.

— Et l'Espagne ?

— J'ai six ou sept joueurs en Espagne. Je suis sûr qu'ils auront à cœur de montrer leur valeur face à des joueurs qu'ils côtoient souvent. »

Xavier BARRET à Birmingham

ESPAGNE

Fédération : fondée en 1909.
Licenciés : 489 916.
Couleurs : maillot rouge, short bleu, bas bleus.
Principaux clubs : Real Madrid, FC Barcelone, Deportivo La Corogne, Atletico Madrid.
Palmarès : 9 participations à la phase finale de la Coupe du monde (4e en 1950, quart-finaliste en 1994) ; cinquième participation à la phase finale du Championnat d'Europe des nations (vainqueur en 1964, finaliste en 1984).
Sélectionneur : Javier Clemente (Espagnol, 45 ans).
Qualification : 1er du groupe 2 (26 pts — 8 v., 2 n., 0 d.).
Équipe type : Zubizarreta — Ferrer, Abelardo, Alkorta, Sergi — Nadal, Hierro, Caminero, Donato — Pizzi, Alfonso.

BULGARIE

Fédération : fondée en 1924.
Licenciés : 48 240.
Couleurs : maillot rouge, short vert, bas blancs.
Principaux clubs : Levski Sofia, Slavia, Lokomotiv Sofia, Botev Plovdiv.
Palmarès : 6 participations à la phase finale de la Coupe du monde (demi-finaliste en 1994) ; première participation à la phase finale du Championnat d'Europe des nations.
Sélectionneur : Dimitar Penev (Bulgare, 50 ans).
Qualification : 2e du groupe 7 (22 pts — 7 v., 1 n., 2 d.).
Équipe type : Mikhailov (ou Popov) — Kremenliev, Ivanov, Khoubtchev, Tsvetanov — Yankov, Letchkov, Balakov — Kostadinov, Penev, Stoichkov.

ROUMANIE

Fédération : fondée en 1912.
Licenciés : 165 000.
Couleurs : maillot jaune, short bleu, bas rouges.
Principaux clubs : Steaua Bucarest, Dinamo Bucarest, Universitatea Craiova.
Palmarès : 5 participations à la phase finale de la Coupe du monde (quart-finaliste en 1994) ; 3e participation à la phase finale du Championnat d'Europe des nations.
Entraîneur : Anghel Iordanescu (Roumain, 45 ans).
Qualification : 1er du groupe 1 (21 pts — 6 v., 3 n., 1 d.).
Équipe type : Stelea — Petrescu, Prodan, Popescu, Selymes — Hagi, Lupescu, Munteanu, Dumitrescu — Lacatus, Raducioiu.

UEFA euro96

Angleterre, comme une Albion sans ailes

L'Angleterre cherche sa voie. A l'image de ses clubs, sans joueurs d'exception ni style bien dessiné, elle flotte loin des cimes de l'Europe. A la veille de l'Euro, où elle se mesurera à la Suisse, l'Ecosse et aux Pays-Bas, elle offre peu d'espoirs de résurrection.

A six mois de son Euro, l'Angleterre glisse doucement vers ce rendez-vous de l'élite du continent. Les chroniqueurs chroniquent, les lecteurs s'informent..., les stades se bâtissent. Et la sélection nationale s'évertue toujours à se dessiner une identité, plus téméraire encore, à se forger un corps de potentiel vainqueur sur le toit de l'Europe. Un crochet par Wembley mardi 12 décembre suffit à abaisser le viseur des prétentions.

Au vu de ce nul 1-1 devant la juvénile classe portugaise, cette Angleterre de fin d'automne 1995 pointe à cent lieues des meilleures sélections du continent. Ce beau parleur de Terry Venables, très satisfait par ailleurs, réclame encore un peu de temps *(voir interview)*. Le sélectionneur construit, dit-il. Sourire dents blanches, blagues de diversion, il soigne la façade. Il flatte ses hommes. Ses adversaires d'un soir ont droit aussi aux compliments.

Un éloge mérité si l'on juge la domination des Portugais en seconde mi-temps, la virtuosité de certaines combinaisons ou leur joie collective. La duperie de Venables s'arrête là, car son équipe a failli perdre dans son jardin devant le Portugal B. Les Vert et Rouge se sont en effet déplacés à Londres sans leurs vedettes Rui Costa, Vitor Baia et Domingos, sans également Oceano et Paulinho Santos. De plus, Figo et Paulo Sousa se sont douchés à la mi-temps. L'Angleterre a donc été déroutée jusqu'à exploser tactiquement en deuxième mi-temps par de tendres jeunots nommés Dominguez, Paulo Alves, Dani... soutenus par une défense de métier.

Régiments de mammouths

Équivoque Angleterre de Venables donc, entre optimisme affiché et bilan chiffré médiocre. En 1995, elle compte deux seules victoires (Japon et Suisse) pour une défaite et cinq nuls (dont quatre à domicile). Elle a marqué dix buts, en a encaissé neuf. Comme la France, la sélection d'outre-Manche a dû rapiécer sa fierté après son échec en éliminatoires de la World Cup. Terry Venables jure que ce gros œuvre est en bonne voie. Il y a urgence.

Une autre preuve éclatante du paradoxe anglais concerne la starisation forcenée de Steve Stone. Pour un but contre la Suisse puis un autre face au Portugal, le milieu de terrain de Nottingham Forest à la tête rasée s'est vu hissé au rang de révélation, voire de nouvelle lumière du football national. La presse s'enflamme, Venables aussi : « Steve est la trouvaille de l'année ! »

Pourtant, Stone (vingt-quatre ans), lui-même surpris par tant de bravos, n'est qu'un milieu de terrain relayeur côté droit porté vers l'attaque, pas un nouveau Keegan. Il court beaucoup, demande la balle, pénètre mais sans virtuosité ni classe. En club, son capitaine le surnomme « bulldog ». Terry Venables peut palabrer sur la définition du « bon joueur », à l'évidence la tare essentielle de la sélection d'Angleterre concerne son manque d'hommes capables de prétendre au Top 20 européen.

Et aucun petit génie ne va se révéler dans les mois à venir. Venables a son groupe d'internationaux, ils sont connus. Et Adams ne sera jamais Baresi, ni Wise Paulo Sousa ou Shearer Klinsmann. L'équipe pratique un jeu à ras de terre mais ses éléments ne possèdent pas la ressource du dribble décisif ou de l'échange court qui trouent une défense... toujours ce déficit de « haute technicité ». L'Angleterre n'a pas élevé en son sein de Bergkamp, Kluivert, Maldini, Del Piero, Stoïchkov, Möller, Rui Costa, Boban ou Hagi, ni de Lama, Roche ou Djorkaeff.

Contre le Portugal, l'axe central défensif a de nouveau pris le vent. En l'absence de Gary « Mammouth » Pallister, Tony « Mammouth » Adams a été associé à Steve « Mammouth » Howey (Newcastle), le respect des traditions sans doute. Résultat, les Portugais ont marqué grâce à une pénétration plein centre et ont usé à foison de combinaisons à coincer le cou des grands de derrière qui maintiennent gaillardement leur relance au niveau zéro pointé. Terry Venables en est très content, il faut dire que côté solutions de rechange...

Gascoigne, l'homme invisible

Pour l'ancien entraîneur de Tottenham et de Barcelone, l'enjeu de cet Angleterre - Portugal reposait en bonne partie sur l'association d'Alan Shearer et de Les Ferdinand, les deux meilleurs buteurs du pays, 22 buts pour le premier toutes compétitions confondues cette saison, 20 pour le second. Le fer de lance de Newcastle ne devait sa titularisation (la première sous Venables) qu'au forfait de Teddy Sheringham (Tottenham), blessé. En théorie ce duo pouvait séduire. En théorie seulement car leur style copie conforme empêche les connexions.

Face aux Portugais, pour évoluer en harmonie, les deux stars de la Premier League devaient enterrer la surdose d'individualisme réclamée en club. C'était mission impossible. Les deux loustics, solistes inarrêtables chaque

Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

Photo COLORSPORT/TEMPSPORT

Le but de Steve Stone (à gauche) contre le Portugal a permis de masquer les insuffisances anglaises, en particulier en attaque avec Les Ferdinand (ci-dessus). Lourde tâche pour le sélectionneur Terry Venables, pas vraiment inquiet...

Terry en terrain glissant

Depuis le début de l'automne, Terry Venables ne passe plus une semaine sans une visite à un tribunal quelconque ou une commission diverse pour se justifier, répondre aux questions découlant d'enquêtes en cours parfois depuis 1993. L'étendue des investigations autour du sélectionneur anglais, très impliqué dans les affaires, semble croître doucement, soigneusement alimentée par la presse populaire de Londres, le *Daily Mirror* en tête.

Une rapide énumération des faits reprochés permet de décrire la pression extrasportive que doit supporter l'homme chargé de mener l'Angleterre à l'Euro 96 *(NDLR. 1 livre sterling vaut environ 8 francs)* :

— Commission de 50 000 livres versée à Brian Clough, entraîneur de Nottingham Forest, au moment du transfert de Teddy Sheringham de ce club à Tottenham ;

— Obtention d'un prêt supposé illégal de 1 million de livres ;

— Douze factures suspectes d'un montant de 422 875 livres payées à quatre intermédiaires au moment où il était directeur général de Tottenham ;

— Diverses dépenses personnelles réglées avec la carte bancaire de Tottenham ;

— TVA non versée d'un montant de 160 000 livres pour le compte de son bar, le Scribes West, à Londres ;

— Divers honoraires non payés à des intermédiaires ;

— Divers honoraires non payés à des conseillers financiers et juridiques avec menaces de poursuites judiciaires.

Repris par ses adversaires et même par un membre travailliste du Parlement, ces griefs poussent certains à demander la tête de Venables alors que lui souhaiterait, dès aujourd'hui, un prolongement de contrat jusqu'en 1998. Plusieurs fois, la Fédération anglaise lui a confirmé son soutien sans faille. Au moins jusqu'à l'Euro.

C. L.

Venables : « Qu'est-ce qu'un bon joueur ? »

Le sélectionneur anglais maintient ses certitudes malgré les doutes qui noircissent le futur proche de son équipe.

week-end, ont paru emprunté sous le maillot blanc, pas formés pour le jeu court et rapproché. De plus leur présence conjointe a conduit leurs partenaires à balancer de longues balles dans la surface, imaginant la solution miracle. Or l'Angleterre ne dispose pas de passeurs capables d'aiguiller ses trains de l'attaque.

Paul Gascoigne, replacé devant la défense contre le Portugal, continue d'aligner les sorties transparentes en sélection. L'instable Rangers bénéficie du soutien encore répété du sélectionneur qui le dirigea à Tottenham. Terry Venables réaffirme que son poulain sera décisif dès qu'il aura retrouvé son équilibre. Il reste un semestre à l'ex-fils prodige de Londres. Côté passeur, le retour de David Platt (Arsenal), blessé, représente une certaine dose d'espoir.

D'autres noms peuvent s'ajouter, plus prometteurs que les titulaires de la dernière sortie à Wembley : Graeme Le Saux (Blackurn) en latéral, Steve McManaman (Liverpool), Darren Anderton (Tottenham) en milieux offensifs... Le sémillant Terry Venables l'a bien dit, il a son « squad ». Les vingt Anglais pour l'Euro appartiennent au groupe retenu contre le Portugal, plus les blessés. Mauvais présage donc pour Paul Ince (Inter) mais aussi pour Andy Cole (Manchester United), Stan Collymore (Liverpool) et le meneur de Southampton, Matthew Le Tissier.

Venables : « Au moment présent, je dois songer à stabiliser mon groupe. Il faut savoir se montrer souple mais il faut également savoir se fixer une ligne et ne pas s'en écarter. Pour entrer dans cette équipe, les joueurs doivent offrir des prestations réellement consistantes. » Le tout dit sans ciller alors qu'il a utilisé contre le Portugal son quarantième joueur en quatorze matches internationaux et que ses vedettes, flattées et encouragées, alignent les piètres sorties depuis des mois. Pour juin donc, reste l'avantage du terrain et cette chose indescriptible que les Anglais possèdent au creux du ventre.

Christophe LARCHER, à Londres

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

« FACE au Portugal, l'Angleterre a engrangé son quatrième match nul à domicile cette année. En vue de l'Euro, ce n'est pas franchement encourageant.

— Je trouve que, dans ce match, nous avons démontré l'étendue de notre force de caractère. Pendant de longs moments, notre niveau de jeu a été très bon. C'est exactement le genre d'adversaires que nous avons besoin d'affronter d'ici à juin. Deux ou trois autres confrontations de ce genre nous feront le plus grand bien. A ce jour, je vois s'approcher l'année de l'Euro d'un bon œil.

— Pourtant, contre un adversaire très rajeuni, votre équipe a été bousculée.

— Le Portugal est l'une des toutes meilleures équipes du monde, derrière le Brésil. Face à elle, mon équipe a montré sa bonne forme. Ce résultat ainsi que nos dernières prestations nous permettent de reconquérir le respect des autres sélections. Ce n'était pas le cas au moment de ma prise de fonctions, et je ne suis pas le seul à l'affirmer.

— Par ses résultats, l'Angleterre est cependant en retard par rapport aux grosses sélections d'Europe favorites pour l'Euro : l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne, la Russie...

— Je me refuse à de telles comparaisons. En effet, il faut bien se rappeler dans quel état de démolition était l'équipe d'Angleterre. Maintenant, je connais les joueurs dont j'ai besoin. Il reste à améliorer leur entente. C'est le but des six prochains mois. *(NDLR. Quatre matches amicaux sont programmés.)*

— Comment expliquez-vous vos problèmes pour reconstruire une équipe conquérante ?

— Cette équipe ne s'est pas qualifiée pour la Coupe du monde aux États-Unis. Elle a subi beaucoup de critiques, les joueurs également. Donc, depuis notre entrée en fonctions, voilà presque deux ans, nous nous sommes attachés à reconstruire la sélection par paliers successifs. Il s'agissait d'abord d'engranger une ou deux victoires pour restaurer un certain bien-être et, ensuite, d'expérimenter plusieurs styles de jeu. Aujourd'hui, nous sommes à la fin de ce processus. Reste donc à conclure cette construction pour être au point en juin. J'espère simplement être moins dérangé par les blessures *(NDLR. Contre le Portugal manquaient Sheringham, Redknapp, Lee, Pallister...)* lors des prochains matches.

— Le très mauvais parcours des clubs anglais en Coupes d'Europe peut-il vous gêner dans votre travail de sélectionneur ?

— Forcément, il existe un lien de causes et de conséquences. C'est à moi de prévenir une influence négative de ces résultats sur la sélection que je mène. C'est ma responsabilité. Cela dit, je ne pense pas que le football anglais soit aussi mauvais que tout le monde le prétend.

— Il n'est pas fringant tout de même.

— Certes, nous devons nous améliorer dans certains domaines, mais nous disposons de bons joueurs.

— De bons joueurs, ce n'est pas suffisant pour gagner un Championnat d'Europe des nations, même à domicile.

— Cela dépend de la définition du bon joueur ou celle de l'excellent joueur. Les observateurs des pays latins pensent qu'un très bon joueur est un garçon très doué techniquement. Mais, pour moi, ce n'est qu'une facette de l'éventail d'un footballeur de haut niveau. Bien sûr, c'est utile, mais il ne faut pas être fou de cet aspect. Car il ne sert à rien si vous avez des lacunes tactiques ou si vous n'avez pas l'esprit d'équipe. Des domaines où nous, les Anglais, sommes forts. Il faut considérer la personnalité du joueur dans son ensemble.

— Pensez-vous que le football anglais souffre d'un manque de stars décisives. En Premier League, ces stars sont étrangères (Bergkamp, Cantona...)

— Évidemment, ces joueurs apportent du charisme au jeu, mais ce pays dispose de grands noms. Aucun autre en Europe n'a autant d'excellents attaquants que l'Angleterre : Collymore, Cole, Le Tissier, Shearer, Ferdinand, Sheringham, Beardsley... Et je ne suis pas d'accord avec ceux qui prétendent qu'ils ne peuvent briller que chez nous, car ils n'ont pas la classe internationale. La France aussi dispose d'excellents footballeurs, comme Cantona et Ginola, mais ça ne se reflète pas encore dans les résultats de la sélection.

— Paul Gascoigne aura-t-il recouvré ses moyens en juin prochain ?

— À son top, il peut être l'un des meilleurs du Championnat d'Europe. Je m'y attache avec soin. »

C. L.

Au Havre, depuis plus de deux ans, on y est habitués. Pourtant, dans la grisaille environnante d'une soirée de décembre, la voix de Guy David tranche. Et pas seulement par son accent. Cours de maintien, magistral, avec un prof qui sait ce qu'il dit. Et qui sait, surtout, où il va...

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Le cours de maintien

POUR eux aussi, c'était le dernier match. L'ultime effort contre Rennes. Pour un point. Pas un de plus. Pas un de moins. La trêve est tombée sur Le Havre, comme un crachin hivernal, comme la promesse d'un cadeau mérité, enfoui tout au fond d'un sabot crotté. « Il y a des soirs, comme celui-là, où il faut savoir se contenter du nul. » Le fatalisme de Vikash Dhorasoo est pourtant bien de circonstance, et l'unique envie de Huysman — « Dormir... » — bien légitime.

La trêve est tombée sur Le Havre. Un Havre en paix avec lui-même, du moins en apparence, bien calé à sept points du club premier relégable. A neuf de l'Europe... Encore faut-il ne pas se tromper et lire le classement dans le bon sens. Guy David, lui, s'en amuserait presque s'il n'était pas confronté, jour après jour, aux réalités d'un quotidien qui ne laisse que peu de place aux rêves. « Si ça continue, certains ne vont pas manquer de parler de l'Europe. Et contre ça, je ne peux rien... »

L'homme, natif de Marseille, vit sa troisième saison aux portes de l'océan. Il se souvient, aujourd'hui, de la mission confiée à son arrivée, lui qui laisse les objectifs aux dirigeants et, par extension, à ceux qu'il appelle « l'entourage du club ».

Historique

Arrimer le club doyen en Première Division, la tâche, aujourd'hui, peut apparaître dérisoire. Elle ne l'était pourtant point, il y a deux ans et demi encore : « Le Havre vit sa cinquième saison de suite au sein de l'élite, c'est un record historique. »

Jamais, auparavant, la durée de survie du club en Première Division n'avait, en effet, dépassé les quatre saisons, record établi au début des années 50.

Mais l'homme à la Gitane, pour connaître le chemin parcouru et les difficultés inhérentes, sait combien il serait dangereux, en l'état actuel des choses, d'avancer plus encore, de vouloir emballer la machine sans lui donner le combustible nécessaire, sans en huiler tous ses rouages : « En début de saison, j'ai entendu parler de place parmi les dix premiers. Bientôt, de façon abstraite, on ne manquera pas, comme je vous l'ai dit, d'évoquer l'Europe. Moi, je dis bravo pour les joueurs, pour le club, pour moi aussi qu'une telle entreprise ne peut qu'exalter, mais encore faut-il, au préalable, poser la bonne question : en avons-nous ou non les moyens ? Point d'interrogation. »

Les Havrais peuvent partir en vacances l'esprit tranquille. Les Dhorasoo et Caveglia ont bien fait leur travail et attendent 1996 pour continuer sur leur lancée.

Un équilibre précaire

Presque un point final. Objectivement, alors que le capital confiance des Havrais, certes augmenté ces dernières semaines, reste d'une fragilité égale aux difficultés d'expression d'une équipe qui n'en finit pas de chercher son point d'équilibre, Le Havre a bien d'autres chats à fouetter que de se lancer à la poursuite d'un rêve vain, en se berçant d'illusions qui seront, demain, forcément perdues.

Car si l'action haut-normande s'inscrit aujourd'hui dans la durée, si les signes avant-coureurs d'un renouveau percent parfois le ciel bas et lourd, c'est encore l'instabilité qu'il faut combattre au jour le jour : « Qui ne serait pas content d'entendre, comme nous l'entendons ici et là, vanter les mérites de notre formation ? Le travail, en profondeur, commence véritablement à payer et le capital joueur, aujourd'hui, ressemble enfin à quelque chose par rapport à ce qu'il était il y a trois ans. Je veux dire par là que quelques-uns de nos joueurs sont

transférables, négociables, même si le but n'est pas de nous séparer de ces locomotives. Mais encore faut-il savoir comment, à partir de ce noyau, nous allons agir si d'aventure les ambitions sont revues à la hausse ? »

Autant dire, sans qu'on puisse lui reprocher un quelconque manque d'ambition, que l'entraîneur havrais, en l'état actuel des choses, ne comprendrait pas que les objectifs dépassent de trop loin les moyens mis à sa disposition. « Moi, je trouve que l'on est très bien là où on est actuellement. Reste à savoir, mais ce n'est pas à moi de le dire, si cela paraît suffisant. » Si cela ne l'est pas, alors il faudra que Le Havre change son train de vie...

« Battre Monaco, c'est un exploit ! »

Justement, n'est-ce pas un autre Championnat que vivent les clubs qui, comme le HAC, disposent d'un budget parfois inférieur à la somme que Paris ou Monaco se permettent de payer pour un seul joueur ? Sur le sujet aussi, Guy David est intarissable : « Au début de saison, on établit le classement par budget... Mais si, à la fin du Championnat, on retrouve le même, je peux te dire que le football aura la fièvre. Si des clubs comme le nôtre ne viennent pas brouiller les cartes, alors quel intérêt aurait ce style de compétition. Les gens ne s'en rendent pas bien compte, mais quand Le Havre bat, comme cette saison, des équipes comme Monaco, Bordeaux ou Lyon, on ne peut que parler d'exploit, même si ces victoires sont acquises à domicile. La récompense de notre travail est là, pas ailleurs, à l'heure actuelle... »

Guy David ne se plaint pas. Il est simplement réaliste. Il sait jusqu'où, dans sa configuration actuelle, son équipe peut aller. Il sait, aussi, quels dangers la guettent : « Quand j'entends parler d'une Première Division à 18 clubs, je tends l'oreille. Que veut-on faire ? Resserrer l'élite. Si oui, c'est une bonne chose, mais j'ai peur que ce ne soit pas l'essentiel et qu'on veuille, également, éliminer certains clubs de la course. Les clubs les moins riches, évidemment. Si c'est ce que le football veut, alors j'ai le sentiment qu'il creuse sa tombe... »

Non, Guy David ne se plaint pas. Il aime trop son métier pour cela. Il pose simplement sur le football le regard d'un entraîneur qui, avec ses joueurs, se bat au quotidien. D'abord, pour le maintien. Rien que pour cela, Le Havre est bien là où il est. Et Guy David avec lui...

Stéphane SAINT-RAYMOND, au Havre

Verts : le salaire de la sueur

C'est en revenant aux bons vieux principes de solidarité et de travail que Saint-Etienne vient de réaliser une série de cinq matches sans défaite. Dont le dernier en date contre PSG.

DIMANCHE, Lubo Moravcik a retrouvé sa chère Nitra, au cœur de la Slovaquie. Pour y fêter Noël en famille. « Le plus beau jour de l'année », apprécie le capitaine stéphanois. Qui, huit jours avant, aurait évidemment aimé offrir une belle victoire à son club sur le PSG au lieu du nul. « Un résultat qui nous permet de finir l'année 1995 avec un cinquième match consécutif sans défaite. Mais tant à Lille que contre PSG, il y avait moyen de prendre les trois points de la victoire. Et vu notre classement (15e), c'est un peu rageant d'avoir récolté deux points au lieu de six. » Impossible de dire le contraire, bien sûr. Mais le ton du Slovaque indique aussi qu'il s'investit de nouveau à fond dans le projet de maintien de Saint-Etienne. « Le seul que nous devons avoir en tête », rappelle Elie Baup.

Les Verts sont en train de prouver qu'à défaut de pouvoir animer la partie haute du Championnat, ils ont renoué avec une certaine tradition voulant qu'ici on lutte, on sue, on bosse, on se serre les coudes, avant de tirer trop de plans sur la comète. « C'est même mon seul discours », insiste Elie Baup.

Il faut croire que les discours et les attitudes dans la tempête du président Vernassa, de Maxime Bossis ou de Baup ont été reçus cinq sur cinq, si l'on fait allusion au fait que depuis l'historique camouflet infligé par Auxerre le 19 novembre, les Stéphanois ont justement aligné... cinq matches sans défaite (nuls à Martigues, à Lille et contre PSG, victoire contre Bordeaux et qualification en Coupe de la Ligue face à ces mêmes Bordelais). « La preuve qu'il faut continuer à se battre, à miser sur les valeurs qui doivent être les nôtres — travail et solidarité —, sans que ces derniers résultats ne soient le fait du hasard », résume Michel Vernassa, durement secoué en ville en octobre-novembre, visiblement plus serein aujourd'hui. D'autant que, lundi dernier, l'assemblée générale du club s'est déroulée sans heurts ni contestations.

Le pronostic de Bossis

La recette ? « Nos lacunes, on les connaît. Et nous ne détenons pas la vérité révélée. Mais je revendique à la fois d'aimer l'ASSE et d'être un laborieux, qui ne dépensera jamais que l'argent à disposition. Pas question que nous finissions avec une mise en examen, laissant le club et ses supporters en pleine déconfiture. Nous irons donc jusqu'au bout de notre démarche. Non par entêtement, mais parce que nous avons une responsabilité à assumer. »

Dans son domaine, Maxime Bossis voit également midi à sa porte : « Depuis Auxerre, dans un environnement difficile, l'équipe n'a pas sombré, a même bien su réagir, retrouvant peu à peu des traits de jeu en conformité avec les joueurs qui la composent. Je persiste donc à croire que, moralement mais aussi techniquement, on a les moyens de bien faire, même si l'on peut penser que Saint-Etienne fait partie, cette saison, des huit-neuf équipes en lutte pour le maintien. Il faut en tout cas s'inspirer de ce que l'on vient de faire depuis un mois pour attaquer 1996 sur ces bases-là. »

A cet égard, il semble que la leçon d'un automne forézien pourri a été retenue. Les contestataires ont rangé leurs trompettes et leurs pétards, La municipalité a pris soin d'« intervenir sans trop intervenir ». Le staff technique s'est bouché les oreilles. Et les joueurs, conscients qu'ils détiennent la plupart des clés et des solutions, ont remis le nez dans le guidon. Le passage de Jean-Philippe Séchet au poste de libero se révèle être une bonne idée.

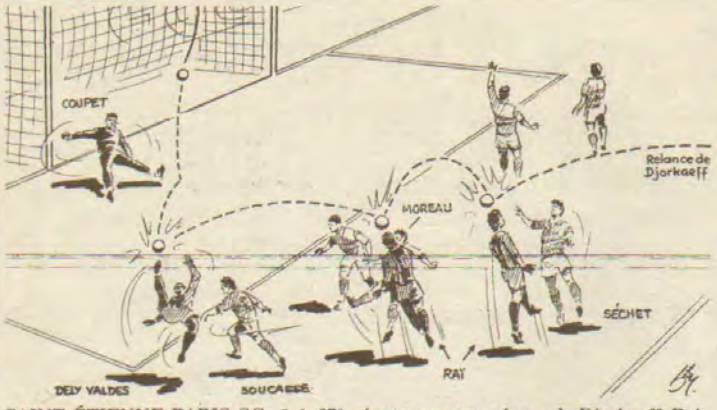
Moravcik pèse de nouveau positivement sur le jeu de l'équipe. Derrière une défense qui aura connu bien des malheurs avec les blessures de Pérez, Despeyroux et Potillon, Coupet est en passe de retrouver ses aises et ses ailes. Dans l'entrejeu, Ohrel, bosseur, disponible et collectif, semble né pour jouer en vert. Et si, aux avant-postes, Cuca déçoit, pendant que Sandjak devrait mettre à profit la mini-trêve pour recharger les accus, Didier Thimothée a encore confirmé devant Paris qu'il est une vraie trouvaille. Pour peu que le collectif tourne dans les proportions requises à ce niveau.

Le collectif, voilà bien le maître mot. En attendant que le futur centre de formation, dont la construction est en cours à L'Etrat, ne distribue ses premiers dividendes. En gardant surtout à l'esprit que les 109 MF dépensés depuis dix ans pour le recrutement ont tout juste permis à l'ASSE d'obtenir une 13e place à la moyenne des classements sur cette même période. La sueur aussi a son prix. Mais tout bien compté, outre qu'elle colle mieux au paysage et à la tradition stéphanoise, elle est sûrement un placement plus adapté et plus rentable, non ?

Claude CHEVALLY, à Saint-Etienne

Avec un Séchet désireux de briller face à ses anciens coéquipiers du PSG et auteur du but stéphanois, les Verts se sont refait une santé. Et espèrent confirmer en 1996 leur redressement.

Photo Patrick BOUTROUX



SAINT-ÉTIENNE-PARIS-SG : 1-1. 67e minute, sur une relance de Djorkaeff, Rai de la tête transmet à Dely Valdes qui d'un ciseau retourné bat Coupet.

22e JOURNÉE — 16 DÉCEMBRE 1995

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Matches Adverse J.	G.	N.	P.	Matches Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Buts Adv. p.	c.	Buts Total p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	46	10	8	2	0	12	5	5	2	22	13	7	2	26	6	18	11	44	17	+ 27
2. Lens	40	12	6	5	1	10	4	5	1	22	10	10	2	15	6	11	8	26	14	+ 12
3. Auxerre	36	10	6	0	4	12	5	3	4	22	11	3	8	20	10	18	13	38	23	+ 15
4. Nantes	36	12	5	6	1	10	4	3	3	22	9	9	4	16	9	10	13	26	22	+ 4
5. Metz	35	10	5	3	2	11	4	5	2	21	9	8	4	12	8	6	5	18	13	+ 5
6. Bastia	34	11	8	2	1	11	2	2	7	22	10	4	8	22	8	11	21	33	29	+ 4
7. Monaco	33	12	5	4	3	10	4	2	4	22	9	6	7	13	10	18	17	31	27	+ 4
8. Guingamp	33	12	5	6	1	10	3	3	4	22	8	9	5	9	3	8	12	17	15	+ 2
9. Strasbourg	32	11	6	4	1	11	2	4	5	22	8	8	6	21	8	10	14	31	22	+ 9
10. Montpellier	31	11	6	4	1	10	2	3	5	21	8	7	6	20	12	9	14	29	26	+ 3
11. Rennes	31	10	8	1	1	12	0	6	6	22	8	7	7	18	8	7	18	25	26	— 1
12. Nice	28	10	6	1	3	12	2	3	7	22	8	4	10	15	10	10	16	25	26	— 1
13. Le Havre	27	11	5	4	2	11	2	2	7	22	7	6	9	12	11	7	17	19	28	— 9
14. Lyon	25	10	3	6	1	12	2	4	6	22	5	10	7	12	10	11	16	23	26	— 3
15. Saint-Etienne	24	12	4	5	3	10	1	4	5	22	5	9	8	17	15	10	20	27	35	— 8
16. Bordeaux	22	11	6	2	3	11	0	2	9	22	6	4	12	19	11	3	21	22	32	— 10
17. Cannes	20	12	5	2	5	10	0	3	7	22	5	5	12	15	15	9	21	24	36	— 12
18. Lille	20	10	2	5	3	12	2	3	7	22	4	8	10	6	9	10	20	16	29	— 13
19. Martigues	18	10	3	1	6	12	2	2	8	22	5	3	14	13	17	5	15	18	32	— 14
20. Gueugnon	18	12	2	5	5	10	1	4	5	22	3	9	10	8	11	6	17	14	28	— 14

division 1

SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — PARIS-SG 1 (0)

Séchet (63e s.p.) — Dely Valdes (67e)

COUPET	4	LAMA	3
MANNUCCI	3	COBOS	3
P. MOREAU	2	LE GUEN	4
SÉCHET	4	COLLETER	2
SOUCASSE	3	BRAVO	0
S. SANTINI	3	(Expulsé, 7e)	
BASTOU	3	L. FOURNIER	3
(VASSEUR, 75e)		GUÉRIN	4
OHREL	3	DJORKAEFF	4
MORAVCIK	3	(NOUMA, 72e)	
CUCA	2	RAI	3
THIMOTHÉE	3	(N'GOTTY, 86e)	
		LOKO	3
		(LLACER, 59e)	0
		(Expulsé, 85e)	
		DELY VALDES	4
Total	33	Total	33

Entr. : Baup — Entr. : L. Fernandez

15 467 spectateurs. Recette : 1 238 173 F.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Thimothée (18e), Ohrel (66e) à Saint-Etienne ; L. Fournier (70e) au Paris-SG.
Expulsions : Bravo (7e), Llacer (85e) au Paris-SG.

16e : corner de Djorkaeff. Moreau manque de marquer contre son camp, le ballon ricoche sur la poitrine de Coupet, arrive dans les pieds de Dely Valdes qui échoue sur la transversale.
63e : Bastou lance Ohrel, le Suisse est déséquilibré par Lama. Le penalty est transformé par Séchet (1-0).
67e : transversale de Djorkaeff pour Rai. Le Brésilien s'impose de la tête et transmet à Dely Valdes qui, d'un fabuleux ciseau retourné, trompe Coupet (1-1).

12/20

LENS 0 — AUXERRE 0

WARMUZ	4	CHARBONNIER	4
E. SIKORA	3	GOMA	3
MAGNIER	4	SILVESTRE	3
ADJOVI-BOCO	3	L. BLANC	3
(ARSÈNE, 83e)		WEST	4
DELMOTTE	3	LAMOUCHI	3
FOE	4	VIOLEAU	3
LAIGLE	3	SAÏB	3
DEBÈVE	3	C. MARTINS	3
MEYRIEU	2	LASLANDES	3
VAIRELLES	3	(DENIAUD, 85e)	
CAMARA	3	LEPAUL	3
		(DIOMÈDE, 65e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Bergues — Entr. : Roux

23 050 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 3
Avertissements : Debève (42e) à Lens ; Silvestre (22e) à Auxerre.

23e : penalty pour une faute de Blanc sur Camara dans la surface. Charbonnier détourne magnifiquement la frappe de Sikora.
30e : service de Lepaul pour Martins, face au but. Frappe enveloppée du capitaine auxerrois. D'un rien à côté.
45e : contre de Debève dans la surface. Charbonnier glisse... Foe ne peut reprendre comme il le souhaite, et le ballon termine sur le poteau avant que Delmotte ne le place hors du cadre.

11/20

NANTES 2 (1) — BORDEAUX 0

N'Doram (28e s.p., 66e)

CASAGRANDE	4	G. HUARD	3
CHANELET	3	VARESANOVIC	3
L. GUYOT	3	DOGON	3
CAROTTI	5	Jo. FERNANDEZ	3
LE DIZET	3	GRENET	2
J.-M. FERRI	3	DE BLASIIS	2
CAUET	4	FRIIS-HANSEN	3
PEDROS	3	Ri. WITSCHGE	3
N'DORAM	5	(GEOFFROY, 75e)	
GARCION	3	ZIDANE	4
(DECROIX, 60e)		CASTANT	3
KOSECKI	4	BANCAREL	0
(DA ROCHA, 86e)		(Expulsé, 69e)	
Total	40	Total	29

Entr. : Suaudeau — Entr. : Muslin

19 973 spectateurs. Recette : 1 311 356 F.
Arbitrage de M. Anton 2
Avertissements : L. Guyot (23e) à Nantes ; De Blasiis (48e), Varesanovic (77e) à Bordeaux.
Expulsion : Bancarel (69e) à Bordeaux.

13e : centre de Zidane pour Castant qui rate son contrôle alors qu'il se présentait seul devant Casagrande.
28e : N'Doram lance sur la droite Kosecki qui est ceinturé par Varesanovic dans la surface. N'Doram transforme le penalty en prenant Huard à contre-pied (1-0).
66e : centre de Carotti pour N'Doram qui contrôle et frappe du gauche (2-0).

13/20

MONTPELLIER — METZ

Match remis pour cause d'intempéries et reporté au mercredi 3 janvier 1996.

MONACO 0 — BASTIA 0

BARTHEZ	4	VALENCONY	4
THURAM	3	DARRAS	4
(IRLES, 46e)	3	M. SOUMAH	4
DUMAS	4	WILLIAM	4
E. PETIT	4	MAROSELLI	4
DOS SANTOS	4	D. SANTINI	3
(T. HENRY, 72e)		ROOL	3
LEGWINSKI	3	(LORET, 89e)	
VIAUD	3	EYDELIE	3
BENARBIA	4	(FAYE, 74e)	
SCIFO	3	SWIERCZEWSKI	3
ANDERSON	3	RODRIGUEZ	3
MADAR	3	(DEBU, 86e)	
		DROBNJAK	3
Total	38	Total	38

Entr. : Tigana — Entr. : Antonetti

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissement : Scifo (46e) à Monaco.

3e : centre de la gauche de Dos Santos. Valencony devance Madar.
45e : tir du gauche de Thuram, Maroselli bien placé sur la ligne supplée de la tête son gardien.
75e : sur un long dégagement, Barthez sort de sa surface et devance, in extremis, Drobnjak.
85e : Madar remise pour Benarbia, dont le tir enveloppé du droit frôle la lucarne de Valencony.

12/20

GUINGAMP 0 — LILLE 1 (1)

Collot (22e)

HUGUES	3	AUBRY	4
FOULON	3	F. LECLERCQ	3
H. FOURNIER	3	T. RABAT	4
MIHALI	3	CARREZ	4
CANDELA	3	CYGAN	3
HOUZE	3	DINDELEUX	3
(TOMIC, 46e)	4	PÉRILLEUX	4
BARET	3	SIBIERSKI	2
CARNOT	3	(SIMBA, 75e)	
DALLET	4	COLLOT	3
RAY	3	(HITOTO, 64e)	
(DIVERT, 69e)		BECANOVIC	3
GRAVELAINE	2	(J. GERMAIN, 90e)	
(LECOMTE, 46e)	3	BOUTOILLE	3
Total	33	Total	36

Entr. : Smerecki — Entr. : Cavalli

6 240 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissements : Aubry (37e), Cygan (63e) à Lille.

9e : après un joli mouvement entre Foulon et Dallet, Carnot expédie une demi-volée qui trouve Aubry à la parade.
22e : suite à un coup franc de Cygan mal repoussé par la défense guingampaise, Collot place une frappe imparable qui heurte le poteau avant de rentrer dans le but (0-1).
74e : tir sur le poteau de Dallet après un excellent décalage de Carnot.

10/20

STRASBOURG 2 (1) — LYON 2 (1)

Mostovoï (27e), Gohel (65e) — S. Roche (20e), Maurice (85e)

VENCEL	4	BRETON	4
RASCHKE	4	SASSUS	3
LEBŒUF	3	LAVILLE	3
RÉGIS	3	(CHAVRONDIER, 74e)	
ISMAEL	3	MARCELO	3
POULIQUEN	4	MOULIN	4
ROTT	3	ROY	4
MOSTOVOÏ	4	DEPLACE	3
FRANKOWSKI	3	GIULY	3
BATICLE	4	(BARDON, 74e)	
GOHEL	4	S. ROCHE	4
		ASSADOURIAN	3
		(L. CASANOVA, 63e)	
		MAURICE	4
Total	39	Total	38

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Stephan

7 589 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 4
Avertissements : Frankowski (51e) à Strasbourg ; Moulin (58e) à Lyon.

20e : Roche profite d'une ouverture de Moulin et d'une glissade alsacienne pour tromper Vencel (0-1).
27e : centre de Baticle. Mostovoï, au second poteau, contrôle et marque en coin (1-1).
65e : coup franc de Raschke repris de la tête par Baticle. Breton réussit une déviation réflexe sur le poteau, mais Gohel surgit et conclut (2-1).
85e : Bardon pour Maurice qui s'infiltre dans l'axe et frappe en coin (2-2).

12/20

LE HAVRE 0 — RENNES 0

REVAULT	4	PANDUROVIC	4
PASCUAL	3	DALL'OGLIO	3
POLLET	3	DENIS	3
(DIAWARA, 46e)	3	CYPRIEN	4
BERTIN	4	CARTERON	3
BA	4	LAMBERT	3
BRANDO	3	THOMAS	4
DHORASOO	3	L. HUARD	3
DAURY	3	WILTORD	4
HUYSMAN	4	(ZIANI, 84e)	
CAVEGLIA	3	GRASSI	3
(SAMSON, 69e)		(MERDY, 76e)	
LAGRANGE	3	P.-Y. ANDRÉ	3
		(JENSEN, 74e)	
Total	37	Total	37

Entr. : David — Entr. : Le Milinaire

7 556 spectateurs. Recette : 284 101 F.
Arbitrage de M. Kalt 2
Avertissements : Pollet (39e) au Havre ; Carteron (30e) à Rennes.

69e : un puissant coup franc bien travaillé de Thomas est repoussé par la transversale alors que Revault était battu.
87e : Huysman alerte Daury dont la volée qui prenait le chemin du cadre est détournée de façon spectaculaire par Pandurovic.

8/20

GUEUGNON 1 (1) — NICE 0

Chandioux (24e)

BOUMNIJEL	4	LETIZI	4
DAMBURY	4	MATTIO	3
POUNEWATCHY	4	T. ROSSI	4
GRANGER	4	FUGEN	4
SAFANJON	3	VANNUCHI	3
(CORREIA, 46e)	3	CRETIER	4
FANZEL	4	DE NEEF	4
JURIETTI	3	(CHAOUCH, 51e)	
CHANDIOUX	4	COLLET	4
(POINÇON, 81e)		NAGBE	3
BRUNEL	4	IPOUA	0
C. GARCIA	3	(Expulsé, 90e)	
(BUPTO, 88e)		MANGIONE	3
ESCETH-N'ZI	4		
Total	41	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Emon

2 902 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 4
Avertissements : Escth-N'Zi (84e) à Gueugnon ; Fugen (31e), Vannuchi (48e), Mangione (63e), Ipoua (90e) à Nice.
Expulsion : Ipoua (90e) à Nice.

3e : débordement de Collet côté droit. Son centre trouve Ipoua au second poteau. L'avant-centre visiteur tire à côté du cadre.
24e : centre de Brunel depuis l'aile droite. Yannick Chandioux se jette et catapulte la balle au fond des filets (1-0).
81e : tir de 30 mètres de Mangione repoussé du tibia par Boumnijel sur Ipoua qui reprend la balle de volée. Boumnijel est battu, mais la barre le supplée !

11/20

CANNES 2 (1) — MARTIGUES 1 (1)

Charvet (43e), Capoue (69e) — Mazzoncini (7e)

DUSSUYER	3	E. DURAND	3
JEMMALI	3	PETRUCCI	3
KOOT	4	FLACHEZ	3
LAMBOURDE	4	F. MENDY	3
HODOUTO	3	BOUISSET	3
(HAMPARTZOUMIAN, 58e)		(ODET, 71e)	
CAPOUE	4	MAZZONCINI	4
FERHAOUI	3	GRIMAUD	3
CHARVET	5	(F. SOLER, 75e)	
MICOUD	3	GÉNÉSIO	3
KOZNIKU	3	(ICHOUA, 81e)	
(P. MARQUET, 69e)		ZAMFIR	3
HORLAVILLE	3	SYLLA	3
(COMPAN, 89e)		TIEHI	3
Total	38	Total	34

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Exbrayat

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Horlaville (65e) à Cannes ; Mazzoncini (66e), F. Soler (85e), F. Mendy (89e) à Martigues.

7e : Zamfir au coup franc côté gauche pour la tête de Mazzoncini dont la reprise croisée trompe Dussuyer (0-1).
43e : suite à un centre de Kozniku de l'aile gauche, Charvet place une tête égalisatrice (1-1).
69e : Charvet alerte Capoue, ce dernier contrôle et des 20 mètres adresse un tir à ras de terre qui surprend Durand (2-1).

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

Buteurs

Joueurs	22e j.	D	G	T	P	M	T
1. Drobnjak (Bastia)	0	6	5	3	2	20	16
2. N'Doram (Nantes)	+2	5	0	2	6	20	13
Dely Valdes (Paris-SG)	+1	7	3	3	0	17	13
4. Rai (Paris-SG)	0	9	0	3	0	16	12
5. Maurice (Lyon)	+1	6	1	1	2	21	10
6. Laslandes (Auxerre)	0	5	0	3	1	18	9
Anderson (Monaco)	0	5	3	0	1	18	9
Grassi (Rennes)	0	2	2	3	2	14	9

9. Rodriguez (Bastia), Caveglia (Le Havre), Madar (Monaco), Lefèvre (Montpellier), Debbah (Nice), Keller (Strasbourg), 8.

15. Kozniku (Cannes), Camara (Lens), Sanchez (Montpellier), Ipoua (Nice), Djorkaeff (Paris-SG), Thimothée (Saint-Étienne), Mostovoi (Strasbourg), 7.

22. Horlaville (Cannes), Rouxel (Guingamp), Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), 6.

26. Cocard, Martins, Tasfaout (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Vairelles (Lens), Sibierski (Lille), Nouma (Paris-SG), Sandjak (Saint-Étienne), 5.

34. Saïb (Auxerre), Laurent (Bastia), Dutuel (Bordeaux), Micoud (Cannes), Carnot (Guingamp), Meyrieu (Lens), Boutoille (Lille), Pires (Metz), Pedros (Nantes), Loko (Paris-SG), André (Rennes), Zitelli (Strasbourg), 4.

46. Guivarc'h , Lamouchi (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Garcia, Trivino, Traoré (Gueugnon), Bertin, Samson (Le Havre), Mazzoncini, Sylla, Sow (Martigues), Blanchard, Pouget (Metz), Viaud (Monaco), Der Zakarian, Villareal (Montpellier), Ouédec (Nantes), Cuca (Saint-Étienne), Baticle, Lebœuf (Strasbourg), 3.

66. Diomède (Auxerre), Dogon, Dugarry, Lizarazu, Witschge (Bordeaux), Charvet (Cannes), Brunel (Gueugnon), Divert (Guingamp), Daury, Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), Collot, Simba (Lille), Assadourian, Chavrondier, Roche, Roy (Lyon), Tiéhi (Lens 1 ; Martigues 1), Romano (Martigues), Isaias, Kastendeuch (Metz), Benarbia, Henry, Ikpeba, Thuram, Wreh (Monaco), Pavon, Rizzetto (Montpellier), Cauet (Nantes), Nagbe (Nice), Cyprien (Rennes), Mannucci, Séchet (Saint-Étienne), Gohel, Sauzée (Strasbourg), 2.

101. Silvestre (Auxerre), Faye, Loret, Maroselli, Swierczewski (Bastia), Fischer, Tholot (Bordeaux), Bedrossian, Capoue, Ferhaoui, Lambourde, Marquet (Cannes), Chandioux, Ciechelski, Fanzel, (Gueugnon), Baret, Candela, Dallet, Ray (Guingamp), Huysman (Le Havre), R. Boli, Delmotte, Foe, Laigle, Sikora, Wallemme (Lens), Becanovic, Duncker, Hansen (Lille), Gava, Patouillard (Lyon), Boinaheri, Flachez, Ichoua, Soler, Vandevoorde, Zamfir (Martigues), Adam, Arpinon, N'Diaye (Metz), Petit, Scifo (Monaco), Laurey, Thétis (Montpellier), Carotti, Kosecki (Nantes), Chaouch, Collet, De Neef, Gnako, Mangione (Nice), Fournier, Gravelaine, Guérin (Paris-SG), Darcheville, Huard, Lambert, Ziani (Rennes), Aulanier (Saint-Étienne), Raschke (Strasbourg), 1.

Ont marqué contre leur camp : West (Auxerre pour Metz), Lambourde (Cannes pour Bastia), Fichaux (Le Havre pour Lyon), Pascual (Le Havre pour Lyon), Dindeleux (Lille pour Nice), Olmeta (Lyon pour Lens), Zamfir (Martigues pour Nice), Thuram (Monaco pour Nantes), Bonnissel (Montpellier pour Lyon), Lefèvre (Montpellier pour Nantes), Thétis (Montpellier pour Strasbourg), Decroix (Nantes pour Saint-Étienne), Fugen (Nice pour Guingamp), Le Guen (Paris-SG pour Nice), N'Gotty (Paris-SG) pour Montpellier, Billong (Saint-Étienne) pour Auxerre.

D : droit ; G : gauche ; T : tête ; P : penalty.

Passeurs

22e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : Charvet, Kozniku. **Gueugnon** : Brunel. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : Bardon, Moulin. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : Carotti. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Rai. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : néant. **Strasbourg** : Baticle.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Saïb (Auxerre), 9.
2. Rai (Paris-SG), Baticle (Strasbourg), 7.
4. Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes), 6.
6. Cocard (Auxerre), Maurice (Lyon), Rizzetto (Montpellier), Sandjak (Saint-Étienne), 5.
10. Laurent (Bastia), Carnot (Guingamp), Petit (Monaco), Martin (Nice), 4.
14. Martins (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Lagrange (Le Havre), Delmotte (Lens), Deplace (Lyon), Pires (Metz), Makelele, Pedros (Nantes), Mattio (Nice), Dely Valdes, Guérin (Paris-SG), 3.

28. Diomède, Guivarc'h , Laslandes (Auxerre), Darras, Drobnjak, Eydelie, Faye, Moracchini, Rodriguez (Bastia), Dugarry, Lizarazu, Witschge (Bordeaux), Charvet, Marsiglia, Micoud (Cannes), Dhorasoo (Le Havre), Camara, Debève, Dehu, Vairelles (Lens), Sibierski, Simba (Lille), Giuly (Lyon), Ichoua, Sow (Martigues), Isaias (Metz), Anderson, Benarbia, Di Meco, Madar, Viaud (Monaco), Baills, Laurey, Pavon, Sanchez (Montpellier), N'Doram (Nantes), Chaouch (Nice), Allou, Djorkaeff, Le Guen, Loko (Paris-SG), André, Carteron, Wiltord (Rennes), Perez (Saint-Étienne), Keller, Sauzée, Zitelli (Strasbourg), 2.

L'homme de la semaine

Charvet, à la bonne heure

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Roulement d'effectif oblige, Laurent Charvet était privé de Coupe de la Ligue mercredi. Il n'avait donc pu pleinement partager la victoire des siens à Martigues. Mais le hasard du calendrier offrant l'occasion d'une seconde manche, au domicile des Cannois cette fois et pour le compte du Championnat, Charvet n'avait qu'à attendre patiemment que son heure vienne.

Samedi, il s'est donc retrouvé face à Martigues, au cœur d'une équipe cannoise aux titulaires entièrement renouvelés, la surprise d'un chef nommé Guy Lacombe. Il a encore patienté quarante-deux minutes jusqu'à ce qu'Adrian Kozniku ne s'infiltre sur le flanc gauche de l'attaque. Puis, à l'arrivée du centre du Croate, il a ajusté son coup de tête pour répondre au but martégal inscrit par Mazzoncini, mais aussi pour signer un but tout particulier : le 500e du Championnat depuis le début de saison.

En seconde période, Charvet, rageur et incisif, s'est encore retrouvé à l'origine du second but cannois inscrit par Capoue. Un but synonyme de victoire pour les Cannois qui, après une longue période de doute, expriment depuis quelques journées, par une combativité et une solidarité, la volonté de s'imposer. Samedi, Laurent Charvet en était le plus bel exemple.

Laurent CHARVET (Cannes)
Né le 8 mai 1973 à Béziers.
1,83 m ; 79 kg.
Premier match en D 1, 29 juillet 1994, Cannes-Bastia : 0-0.

CANNES

1994-1995 : 19 matches, 4 buts.
1995-1996 : 16 matches, 2 buts.
Total : 35 matches, 6 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 16.
Buts : 2 (Rennes, Martigues).
Passes décisives : 2 (Saint-Étienne, Martigues).
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

La question

A Saint-Étienne, le Parisien Francis Llacer a été exclu quelques minutes après son entrée en jeu. Est-il devenu le premier remplaçant expulsé cette saison ?

Non. Ce cas s'est déjà présenté deux fois. Le 4 août dernier à Nantes, un autre Parisien, Pascal Nouma, remplaçait Dely Valdes à la 73e minute avant d'être exclu treize minutes plus tard par M. Batta. Deux mois plus tard, le 14 octobre, plus rapide encore, au cours de la rencontre Cannes-Nantes Patrice Marquet ne devait passer que deux petites minutes sur le terrain. Juste le temps de remplacer Marsiglia (67e) et de recevoir un carton rouge par M. Léon (69e).

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Mercredi 3 janvier 1996
Montpellier - Metz

23e JOURNÉE
Mardi 9 janvier à 20 h 30
Martigues - Monaco
Mercredi 10 janvier à 20 heures
Auxerre - Montpellier
Bordeaux - Guingamp
Lille - Cannes
Bastia - Saint-Étienne
Paris-SG - Gueugnon
Nice - Nantes
Metz - Le Havre
Rennes - Strasbourg
Lyon - Lens

Fair-play

22e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : 10 pts. **Cannes** : 1 pt. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : 1 pt. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 1 pt. **Martigues** : 2 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : néant. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : 15 pts. **Paris-SG** : 14 pts. **Rennes** : 1 pt. **Saint-Étienne** : 2 pts. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 34 pts ; 2. Strasbourg, 53 pts ; 3. Guingamp, 52 pts ; 4. Nantes, 55 pts ; 5. Auxerre, 57 pts ; 6. Gueugnon, 65 pts ; 7. Le Havre, 71 pts ; 8. Lens, 75 pts ; 9. Lyon, 79 pts ; 10. Saint-Étienne, 82 pts ; 11. Montpellier, Paris-SG, 95 pts ; 13. Rennes, 98 pts ; 14. Monaco, 99 pts ; 15. Lille, Rennes, 100 pts ; 17. Nice, 102 pts ; 18. Bastia, 108 pts ; 19. Bordeaux, 114 pts ; 20. Cannes, 127 pts.

44

C'est le nombre de buts inscrits par le Paris-SG après vingt-deux journées. En continuant à ce rythme de deux buts par match, les Parisiens termineraient la saison avec 76 buts à leur compteur. Ce serait, de loin, le meilleur total des dix dernières saisons, actuellement détenu par le Nantes version 94-95 avec 71 buts.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Bertin suit son chemin

Le libero havrais fait preuve, depuis le début du Championnat, d'une belle régularité. Sa quatrième place récompense son excellente première partie de Championnat.

1. Kastendeuch (Metz), **3,86.**
2. H. Fournier (Guingamp), **3,76.**
3. N'Doram (Nantes), **3,75.**
4. Bertin (Le Havre), Anderson (Monaco), **3,71.**
6. Dhorasoo (Le Hayre), **3,67.**
7. Moravcik (Saint-Étienne), **3,62.**
8. Raschke (Strasbourg), **3,60.**
9. Fanzel (Gueugnon), **3,59.**
10. Guérin (Paris-SG), **3,58.**
11. Cauet (Nantes), **3,53.**
12. Silvestre (Auxerre), Djorkaeff (Paris-SG), **3,52.**
14. Rodriguez (Bastia), Roy (Lyon), Bonnissel (Montpellier), Debbah (Nice), **3,50.**
18. Maurice (Lyon), **3,48.**
19. Faye (Bastia), C. Michel (Guingamp), Lefèvre (Montpellier), **3,47.**
22. Leboeuf (Strasbourg), **3,45.**
23. Wallemme (Lens), Song (Metz), Bravo (Paris-SG), **3,44.**
26. Lamouchi (Auxerre), Coridon (Guingamp), L. Fournier (Paris-SG), **3,43.**
29. Collet (Nice), Wiltord (Rennes), **3,41.**
31. Drobnjak (Bastia), **3,40.**
32. Laspalles (Guingamp), Serredszum (Metz), **3,39.**
34. Deplace (Lyon), Mazzoncini (Martigues), Thuram (Monaco), Mostovoï (Strasbourg), **3,38.**
38. Saïb (Auxerre), **3,36.**
39. Dogon, Ri. Witschge, Zidane (Bordeaux), **3,35.**
42. Adjovi-Boco, Vairelles (Lens), Pires (Metz), Keller (Strasbourg), **3,33.**
46. Cocard (Auxerre), Isaias (Metz), **3,32.**
48. Acedo (Gueugnon), Rizzetto (Montpellier), Régis (Strasbourg), **3,30.**
51. Sassus (Lyon), **3,29.**
52. Blanchard (Metz), **3,28.**
53. Carnot (Guingamp), Crétier (Nice), **3,27.**
55. D. Santini (Bastia), Caveglia (Le Havre), Hitoto (Lille), **3,26.**
58. M. Soumah (Bastia), Lucas (Bordeaux), Marcelo (Lyon), Makelele (Nantes), **3,24.**
62. Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), **3,22.**
64. Romano (Martigues), Di Meco (Monaco), Sanchez (Montpellier), Carteron (Rennes), **3,21.**
68. Maroselli (Bastia), Pedros (Nantes), Ziani (Rennes), **3,20.**
71. Ohrel (Saint-Étienne), **3,19.**
72. Daury (Le Havre), Carotti (Nantes), **3,16.**
74. Cyprien (Rennes), **3,15.**
75. Lang (Metz), **3,13.**
76. L. Huard (Rennes), **3,12.**
77. Rouxel (Guingamp), Laigle (Lens), Mannucci (Saint-Étienne), **3,11.**
80. C. Martins (Auxerre), Dumas (Monaco), Séchet (Saint-Étienne), **3,10.**
83. Traoré (Gueugnon), Mihali (Guingamp), Diawara (Le Havre), Magnier (Lens), Pouget (Metz), Scifo (Monaco), Pavon (Montpellier), Pouliquen (Strasbourg), **3,06.**
91. Correia, Jurietti (Gueugnon), Simba (Lille), **3,05.**

Photo Daniel BARDOU

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre),	3,82	9. Vencel (Strasbourg),	3,41
2. Songo'o (Metz),	3,67	10. E. Durand (Martigues),	3,36
3. Hugues (Guingamp),	3,59	11. Lama (Paris-SG),	3,33
4. Boumnijel (Gueugnon),	3,55	12. Pandurovic (Rennes),	3,29
Warmuz (Lens),	3,55	13. Coupet (Saint-Etienne),	3,10
6. Valencony (Bastia),	3,48	14. Olmeta (Lyon),	3,05
7. Martini (Montpellier),	3,45	15. G. Huard (Bordeaux),	2,95
Létizi (Nice),	3,45		

Équipe type

(22e journée)

COUPET
(St-Étienne, 4 ét.)

DARRAS (Bastia, 4 ét.)	**CAROTTI** (Nantes, 5 ét.)	**CARREZ** (Lille, 4 ét.)	**WEST** (Auxerre, 4 ét.)
CHANDIOUX (Gueugnon, 4 ét.)	**N'DORAM** (Nantes, 5 ét.)	**CHARVET** (Cannes, 5 ét.)	**THOMAS** (Rennes, 4 ét.)
	DELY VALDES (Paris-SG, 4 ét.)	**MAURICE** (Lyon, 4 ét.)	

Télescope

Tranquille comme Carotti

Né à Palma de Majorque d'un père espagnol et d'une mère française, le jeune Bruno a pas mal bourlingué. De Clamart, en région parisienne, à Nantes, il a connu les équipes de jeunes de Versailles à ses débuts de footballeur avant d'intégrer le milieu du foot professionnel sous les couleurs de Montpellier. Là, ses qualités pures de footballeur vont séduire bon nombre de spécialistes et notamment Jean-Claude Suaudeau, l'entraîneur nantais, qui le souhaite dans son effectif.

A l'intersaison, Bruno sent que le moment de quitter Montpellier est venu afin de franchir un nouveau palier. Tranquillement, il va faire son trou au sein de l'effectif du FC Nantes, pourtant réputé pour être particulièrement hermétique à tout apport extérieur. Venu pour faire oublier le bouillonnant Karembeu dans un rôle de milieu de terrain défensif, il a, samedi, laissé entrevoir de réelles qualités au poste de libero qu'il tenait à ses débuts à Montpellier.

A ce poste, sa technique, au-dessus de la moyenne, et son sens du jeu et du positionnement lui permettent s'exprimer davantage tout en gardant sa personnalité. Et par la même de continuer tout doucement à se fondre dans le moule nantais.

Bruno CAROTTI (Nantes).
Né le 30 septembre 1972 à Palma de Majorque (Espagne).
1,84 m, 77 kg.
Détail :
5 étoiles : Bordeaux.
4 étoiles : Strasbourg, Metz.
3 étoiles : Auxerre, Martigues (2 fois), Paris-SG, Nice, Bordeaux, Bastia, Guingamp, Lens, Gueugnon, Monaco, Cannes, Lyon, Le Havre, Montpellier. 2 étoiles : Paris-SG.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT
RTL FRANCE Football
19 H 45 sur RTL
GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

La grande panne

Bari cumule tous les signes extérieurs de pauvreté : sept défaites pour autant de matches. Déprimant !

PREMIÈRE. L'avant-dernière grille de la saison portera sur les matches italiens et belges. Il n'en fallait pas plus pour qu'elle se singularise. A propos de l'Italie, sachez que « Totogol », le nouveau jeu (l'équivalent de nos matches du jour) récemment lancé en complément du Totocalcio, est à l'origine d'un nouveau millionnaire. En effet, il a trouvé le score exact de huit matches sur une grille de trente et a empoché 7 milliards de lires soit environ 20 millions de francs. Un authentique exploit lorsque l'on se souvient que Cremonese a atomisé Bari 7-1 et que le Torino a battu Piacenza 4-2.

Demeurons en Italie pour évoquer le cas de Parme. Au stade Ennio-Tardini les joueurs de Scala sont invaincus (5 victoires et 2 nuls) depuis le début de la saison. A première vue, la tâche de Vicenza, le prochain visiteur, apparaît insurmontable. Surtout lorsque l'on a gagné aucun match à l'extérieur depuis le 27 août dernier.

La Fiorentina, elle, n'a commis qu'un minuscule faux pas au stade Comunale, en partageant les points avec l'Inter pour le compte de la 11e journée. Précisons aussi que le Milan AC, son prochain adversaire, n'a perdu qu'un seul match sur les sept joués à l'extérieur. Autre formation invaincue à domicile : l'Inter, ayant enregistré 4 victoires et 3 nuls.

D'autre part, il faut rappeler que la dernière victoire de l'AS Roma au dépens de la Juve, au stade des Alpes, remonte à la saison 1981-82. Entre-temps, son dernier nul date de la saison 1993-94.

Avec Cremonese, on plonge dans les profondeurs du classement. Demeurant toutefois sur le fantastique 7-1, à domicile, au détriment de Bari, l'équipe de Simoni n'a gagné que deux matches sur les six joués devant son public.

Pour ce qui concerne l'Atalanta, son bilan extérieur est le suivant : 3 victoires, 1 nul et 2 défaites. Et six buts marqués contre sept encaissés.

Autre mal classé : Padoue, qui s'entête à offrir des points sur un plateau à ses hôtes. Jugez vous-mêm1es : 2 nuls et 3 défaites en sep matches joués à domicile. Remarquez, Piacenza (guère mieux loti au classement), qui lui rend visite, est toujours à la recherche d'un succès à l'extérieur.

Extérieur, un mot qui n'effraie nullement Naples, battu une seule fois, cette saison. A Cagliari, précisément, pour le compte de la 11e journée. A l'inverse, le mêm1e mot épouvant Bari : 7 défaites pour autant de matches. Et 23 buts encaissés. Sans commentaire.

En Belgique, Anderlecht et Malines militent, à juste titre, pour un nouveau succès. Beveren, mal classé, devrait suivre leur exemple, sinon...

Enfin, un nul est susceptible de sanctionner le match n° 13, La Gantoise-CS Bruges. Mais le 13 porte souvent bonheur. Sans rien dévoiler à l'avance...

Maurice BROQUET

Aucun cadeau pour les parieurs

La période était propice au toilettage du Loto sportif. Mais une nouvelle fois, les parieurs devront déchanter. Cela fait deux ans qu'ils espèrent une augmentation de leur part (55 % des enjeux actuels) associée au lancement d'un produit de substitution aux matches du jour.

« Plusieurs axes de travail ont été explorés mais aucun n'a donné satisfaction », précise-t-on à La Française des Jeux. « Le projet n'est pas abondonné pour autant. Nous sommes sur le point d'entreprendre de nouvelles études pour être prêts dans six à huit mois. »

Attendre, toujours attendre ! C'est en résumé la réflexion commune d'un groupe de parieurs de la région parisienne qui désire conserver l'anonymat : « Nous, on est dingues du jeu. Faudra-t-il qu'il disparaisse pour que l'on consente à le redynamiser ? Depuis deux ans, on contaste simplement que d'autres jeux instantanés ont vu le jour tandis que le I.S, dans le mêm1e temps, n'a subi aucune modification. Alors... »

Le parieur n'a-t-il toujours pas raison ?

Fin de la validation : samedi 23 décembre à 14 heures.

■ Les matches italiens auront lieu samedi à 14 h 30, hormis Sampdoria-Naples qui débutera à 20 h 30 en raison de sa retransmission télévisée.

■ Les matches belges auront lieu samedi à 20 heures.

Le tirage n° 73, l'ultime de l'année 1995, sera consacré aux matches portugais et écossais. Tandis que le premier de l'année 1996 portera sur les 8es de finale de la Coupe de la Ligue et sur la 17e journée du N 1.

Le pactole lié à chaque reprise de Championnat (D 1-D 2) sera proposé aux parieurs le 10 janvier 1996.

LOTO SPORTIF N°71
RESULTATS OFFICIELS
NUMERO PACTOLE : 9
MATCHS DU JOUR :
NANTES – BORDEAUX 7 522 17 F
ST-ETIENNE – P.S.G. 4 187 32 F
LENS – AUXERRE 5 726 21 F

LOTO SPORTIF N°70
RESULTATS OFFICIELS
NUMERO PACTOLE : 9
MATCHS DU JOUR :
BORDEAUX – ST-ETIENNE 2 278 28 F
MONTPELLIER – NANTES 1 557 39 F
AUXERRE – LENS 1 904 33 F

LOTO SPORTIF N°72
PRONOSTICS FF
VALIDATION :
MATCHS DU JOUR :
FIORENTINA – MILAN AC
JUVENTUS – AS ROMA
CAMPOBASSO – NAPLES

3615 FRANCE FOOT

Si vous voulez tout savoir sur le Ballon d'Or 1995...

Amokachi
D. Baggio R. Baggio Baia
Balbo Baresi Basler Batistuta
Bebeto Boban Cesar Del Piero Desailly
Deschamps
Donato Effenberg
Esnaider Figo
Finidi Guérin
Hierro Karembeu
Klinsmann Kluivert
Lama M. Laudrup
Litmanen Maldini
Möller N'Doram
Okocha Overmars
Ravanelli Redondo
Rijkaard Ronaldo
Sammer Savicevic
Schmeichel Seedorf
Shearer Sousa
Stoïckhov Suker
Vialli Weah Wright
Yeboah Zamorano Zola

...rendez-vous mardi prochain dans France Football. 12 F.

Mardi 26 décembre, FRANCE FOOTBALL N° SPÉCIAL BALLON D'OR 1995 avec le nom du lauréat, le classement complet, les votes des jurés, l'interview exclusive du Ballon d'Or, son portrait technique et toutes les coulisses de ce 40ème trophée. Egalement au sommaire de ce numéro, la présentation de Manchester - Newcastle avec Cantona et Ginola, le bilan européen des équipes nationales, toute l'actualité nationale et internationale.

FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

● L'équipe championne de France des moins de 17 ans de l'AS Cannes sera honorée, demain mercredi, par la Ville à l'occasion du repas de fin d'année au centre de formation.

● Les juniors cannois, qui participent au tournoi international de la Réunion, se sont qualifiés pour la finale qui les opposera à Bordeaux.

● Guy Lacombe ne prendra pas de vacances pendant la trêve car l'entraîneur cannois va s'occuper essentiellement du joker tant espéré.

● Le président de la Fédération d'Arménie était à Cannes samedi pour superviser Hampartzoumian et Bedrossian. Il souhaite composer pour février une équipe de joueurs d'origine arménienne pour un match amical au profit de l'Arménie.

● Pendant que le groupe qui a joué en Championnat sera en préparation à Sainte-Maxime où il rencontrera Bastia le 30 décembre, un deuxième groupe cannois (celui de la Coupe de la Ligue avec quelques juniors) s'envolera le 26 pour la Chine pour un premier match le 1er janvier contre Shanghai, le champion national.

● Le tirage au sort de la Coupe de la Ligue a plutôt satisfait les Marseillais. « OM-Saint-Etienne, c'est une affiche prestigieuse entre deux clubs qui ont marqué l'histoire du football, a dit Gérard Gili. Je souhaitais éviter un voyage éprouvant, ce qui est le cas. Quant à la confrontation purement sportive, c'est le 15e de D 1 contre le 5e de D 2. Je n'ai pas, besoin d'en dire davantage. »

● Remarqués dans les tribunes de Monaco-Bastia, Sandro Mazzola et Luis Suarez, les observateurs patentés de l'Inter de Milan. Ils n'ont pas vu grand-chose...

● Il y a cinq ans déjà, le terrain gorgé d'eau avait empêché Montpelliérains et Messins de s'affronter. C'était quatre jours avant un certain Montpellier-Bucarest européen, disputé sous des trombes d'eau...

● S'il n'y avait eu cette trêve de Noël, Bernard Saules aurait proposé de reporter le Montpellier-Metz au lendemain 15 heures. Mais les conditions météo n'avaient rien de particulièrement réjouissantes.

● S'il n'y avait pas foule à la Mosson samedi soir, il faut savoir que les billets restent valables le 3 janvier prochain pour cette reprise avnt l'heure.

● Froid glacial le mercredi pour la venue de Nantes en Coupe de la Ligue. Trombes d'eau le samedi soir lors de la visite de Metz. Cette deuxième semaine de décembre n'a guère été clémente pour le football à Montpellier.

● Initialement annoncé sur la feuille de match, Jérôme Bonnissel, qui souffrait d'un coup au mollet, a déclaré forfait contre Nantes en dernière minute, la mort dans l'âme. Et le spectacle proposé a dû aviver ses regrets...

● Les retrouvailles entre Carotti père et fils ont été chaleureuses, mercredi soir à la Mosson. Mais le père de Bruno avait déjà vu son rejeton, se déplaçant en plusieurs occasions à la Beaujoire.

● Meneur de jeu du Montpellier Basket, Makan Dioumassi est un passionné du football. C'est donc sans surprise qu'on l'a vu dans une loge mercredi soir, pour un Montpellier-Nantes qui avait attiré moins de 5 000 spectateurs à la Mosson.

● C'est le 30 décembre aux Sables-d'Olonne et contre Lyon, qui effectue un stage dans la station balnéaire en Vendée, que Nantes effectuera son premier match de reprise.

● Gilles Hampartzoumian qui arrive en fin de contrat avec Cannes devrait très prochainement resigner en faveur du club de la Croisette.

Démissions à la Ligue corse

Le comité directeur de la Ligue corse a collectivement démissionné à la suite du procès en appel de la catastrophe de Furiani, qui a condamné trois de ses membres. En attendant de nouvelles élections, le comité restera en place jusqu'à l'issue de la saison, « pour ne porter aucun préjudice au football corse ».

● Cannes cherche toujours un joker offensif. Récemment, Guy Lacombe a successivement tenté d'enrôler l'attaquant néerlandais d'Anderlecht, Johnny Bosman, puis le Sochalien Lionel Prat. Mais le premier a finalement refusé la proposition et concernant le second, c'est Sochaux, son club, qui n'a pas voulu se séparer de son joueur.

● Le prochain changement de statut de l'OGC Nice qui doit se transformer en SAOS avant le 31 décembre excite les convoitises. On parle du retour de Mario Innocentini et de l'arrivée de Alain Pedretti. Et on évoque même en cas de changement de direction un changement d'entraîneur puisque les noms de Roger Ricort et de Rolland Courbis circulent. Ce qui est quand même faire peu de cas d'André Bois et d'Albert Emon qui ont pris le club au plus bas et l'ont joliment relancé.

● Pour avoir eu des mots très durs pour M. Chéron, l'arbitre du match Auxerre-Monaco qui l'avait expulsé (à tort au vu des images télé), Emmanuel Petit a vu son dossier être transmis devant la commission de l'éthique de la Ligue nationale du football.

● Bien que les vacances des Monégasques soient courtes, Sonny Anderson en a profité pour rentrer chez lui au Brésil où sa femme et sa petite fille l'ont précédé, il y a une dizaine de jours.

● D'ores et déjà, le premier match de l'année, Nice-Nantes, sera marqué par de nombreuses absences dans les rangs du Gym. Gnako, toujours suspendu, les internationaux libériens Debbah et Nagbe à Durban pour la CAN et Ipoua, automatiquement puni après son expulsion à la dernière seconde du match à Gueugnon, feront défaut.

une-deux

Raschke : « Ne pas gâcher notre bon parcours »

Outre le match nul concédé à la Meinau face à l'OL, samedi dernier, retour sur la déconvenue alsacienne en Coupe de la Ligue. Selon Philippe Raschke, l'élimination de Strasbourg à Amiens découle d'une légitime lassitude physique.

Photo Nicolas LUTTIAU

« L'euphorie strasbourgeoise du début de saison semble bien loin.

— Même s'il ne s'agit pas d'un effondrement physique comme certains le pensent, c'est très visible quand on examine notre jeu. Il s'effrite. Par exemple, les Amiénois nous ont bien secoués. Leur qualification n'est pas seulement due aux exploits de leur gardien. Nous leur avons donné trop de ballons, ce qui les a mis en confiance. Actuellement, nous sommes capables de très bonnes séquences, mais sans constance, alors qu'auparavant nous réalisions des matches pleins. Notre façon de jouer est fondée sur le mouvement, or, ces temps-ci, nous avons souvent un temps de retard dans les appels, dans le replacement défensif. D'où une succession de petites erreurs qui coûtent cher.

— En particulier, un recul au classement alors que le Racing semblait bien placé pour une qualification européenne.

— Nous ne sommes pas si mal lotis et nous pouvons retrouver le haut du classement rapidement. Il serait si dommage de gâcher notre excellent début de saison par une succession de résultats négatifs.

L'Europe n'est pas une obligation, mais nous y avons pris goût et, surtout, nous avons prouvé à tous que nous en avions le potentiel ! Je crois donc qu'un bon repos pendant la trêve, plus le retour des blessés vont nous remettre d'aplomb. Il permettra à l'entraîneur de faire tourner l'effectif, ce qui est impossible depuis quelque temps déjà.

— Parmi ces blessés, il y a Franck Sauzée...

— Nous avons pu compenser son absence pendant deux ou trois parties, mais, sur la longueur, nous ressentons un véritable manque. En particulier, par rapport à sa capacité à varier le jeu par ses frappes. Il sait aussi garder la balle, donc son influence dans un match ne nous profite plus. Dans ce registre, il est irremplaçable.

— Payez-vous aujourd'hui les efforts fournis pendant la Coupe Intertoto ?

— Ça me semble un mauvais argument. Déjà, cette compétition nous a ouvert les portes de la Coupe de l'UEFA, dont ces deux matches contre Milan qui nous ont appris plein de choses. C'était le top de l'excitation, et l'élimination ne nous a pas atteints. De plus, l'Intertoto nous a permis d'être tout de suite en jambes en Championnat et de réaliser ce très beau parcours. Toutes les équipes subissent un jour ou l'autre un contrecoup, c'est notre tour aujourd'hui. J'estime même que nous avons bien repoussé ce moment et que les Strasbourgeois ne sont pas plus fatigués que beaucoup d'autres. A chaque fois, les dix jours sans compétition liés aux rencontres de l'équipe de France nous ont permis de récupérer.

— Quelles sont les erreurs à éviter pour surmonter ce passage délicat ?

— Beaucoup dans l'effectif ont l'habitude de ce genre de situation. Pour moi, c'est une affaire individuelle. Personne ne doit créer de problèmes qui nuiraient à l'ambiance. Ce serait dommage de tout abîmer par des sautes d'humeur. »

C. L.

● D'un commun accord et après consultation de Noël Le Graët, Louis Nicollin et Carlo Molinari, avec l'arbitre Bernard Saules comme témoin, ont décidé de reporter Montpellier-Metz au 3 janvier.

● Quand il est arrivé à Nantes, Roman Kosecki avait les cheveux longs, tombant sur les épaules. Aujourd'hui, l'international polonais a la boule à zéro. Pas étonnant par conséquent qu'au moment du départ pour Montpellier et la Coupe de la Ligue, personne ne l'est reconnu et qu'il soit même passé à côté de ses coéquipiers sans que personne ne le reconnaisse.

● Vacances studieuses pour les Niçois Fred Martin (entorse cheville) et Louis Gomis (ménisque) qui ont entamé leur programme de reprise, histoire d'être dans le coup pour le stage en Tunisie.

● L'aéroport militaire de Gueugnon étant bloqué par la neige, les Aiglons ont précipité leur départ vendredi dernier. En moins d'une heure, les responsables du Gym ont organisé un voyage par bus via Lyon jusqu'à la Bourgogne.

● Libérés dès leur retour de Gueugnon, les Niçois reprendront le boulot le 26 décembre avec une séance à 10 heures. Puis envol dans l'après-midi pour la Tunisie et un mini-stage de quatre jours à Sousse. Deux matches amicaux au programme contre l'Etoile Sahel Sousse (le 28) et face à la sélection olympique tunisienne (le 30).

Paille, contre-expertise positive

Contrôlé positif à l'issue du match de Championnat Mulhouse-Niort, le 23 septembre dernier, Stéphane Paille a vu la contre-expertise avaliser le résultat du premier test qu'il avait subi à l'issue de cette rencontre. Reçu par la commission antidopage de la fédération, l'ex-Mulhousien s'y serait vu signifier la même sanction que celle qui avait frappé Franck Fontan, le gardien réserviste bordelais : deux mois de suspension. Paille a quinze jours pour faire appel...

● Au niveau financier, l'OGCN-CA traîne toujours son déficit originel de quelque 9 MF dû au non-respect par le conseil général d'honorer son engagement vis-à-vis du TGI lors de la reprise du Gym durant l'automne 1991. Et comme l'assemblée départementale ne semble pas décidée à apurer ses dettes, l'équipe d'André Bois doit faire face. Un dernier coup de pouce de la mairie devrait leur permettre de régler un retard d'URSSAF.

● Anton Drobnjak, le meilleur buteur du Championnat, ne passe pas inaperçu en Italie. Certains clubs se sont déjà manifestés auprès du Sporting Bastia et des observateurs venus de l'Inter, de la Juve et de Naples étaient samedi au stade Louis-II. Il restera un an de contrat au Monténégrin au mois de juin et les dirigeants corses ne sont pas hostiles à un transfert.

● L'élimination en Coupe de Ligue face à Monaco a laissé quelques traces au Gym. Bruno Calegari est sorti avec une cheville tordue et un gros orteil cassé. Et James Debbah, privé de préparation de Coupe d'Afrique des nations par une fracture d'un orteil du pied droit. « J'ai sauté entre un Monégasque et Thierry Crétier, lequel m'a écrasé le pied en retombant. La chaussure s'est fissurée... » L'international libérien compte bien être opérationnel pour le grand rendez-vous africain, le 13 janvier prochain.

● Le conseil municipal de la ville de Nice a renvoyé à la fin janvier l'examen du dossier sportif de la cité. Mais dans les couloirs de l'hôtel de ville, la rumeur fait état d'une baisse notable de l'enveloppe globale allouée aux sports avec, entre autres, une subvention qui pourrait être ramenée de 12 à 6 MF pour le Gym. Les finances communales sont dans le rouge avec un déficit évalué à plus de 5,5 milliards de francs pour un budget annuel de 4 milliards !

L'Arménie recrute

Assadourian et Marcelo (Kiremitdjian) joueront-ils sous les couleurs de l'Arménie en Coupe du monde ? Des émissaires de ce pays, qui s'intéressent également aux cas du Montpelliérain Der Zakarian et du Cannois Hampartzoumian, ont en tout cas pris dernièrement contact avec les deux Lyonnais. Apparemment, compte tenu du fait que l'Arménie est un nouveau pays (article 18 du règlement des statuts de la FIFA), les sélections dont ont déjà fait l'objet ces deux joueurs (France A' pour Assadourian, Brésil A par deux fois pour Marcelo) ne seraient pas un obstacle. Mais si Assadourian et Marcelo ont pris acte, il n'en demeure pas moins qu'ils souhaitent privilégier l'un et l'autre leur club, sachant qu'en cas de sélection avec l'Arménie, Assadourian serait ainsi considéré comme étranger hors Communauté !

● L'Union des clubs professionnels de football (UCPF) tiendra son assemblée générale le 19 janvier à l'hôtel Sofitel-Saint-Jacques, à Paris 14e. Initialement prévue le 8 décembre, l'AG avait été reportée en raison des grèves dans les transports publics.

● En vacances depuis samedi soir, les Havrais reprendront l'entraînement le 26 décembre. Puis, ils effectueront à partir du 2 janvier un stage à Dinard avant d'aller affronter Rennes en Coupe de la Ligue. Notons que les Normands resteront à Dinard pour préparer leur match de Championnat à Metz.

● Ça recommence ! La pelouse du stade Deschaseaux du Havre, qui avait donné bien du souci l'an dernier aux joueurs havrais, redonne d'inquiétants signes de fatigue. Et dire qu'il n'a quasiment pas plu ! On se demande dans quel état elle sera lorsque les grandes pluies arriveront.

● Le Havre a reçu la visite et les encouragements du Toulousain Thierry Moreau qui avait été formé au HAC. Il en a profité pour saluer également le Rennais Jean-Pierre Cyprien avec qui il a évolué sous le maillot ciel et marine au début de leur carrière.

● C'est chez eux à la Turbie que les Monégasques prépareront la deuxième moitié du Championnat à partir du 26 décembre, date de leur retour de vacances. Ils disputeront en outre un match amical contre la Côte-d'Ivoire le 30 décembre au Louis-II, à 19 h 30.

● Les Bastiais attendent une réponse de William Prunier à qui ils ont proposé de venir comme joker après son départ de Bordeaux. Mais l'ancien Auxerrois est aussi en contact avec des clubs anglais, si bien que le Sporting est également intéressé par le Monégasque Gilles Grimandi pour qui l'ASM exige un transfert.

● Les Cannois reprendront l'entraînement le 26 décembre et ils partiront en stage à Sainte-Maxime où un match amical est prévu le 30 janvier à 15 heures. Le premier déplacement de l'année les mènera à Saint-Ouen le 6 janvier pour affronter le Red Star en Coupe de la Ligue.

● Alain Roche, Vincent Guérin et Jean-François Domergue ont assisté au tirage au sort de la Coupe du monde, la semaine dernière à Paris. Les joueurs parisiens ont retrouvé pour l'occasion George Weah.

● Le déplacement des joueurs du PSG mardi dernier à Guingamp n'a pas été de tout repos. Compte tenu des grèves, les Parisiens se sont déplacés en car (onze heures aller-retour). Les hommes de Fernandez ont retrouvé leur domicile vers 7 heures du matin le mercredi.

● Stéphane Mahé, le défenseur du PSG, passera quelques jours à la montagne pendant les fêtes. S'il s'abstiendra de skier, il pourra en revanche admirer son fils sur les pistes.

● Le Parisien Alain Roche, très sollicité par les médias, enregistre ce mardi avec Aimé Jacquet l'émission *Le Trophée des champions* qui sera diffusée sur France 2 le 31 décembre.

● Vacances studieuses pour Luis Fernandez. Le coach parisien profite actuellement de la trêve hivernale pour passer son deuxième degré d'entraîneur à Clairefontaine !

● Le Parisien Oumar Dieng ne profitera pas des quelques jours de vacances pour rentrer chez lui au Sénégal : « Je vais m'entraîner pour mettre tous les atouts de mon côté pour la deuxième partie du Championnat. J'irai à Dakar plus tard. »

● Patrick Colleter s'est fracturé lors d'un entraînement l'auriculaire droit. Le Parisien doit porter une attelle souple durant quatre à cinq semaines.

● Une équipe de TF 1 était avec des représentants de l'association Solidarité Sida au Camp des Loges pour tourner un petit reportage sur les Parisiens Bernard Lama, Vincent Guérin et Youri Djorkaeff.

● Patrick Colleter et Laurent Fournier ont assisté à la pièce de théâtre *Panique au Plaza* au théâtre Marigny, à Paris, avec le comédien Christian Clavier.

● Pour la première fois de la saison, les onze Strasbourgeois ayant commencé le match l'ont fini. Il est vrai qu'hormis Vogel, le banc alsacien n'était composé que de stagiaires.

● Employé par la municipalité d'Aurillac, Georges Ramos était samedi au stade Louis-II à la tête d'une quarantaine d'enfants des quartiers défavorisés de sa ville, qui avaient été invités par l'AS Monaco.

● La municipalité stéphanoise n'était pas très chaude pour que le match Saint-Étienne-Paris-SG ait lieu samedi à Geoffroy-Guichard, compte tenu de l'enneigement du site. En guise de quoi, le délégué et l'arbitre, M. Batta, ont estimé que le terrain était jouable. Et le match a eu lieu sur une pelouse à moitié déneigée par le redoux !

● Strip-tease en série à Coubertin lors de la rencontre Cannes-Martigues. M. Leduc a obligé les Martégaux Grimaud et Soler à se déshabiller sur la touche pour retirer leurs cuissards.

Les punis

La commission de discipline de la Ligue nationale de football a infligé, jeudi soir dernier, deux matches de suspension ferme à l'attaquant Liazid Sandjak (Saint-Étienne). Par ailleurs, la commission a décidé de transmettre à la commission d'appel et de l'éthique le dossier d'Emmanuel Petit (Monaco) pour ses propos tenus dans la presse envers l'arbitre du match Auxerre-Monaco.

La commission, après avoir visionné la cassette du match Guingamp-Paris-SG (0-0) du 1er décembre, comptant pour la 20e journée du Championnat de Première Division, a infligé deux matches de suspension ferme à Francis Llacer (Paris-SG), qui avait frappé le Guingampais Claude Michel.

■ DIVISION 1 :

2 matches de suspension ferme : Sandjak (Saint-Étienne).

1 match de suspension ferme et 1 avec sursis : William (Bastia), Moulin (Lyon).

1 match de suspension ferme : Rool (Bastia), Nagbe (Nice), F. Mendy (Martigues), Petit (Monaco).

D'autre part, Llacer et Bravo (Paris-SG), Bancarel (Bordeaux) et Ipoua (Nice), expulsés lors de la 22e journée, sont automatiquement suspendus pour le match de reprise.

■ DIVISION 2 :

1 match de suspension ferme et 1 avec sursis : Faure (Niort), Chaintreuil (Sochaux).

1 match de suspension ferme : Avril (Charleville), Dufournet et Ferrand (Louhans-Cuiseaux), Costa (Amiens), Ripoll et Kerhuiel (Lorient), Diabate (Perpignan).

● La remise de la dernière « Panthère » (meilleur joueur stéphanois du mois choisi par les associés) a été organisée dans un hôpital de la ville, dans un pavillon d'enfants malades. C'est le jeune défenseur Fabrice Mannucci qui a été récompensé, juste avant de retrouver Paris-SG et Rai, son premier adversaire direct il y a un an et demi.

● Spectateurs insolites du dernier Saint-Étienne-Paris-SG : le champion du monde de boxe Fabrice Tiozzo, qui a donné le coup d'envoi de la rencontre à vingt-huit jours de son prochain Championnat du monde contre le Canadien Lucas à... Saint-Étienne. Était également présent : Chris Singleton, l'entraîneur franco-américain des basketteurs du Racing PSG, vainqueurs de Dijon dans l'après-midi.

● Il y a deux Moravcik désormais sous le maillot vert, dans la mesure où Matus, fils de Lubo, évolue désormais parmi les débutants de l'ASSE. « Mais comme mon père a pu le faire avec moi, je le laisse tranquille afin qu'il puisse jouer et s'exprimer librement », prend soin de remarquer le capitaine slovaque des Verts.

● Le jeune Serbe Djordje Tomic est rentré à la mi-temps contre Lille. Il a effectué une excellente rentrée, éclairant le jeu guingampais par ses dribbles bien sentis.

● Le match Martigues-Monaco comptant pour la 23e journée de Championnat a été avancé au mardi 9 janvier et il sera télévisé en direct par Canal+.

● Compte tenu des deux récents échecs de Moravcik dans l'exercice des tirs de penalty (à Lille et à Bordeaux), Baup et le capitaine des Verts avaient demandé à Jean-Philippe Séchet de tirer le cas échéant. Mission très bien accomplie par l'ex-Parisien, samedi soir face à... Paris-SG et à Lama !

● Les Guingampais ont concédé samedi dernier leur première défaite à domicile de la saison par la faute d'un but du Lillois Collot. Dans le camp breton, on était déçu mais pas abattu compte tenu de l'excellente première partie de saison.

● Si Moravcik n'avait pas été joueur de football, il aurait aimé être acteur de cinéma, sachant qu'en la matière il admire tout particulièrement Kevin Costner et Mel Gibson.

● Suspendu pour deux matches ferme à la suite de son expulsion à Lille, Liazid Sandjak est tombé de haut en apprenant la sanction dont il est l'objet : « Compte tenu que je n'ai pas été suspendu depuis le début de la saison, je m'attendais tout au plus à prendre un match ferme et un avec sursis. À croire que je suis dans le collimateur ! »

● Réaction généralisée des Stéphanois après que Thimothée et Vasseur eurent été stoppés alors qu'ils filaient au but, samedi soir : « Bien sûr, cela a coûté deux expulsions aux Parisiens. Mais, à l'arrivée, nous n'avons pas marqué. Et l'antijeu a donc payé ! » Pas complètement faux...

● C'est en Guadeloupe que Florian Maurice est allé passer sa semaine de congé. Avec la satisfaction d'avoir marqué, samedi soir à Strasbourg, son dixième but en Championnat. « En y ajoutant mes cinq passes décisives, je n'ai pas totalement manqué ma première partie de saison », a ironisé le goleador lyonnais, qui aspire à gagner la Coupe de France, la Coupe de la Ligue et le titre de meilleur buteur du Championnat. En attendant, à la trêve, il est déjà le buteur français n° 1 !

● Couché sur la liste des 16 par Fernandez à l'occasion du déplacement des Parisiens à Saint-Étienne, Bruno N'Gotty ne devait pas jouer à Geoffroy-Guichard. Et puis Llacer, successeur de Loko au bout d'une heure de jeu, s'est fait expulser à quatre minutes de la fin, laissant ses équipiers finir à 9. Du coup, Fernandez a choisi de faire sortir Rai pour lancer N'Gotty dans l'arène. Et c'est ainsi que l'ex-Lyonnais a disputé les quatre dernières minutes.

MARDI 19 DÉCEMBRE

9 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
11 h 30, **Eurosport** : *Eurogoals.* Commentaires de Rémy Tissier et Christophe Jammot. Rediffusion à 17 h 30.
12 h 30, **Canal+** : *la Grande Famille.* Sujet sur les fans de foot.
15 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.*
16 h 10, DSF : *Hattrick International.*

MERCREDI 20 DÉCEMBRE

10 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.* Résumé de Juventus-Inter.
10 h 20, **TMC** : *Football Mondial.*
17 h 30, **Eurosport** : Botafogo-Santos, finale du Championnat brésilien, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
20 h 30, DSF : *Hattrick Espagnol.*
22 h 30, RTBF : *Vous permettez, Raymond ?*
22 h 35, RTBF : *Foot Mundial.* Rediffusion le 21 à 17 h 30 et le 24 à 12 h 50.

JEUDI 21 DÉCEMBRE

9 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 23 heures et 2 h 20 et le 22 à 1 heure.
22 h 30, RTBF : spécial Championnat de Belgique.

VENDREDI 22 DÉCEMBRE

20 h 45, RTPI : Felgueiras-Benfica, 15e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 4 heures.
22 heures, **Eurosport** : sélection européenne-sélection sud-américaine, match en faveur des enfants de Bosnie avec Stoïchkov, Koeman, Baresi, Romario... En différé du 7 novembre. Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette.

SAMEDI 23 DÉCEMBRE

12 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.*
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
14 heures, Rai Due : *Fantacalcio.*
17 h 50, **TMC** : *Football Mondial.*
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
20 h 45, RTPI : Guimaraes-Porto, 15e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 4 heures.

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE

11 h 55, RTBF : *Vous permettez, Raymond ?*
12 heures, RTBF : *Match 1.*
13 h 15, DSF : *Futbol Mundial.*
14 heures, **La Cinquième** : *L'esprit du sport.* Spécial *L'Équipe.*
18 h 10, **France 2** : la rétro des sports. Avec Ajax, la tornade Wenger au Japon, la France qualifiée pour l'Euro 96 et Weah et le Liberia.
19 heures, Sky : les buts du week-end.
20 h 35, **M 6** : *Sport 6.* Rétro de l'année 95. Rediffusion à 0 h 45.
21 h 15, TVE1 : *Solo Goles.*
0 h 30, Sky : les buts du week-end.

LUNDI 25 DÉCEMBRE

13 h 30, **Eurosport** : rétro sur les premiers tours de Coupes européennes. Commentaires de Christophe Jammot et Cyril Linette.
19 heures, Sky : les meilleurs buts du Championnat anglais 95.
19 h 20 à 20 h 25, **Canal+**, en clair : « L'Or du sport, spécial Ballon d'Or *France Football.* On pourra découvrir, en ordre décroissant, les portraits, des dix meilleurs joueurs et le palmarès de ces dix dernières années. Gérard Ernault, directeur de la rédaction de *France Football*, annoncera et remettra le Ballon d'Or, 40e du nom, au meilleur joueur de l'année 1995. Thierry Gilardi et Gérard Ernault se trouveront dans la ville du lauréat et réaliseront une interview de ce dernier. Dans l'émission également les images coups de cœur de l'année 1995, de tous les journalistes du service des sports de Canal+.
20 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
22 h 05, DSF : *Hattrick International.*

Basile au Japon

Basile Boli n'aura fait qu'une courte réapparition dans le Championnat de France après sa saison moyenne aux Glasgow Rangers. Le stoppeur international de Monaco a signé un contrat de deux ans avec les Urawa Red Diamonds. Cette équipe, dont le sponsor est Mitsubishi, vient de se classer huitième du Championnat du Japon. Boli, âgé de trente ans, est le troisième Français à partir au Japon après Durix et Gérald Passi (Nagoya).

● Jean-Philippe Séchet est en train de s'affirmer au poste de libero parmi les Verts. Élie Baup souhaite donc poursuivre l'expérience. Séchet, lui, ne veut pas voir trop loin à ce sujet. « À moins qu'à mon âge (30 ans), en correspondance avec ce que me dit ma femme, le président Vernassa estime devoir me faire signer une prolongation de contrat pour jouer à ce poste », plaisante Séchet.

● Victime d'une béquille lors du match contre Le Havre, Pascal Olmeta n'a pas joué à Angers, mercredi dernier, pas plus qu'à Strasbourg, samedi soir.

● Les Guingampais disputeront un match amical avant de reprendre la compétition officielle et le match en Coupe de la Ligue à Nantes. Pour cela, ils affronteront Strasbourg le vendredi 29 décembre à Lamballe.

● Les Martégaux ont dû jouer avec des maillots jaunes samedi à Cannes, leurs maillots de remplacement étant trop ressemblants à ceux des Azuréens. C'est Cannes qui leur a prêté ces inédites tuniques.

Plus que 10 MF de déficit au FCNA !

Allez, encore une effort, et le déficit des années 80-90 pour lequel le FC Nantes Atlantique a failli être mis en liquidation ne sera plus qu'un fâcheux oubli. De 60 MF en juin 1992, il est passé à 10 MF grâce aux subventions municipales qui servent à éponger ce déficit et aux ventes de joueurs stagiaires qui passent pros en fin de saison. Ainsi, lors de l'AG de l'Association qui s'est déroulée samedi matin à la Jonelière, on a appris que l'achat de néo-pros (Loussouarn, Da Rocha, Le Paih) avait rapporté 6 MF à l'Association. Par ailleurs, Guy Scherrer a été désigné membre de droit de l'Association à laquelle il n'appartenait pas et, en semaine, a été réélu pour cinq ans président du FCNA alors que certaines rumeurs faisaient état d'un départ en fin de saison.

ballon d'or France Football

Ballon d'Or, un travail d'orfèvre

◆ Fort de son superbe début de saison, le Brésilien du PSG, Rai, confie en privé qu'il n'aurait pas trouvé injuste de figurer dans la liste des cinquante joueurs sélectionnés. Qu'il se rassure. Il en fera sûrement partie l'année prochaine, pour peu qu'il continue sur sa lancée...

◆ C'est finalement le Venezuela, et non plus l'Uruguay, que l'Argentine affrontera le 21 décembre à Mendoza en match amical. Une rencontre qui devrait marquer les débuts en sélection de l'attaquant du Real Madrid, Juan Eduardo Esnaider.

◆ L'entraîneur de la Juventus, Marcello Lippi, s'insurge à l'idée de voir George Weah couronné : « Il n'est pas juste d'octroyer ce trophée à un joueur qui n'a jamais rien gagné. Weah est certes un excellent joueur, mais il ne me semble pas qu'il ait réalisé de grandes choses avant d'arriver à Milan. » Lippi voterait Paolo Maldini : « Il a obtenu davantage de victoires ces dernières années, sans tenir compte de ses grandes qualités. »

◆ Kluivert, l'un des favoris du Ballon d'Or, a encore frappé un grand coup mercredi dernier en inscrivant les deux buts du succès des Pays-Bas sur l'Eire (2-0). Une victoire qui permet aux Néerlandais d'accéder à la phase finale de l'Euro 96. Quelle année pour l'attaquant de l'Ajax !

◆ George Weah et Franco Baresi, deux des candidats au trophée de *France Football*, ont participé ce week-end au Téléthon de la télévision italienne. Ils ont donné à cette occasion un de leurs maillots...

◆ C'est confirmé. Le match entre le Milan AC et l'équipe nationale du Liberia aura lieu le 30 décembre à Côme. George Weah sera bien sûr le héros de la journée, puisqu'il pourra jouer pour les deux équipes. Une partie de la recette sera destinée à l'association « Self help foundation », dont le siège est à Michigan, aux Etats-Unis, et qui s'efforce d'aider les jeunes footballeurs africains.

◆ En attendant le verdict du Ballon d'Or, Roberto Baggio s'est rendu la semaine dernière au tribunal. Il était en effet convoqué pour s'expliquer sur les causes du licenciement de l'ancien directeur d'un magasin d'articles de sport qu'il possède avec sa femme, Maurizio Mattiello. Ce dernier estime en effet que son licenciement est abusif. Le verdict sera rendu le 7 février.

Weah-Desailly, quel numéro !

George Weah et Marcel Desailly ont offert un grand numéro aux téléspectateurs italiens, vendredi dernier, à l'émission *Scherzi a parte*, un programme d'humour de la chaîne berlusconienne Canale 5. Après une série de gags, on présente la fiche de Weah. Surprise ! Au lieu de Weah, c'est Desailly qui apparaît. « Faisons comme si de rien n'était », suggère l'animateur de l'émission au milieu des rires. Nul doute, les deux « Francesi » du Milan AC sont de joyeux lurons...

Photo Daniel BARDOU

Entre rubis et carat, le Ballon d'Or prend forme chez l'un des joailliers les plus réputés de la place de Paris. Tourné, ciselé, doré, le trophée footballistique individuel le plus convoité de l'année est également une œuvre d'art, catégorie objet précieux.

« QUAND j'ai débuté dans cette maison, M. Hubert, alors responsable de la fabrication, est venu dans l'atelier. Il m'a lancé un ballon et m'a demandé de lui présenter un projet pour la réalisation du Ballon d'Or. Pour moi, ce bijou tient une place particulière car c'est ma première création pour Mellerio. »

En compagnie de Gabriel Hanot, père spirituel avec la rédaction de *France Football* de cette récompense instaurée en 1956, Jean-Claude, artisan-joaillier, endosse une partie de la paternité du Ballon d'Or. Retravaillé au fil des années dans sa forme, cet orfèvre de la maison Mellerio dits Meller, est le maître d'œuvre de sa version contemporaine.

Depuis onze ans, au 5e étage de la boutique située rue de la Paix, au centre du triangle d'or de la haute joaillerie internationale, cet homme passe une grande partie de ses fins d'année à surveiller le façonnage du trésor le plus convoité de l'Europe du foot. Chaque pièce, unique dans sa réalisation, mobilise en effet plusieurs corps de métiers. Fruit d'une centaine d'heures de travail, l'objet précieux passe respectivement entre les mains perfectionnistes d'un repousseur et d'un tourneur, tous deux attachés à la coque, d'un ciseleur, chargé de ses fines coutures, d'un graveur, habilité à la finition, pour enfin subir le polissage de satin de l'orfèvre une fois le nom du lauréat inscrit sur la sphère dorée à l'or fin. « Chaque pièce est une création originale, précise François Mellerio, directeur de cette maison de tradition créée par un de ses aïeux en 1613. Au-delà de la pyrite, pierre en provenance du Brésil qui constitue le socle, du laiton et des particules d'or utilisés pour sa fabrication, sa valeur est dans le travail effectué par nos divers artisans. Comme la plupart de nos bijoux, sa richesse réside dans notre savoir-faire où l'harmonie et les symboles prédominent. »

Joyau posé sur le palmarès de tous les joueurs de légende du football continental, le Ballon d'Or occupe une place particulière dans la galerie des récompenses sportives réalisées par le joaillier d'art parisien.

La primeur du lauréat

S'il s'en tient uniquement à son rôle de fournisseur en ce qui concerne les coupes des Mousquetaires et Suzanne-Lenglen, récompensant les vainqueurs des simples messieurs et dames de Roland-Garros, ou encore les répliques de la coupe Davis offertes à la bande à Noah en 1991, pour le Ballon d'Or, l'orfèvre se doit en plus de respecter une grande confidentialité sur le nom du prestigieux lauréat. « Evidemment, nous avons la primeur de son identité quelques jours avant le grand public, concède encore celui qui préside aussi les Hénokiens, cercle fermé regroupant 23 entreprises mondiales dont le capital est toujours détenu par un membre de la famille fondatrice. Le secret fait partie intégrante de la déontologie de notre profession. Cela ne nous gêne pas surtout lorsque l'on a l'habitude de fabriquer des pièces de plusieurs millions de francs. D'ailleurs, mon fils est la seule personne qui me tanne pour connaître l'heureux élu. Lui, c'est un pro-Weah ! »

Au milieu de ses outils chirurgicaux, derrière son établi en bois poli, Jean-Claude, avec la perfection du geste artisanal, caresse une dernière fois sa création. Le jour de Noël, entre la bûche et le digestif, il regardera probablement sur Canal + la cérémonie de remise, sensible à la magie engendrée par son chef-d'œuvre. « Bien sûr, je suis fier de ce travail, admet se faiseur de rêves. Quand je vois Platini, Van Basten ou Maradona avec ce trophée, je me dis que je rentre un peu dans leur intimité. »

D'un montant raisonnable par rapport aux entrelacs d'or et aux rivières de diamants qui coulent dans la boutique, le Ballon d'Or vaut, comme tout autre bijou, par sa valeur sentimentale. Demandez-le au 40e élu : dans le milieu, cette récompense n'a pas de prix !

François VERDENET

Mellerio, la griffe des Ballons

Depuis son lancement, le Ballon d'Or a, hormis à deux reprises au début des années 80, été façonné par le joaillier de la rue de la Paix. Plus sobre à l'origine avec son socle en bois, le trophée s'est embelli au fil du développement de sa notoriété. Toutefois, la maison Mellerio dits Meller a fabriqué plus de pièces que de noms au palmarès. « C'est nous qui avons également réalisé le Super-Ballon d'Or remis à Di Stefano ainsi que celui décerné à titre honorifique à Maradona, révèle Jean-Claude, l'artisan spécialisé dans cette confection. En plus, à votre demande, nous avons récemment refait un trophée pour Matthäus. »

Meurtri par le vol de sa récompense, remportée en 1990, lors du cambriolage de son appartement de Milan, Lothar avait en effet demandé, quitte même à le payer, la réalisation d'une nouvelle pièce que *France Football* lui avait gracieusement offerte.

En plus du trophée européen, désormais étendu à tous les joueurs évoluant sur le continent, Mellerio réalisait jusqu'à la saison dernière le Ballon d'Or africain ainsi qu'un Ballon d'Argent, titre récompensant le meilleur joueur français et attribué par feu *Football Magazine*, un mensuel édité par notre rédaction au milieu des années 70. Autant dire que le prochain vainqueur bénéficiera d'un Ballon d'Or riche d'un précieux savoir-faire en la matière.

Cavalli à la croisée des chemins

Tel un Zorro sorti de la nuit, l'entraîneur nordiste a remis le LOSC dans le sens de la marche. A petits pas et sans vacarme, l'ancien adjoint de Jean Fernandez espère maintenant ramener le soleil à Grimonprez-Jooris. Ça lui rappellerait la Corse et l'Arabie Saoudite...

ON lui collerait bien sur le dos l'habit du Père Noël. La parure, assurément, lui irait à merveille, même si sa discrétion devait en souffrir. Pour les fidèles du club lillois, en tout cas, Jean-Michel Cavalli est déjà un sauveur, celui qui, depuis le 26 août, date de son intronisation à la place de Jean Fernandez, a permis au LOSC d'échapper au funeste destin qu'on lui avait prédit : détaché, relégué, bon pour la casse, sorte d'épilogue inévitable à un terne feuilleton sans rebondissements.

Sur son banc de touche usé d'Ajaccio (Gazélec) à Al Nasr (Arabie Saoudite), où il avait suivi une première fois Fernandez, Cavalli observait la lente dégringolade, impuissant mais pas insensible : « A l'été, j'étais déjà à la croisée des chemins. Si Jean était resté à Lille, j'aurais pris mon indépendance à la fin de cette saison. »

En accéléré, l'histoire lui a donné sa chance plus tôt que prévu. Sa mission, puisqu'il l'avait acceptée, était claire : « Le président Lecomte m'a demandé d'assurer le maintien, coûte que coûte. » Alors le Corse de Propriano a rassemblé ses idées, et ses souvenirs. Il s'est remémoré les derbys Ajaccio - Bastia (« C'est là-bas que je suis né au métier d'entraîneur »), un titre de champion remporté durant son séjour au royaume chez les cheikhs (« Là où j'ai réellement appris mon travail ») et quelques rencontres sur le pouce avec Ivic (« Une nuit entière, agenouillé, il a poussé des bouchons sur le sol pour m'expliquer sa vision du jeu »), Maturana ou Benhakker.

JO 2004

De ces rendez-vous fortuits Cavalli a fait son beurre, et préparé son plan de bataille pour les années futures, pragmatique. « Je ne suis pas quelqu'un qui se pose des questions. Mon ennemi, c'est le doute. Quand il pointe le bout du nez, je fais tout pour le chasser. Ma méthode ? Croire en mon travail, en mes idées et mes méthodes. »

Il lui aura donc fallu une bonne dose de psychologie, de douceur et de souplesse pour désembuer les esprits passablement perturbés de ses joueurs. Sans brûler les étapes les Lillois — jeunes pour la plupart d'entre eux — ont réappris le goût d'entreprendre, de se battre. D'être, comme aime à le souligner leur coach, « plus lions qu'agneaux ». La béchamel infernale n'a pas tardé à se transformer en une sauce plus déliée, plus onctueuse. Pas de quoi se lécher encore les babines, c'est vrai — surtout à la maison —, mais les progrès ont été réguliers. « En Championnat, poursuit Cavalli, on a rempli notre première tâche, qui était de recoller au peloton. Si on s'était imposés à Nice et contre Saint-Étienne, on serait même maintenant sortis de la zone maudite. »

Ce n'est pas le cas. Et il va falloir encore cravacher dur dans les mois à venir pour sortir du tunnel dans lequel le LOSC s'est engouffré voilà plusieurs saisons, financièrement et sportivement. « Si on parle de la dette, explique Claude Thomas, le directeur sportif, nous en sommes à la moitié du chemin. Dans un an et demi, le trou devrait être comblé et on pourra, alors, afficher d'autres ambitions qu'un simple maintien. »

Secondé par Jean-Claude Cloët, l'ancien Nancéien, depuis deux mois, Cavalli n'élude pas cette donnée essentielle : « C'est parce que nous sommes sur le bonne voie que nous n'avons pas le droit de lâcher maintenant. Lille risque de devenir, en 2004, la première ville du sport français avec l'organisation possible des Jeux Olympiques. Impensable, alors, de se contenter d'un club de football qui vivoterait en fin de tableau de D 1 ! Le LOSC doit retrouver son rôle de porte-drapeau local et régional. »

Europe 1999

Bien dans sa peau, Cavalli entrevoit déjà un avenir rieur. Alors que son équipe pointe à la dix-huitième place du classement, lui parle déjà de « préparer le futur européen du LOSC ». « Pour être dans les temps, nous devrions nous qualifier pour une Coupe d'Europe en 1999. A moins que la Coupe de la Ligue nous permette de l'atteindre plus tôt... »

Pour étayer son discours, l'entraîneur lillois se prend à évoquer quelques patronymes : Carrez, Cygan, Dindeleux, Leclercq, Hitoto, Boutoille, toute une richesse à préserver et à valoriser. « Ces jeunes-là, dit Cavalli, présentent l'énorme avantage de la fraîcheur. L'usure ne les pas encore atteints. A moi, à nous, de leur donner les moyens de ne pas mal vieillir. »

A voir la mine réjouie de certains d'entre eux après leur qualification devant Caen, l'optimisme n'est pas déraisonnable : « On progresse, insiste Cavalli. Mais on ne saura vraiment si on a réussi que le 18 mai prochain. D'ici là j'aurai tout donné, tout essayé. Je ne me laisserai pas surprendre par le temps ni ensevelir par le doute. J'y croirai jusqu'au bout. Et si nous réussissons je n'aurai alors fait que mon devoir. »

Posé, aussi, la première pierre de la reconstruction d'un édifice déclinant, à vingt-cinq kilomètres d'un voisinage lensois qui ne laisse, pour l'heure, que des miettes. En guise de défense, Jean-Michel Cavalli rétorque aussitôt : « A mes yeux, nos performances ont de la valeur. Nous ne devons être ni encensés ni négligés. Actuellement nous survivons. Demain nous apprendrons à vivre et à mieux vivre. Après la crise, le retour à la surface prend toujours du temps. »

Le LOSC est vraiment à la croisée des chemins. Cavalli aussi.

Joël SIMON, à Lille

Photos Jackie DELORME

Inconnu avant de prendre la succession de Jean Fernandez, Jean-Michel Cavalli a redonné le goût d'entreprendre à ses joueurs. Le retour en forme de Périlleux (un doublé contre Caen) et la découverte Boutoille en sont deux des meilleures illustrations.

Coupe de la ligue

ÉLIMINÉS de la Coupe de la Ligue dès le premier tour alors que, comme le rappelait Gaëtan Huard, lucide, « c'est la seule épreuve qui garantit l'Europe au bout de cinq matches », Bordeaux s'est inexorablement englouti, mercredi dernier à domicile, dans une mer d'incertitudes. Certes Saint-Étienne n'a nullement usurpé sa qualification, même si elle fut effective à l'issue des tirs au but, tant les vertes occasions furent nombreuses tout au long de la partie. Cela dit, avec sept titulaires absents, un stagiaire et un moins de dix-sept ans sur la feuille de match, les hommes de Muslin partaient légèrement dégarnis. De Christophe Dugarry, qui saura rapidement s'il souffre d'une fibrose à la cuisse nécessitant une opération : « Le public ne devrait pas oublier que les titulaires valides ne peuvent pas tout faire, même s'ils ont une mentalité exemplaire. » De Muslin, dont on se demande s'il n'est pas inéluctablement menacé (« Je n'en ai pas peur et je peux me regarder dans une glace »), le constat d'une pesante impuissance : « Ce soir, malgré une première demi-heure intéressante, nous prenons un but sur une erreur d'arbitrage. Thimothée est hors-jeu. Ensuite, nous avons perdu notre sérénité et, malheureusement, nous déplorons encore deux blessés, Histilloles et De Blasis. Vivement la trêve !... »

Bordeaux, Coupe sombre

Vivement 1996, en effet ! D'ores et déjà, hormis l'Intertoto, voire la Coupe de France, les Girondins ont effacé l'Europe de leurs objectifs. « Avec trente-huit matches au compteur *(NDLR : l'ASSE en comptait quatorze de moins mercredi dernier)*, mes joueurs sont physiquement et mentalement exténués. Mais avec les retours des convalescents, je crois en notre potentiel. » Dixit Muslin. Certes !... n'empêche que le passif se fait pesant. « Il ne faut pas se poser de questions. Nous pourrions avoir huit points de plus, mais la malchance ne nous a pas épargnés. Des buts gags, des erreurs d'arbitrage, on a beau dire que tout cela s'équilibre au bout d'une saison, ça fait beaucoup... » Re-Muslin. Et fin du diagnostic technique par l'ex-coach brestois puis palois. « Vu nos éclopés, je vais peut-être rejouer bientôt ? Non, plus sérieusement, la passion du foot me donne le moral. C'est ma vie et, même si l'on me dit parfois trop gentil, je suis blindé. Ne dit-on pas la même chose d'Aimé Jacquet ? » Les Girondins ont jusqu'au mois de mars, date de la double confrontation face à Milan, pour se refaire une santé...

D. R.

Photo PRESSE SPORTS

Prunier, chronique d'un

Triste pompon d'une tenace sinistrose girondine, la résolution de ladite « affaire Prunier », la semaine dernière, ne semble souffrir d'aucune contestation chez les Girondins de Bordeaux. Au moins dans sa version émergée. Sanctionné pour sa conduite jugée intolérable, William Prunier n'est donc plus au club depuis le lundi 11 décembre. Chronologie d'un sabordage.

ILS sont bien peu, dans la tribu girondine, à commenter ce fait d'hiver glacial. Parfois, souvent, les silences tendent à avaliser les faits, d'autant que le principal intéressé, injoignable, disparu, volatilisé — à l'étranger ? — ne souhaite pas lui-même apporter son droit à la contradiction. Résultat, la version officielle du club et les rares commentaires de ses joueurs sont seuls à ranger au dossier. Oh ! Le dossier Prunier, on le connaît, diront certains. Et alors ? Qualifié dans les salons de caractériel, depuis belle lurette, William s'est toujours trimbalé avec cette étiquette sur le maillot. L'appellation incontrôlée est pourtant discutable, sujette à la nuance.

Chacun se souvient de ce 9 janvier 1993, baigné des larmes d'un type, alors bourguignon, qui criait grâce sous la pression de ses propres agissements. Ce 9 janvier, date d'un Monaco-Auxerre lors duquel Klinsmann avait marqué quatre buts à l'AJA, Prunier s'était liquéfié devant quelques journalistes interloqués (« On me siffle, on ne veut donc plus de moi. Je m'en vais, je m'en fous. Je me fous de tout... »). Qu'il ait eu, en cette soirée de débâcle, la sensibilité démonstrative n'est après tout qu'à ranger à son crédit, en vertu d'une différence respectable. Et ce, même si lors de cette même affiche, en version aller, il s'était rendu coupable d'un traitement d'ignoble garde-chiourme à l'encontre du même Jurgen.

Donc, de ce 9 décembre, on se souvient d'une phrase de Guy Roux, décontenancé : « Moi, en trente ans de carrière, je n'ai jamais vu un gars aussi proche du néant... Un homme écroulé, abattu. » Prunier voulait, ce soir-là, tout foutre en l'air : sa carrière, ses godasses à crampons, et son fric de pro embourgeoisé. Il ne l'avait finalement pas fait. N'empêche qu'au gré de quelques autres histoires sanguines, la Prune s'était bâti son aura de bad boy, pas à pas. Sa réputation d'écorché vif un peu fruste, voire méchant, parfois touchant. Passons sur son cheminement d'homme et de joueur. Jusqu'à ce nouvel épisode, qui clôt donc, depuis une semaine, son aventure girondine.

On connaît le contexte. Bordeaux part sportivement à vau-l'eau, tout proche, selon Christophe Dugarry, « du parcours de Gueugnon ». Au niveau du capital points, et sans connotation péjorative pour ces chers promus. Largué en Championnat, pourtant indemne en Coupe d'Europe avec le Milan AC dans la mire de mars prochain. Kyrielle de blessés, moral famélique, communication aphone, c'est la misère...

« Je ne reviendrai plus sur le terrain »

A Geoffroy-Guichard, lors de la 20e journée, ça pète à la mi-temps. Furieux du scénario inéluctable — la défaite —, Prunier explose dans le vestiaire. Il s'en prend à Lucas, milieu de terrain bordelais catalogué — à juste titre — pro exemplaire. Les mots font mal. Croci s'en mêle pour rétablir le calme. Prunier le prend dans son viseur. Captain Huard tente également de calmer la furie verbale. « Là, raconte Michel Benguigui, directeur sportif, William quitte son maillot et le fiche par terre. » « Je ne reviendrai plus sur le terrain ! » O stupeur... Croci le remplace en toute hâte. Quarante-cinq minutes plus tard, Bordeaux retourne en Gironde la besace vide, comme souvent en déplacement. Gueule de bois.

Arrive le déplacement de Séville, capital. « On avait déjà programmé, au club, des sanctions contre Prunier, et puis, en Espagne, tout s'est bien passé. On s'est qualifiés, y avait de la joie, on a décidé de tout oublier. Un coup d'éponge sur l'épisode stéphanois... » Sauf que. 21e journée. Bordeaux-Bastia, au Parc Lescure...

0-1 à la mi-temps. La pose agrumes sème l'acidité. Benguigui, toujours. « Les joueurs étaient révoltés, ce qui est somme toute normal. On avait eu une occasion nette et on s'était pris ce but de Rodriguez deux minutes avant la pose. Prunier, lui, était vraiment énervé. Un des dirigeants, qui s'adressait à lui, s'est fait envoyer balader de manière honteuse... » Passons sur les mots, forcément inélégants.

Le match repart. Premier duel Prunier-Drobnjak, qui vire à l'avantage du buteur corse, lequel marque le deuxième but bastiais. Prunier demande alors à sortir, non sans avoir, auparavant, adressé quelques gestes obscènes au public girondin. Une douche, illico, et il disparaît. Le hic, c'est que William est désigné pour faire pipi dans la fiole du contrôle antidopage à l'issue du match. Or, il n'est plus là...

« Il y a eu un moment de panique. J'appelle la baby-sitter de Zidane, vu que Zinedine habite une maison mitoyenne de celle de Prunier. Je lui demande d'aller sonner chez lui pour le prévenir. Elle y va, voit Prunier et lui dit de me rappeler... » Dixit Benguigui. Le temps passe, sans coup de fil sur le portable. « J'envoie deux gars du club chez lui, il n'y était plus... »

A 23 h 40, William rappelle enfin et vient se soumettre au test. Rideau, la nuit succède à la nouvelle déconvenue girondine à domicile (1-3), les aigreurs restent en éveil.

Droit dans le mur

Suite du feuilleton. Décrassage, le dimanche matin. Michel Benguigui arrive au Haillan. « Là, je trouve Slavo Muslin et Prunier qui discutent. Je m'adresse à lui, pose quelques questions... » Et William disjoncte. Rebelote. Via une traduction épurée, disons que le

Croci : « Un comportement inexcusable »

Lecture sans complaisance de l'affaire Prunier par Laurent Croci, l'un de ses coéquipiers et professionnel de l'ombre à l'esprit de club bétonné.

« Votre commentaire devant le dénouement de ce feuilleton ?

— L'issue est logique, la sanction dont a été victime William Prunier me paraît méritée... Il y avait un certain temps déjà qu'il pétait les plombs. William pouvait être charmant dans la vie du groupe et puis, sans que l'on comprenne ce qui lui passait par la tête, il disjonctait...

— Vous avez été directement impliqué dans le premier incident, à Saint-Étienne...

— Effectivement. Nous sommes restés en froid durant quarante-huit heures après que j'ai cru bon, durant la mi-temps, de donner mon avis sur le comportement de l'équipe. William s'est énervé, a filé sous la douche et je suis rentré à la reprise sur le terrain, sans même m'être échauffé. Mais deux jours plus tard on rigolait de nouveau ensemble...

Comment expliquez-vous ses coups de sang ?

— Ce que je sais, c'est qu'il s'agit d'un comportement inexcusable pour un pro. Dès le déplacement à Séville, où les dirigeants n'ont pas voulu le sanctionner tout de suite, il me semble qu'il fallait le faire, au moins financièrement. William, c'est l'un des meilleurs stoppeurs de France, mais cela n'excuse pas tout. Malgré nos résultats décevants, jamais l'ambiance entre joueurs n'avait jusqu'alors péréclité. On l'avait bien accepté, on lui faisait confiance. Son absence, dans le jeu, va évidemment nous handicaper...

— Les slogans du public le réclamant tout au long du match, mercredi dernier, vous ont-ils touché ?

— Évidemment ! N'oublions qu'il lui a adressé un bras d'honneur, contre Bastia. S'il faut être un voyou pour avoir son nom scandé à Lescure... Je remarque que j'ai marqué un but important en Coupe d'Europe, que je fais le maximum sur le terrain et que je n'ai jamais entendu mon nom chanté dans les tribunes. Mais bon, je ne regrette rien de mon comportement...

— Le virage sud a également réclamé la démission des dirigeants bordelais...

— Je crois qu'il fallait avoir du courage pour prendre cette décision. Michel Benguigui l'a eu, je suis derrière lui. Ces chants m'ont démoralisé...

— A ce point-là ?

— Je n'aime pas que l'on salisse l'image du club...

— William était peut-être en grande difficulté...

— Ce serait évidemment différent. Cela dit, nous avons un directeur sportif qui est à notre écoute et nous protège. Prunier pouvait compter sur lui. Et Daniel Dutuel, qui connaît bien William, me disait après Bastia que lui-même ne savait plus trop bien où en était son ami.

— Pourquoi vous exprimez-vous sur ce sujet quand beaucoup préfèrent se taire ?

— Parce que parfois il faut savoir défendre ceux qui, dans l'ombre, travaillent et jouent à fond pour le club.

— Ce n'est pas un peu moralisant comme discours ?

— Non, je suis désolé de ce qui arrive à William. Mais il faut dire la vérité aux supporters. Moi, ça ne me dérange pas de changer de poste constamment, de suer et de courir partout pour donner un ballon propre à Zizou *(NDLR : Zidane)*. Je le fais même avec plaisir. Mais nous n'avions pas besoin de ça en ce moment. Voilà... »

D. R.

divorce

William Prunier, outre quelques contacts en Angleterre, est actuellement sollicité par Bastia.

défenseur bordelais signifie alors aux deux hommes qu'il n'a cure, en vrac, du club, de ses partenaires et de ses dirigeants. Droit dans le mur. « Je lui ai alors répondu que plus jamais il ne porterait le maillot girondin... »

Alain Afflelou, à Paris, immédiatement mis au parfum par téléphone, confirme la sentence de son directeur sportif. Le processus de séparation s'accélère alors. Le lundi suivant, Prunier et son agent, Alain Migliascio, sont reçus par Jean-Didier Lange, vice-président du club et avocat de profession. Les trois hommes décident conjointement de rompre le contrat qui liait les deux parties, et qui courait encore sur une saison et demie, avec clause de libération en fin d'exercice actuel.

Pourquoi ?

Divorce consommé, après maintes brouilles datant de la saison passée, où les altercations Prunier-Toni, Prunier-Vercruysse, Prunier-Michelena fleurissaient comme des chardons au Haillan. Sans oublier qu'en début de saison, lors du stage de préparation, William s'était comporté de manière vulgaire à l'encontre de Slavo Muslin, dont la courtoisie est connue de tous. Bon, ça fait beaucoup tout ça... Mais on se tait au château. Les joueurs lèvent les sourcils, soupirent et s'en vont. Dugarry, lucide, et que l'on ne peut suspecter de couvrir systématiquement ses dirigeants tant il sait les titiller, les approuve, à ce sujet, « à 200 % ». Michel Benguigui, quant à lui, se sent « trahi par un joueur qu'il aimait beaucoup », et dont il souligne l'exemplarité durant les cinq mois qui ont précédé les événements.

Reste alors des questions. Certaines sans réponse. Bien sûr, la pression scotchée aux épaules des joueurs valides de Bordeaux — huit titulaires potentiels sont blessés — peut certainement, outre les culpabiliser vis-à-vis des résultats médiocres, les faire cogiter sérieusement. Oui, l'impuissance face à la dégringolade mine le cerveau durablement. Oui, dès lors qu'on glisse vers les tréfonds du classement, on peut virer parano très vite. Surveiller la sueur de ses coéquipiers en se persuadant qu'on est seul à lutter contre l'adversité. Oui, il est évidemment humain de voir chez les stars de l'équipe une supposée facilité qui torture l'ego de ceux qui se croient besogneux. Mais bon, la pertinence de ces sentiments n'induit pas qu'il faille les croire sans faille. « On peut se rebeller, en parler entre joueurs, se battre de manière plus positive que ne l'a fait William », glisse l'un de ses coéquipiers.

Évidemment.

Et puis, comme le supposent certains, Prunier avait-il déjà, à l'époque des faits, noué de sérieux contacts avec d'autres clubs, avant que le sablier réglementaire n'interdise l'enrôlement de jokers ? A première vue, le caractère spontané du bonhomme balaye le calcul. A lui, s'il le souhaite un jour, de répondre aux silences. A Muslin de trouver de nouvelles solutions en défense centrale (Croci, Fischer, Toyes, Fernandez...). Aux supporters du virage sud, scandant le nom de William à longueur de match contre l'ASSE, en Coupe de la Ligue, de ne pas oublier que ceux qui sont restés sous le maillot grenat se battent aussi contre les mauvais génies.

Damien RESSIOT, à Bordeaux

Seizièmes de finale

NIORT (D 2) b. *MULHOUSE (D 2) : 1-0 (0-0). — 673 spectateurs. Arbitre : M. Moulin. But : Brouard (85e). Avertissements : Guyon (55e) à Mulhouse ; Bridonneau (44e) à Niort.

MULHOUSE : Chaumin — Richter, Guyon, Jean-Alphonse, Taborda — Amzine, Colling, Horace (Vareille, 61e), David — Garny, Baudry (Granon, 86e). Entr. : Sarramagna.

NIORT : Debenest — Beaumet, Tébily (Lhuillier, 77e), Gauvin, Brochard — Brouard, Bridonneau, Azzopardi, Gliha (Ferreira, 90e) — Mota, Fradin. Entr. : Rust.

***RENNES (D 1) b. LOUHANS-CUISEAUX (D 2) : 2-0 (0-0).** — 1 735 spectateurs. Arbitre : M. Glochon. Buts : Wiltord (54e, 80e).

RENNES : Pandurovic — Dall'Oglio, Denis, Cyprien, Jensen — Voisin (André, 55e), Dabo, Huard — Grassi, Wiltord (Thomas, 81e), Ziani (Le Bris, 77e). Entr. : Le Milinaire.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand — Sergi (François, 66e), Boniface, Bonnafous, Gas — Dufourhet, Hochart (Revelles, 61e), Robert, Soldy — Flawoo (Borbiconi, 61e), Laquait. Entr. : A. Michel.

***LILLE (D 1) b. CAEN (D 2) : 4-1 (2-1).** — 3 831 spectateurs. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Becanovic (25e, 51e), Périlleux (38e, 80e) pour Lille ; Michel (35e) pour Caen. Avertissements : Lièvre (11e), Michel (64e) à Caen ; Dindeleux (32e) à Lille.

LILLE : Nadon — Leclercq, Carrez, T. Rabat, Cygan — Collot, Dindeleux, Périlleux, Sibierski (Levenard, 75e) — Becanovic (J. Germain, 67e), Boutoille (Simba, 80e). Entr. : Cavalli.

CAEN : Borelli — Héréson, S. Moreau, Glonek, Gallas, Lièvre — Michel, Dedebant (Lemarchand, 46e), Rival — Priou (Sommeil, 54e), Vahirua (Péron, 54e). Entr. : Manikowski.

***AMIENS (D 2) b. STRASBOURG (D 1) : 1-1 a.p. (0-0 ; 0-0) puis 1 t.a.b. à 0.** — 2 597 spectateurs. Arbitre : M. Lalu. Buts : Taine (109e) pour Amiens ; Gohel (96e) pour Strasbourg. Avertissements : Gerez (60e), Viseux (92e) à Amiens ; Gohel (107e) à Strasbourg.

AMIENS : Poil — Viseux (Taine, 101e), Abelo, Richard, Costa (Pires, 98e), Hamou-Mamar — Rosset, Gerez (Chouya, 103e), Adjali — Chagnaud, Pickeu. Entr. : Dos Santos.

STRASBOURG : Vencel — Raschke, Régis, Thys, Rott — Dacourt (Vogel, 118e), Pouliquen (Ismaël, 71e), Gohel, Mostovoi — Baticle, Keller (Frankowski, 98e). Entr. : Duguépéroux.

LYON (D 1) b. *ANGERS (D 2) : 3-0 (1-0). — 3 559 spectateurs. Recette : 60 327 F. Arbitre : M. Garibian. Buts : Giuly (26e, 79e), Roche (58e). Avertissement : Poulard (55e) à Angers.

ANGERS : Rame — Rabouan, Poulard, Sandoi, Tambouret (Garnier, 11e) — Bonnot, Masson (Cisse, 60e), Larre, Garcia (Chevalme, 60e) — Delamontagne, Gilbert. Entr. : Guesdon.

LYON : Breton — Sassus, Laville, Marcelo, Bellisi — Deplace (Patouillard, 81e), Roy (Casanova, 72e), Roche, Giuly — Assadourian, Maurice (Bardon, 60e). Entr. : Stephan.

***AUXERRE (D 1) b. LENS (D 1) : 2-0 (0-0).** — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Tellène. Buts : Lepaul (74e), Deniaud (79e). Avertissement : Arsène (41e) à Lens.

AUXERRE : Cool — Goma, Blanc, Radet (Danjou, 89e), West — Saïb, Violeau, Lamouchi — Deniaud, Guivarc'h, Lepaul. Entr. : Roux.

LENS : Warmuz — Sikora, Adjovi-Boco, Dehu (Durpes, 22e), Delmotte — Debève, Arsène, Oruma, Meyrieu (Vairelles, 69e) — Camara, R. Boli. Entr. : Bergues.

SAINT-ÉTIENNE (D 1) b. *BORDEAUX (D 1) : 1-1 a.p. (1-1 ; 1-1) puis 5 t.a.b. à 4. — 3 110 spectateurs. Arbitre : M. Kalt. Buts : Friis-Hansen (4e) pour Bordeaux ; Thimothée (45e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Lucas (15e), Dogon (45e), Toyes (67e), Histilloles (75e), Varesanovic (102e) à Bordeaux ; Thimothée (40e), Moravcik (73e), Delpech (75e), Moreau (90e) à Saint-Étienne. Expulsion : Aulanier (120e) à Saint-Étienne.

BORDEAUX : Huard — Toyes, Fernandez, Dogon, De Blasiis (Histilloles, 74e ; Geoffroy, 100e) — Lucas, Grenet, Friis-Hansen, Zidane — Bancarel (Varesanovic, 81e), Castant. Entr. : Muslin.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Vasseur, Moreau, Sechet, Harchéche — Delpech, Ohrel, Santini, Moravcik (Aulanier, 73e) — Cuca, Thimothée (Billong, 111e). Entr. : Baup.

CANNES (D 1) b. *MARTIGUES (D 1) : 2-1 a.p. (1-0 ; 1-1). — 800 spectateurs. Arbitre : M. Anton. Buts : Tiéhi (73e) pour Martigues ; Meirelles (37e), Compan (115e) pour Cannes. Avertissements : Zamir (52e), Mendy (85e) à Martigues ; Chabaud (39e), Marquet (68e), Opinel (77e), Lemasson (79e) à Cannes.

MARTIGUES : Durand — Petrucci, Bouisset, Fiachez, Mendy — Mazzoncini, Sow (Adassi, 67e), Genesio, Soler (Vandevoorde, 46e) — Ichoua (Zamir, 41e), Tiéhi. Entr. : Ebrayat.

CANNES : Lemasson — Opinel (Jeannel, 80e), Hufteau, Person, Hampartzoumian — Ferrier, Chabaud, Meirelles — Bodrossian (Boutobba, 56e), Marquet, Etamé (Compan, 94e). Entr. : Lacombe.

***METZ (D 1) b. DUNKERQUE (D 2) : 3-1 (0-0).** — 1 900 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Gaillot (51e, 72e), Adam (56e) pour Metz ; Rinçon (57e) pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25e), Pires (71e) à Metz.

METZ : Songo'o — Pierre (Pires, 63e), Terrier, Kastendeuch, Gaillot — Song, Serredszum, Arpinon, Blanchard — N'Diaye, Adam. Entr. : Muller.

DUNKERQUE : Balocco — Devulder (Pabois, 82e), Erceau (Gourouli, 82e), Pauk, Hébert — Debrosse, Mautroy, Kachloul, Gautier (Martin, 70e) — Rinçon, Haddadou. Entr. : Dupont.

***GUEUGNON (D 1) b. NANCY (D 2) : 2-0 (1-0).** — 1 561 spectateurs. Arbitre : M. Legrain. Buts : Escet'nzi (37e), Brunel (82e). Avertissements : Jurietti (75e) à Gueugnon ; Lion (32e), Ouadah (36e), Maillard (87e) à Nancy. Expulsions : Acedo (38e) à Gueugnon ; Konwlo (38e) à Nancy.

GUEUGNON : Sykora — Acedo, Safanjon, Granger, Fanzel — Poinçon (Dambury, 73e), Jurietti, Chandioux (Bupto, 70e), Correa — Escet'nzi (Eyraud, 66e), Brunel. Entr. : Gransart.

NANCY : Wimbée — Schemmel (Eloi, 57e), Fischer, Lion (Combe, 54e), Maillard — Avenet, Rabesandratana, Konwlo, Capiaux — Ouadah (Hadji, 46e), Correa. Entr. : Bolôni.

***GUINGAMP (D 1) b. PARIS-SG (D 1) : 2-1 a.p. (1-1 ; 0-1).** — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Gonon. Buts : Domi (73e c.s.c.), Ray (98e) pour Guingamp ; Loko (40e) pour Paris-SG. Avertissements : Fournier (55e), Foulon (61e), Dallet (90e) à Guingamp ; Colleter (25e), Dieng (41e), Domi (50e), Nouma (75e), Llacer (90e) au Paris-SG.

GUINGAMP : Hugues — Foulon, Fournier, Mihali, Candela — Houzé, Baret (Giuliano, 111e), Tomic (Carniot, 67e) — Dallet, Ray (Lecomte, 102e), Gravelaine. Entr. : Smerecki.

PARIS-SG : Dutruel — Dieng, Le Guen, Colleter (Cobos, 46e) — Llacer, Ducrocq, Domi, Allou, Djorkaeff (Rai, 46e) — Loko (Pardeilhan, 46e), Nouma. Entr. : Fernandez.

MONACO (D 1) b. *NICE (D 1) : 2-2 (2-2 ; 0-2) puis 2 t.a.b. à 0. — 4 565 spectateurs. Arbitre : M. Harrel. Buts : Mangione (64e, 73e) pour Nice ; Madar (5e, 10e) pour Monaco. Avertissements : Calegari (51e), Crétier (56e), Vannuchi (61e), Rossi (74e) à Nice.

NICE : Létizi — Mattio, Fugen, Crétier, Calegari — Savini (Vannuchi, 46e), De Neef (Rossi, 46e), Nagbe, Collet (Mangione, 58e) — Chaouch, Debbah. Entr. : Émon.

MONACO : Barthez — Thuram, Iries (Grimandi, 72e), Dumas, Dos Santos — Legwinski, Viaud (Henry, 98e), Scifo, Benarbia — Anderson, Madar. Entr. : Tigana.

***MARSEILLE (D 2) b. CHATEAUROUX (D 2) : 2-1 (1-0).** — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Bayel. Buts : Bjekovic (41e), Libbra (88e) pour Marseille ; Weber (44e) pour Châteauroux. Avertissements : Echoualni (55e), Casoni (82e) à Marseille ; Bouzaïene (60e), Gastien (71e), Murati (89e) à Châteauroux.

MARSEILLE : Alonzo — Jambay, Marquet, Hernandez (Galtier, 61e), Casoni — Dib, Durand, Echoualni, Ferrer — Bjekovic (Asuar, 89e), Libbra. Entr. : Gili.

CHATEAUROUX : Fernandez — Algerino, Triki, Weber, Gastien (Ukkonen, 85e) — Le Frapper, Murati, Calenda, Bossis — Martel (Roux, 68e), Bouzaïene. Entr. : Zvunka.

***RED STAR (D 2) b. LORIENT (D 2) : 4-4 a.p. (2-2 ; 2-2) puis 4 t.a.b. à 3.** — 250 spectateurs. Recette : 5 560 F. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Mauricio (37e, 43e), Martel (115e), Dorizon (116e) au Red Star ; Le Roux (25e, 98e), Djukic (36e), Le Bert (114e) pour Lorient. Avertissements : Mauricio (21e), Girard (27e) au Red Star ; Brinquin (47e), Delétang (80e), Le Montagner (89e) à Lorient. Expulsion : Gunia (65e) au Red Star.

RED STAR : Foret — Gunia, Fiatte, Domoraud — Vasquez (Dorizon, 72e), Mermet, Valeri, Girard, Mauricio (Agasson, 76e) — Martel, Boutal (Authié, 62e). Entr. : Repellini.

LORIENT : Schuth — Brinquin (Le Bert, 56e), Kerbiriel, Blino, Y. Bouger — Ripoll, Le Roux, Trinita, Delétang — B. Bouger (Le Montagner, 70e), Djukic (Bourmaud, 111e). Entr. : Gourcuff.

***LE HAVRE (D 1) b. BASTIA (D 1) : 1-0 (0-0).** — 5 286 spectateurs. Recette : 135 693 F. Arbitre : M. Pauchard. But : Caveglia (61e s.p.).

LE HAVRE : Revault — Pascual, Pollet, Bertin, Ba — Brando, Caveglia, Dhorasoo, Huysman (Diawara, 73e) — Cagrange, Samson (Daury, 76e). Entr. : David.

BASTIA : Biancarelli — Debu, Darras, Santini, Soumah — Roll, Swierczewski, Faye, Loret (Rodriguez, 59e) — Laurent (Drobnjak, 55e), Moracchini (Anziani, 41e). Entr. : Antonetti.

NANTES (D 1) b. *MONTPELLIER (D 1) : 1-0 (0-0). — 3 911 spectateurs. Arbitre : M. Colombo. But : Garcion (54e). Avertissement : Da Rocha (54e) à Nantes.

MONTPELLIER : Martini — Bailly, Thétis, Laurey, Blanc — Bakayoko, Pavon, Rizetto, (Robert, 74e), Delaye — Sanchez, Lelèvre. Entr. : Mézy.

NANTES : Marraud — Carotti, Decroix, Guyot, Le Paih — Da Rocha (Derof, 74e), Cauet, Renou (Piocelle, 78e), Garcion — Kosecki, Peyrelade (Lemasson, 87e). Entr. : Suaudeau.

Rendez-vous

Huitièmes de finale

(6 janvier 1996, 19 h 30)

Red Star (D 2) - Cannes (D 1)
Lyon (D 1) - Amiens (D 2)
Metz (D 1) - Lille (D 1)
Marseille (D 2) - Saint-Étienne (D 1)
Rennes (D 1) - Le Havre (D 1)
Monaco (D 1) - Auxerre (D 1)
Nantes (D 1) - Guingamp (D 1)
Niort (D 2) - Gueugnon (D 1)

NANCY - SAINT-LOUISIENNE : 3-1

La longue route des Bade Boys...

En venant déposer leurs pantoufles à Evry, les Réunionnais de Saint-Louis ont bouclé deux années de compétitions non stop. Jean-Pierre Bade, entraîneur-joueur, et sa petite troupe vont pouvoir maintenant souffler avant de découvrir l'Afrique.

Photos Jean-Claude LAMY

Après la Coupe de France, les Réunionnais (Aussems et Jimmy Bade, ci-dessus) vont découvrir maintenant l'Afrique et sa Coupe des Coupes. Bernard Mahmoud, lui, ne sera plus là.

DANS ce grand stade froid et sans âme d'Evry-Bondoufle, les cayambs (1) se sont vite tus. Un but de Capiaux dès les premières secondes de jeu avait de quoi refroidir — s'il en était besoin — les plus gaillards des supporters saint-louisiens de la métropole. Ceux-là, qui avaient assisté, la saison dernière, au premier exploit de leur équipe fétiche (élimination d'Epinal 3-1 sur le sol hexagonal) rêvaient déjà d'une nouvelle page écrite en lettres capitales. L'espoir, déçu, n'allait toutefois pas tarder à revenir lorsque Silvio Gado, le feu follet réunionnais, remettait les pendules à l'heure aux environs de la trente-cinquième minute. Quelques ballons verts et blancs — couleurs du club d'outre-mer — se remirent alors à virevolter dans l'air banlieusard. Dame Coupe aurait-elle, encore une fois, voulu se pencher sur le berceau des îliens ? Peut-être, se disait-on, en voyant Bernard Mahmoud (l'ancien meneur de jeu de Metz et du Havre) aligner une frappe à ras de terre qui vint frôler le poteau du gardien nancéien. Peut-être, se disait-on encore, quand Silvio Gado, toujours lui, s'enfonça à grandes enjambées dans la défense lorraine avant de se faire rattraper au coin du bois.

Mais non. Cette fois, il était écrit que Bade et son escouade reprendrait l'avion sans penser au prochain épisode de Coupe de France. Comme quand, après Epinal, les Réunionnais avaient éliminé Niort dans un stade Paul-Julius-Benard (ville de Saint-Paul) en folie avant de baisser pavillon devant l'AS Cannes.

Sou-la-gés !

Patrick Aussems, le libero belge de la Saint-Louisienne (ex-joueur du Standard de Liège, de Seraing et de Troyes) avait participé à ce premier morceau de bravoure. Grand ami de Jean-Marc Bosman, il termine sa deuxième saison sous les couleurs de Saint-Louis. Et, à la différence de Mahmoud, qui quittera l'île le 31 décembre, lui n'a pas l'intention de reposer de sitôt le pied en Europe. Sa vie, elle se décline désormais sur le mode ensoleillé. Pas une raison, pour autant, de se laisser aller au farniente. « Si je suis parti à la Réunion, précise-t-il, c'est pour réussir ma reconversion. D'ailleurs, depuis mon arrivée, je n'ai pas tellement le sentiment d'avoir quitté le milieu professionnel. La valeur des équipes réunionnaises est en amélioration constante. On s'entraîne sérieusement, on joue les matches à fond. Vous savez, le foot, sur l'île, c'est considérable. Les gens sont passionnés. Trop, parfois... »

Ils étaient dix mille lors de la finale régionale de la Coupe de France (Possession - Saint-Denis), autant pour la finale de la Coupe de la Réunion. « A chaque fois, l'engouement est extraordinaire, explique Jean-Pierre Bade. Le problème, chez nous, c'est que le public exige des vedettes et des résultats immédiats. Les gens veulent du voir du bon football sans laisser le temps aux clubs de travailler. Cette situation paradoxale crée, évidemment, des problèmes avec l'environnement. »

Dans ces conditions, les congés qui ont tardé à s'imposer vont être appréciés à leur juste prix. Le Championnat de la Réunion vient de s'achever et l'épilogue de la Coupe serait presque vécu comme un soulagement. Le jeune président saint-louisien, Abdul Patel, ne le cache pas. « C'est une bonne chose de s'arrêter là pour cette année. Il fallait vraiment mettre un terme à ce calendrier démentiel. Nos jeunes joueurs (NDLR : vingt-quatre ans de moyenne d'âge) sont au bout du rouleau même si, devant Nancy, ils n'ont jamais été ridicules. »

Jamais, effectivement. Confirmation éclatante que le ballon, de l'autre côté des océans, a appris à tourner dans le bon sens. Grâce à l'apport d'ex-pros, mais aussi et surtout à une politique rigoureuse de formation menée, pour la Saint-Louisienne, par Jacques Robert, le fils de Gaby, entouré d'un corps d'éducateurs de plus en plus performant.

L'appel d'un nouveau monde

Alors, même si les Réunionnais n'ont pas réussi à « baiser les zoreilles » (traduisez les métropolitains), ils semblent ne plus souffrir aujourd'hui de ce complexe d'infériorité qui les a longtemps tenus prisonniers de leur culture. « Ce changement de mentalité et d'attitude, les joueurs de la Réunion le doivent en grande partie à Jean-Pierre Bade », explique Ismaël Locat, le secrétaire général de la Ligue de la Réunion. « Après treize années de professionnalisme, Jean-Pierre est revenu au pays en apportant dans ses bagages une valeur ajoutée considérable. C'est lui, véritablement, qui a permis à nos jeunes joueurs, de prendre conscience de leurs qualités. D'ailleurs, depuis son retour, il a déjà rapporté six titres : quatre avec la Saint-Pierroise, deux avec Saint-Louis, sa ville et son club d'origine. »

Un retour gagnant qui va déboucher, en février prochain, par une première participation de la Saint-Louisienne à la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe. Ouverture sur un nouveau monde duquel les Réunionnais aimeraient se rapprocher de plus en plus. Déjà, l'équipe juniors de la Réunion a-t-elle été acceptée à participer à la Coupe d'Afrique des nations dans cette catégorie d'âge. Première pierre vers une participation nationale à la Coupe d'Afrique des nations ? Pas impossible. Peut-être même dès l'édition 2000 de la CAN.

Pour l'instant, il faut encore se contenter des clubs (NDLR : Saint-Pierre, Saint-Louis et le Tampon participeront aux différentes Coupes d'Afrique 96). Ce qui suffit au bonheur de Patrick Aussems. « Après la Coupe d'Europe avec le Standard, voilà que je vais découvrir les compétitions africaines. Sportivement et culturellement, j'attends cela avec une grande curiosité. »

Pour l'heure, le Réunionnais d'adoption a profité de son passage à Paris pour passer quelques jours en Belgique. Le début de l'année prochaine s'annonce, une de fois de plus, animé. Nul doute que les cayambs résonneront plus fort que jamais. A Saint-Paul, terre bénie des grands rendez-vous, comme à Saint-Louis ou à Saint-Pierre, club phare de l'île. On reparlera sans doute alors des Vert et Blancs, lancés sur le chemin de d'autres aventures. Parce que les Bade Boys, c'est sûr, aiment les voyages.

Joël SIMON, à Evry-Bondoufle

(1) Mot réunionnais désignant les maracas.

Le 16 décembre à Évry-Bondoufle

NANCY b. SAINT-LOUISIENNE (Réunion) : 3-1. — Buts : Capiaux (1re, 65e), Correa (55e) pour Nancy ; Gado (34e) pour Saint-Louis. 3 000 spectateurs env. Arbitrage de M. Bonnichon. Expulsion : Lécluse (73e) à Nancy.

NANCY : Roux — Schemmel, Lécluse (expulsé, 73e), Fischer, Combe — Avenet, Rabesandratana, Hadji (Maillard, 73e), Ouadah — Correa, Capiaux (Éloi, 78e). Entr. : Bölöni.

SAINT-LOUISIENNE : Gorée — J. Bade, Sellambarom, Aussems, J.-P. Bade — Francia, Hoarram (Equerr, 84e), Valmy, Mahmoud — Rhina, Gado. Entr. : J.-P. Bade.

Amiens, l'atout Coupes

Plongé sous les feux des projecteurs après son exploit contre Strasbourg en Coupe de la Ligue, Amiens a retrouvé à Crépy-en-Valois l'ambiance champêtre d'un facile 8e tour de Coupe de France. Une double qualification qui atténue la morosité d'un Championnat moribond.

A l'image de la rencontre, Leandre Chouya prend le dessus sur un Crépynois. Pour les joueurs de Division d'honneur, l'espoir de qualification a vite été anéanti par une sérieuse équipe picarde qui termine l'année en trombe après sa performance contre Strasbourg en Coupe de la Ligue. Photo Jackie DELORME

PEU avant le début de la rencontre, sous le vacarme d'une sonorisation éraillée, Pierre-Louis Froissard, l'entraîneur de Crépy-en-Valois, gardait un optimisme mesuré mais de circonstance. Comme le truculent public amassé derrière la main courante du petit stade municipal, cet homme, également tenancier du bar central des supporters de la localité oisienne, avait été impressionné, le mercredi précédent, par le succès de ses adversaires du jour en Coupe de la Ligue. Outre le fait que cette victoire ait avivé l'intérêt populaire de la rencontre, elle eut le mérite d'avertir les Crépynois quant à leurs éventuels espoirs de qualification. « A mon retour du match d'Amiens contre Strasbourg, j'ai prévenu mes joueurs que, si on voulait passer, il faudrait le faire avant les tirs au but, rigolait quelques minutes avant le coup d'envoi ce sympathique entraîneur. Leur gardien a été éblouissant, et j'ai vu une équipe de grande valeur. Leur résultat a d'ailleurs engendré chez nous un regain de motivation. »

Mis sur orbite par leur surprenante performance, les Amiénois n'ont pas offert à leurs hôtes le privilège de se mesurer à Philippe Poil. Grâce à leur ange gardien, muraille infranchissable pour des Strasbourgeois passablement émoussés, les Amiénois commencent à entrevoir le coin de ciel bleu qui les boude en Championnat. « C'est vrai que j'ai réalisé un festival, s'amuse ce récidiviste, ancien de l'aventure saint-loupienne contre Nantes la saison dernière. Je me suis transcendé avec le soutien sans failles de notre formidable public. Ensuite, le jour qui a suivi, les nombreuses sollicitations m'ont évidemment rappelé les lendemains de Nantes. Cependant, cette fois-ci, il convenait quand même de relativiser la portée de l'événement. »

Regroupant l'ensemble des clubs professionnels français, la Coupe de la Ligue limite en partie les effets de surprises. Leurs impacts, bien que spectaculaires, n'ont pas la même intensité qu'une vaillante victoire d'amateurs sur un leader invaincu de Première Division comme ce fut le cas avec Saint-Leu. Dans ce contexte, Arnaud Dos Santos, ravi par la semaine de ses joueurs, dressait un parallèle entre ces deux épreuves aux tirages dissemblables. « Face à Crépy, on était un peu dans la situation de Strasbourg. Avant de venir à Amiens, les Alsaciens avaient connu le top avec le Milan AC à San Siro. Nous, nous l'avons vécu contre eux, mais, par la suite, nous sommes restés concentrés sur l'autre compétition sans changer notre comportement. »

Un effectif « pléthorique »

Troisième formation de Deuxième Division avec Niort et Marseille à être encore en course dans les deux Coupes, Amiens, qui affrontera Lyon lors des huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue, compte sur la multiplication des rencontres pour prolonger, dès la reprise, cette émulation naissante. D'ailleurs, si la trêve arrive à point nommé pour la majorité des équipes, elle vient couper net la progression picarde. « Depuis notre match au Red Star en Coupe de France remporté après prolongations, nous avons retrouvé de la vigueur, analyse Philippe Poil, catalogué aujourd'hui spécialiste des tirs au but. Cet enchaînement des matches doit nous permettre de positiver afin de renouer avec la confiance. »

Actuellement en position de relégable, Amiens peut se prévaloir d'un effectif d'environ 25 joueurs pour sortir de l'ornière. Une richesse qui offre à la formation de Dos Santos la possibilité, dès janvier, de jouer crânement sa chance sur tous les tableaux. « Je dispose d'un effectif pléthorique, avoue Arnaud Dos Santos. Nous avons pris douze nouveaux joueurs cette saison afin de pallier notre absence de centre de formation. Aussi, si j'ai du mal à trouver le juste équilibre en Championnat, la possibilité de faire tourner les joueurs paient dans les deux Coupes. Nos garçons ne sont pas usés comme dans la plupart des autres équipes. De ce fait, alors que beaucoup ont tendance à marquer le pas, nous avons le vent en poupe. »

Porté par son élan hivernal, ses deux crus bien au frais, Amiens passera donc les fêtes avec plusieurs Coupes aux lèvres.

François VERDENET, à Crépy-en-Valois

Crépy-en-Valois, le 16 décembre 1995

AMIENS (D 2) b. CRÉPY-EN-VALOIS (DH) 5-0 (3-0). — 876 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Chagnaud (4e, 45e, 64e), Adjali (28e), Deblock (83e). Avertissements : Toumi (81e), Th. Lefranc (89e) à Crépy-en-Valois.

CREPY-EN-VALOIS : J. Lefranc — Jugo (Louisia, 72e), Desachy, Heurton, Morel — Lechellez (Foucault, 63e), Dubois, Zamord (Th. Lefranc, 63e), Kusmierski — Toumi, Durand. Entr. : Froissard.

AMIENS : Poil — Costa, Richard, Abalo, Hamou-Mamar — Viseux (Elot, 67e), Adjali (Demoulin, 67e), Chouya — Deblock, Pickeu (Rosset, 67e), Chagnaud. Entr. : Dos Santos.

résultats

HUITIÈME TOUR

Nozay, le cendrillon

Pas d'énormes surprises au cours de ce huitième tour qui a vu disparaître quatre clubs de D 2 (Charleville, Epinal, Louhans-Cuiseaux et Toulouse). Nozay, petit club de Loire-Atlantique, a, lui, obtenu son sésame pour les 32es et devient donc le cendrillon de la compétition. Une sacrée promo pour cette commune de six mille habitants qui va rêver tout éveillée jusqu'au tirage au sort !

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1

CAEN - Saint-Brieuc 2-1
Epinal - CRÉTEIL 0-0
Créteil 3 tirs au but à 1
CHÂTEAUROUX - Ajaccio ..... a.p. 4-1
Louhans-Cuiseaux - ISTRES 1-2
TOULON - Toulouse 1-0

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2

POISSY - Charleville 1-0
Maubeuge - DUNKERQUE 0-3
Schiltigheim - MULHOUSE 0-5
Lons-le-Saunier - VALENCE 0-3
Bergerac - NIORT 0-1

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 3

Lisieux - LE MANS 0-4
Beaucaire - PERPIGNAN 0-1

DIVISION 2 CONTRE HONNEUR

LAVAL - Lehon 5-0
Crépy-en-Valois - AMIENS 0-5
Laon - SOCHAUX 0-5
Stade Bordeaux UC - ANGERS 0-0
Angers 9 tirs au but à 8
NANCY - Saint-Louisienne (la Réunion) 3-1

DIVISION 2 CONTRE LIGUE

Lempdes - MARSEILLE 1-8
Aizenay - POITIERS 1-5

NATIONAL 1 ENTRE EUX

SÈTE - Nîmes 1-0
Angoulême - THOUARS 0-0
Thouars 5 tirs au but à 3

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2

PONTIVY - Avranches ..... a.p. 5-3
HAGUENAU - Racing 92 2-0
DIJON - Lyon-Duchère 2-1
PAU - Fréjus 1-0

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 3

PACY-SUR-EURE - Fécamp 1-0
Armentières - SAINT-LEU 0-1
SAINT-QUENTIN - Beauvais 2-2
Saint-Quentin 3 tirs au but à 1
SAINTES - Châtellerault 2-0

NATIONAL 1 CONTRE HONNEUR

Coutances - BREST 1-1
Brest 4 tirs au but à 3
MARIENAU - Noisy-le-Sec 2-0

NATIONAL 1 CONTRE LIGUE

Bohain - VALENCIENNES 0-11
Beaucousé - TRÉLISSAC 0-3

NATIONAL 2 ENTRE EUX

Clermont - SAINT-PRIEST ..... a.p. 0-1

NATIONAL 2 CONTRE NATIONAL 3

Vitré - LA FLÈCHE 0-1
Bourges - SALBRIS 0-1

NATIONAL 2 CONTRE LIGUE

Quimperlé - SAINT-LÔ 0-2
Murat - TOULOUSE-FONTAINES ..... a.p. 1-4

NATIONAL 3 ENTRE EUX

BLÉNOD* Saint-Dizier 1-0
ENDOUME MARSEILLE - Nord-Lozère 1-0

NATIONAL 3 CONTRE HONNEUR

Tinqueux - RAON L'ÉTAPE 0-1
CHARNAY - Neuville 2-1

NATIONAL 3 CONTRE LIGUE

Roussillon - PONT-DE-ROIDE 0-2

HONNEUR CONTRE LIGUE

Montreuil Juigné - NOZAY 1-2

■ **En capitales, les clubs hiérarchiquement supérieurs.**

■ **En gras les clubs qualifiés.**

■ **Le tirage au sort des 32es de finale se déroulera le 21 décembre à 12 heures à Paris (Maison du sport français). Il sera effectué par David Douillet et Delio Onnis. Les rencontres auront lieu les 13 et 14 janvier 1996.**

▲ Bourges (N 2) a vécu une mauvaise semaine. Éliminé de la Coupe de France par son voisin Salbris (N 3), le club a également appris, à la suite d'une décision municipale, la fermeture du centre d'hébergement des jeunes sportifs. Avec un coût de 800 000 francs par an pour héberger une dizaine de jeunes, ce centre était devenu beaucoup trop onéreux.

▲ En éliminant Bourges (N 2), Salbris (N 3) a réussi un bel exploit en Coupe de France. Il y a, en effet, dix ans que le club n'était pas parvenu à se qualifier pour les 32es de finale. Et les Sologнots, qui pourraient venir jouer à Bourges, espèrent maintenant tomber sur un « gros ».

▲ Pascal Gastien souffrant d'une entorse, le Finlandais Kari Ukkonen a fait son grand retour au sein de la défense berrichonne à l'occasion du match de Coupe de France face à Ajaccio (N 1).

▲ Le défenseur castelroussin Nicolas Weber aurait-il des talents cachés de buteur ? Après avoir marqué le mercredi précédent à Marseille, l'ancien Sochalien a de nouveau inscrit un but (le deuxième de Châteauroux), contre Ajaccio (N 1).

▲ Alors que Alain Ollier, l'entraîneur du Clermont Foot (N2), envisageait avec une certaine confiance un 32e de finale contre un club de D 1 pour étrenner le nouveau stade Gabriel-Montpied le 14 janvier, c'est Saint-Priest (N 2) qui s'est qualifié.

▲ Saint-Priest (N 2) est en passe de devenir la bête noire de Clermont Foot (N 2). Après s'être imposé 3 à 1 lors de la 3e journée de Championnat, les Sanpriots ont éliminés Clermont de la Coupe de France.

▲ Avec plus de 10 000 billets vendus dans la semaine à Lempdes (Ligue), l'OM a démontré une fois de plus que, malgré ses problèmes actuels, il faisait recette auprès du public.

▲ Victime d'une fracture de la jambe à la mi-août à Paris, l'ex-Perpignanais André Basile est réapparu pour la première fois dans le groupe des quatorze Dijonnais (N 1) face à Lyon-Duchère (N 2).

▲ Malgré de grandes qualités, l'attaquant de Dijon (N 1) Frédéric Boniface, avait été décevant depuis le début de la saison. Depuis trois matches, il semble s'être réveillé. Décisif face au Dijon FC (N 3) lors du tour précédent et à Trélissac en Championnat, il a su surgir à point nommé face à Lyon-Duchère (N 2) pour reprendre deux superbes centres de Caron et Gaboriaud.

▲ Existe-t-il un syndrome Attilio Ugolini contre le club bressan ? C'est la troisième fois que le directeur de jeu alsacien officiait cette saison avec Louhans-Cuiseaux. Une première fois les Bressans connurent la défaite à Saint-Ouen face au Red Star (2-1), une seconde fois à Bram devant le leader Caen fin octobre (0-2), et enfin samedi soir face à Istres (1-2).

▲ Le gardien bressan Stéphane Ferrand avait déjà eu des mots avec M. Ugolini lors d'un match de Championnat disputé à Saint-Ouen en août dernier. Mais, samedi soir, à l'issue du match perdu devant Istres (N 1), il fut beaucoup plus véhément à l'encontre de l'arbitre alsacien. Résultat : M. Ugolini a établi un rapport qui risque de pénaliser très fortement le gardien du CS Louhans-Cuiseaux 71 déjà suspendu pour le mercredi 10 janvier.

▲ Même s'il existe un profond écart entre les deux équipes (Lisieux opère en N 3 et Le Mans UC en D 2), l'entraîneur sarthois n'avait rien laissé au hasard. Ainsi, Thierry Froger avait envoyé un émissaire le samedi précédent à Friville pour analyser le jeu de l'équipe augeronne.

▲ Coïncidence ! Les trois premiers buteurs manceaux lors du match contre Lisieux étaient exactement les mêmes que lors du tour précédent face à Boufféré. A la mi-temps d'ailleurs, le score était de 1-0 comme quelques semaines auparavant. Seule différence : lors du tour précédent, Le Mans l'avait emporté 5-0 et, samedi dernier, seulement... 4-0.

▲ « Nous avons cru au Père Noël durant 90... secondes », commentait Bernard Gouazé, l'entraîneur de l'ASC Léhon (DH), après le 5-0 encaissé à Laval. En effet, il n'a fallu que ce court laps de temps pour que Lobé, le buteur maison, trouve le chemin des filets.

Un derby qui date

La rencontre Sète (N 1)-Nîmes (N 1) n'était pas la première du genre. En effet, c'est en 1901 qu'eurent lieu les premiers affrontements amicaux entre les deux clubs languedociens. A l'époque, ces deux pionniers se partagèrent longtemps les premiers Championnats régionaux avant que Marseille et Montpellier ne viennent se mêler à la lutte.

▲ Mario Martins, l'attaquant lavallois, aura connu une première titularisation bien éphémère dans le onze de départ. En effet, victime d'un claquage, il a abandonné ses partenaires dès la 5e minute. Un temps de jeu qui lui a permis néanmoins d'amener le premier but de son équipe sous la forme d'un centre converti par Lobé.

▲ En vacances anticipées son équipe, (Grenoble (N 1), a été sortie dès le 6e tour), Christophe Dumolin était présent dans les tribunes du stade Francis-Le Basser de Laval contre Lehon (DH). C'est la première fois de la saison qu'il voyait évoluer son ancienne équipe.

▲ Actuellement en vacances, les Sochaliens se retrouveront le 2 janvier prochain pour participer à un stage d'une semaine au domaine de Tournon près d'Aix-en-Provence. Ils rencontreront Bastia en match amical.

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

La muraille et le buteur

Les Amiénois Philippe Poil et Manuel Pires ne se quittent plus depuis leur qualification en Coupe de la Ligue. A eux deux, ils ont fait chuter Strasbourg au cours d'une séance épique de tirs au but. Poil a stoppé quatre des cinq tentatives alsaciennes (Gohel frappant sur le poteau) alors que son jeune coéquipier picard a été le seul de sa formation à battre Vencel. Après leur nouvelle qualification en Coupe de France sur le terrain de Crépy-en-Valois, les deux compères étaient toujours inséparables.

▲ « C'est un superbe cadeau de Noël que mes joueurs m'offrent ce soir. » Inutile de dire combien René Le Lamer, ancien entraîneur de Louhans-Cuiseaux aujourd'hui à Istres (N 1), savourait la qualification de son équipe acquise face à des Bressans méconnaissables.

▲ L'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, Alain Michel, avait décidé de garder ses joueurs jusqu'au 23 décembre si ceux-ci ne se qualifiaient pas contre Istres (N 1). Mais le président Duriez eut une toute autre attitude en laissant partir prématurément en vacances l'ensemble des troupes.

▲ Rafaël Guerreiro était titulaire contre toute attente contre Saint-Brieuc (N 1). L'ancien Auxerrois, qui a notamment souffert d'une aponévrosite au pied gauche, n'avait pas été titulaire en équipe fanion depuis pratiquement trois mois. Guerreiro d'ailleurs ne va pas prendre de vacances : il va mettre les bouchées doubles pendant cette mini-trêve pour être opérationnel dès le début de l'année prochaine.

▲ Michel Rio, le meneur de jeu du Stade Briochin, a beaucoup apprécié son retour sur le sol caennais. Il faillit bien être l'auteur de l'égalisation de la formation bretonne mais son tir, à la 88e minute, passa à côté des buts de Borrelli.

▲ Outre la qualification pour les 32es de finale, chaque joueur du Mans est reparti de Lisieux dans la Sarthe avec une... excellente bouteille de calvados offerte par les Lexoviens. Un geste apprécié par Garcin et ses coéquipiers.

▲ Sollicité par un club de l'Hexagone, sans doute Metz, le Sochalien Lionel Prat s'est heurté au refus de Didier Notheaux. Son entraîneur tient absolument à le conserver dans l'effectif.

▲ L'attaquant sochalien Henk Vos quittera probablement le FC Sochaux avant le premier janvier prochain. Plusieurs clubs s'intéressent à lui, dont un club anglais. Il a donc disputé samedi à Laon (DH) son dernier match sous le maillot sochalien.

▲ Le SM Caen a enregistré samedi sa plus petite affluence de son existence au stade Michel d'Ornano : simplement 3 969 entrées payantes pour cette rencontre de Coupe de France. La même affiche, la saison passée lors des 32es de finale, avait attiré 5 319 spectateurs.

▲ Vacances studieuses pour Luc Borrelli ! Accompagné de son ami Daniel Bravo, il va, pendant deux jours, sillonner la Bourgogne en compagnie... de quelques sommeliers. Histoire de parfaire ses connaissances sur les grands crus bourguignons.

▲ Jean Rouvroy, l'inamovible président de l'USL Dunkerque, a quitté ses fonctions dès la fin de la rencontre contre Maubeuge (N 2). Son successeur sera connu dans les prochains jours.

▲ Didier Pauchard, l'arbitre du match entre Lisieux et Le Mans, officiait sur le terrain augeron quelques jours seulement après avoir dirigé une rencontre internationale. C'était d'ailleurs pour l'arbitre brestois sa dernière rencontre sur le plan international.

Le SBUC frôle l'exploit

Créé en 1889, le Stade Bordeaux Université Club avait inauguré son stade Sainte-Germaine un 18 décembre 1895. Presque jour pour jour, cent ans plus tard, l'équipe girondine (DH) a vécu un autre moment fort de son histoire en ne s'inclinant devant Angers qu'à l'issue des tirs au but (0-0, 9 t.a.b. à 8).

LA renommée du Stade Bordelais UC provient essentiellement de son équipe de rugby. Elle a notamment fait la une des journaux la saison passée avec le départ de toutes ses vedettes et, cette saison, avec le décès sur le terrain de La Rochelle de son troisième ligne Éric Morisse. La section football navigue, quant à elle, dans les eaux de la Division d'Honneur de la Ligue d'Aquitaine.

Après le passage du promoteur immobilier, Alain Parailloux, présadent de 1988 à 1990, aujourd'hui en prison à la suite de problèmes financiers, et le départ de tous les mercenaires, Jacques Chatenet, au club depuis près de vingt-cinq ans, prend en main la destinée de la section football. Il stoppe l'hémorragie malgré une descente en DHR. Il restructure le club autour d'environ 500 licenciés et d'un encadrement composé d'une trentaine d'éducateurs et près de cinquante dirigeants. Avec trente équipes dont une dizaine qui évoluent en Ligue et les moins de 15 ans et moins de 17 ans engagées en Championnat de France, le SBUC, nanti d'un budget de un million de francs, est reparti sur des bases saines.

L'équipe fanion est entraînée depuis quatre ans par l'ancien gardien de but de la DH, Philippe Saint-Marc. Le recrutement se concentre sur l'agglomération bordelaise et ses environs. Sans folie. Cette année sont arrivés Phenix (Villeneuve-d'Ornon), Lalanne (Arcachon) et Roumes (retour au club). Et, alors que Jean-Didier Lange, le président de l'association des Girondins de Bordeaux, s'est investi il y a quelques années durant plusieurs saisons au SBUC, un accord de partenariat en matière de recrutement et d'échange technique a été signé avec les Girondins. Ce faisant, après un bon départ la saison passée en DH, le SBUC fut néanmoins devancé par Mérignac pour la montée en N 3.

Comme tous les clubs de la banlieue bordelaise, le SBUC joue actuellement devant une poignée de fidèles supporters. Mais, samedi soir, le public a répondu davantage présent puisque près de 1 500 spectateurs sont venus garnir les travées du stade. Le football était en fête. Outre la présentation de l'école de football, qui a notamment formé les frères Gallice et Couécou au cours de la décennie 1970, c'est le Girondin et international tricolore Christophe Dugarry qui a donné le coup d'envoi entre le SBUC et les professionnels d'Angers.

Si l'entraîneur angevin André Guesdon, en raison de l'absence de huit titulaires blessés (Delamontagne, Soppo-Din, Testa et consorts), ne semblait pas très rassuré avant le match, le SBUC, comptant sur l'expérience de Barragué, gardien formé aux Girondins de Bordeaux et doublure de Aubry à Angers en 1991, et Sahibeddine, lui aussi formé aux Girondins, croyait en ses chances. Avec raison.

Sur le terrain, les quatre divisions d'écart qui séparent les deux clubs ne se sont en effet pas senties. Le SBUC ne prit pas de risque inutile, la défense fut intraitable et bien que réduit à dix après l'expulsion de l'arrière Murville (deux cartons jaunes) dès la 55e minute, Angers ne parvint jamais à tromper Barragué, auteur de multiple plongeons, sorties et autres envolées jusqu'à la fin de la prolongation. La séance des tirs au but fut palpitante. Dans la première série, les deux gardiens stoppèrent chacun un penalty. Il fallut donc avoir recours à une seconde séance. Le SBUC réduit à dix joueurs, le gardien Barragué dut se soumettre à cet exercice. En vain. Ramé a repoussé son tir avant de lui-même transformer le sien pour donner la victoire à son équipe. Le SBUC n'a pas à rougir de cette défaite. Fidèle à son Lion, emblème du club, il n'a pas fini de rugir.

Correspondance Michel OPOKA

Bezaz : « Nous avons su éviter le clash »

Relégable en Championnat, éliminé d'entrée en Coupe de la Ligue à Châteauroux, le club ardennais est tombé sans gloire samedi à Poissy (N 2) en Coupe de France, quinze jours après une laborieuse qualification contre Gravelines. Néanmoins, pour Moussa Bezaz, l'entraîneur carolo, les priorités sont ailleurs...

« Un mot d'abord sur cette élimination à Poissy ?

— On a d'abord eu le tort d'entamer le match à la même cadence que nos adversaires qui, eux, savaient gérer l'environnement, notamment en cassant le rythme, justement avec des ballons qu'il faut aller chercher sans cesse au-delà de la piste d'athlétisme...

— Vous vous êtes donc laissés endormir ?

— Nous n'avons pas su les forcer à la faute et emballer la rencontre comme devait le faire une D 2. Là-dessus, ils concrétisent leur première occasion... Après, malgré une évidente bonne volonté et un bon pressing, il y a toujours un pied adverse pour détourner la balle au dernier moment, quand ce n'est pas nous qui faisons preuve de ce chronique problème de finition dans le dernier geste.

Photo Jackie DELORME

— Ça n'explique pas tout...

— La solution, pour parvenir enfin à concrétiser, était de les travailler au corps. Nous avons des approches correctes, mais nous péchons au moment de conclure. Il ne faut pas en faire un blocage, mais seul le travail permet de s'en sortir...

— Au-delà, quelles conséquences ont pu avoir toutes les discussions financières et salariales récemment rediscutées sur le rendement de l'équipe ?

— Je précise d'abord que ce n'est pas nouveau, puisque, dès le début du Championnat, on a connu des difficultés avec la DNCG pour qualifier certains joueurs. J'ajoute pourtant que toutes ces questions ne constituent pas une excuse globale. Dès le départ, je savais que ce serait difficile, et cela l'a davantage été quand on a perdu Samuel Meilley. Nous avions deux recrues : Soliveres et lui. Et une seule a pu jouer... L'an passé, au poste de meneur de jeu, on avait Clément, et il a fait tous les matches.

— La force de Charleville, cela a toujours été notamment la solidarité du groupe. Une qualité qui est entamée aujourd'hui ?

— On ne peut nier certaines évidences. Quand on discute d'argent, de salaires, il est évidemment difficile ensuite de recréer un consensus. Ça ne se fait pas tout seul.

— Cela était un peu votre rôle, entre dirigeants et joueurs ?

— Mon but était surtout de trouver un compromis, dans l'intérêt général, afin d'éviter un clash. Mon boulot, c'est de finir et de réussir la saison sportivement. Il fallait donc régler tout cela avant de se reconcentrer sur le football.

— Le stage au Touquet, du 26 au 30 décembre, fera donc grand bien...

— Certes. Au-delà de la préparation physique, il s'agira de resserrer les liens. De communiquer. D'oublier les remords pour repartir ensemble. En stage, on se côtoie, on discute. Et si chacun peut, à cette occasion, se persuader qu'il faut resserrer les liens, ce sera positif.

— Optimiste, alors, malgré tout ?

— Nous nous en sortirons nous-mêmes. Chez nous, il n'y a pas de Maradona. Le salut sera collectif ou ne sera pas. A nous de reprendre les choses à zéro. Nos qualités n'ont pas disparu.

— Retrouvez-vous des similitudes avec ce que nous avez connu à Chaumont ?

— Non, car là-bas, s'il y avait eu des problèmes avant la liquidation, il n'y avait pas eu de négociations de ce type, en cours de saison, pour rééquilibrer le budget. Mais vu ce qui s'était passé à Chaumont, au bout du compte, ces discussions en pleine saison ici à Charleville auront été sans doute un mal pour un bien ! »

Correspondance Philippe MELLET

▲ Jusqu'à présent, le tarif des adversaires d'Angoulême (N 1) en Coupe de France était de 3-0. Jarnac, Guéret puis Limoges en avaient fait l'expérience lors des tours précédents. Samedi, les Angoumoisins ont bien marqué trois fois mais dans les tirs au but. Insuffisant pour se qualifier. Thouars (N 1) poursuit sa route.

▲ Les employés des services municipaux étant en grève, une menace a pesé sur l'organisation de Pau (N 2) - Fréjus (N 1) jusqu'à ce que l'engagement soit pris que le travail indispensable pour une rencontre en nocturne serait exceptionnellement assuré. Dans le cas contraire, conformément au règlement, le match aurait été inversé et se serait déroulé dans le Var.

▲ « Un coup franc à la Platoche ! ». Frédéric Bricard, par qui est arrivée la délivrance paloise contre Fréjus, n'en revenait toujours pas dans les vestiaires : « C'est la première fois que je tire un coup franc. Je ne sais pas ce qui s'est passé mais j'étais persuadé de le mettre ».

▲ Le final de Pau (N 2) - Fréjus (N 1) a montré à quel point les deux équipes étaient tendues si l'on en juge par la vilaine bagarre générale de la dernière minute.

▲ Vainqueurs à l'arraché d'Avranches (N 1), les Pontivyens (N 2) seront présents pour la troisième fois dans l'histoire du club en 32e de finale. A deux reprises contre Guingamp en 1992 (défaite 1-0) et en 1993 face à Auxerre (défaite 3-0), ils avaient atteint ce stade.

▲ Le président avranchinais, M. Guérin, était particulièrement déçu après l'élimination de son équipe à Pontivy. « On s'est fait chahuter au tour précédent par 7 000 Guadeloupéens à Pointe-à-Pitre, aussi ce ne sont pas 2 000 Bretons qui vont nous déstabiliser, déclarait-il en fin de semaine dernière. Résultat, on se fait éliminer avant le tour qui pouvait rapporter gros... »

▲ Avranches, treizième en N 1, comptait sur la Coupe pour redorer son blason. Après six défaites consécutives en Championnat, l'entraîneur, M. Maccio, risquerait de faire les frais de cette élimination à Pontivy. Pourtant, celui-ci a conduit son club de DH en National 1.

▲ Vainqueurs de Châtellerault (N 1), Saintes (N 3) va retrouver six ans après les 32es de finale. Le 27 février 1990, ils avaient en effet affronté Brest et ses nombreuses stars de l'époque alors en D 1. Les Saintais s'étaient inclinés à Angoulême sur le score de 4-2.

▲ Krimau Lasri, auteur d'un doublé samedi face à Châtellerault, aime la Coupe. Il a en effet inscrit son huitième but en cinq rencontres. L'attaquant saintais aimerait connaître la même réussite en Championnat où son club est dernier de sa poule en National 3.

▲ Négélé, Klee, Demuth, Fancello, Kamaski. Pas moins de cinq des quatorze joueurs de Schiltigheim (N 2) ont auparavant porté les couleurs de Mulhouse, leur adversaire du jour.

▲ « Plus nous avançons dans la compétition, moins nous avons de spectateurs ». C'est le constat désabusé d'Alain Gar, le chargé de communication du FR Haguenau (N 1), qui n'avait enregistré que 175 entrées payantes seulement pour la venue du Racing 92 (N 2). Triste affluence pour une ville de plus de 30 000 habitants.

▲ Deux anciens d'Haguenau (N 1), le gardien Franck Kientz, aujourd'hui en Allemagne, et Alain Klieber, le néo-Bisontin, sont venus féliciter leurs anciens coéquipiers haguenoviens après leur victoire sur le Racing 92.

▲ Dans la thèse de doctorat qu'il soutint en 1972 intitulée « La situation juridique du footballeur professionnel », Me Patrice Vicq, avocat à Nancy et ex-pro de Nancy, Metz et Strasbourg, avait jugé inéluctable l'application de la libre circulation des joueurs européens au sein de l'Europe puisque la FFF n'avait jamais fait ou pu faire valoir la preuve d'un excédent de main-d'œuvre dans ce domaine. Aujourd'hui, Me Vicq se montre pessimiste sur l'avenir du football professionnel dans sa forme actuelle.

▲ Ils se prénomment Mac Donald et Pius. A eux deux, les frères N'Diefi ont inscrit les trois buts victorieux de Valence contre Lons-le-Saunier (N 2).

▲ Pas de Jacques Berthommier sur le banc haguenovien. L'entraîneur des Alsaciens avait fait l'impasse sur la Coupe et programmé depuis six mois des vacances thaïlandaises pour la deuxième quinzaine de décembre. Il est vrai que depuis sept ans qu'il est au club, jamais le FRH n'avait franchi plus d'un tour après son entrée en lice.

▲ Thouars (N 1) ne réussit pas beaucoup aux Angoumoisins en Coupe de France. Il y a deux ans déjà, pour son entrée en lice, l'ASAC s'était déplacé dans le nord des Deux-Sèvres, où elle avait été éliminée. Samedi, Thouars lui a encore fait barrage, cette fois en 64e de finale.

▲ « Pendant les tirs au but, on entendait "Allez les Jaunes". On avait l'impression de jouer à l'extérieur. C'est Angoulême qui avait la pression ! ». Guy Latapie, l'entraîneur angoumoisin, ne comprend toujours pas pourquoi son public encourage uniquement ses joueurs quand ils gagnent, les délaissant dès qu'ils traversent des difficultés.

▲ A l'issue de leur victoire sur le Racing 92 (N 2), les joueurs d'Haguenau (N 1), alignés dans le rond central, ont fait la ola en direction de leur maigre public. Le club n'avait plus atteint ce stade de l'épreuve depuis 1982 et un match resté mémorable à Châlons-sur-Marne contre Malakoff.

▲ Le dernier affrontement entre Sète (N 1) et Nîmes (N 1) avait eu lieu en 1989. Les deux clubs étaient alors en Deuxième Division et les Sétois triomphèrent 2-0. Ce jour-là, Sète terminait le match avec trois blessés importants, compromettant sérieusement son avenir en Deuxième Division.

▲ Jusqu'au coup d'envoi, la présence du Sétois Vincent Yé contre Nîmes fut incertaine. Sélectionné par la Fédération du Burkina-Faso pour disputer la Coupe d'Afrique des nations, il aurait dû partir dès le 14 décembre.

▲ En 1950, Ujlaki et Dakowski, tous deux internationaux, furent les deux derniers joueurs transférés du FC Sète à Nîmes. En ce temps-là, les deux clubs opéraient en Première Division.

▲ Georges Dorget, l'entraîneur de Blénod (N 3), voulait absolument respirer à nouveau le parfum des 32es de finale. Il y croyait dur comme fer malgré un certain Zavarov du côté de Saint-Dizier. Bourgatte, en inscrivant avec l'aide de la transversale l'unique but en seconde période, exauça son vœu.

Les coups de Pau

Et de cinq ! Pour la cinquième fois de suite, les Palois (N 2) participeront aux 32es de finale de la Coupe de France. Malgré leurs problèmes en fin de saison dernière qui les avaient contraints à déposer le bilan et à réduire leur effectif, ils ont sorti Fréjus (N 1) lors de 8e tour. Chapeau !

▲ De Léonce Lavagne, l'entraîneur valentinois, après la victoire de ses joueurs face à Lons-le-Saunier (N 2) : « J'espère que ces trois buts marqués, à l'issue d'un match sérieux de notre part, nous serviront de déclic dès la reprise du Championnat. »

▲ Ils n'étaient que 1 300 spectateurs dans les gradins du stade municipal de Lons-le-Saunier (N 2) pour la venue de l'ASVOA Valence. A croire que le public lédonien ne se déplace en masse que pour les très grandes occasions.

▲ Le « joker » monégasque du TFC, le défenseur latéral Patrick Valéry, a été opéré la semaine dernière des ligaments croisés du genou. Sa saison est d'ores et déjà terminée puisque son indisponibilité devrait durer cinq mois !

▲ C'est la deuxième année de suite que le TFC ne franchit pas le 8e tour. Battu à Montauban (N 3) l'an dernier, il a échoué cette fois à Toulon (CN 1), sous les yeux de... Rolland Courbis, Roger Ricort et Éric Goiran, qui formaient, il y a un mois encore, le staff technique toulousain.

▲ Le TFC reprendra l'entraînement le 26 décembre pour effectuer un stage dans les Landes, à Capbreton, jusqu'au 31 décembre. Figure en principe au programme un match de préparation contre les Girondins de Bordeaux, peut-être à Saint-Jean-de-Luz le 5 janvier.

▲ Ce 8e tour de la Coupe de France était impatiemment attendu par le public maubeugeois. Cela faisait en effet deux saisons que l'US Maubeuge n'avait disputé une rencontre de cette épreuve sur sa pelouse du stade Léo-Lagrange.

▲ Sacha Zavarov régna en maître au sein de la défense de Saint-Dizier (N 3) jusqu'à la 27e minute, où, victime d'un claquage, il dut se résoudre à diriger la manœuvre du banc de touche.

▲ Sans doute fatigué de jouer les « monsieur Bons Offices » entre joueurs et dirigeants, notamment lors des récentes négociations salariales, Miguel Andry a décidé de ne plus porter le brassard de capitaine de Charleville. Un rôle qu'il occupait depuis cinq ans. C'est Stéphane Grosselin ou Farid Fouzari qui le remplaceront.

▲ A Poissy, l'attaquant de Charleville Soliverès a retrouvé le défenseur de Poissy Lucas. Tous deux ont fréquenté jadis le centre de formation du Paris-SG.

CALVITIE :

Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement

VOS CHEVEUX

RAPIDE · SÛR · INDOLORE
EFFICACE · DÉFINITIF · ABORDABLE

Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :

(1) 40 72 89 10

Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).

A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris

NOM : .....

ADRESSE : .....

TOULON - TOULOUSE : 1-0

Un voile noir sur la ville rose

Eliminé de la Coupe de France, de la Coupe de la Ligue, frôlant l'anonymat en Championnat, le TFC plonge un peu plus chaque semaine. Elu à la présidence du TFC fin avril 1992, André Labatut n'en finit plus, lui, d'avaler les couleuvres...

Photo Jean-Claude LAMY

Laurent Bonadeï, remplacé en deuxième mi-temps par Zanotti, le buteur toulonnais, a contribué à l'élimination de Toulouse. Sortis dans les deux Coupes, mal en point en Championnat, les joueurs d'Alain Giresse finissent l'année remplis de doutes.

DU « putsch des joueurs » qui obligea Victor Zvunka à céder sa place d'entraîneur à Serge Delmas dès la septième journée de la saison 92-93, à l'élimination, vendredi soir, au huitième tour de la Coupe de France à Toulon (comme la saison précédente à Montauban, contre un club de CN 3), en passant par le remplacement de Delmas par Jean-Luc Ruty à la trêve ou la relégation en D 2 à l'issue de la même saison 93-94, les désillusions s'accumulent sur le Stadium.

Après avoir, la saison dernière, manqué d'un cheveu le retour en D 1, le TFC se retrouve aujourd'hui éliminé de la Coupe de la Ligue, de la Coupe de France et navigue dans le ventre mou du Championnat. Doit-on déjà tirer un trait sur 95-96 ? « C'est difficile à répondre », répond le président Labatut dans les colonnes de *la Dépêche du Midi*. Elle est terminée si l'on doit continuer à jouer au même niveau que contre Dunkerque, Châteauroux ou Toulon ».

« On n'abandonne pas quand ça va mal »

« On a pensé il y a deux ans qu'il fallait remonter immédiatement, avec un entraîneur de prestige, et je défie quiconque de dire que cette direction était mauvaise quand on l'a prise. On a échoué. Le recrutement a été un échec, mais on ne va pas répartir les responsabilités des uns et des autres. Oui, on a eu la faiblesse de penser qu'on pouvait remonter en procédant ainsi. »

Mais le président ne songe pas à démissionner : « On n'abandonne pas quand ça va mal. » L'homme a ramené le club à flot en deux saisons, faisant passer la situation nette de – 28 millions à + 6 millions, supprimant les dettes à plus d'un an. « J'estime qu'il faut d'abord être bien portant financièrement avant d'être bien portant sportivement. Sans tenir cette rigueur, on aurait certainement déposé le bilan. »

La venue de Rolland Courbis, remercié début novembre après quinze mois à la tête de l'équipe première, s'est accompagnée d'un renouvellement total de l'effectif. Douze nouveaux joueurs la saison dernière, neuf cette saison. Mais la mayonnaise n'a jamais pris, au point que le TFC a accumulé les défaites à domicile (cinq depuis le début de la saison). Et l'arrivée d'Alain Giresse à la tête de l'équipe, malgré la formidable personnalité de ce « monstre » du football français, a pour l'instant fait long feu. Avec quatre points pris sur les quatre derniers matches de Championnat et, surtout, un seul but inscrit sur les six derniers matches officiels du club (si l'on excepte le 7e tour de Coupe de France à Langon-Castets, gagné 4-1), le TFC termine 1995 à l'agonie, perdant au passage son « joker » monégasque Valéry, opéré la semaine dernière des ligaments croisés et indisponible pour cinq mois !

« Pas les menottes aux poignets »

Les fêtes auront-elles un effet rédempteur sur le TFC ? En janvier prochain, trois joueurs et non des moindres, Arribagé, Reynaud et Calderaro, indisponibles depuis trois et quatre mois, devraient être à nouveau opérationnels. C'est peut-être, la promesse d'une fin de Championnat un peu plus conforme aux ambitions initiales du club. Et puisqu'il faut bien, d'ores et déjà, préparer 96-97, le président Labatut ne se sent « pas les menottes aux poignets » bien qu'il n'y ait que cinq joueurs en fin de contrat dans son effectif pro (Sebwe, Obafemi, Manac'h , Gouaméné, Thollon).

Car le TFC a initié depuis le début de la saison une nouvelle politique de formation, axée sur la richesse de la Ligue Midi-Pyrénées (100 000 licenciés). « Nous avons recruté cette saison quatorze gamins dont le plus éloigné vient de Pau, à 200 km de Toulouse. Une génération fantastique se prépare. Mais on ne peut pas construire dans l'immédiat une équipe avec des gamins. Par ailleurs, sur le plan technique, avec des gens comme Giresse, qui va être la pierre qui solidifiera l'édifice — car nous allons mettre en place des structures sur le long terme —, Ruty et Merchadier, on est en train de bâtir quelque chose qui ressemble à un club, de préparer le futur. Alain Merchadier sillonne la campagne, regarde les matches de D 2. Et on a déjà une liste d'une dizaine de joueurs, dont quatre ou cinq nous rejoindront la saison prochaine. Dans notre groupe actuel, trop de joueurs ne sont pas des compétiteurs : Dib, où qu'il joue, aura toujours son tempérament. Et, au PSG, ils ont des noms, mais ils se mettent comme des serpillières sur un terrain. Ce n'est pas le cas chez nous... »

Correspondance Patrick BOUDREAULT

Aizenay, souvenirs d'en France

Sur sept clubs présents lors du 7e tour, fait unique dans les annales du football vendéen, un seul était encore en piste ce week-end. La France d'Aizenay, équipe de Ligue, recevait les professionnels de Poitiers. Un moment fabuleux.

SAMEDI 16 DÉCEMBRE, les projecteurs de l'actualité vendéenne étaient orientés sur Aizenay, commune de 5 344 habitants, située à une quinzaine de kilomètres au nord de La Roche-sur-Yon. Si le stade municipal, 300 lux au sol, ainsi que l'épais brouillard ne faisaient pas le bonheur des photographes, la chaleur régnait malgré tout dans tous les cœurs des spectateurs présents. Dans la tribune aux côtés des invités, le président local, Hervé Bessonnet, avait même mis costume et cravate pour l'événement, laissant son habit fétiche aux vestiaires. « Je porte les mêmes tennis, les mêmes chaussettes, le même survêtement à chaque match de Coupe et nous gagnons ! »

Prémonition ? Toujours est-il que deux clubs de Division d'Honneur (ESO La Roche-sur-Yon et Saint-Berthevin) auraient, eux, bien aimé voir le président agésinate en tenue de ville lors des tours précédents pour prendre sa place devant l'équipe de Deuxième Division de Poitiers.

En effet, lors du tirage au sort du 6 décembre dernier, Aizenay était monté en force dans l'espoir de tirer un gros morceau. Dame Coupe aura exaucé ce souhait, Michel Platini ne manquant d'ailleurs pas d'humour en indiquant le nom de l'adversaire. « Aizenay recevra... (silence...) Le Milan AC (rires...). Non, pardon, Poitiers ! » « Les Italiens, on prend ! », rétorqua Hervé Bessonnet, qui aurait dû dans ce cas aller frapper à la porte de la Beaujoire à Nantes pour satisfaire les spectateurs.

Poitiers et le modeste stade d'Aizenay, classé en catégorie B, suffisait amplement pour cet événement qui entre par la grande porte dans l'histoire d'un club créé en 1940. Totor Roirand, le charcutier du coin, buteur hier de la « France », est catégorique : « Il y a une quinzaine d'années, le SO Cholet nous avait sortis au sixième tour. » Depuis ? Quelques participations éphémères. Aussi, avant ce match, certains membres du club se prenaient même à rêver. « Tout est permis, tout est possible... » L'entraîneur, Patrice Boire, en se référant à l'histoire, se voulait optimiste avant ce face-à-face. « En 1981, Vagney (PH) a sorti Saint-Dié (D 2). Suivons l'exemple. »

Une miniature comme consolation

Or la vérité du terrain fit, avant la pause, apparaître les six divisions d'écart entre les amateurs et les professionnels. A 3-0, la messe était dite. Toutefois, le suspense demeurait quant au déroulement de la rencontre. En effet, un épais brouillard interpellait l'arbitre tandis que les spectateurs scandaient : « Remboursez, remboursez, on ne voit rien ! »

Après quarante-cinq minutes d'attente, les acteurs revenaient sur le terrain, le public continuant à être lésé par l'absence de visibilité. La fête était gâchée mais les Vendéens sortaient quand même la tête haute, ayant sauvé l'honneur (1-3) avant d'encaisser deux autres buts. Indiscutablement, la marche était trop haute.

Perpétuels optimistes, les Agésinates ont donc vécu sur un nuage jusqu'aux 64es de finale. Maintenant, ils vont se remobiliser sur leur Championnat. « Dans un premier temps, nous envisageons un bon maintien pour tabler ensuite sur une accession dans les trois saisons prochaines », précise Patrice Boire, confiant en l'avenir. La France d'Aizenay joue donc la carte de la continuité pour retrouver un jour la Division d'Honneur fréquentée de 1974 à 1981.

Maintenant, place à la trêve. Mme Bessonnet va pouvoir passer à la machine les vêtements de sports de son mari. Quant à la France d'Aizenay, éliminée avec les honneurs, elle se consolera avec sa miniature de la Coupe de France : celle gagnée en 1978 par Jacky Perdrieau, l'enfant du pays, contre Nice sous les couleurs de Nancy avec, à ses côtés, un certain Michel Platini.

Correspondance Guy RAFFIN

jeunes régionaux

MOINS DE 17 ANS — 11e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Racing 92 ..... remis
Paris-SG - Amiens 3-2
INF - Wasquehal 5-1
Red Star 93 - Lens 1-1
Créteil US - Lille 1-1
Paris FC - Valenciennes 0-2

Class. : 1. Lens, 26 pts ; 2. Paris-SG, 24 pts ; 3. Red Star 93, 19 pts ; 4. Lille, 18 pts ; 5. Amiens, 11 pts ; 6. Valenciennes, 17 pts ; 7. Créteil US, 17 pts ; 8. INF, 13 pts ; 9. Paris FC, 10 pts ; 10. Dunkerque, Racing 92, 9 pts ; 12. Wasquehal, 7 pts.

GROUPE B

Magny - Charleville 3-0
Nancy - Auxerre ..... remis
St-Quentin - Troyes AC 1-4
Sens - Metz 0-6
Strasbourg - Epinal 0-0
Mulhouse - Sedan 1-0

Class. : 1. Metz, 25 pts ; 2. Auxerre, 24 pts ; 3. Strasbourg, 21 pts ; 4. Nancy, 19 pts ; 5. Mulhouse, 16 pts ; 6. Epinal, Troyes AC, 15 pts ; 8. Sedan, 14 pts ; 9. Magny, 13 pts ; 10. St-Quentin, 11 pts ; 11. Charleville, Sens, 3 pts.

GROUPE C

Louhans-Cuiseaux - Bourges 4-2
Lyon - Champagnole 4-0
Dijon Cercle - Valence 1-5
Montferrand A - Besançon 2-0
Sochaux - Gueugnon ..... remis
Le Creusot JO - St-Etienne 0-10

Class. : 1. Lyon, 28 pts ; 2. St-Étienne, 25 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux, 22 pts ; 4. Sochaux, 20 pts ; 5. Valence, 17 pts ; 6. Besançon, 15 pts ; 7. Gueugnon, 14 pts ; 8. Champagnole, Dijon Cercle, Montferrand A, 10 pts ; 11. Bourges, 6 pts ; 12. Le Creusot JO, 4 pts.

GROUPE D

Avignon Sp. - Martigues 3-1
Marseille - Aix-en-Pr. 5-0
Alès - Nîmes ..... remis
Monaco - Bastia 1-1
Nice - Istres 2-3
Cannes - Montpellier ..... remis

Class. : 1. Cannes, 26 pts ; 2. Monaco, 23 pts ; 3. Marseille, 17 pts ; 4. Nice, 17 pts ; 5. Montpellier, 16 pts ; 6. Istres, 15 pts ; 7. Avignon Sp., 14 pts ; 8. Bastia, 12 pts ; 9. Alès, 11 pts ; 10. Martigues, Nîmes, 9 pts ; 12. Aix-en-Pr., 4 pts.

GROUPE E

Bordeaux - Niort 2-2
Muret - Angoulême 3-1
Aurillac - Sète ..... remis
Perpignan - SBUC Bordeaux 3-2
Toulouse - Colomiers 4-2
Mt-de-Marsan - Rodez 1-2

Class. : 1. Toulouse, 31 pts ; 2. Bordeaux, 25 pts ; 3. Colomiers, 21 pts ; 4. Niort, 17 pts ; 5. Angoulême, Rodez, 14 pts ; 7. Perpignan, 12 pts ; 8. Mt-de-Marsan, Sète, 11 pts ; 10. Muret, Aurillac, 10 pts ; 12. SBUC Bordeaux, 7 pts.

GROUPE F

Fontenay LCVF - Sablé 1-2
La Roche-s-Yon - Brest 8-1
Cholet - St-Brieuc 1-3
Nantes - Guingamp 2-0
Rennes - La Rochelle 4-0
Laval - Poitiers 2-0

Class. : 1. Nantes, 27 pts ; 2. Guingamp, 26 pts ; 3. Rennes, 25 pts ; 4. St-Brieuc, 21 pts ; 5. La Roche-s-Yon, 17 pts ; 6. Poitiers, Laval, 14 pts ; 8. La Rochelle, 12 pts ; 9. Brest, 11 pts ; 10. Cholet, 9 pts ; 11. Sablé, Fontenay LCVF, 4 pts ;

GROUPE G

Avranches - St-J.-Ruelle 0-2
Le Havre - Caen PTT 3-1
Caen - Viry-Châtillon 5-2
Rouen - Le Mans 3-2
Tours - Fécamp 3-0
Boulogne-B. AC - Lisieux 2-1

Class. : 1. Caen, 29 pts ; 2. Le Havre, 26 pts ; 3. Tours, 23 pts ; 4. Le Mans, 19 pts ; 5. St-J.-Ruelle, 18 pts ; 6. Rouen, Tergnier, 17 Caen PTT, 13 pts ; 8. Viry-Châtillon, 12 pts ; 9. Boulogne-B. AC, 10 pts ; 10. Fécamp, 7 pts ; 11. Avranches, 6 pts ; 12. Lisieux, 5 pts.

MOINS DE 15 ANS — 11e JOURNÉE

GROUPE A

Les Lilas - Dunkerque 6-1
Amiens - Douai 2-1
Wasquehal - Beauvais 2-0
Lille - Saint-Leu 1-2
Valenciennes - Boulogne 1-1
Maubeuge - Lens 1-5

Class. : 1. Amiens, 33 pts ; 2. Lens, 30 pts ; 3. Saint-Leu, 22 pts ; 4. Lille, 20 pts ; 5. Wasquehal, 15 pts ; 6. Valenciennes, 14 pts ; 7. Les Lilas, 11 pts ; 8. Dunkerque, Boulogne, 10 pts ; 10. Douai, 7 pts ; 11. Beauvais, 6 pts ; 12. Maubeuge, 3 pts.

GROUPE B

Racing 92 - Montrouge 14-1
Tinqueux SC - Creil 4-3
Chantilly - Reims St. Champ. 3-1
Versailles - Créteil US ..... remis
Sedan - Paris FC 1-3
Poissy - Red Star 93 0-8

Class. : 1. Racing 92, 28 pts ; 2. Red Star 93, 27 pts ; 3. Paris FC, 25 pts ; 4. Reims St. Champ., 19 pts ; 5. Créteil US, 18 pts ; 6. Poissy, 18 pts ; 7. Chantilly, 13 pts ; 8. Versailles, 12 pts ; 9. Tinqueux SC, 9 pts ; 10. Montrouge, 8 pts ; 11. Sedan, 5 pts ; 12. Creil, 1 pt.

GROUPE C

Thionville FC - Magny 0-3
Colmar - Nancy 1-6
Vandœuvre - Haguenau 2-0
St-Avold RS - Strasbourg ..... remis
Vauban-Strasbourg - Mulhouse 0-3
Metz - Schiltigheim 5-0

Class. : 1. Metz, 29 pts ; 2. Strasbourg, 26 pts ; 3. Nancy, 24 pts ; 4. Mulhouse, 20 pts ; 5. Schiltigheim, 19 pts ; 6. Magny, 15 pts ; 7. Haguenau, 14 pts ; 8. Vandœuvre, 12 pts ; 9. St-Avold RS, 9 pts ; 10. Thionville FC, Colmar, 5 pts ; 12. Vauban-Strasbourg, 4 pts.

GROUPE D

Châtenoy LR - Besançon PS 2-1
Auxerre - Louhans-Cuiseaux 8-0
Troyes AC - Dijon 1-2
Sochaux - Gueugnon ..... remis
Villefranche - Audincourt AS 5-0
Besançon - Lons-le-Saunier 5-0

Class. : 1. Auxerre, 33 pts ; 2. Villefranche, 23 pts ; 3. Sochaux, 20 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, 18 pts ; 5. Troyes AC, Besançon, 17 pts ; 7. Dijon, 16 pts ; 8. Gueugnon, 13 pts ; 9. Besançon PS, 12 pts ; 10. Audincourt AS, 8 pts ; 11. Châtenoy LR, 5 pts ; 12. Lons-le-Saunier, 3 pts.

GROUPE E

Lyon - Annecy/Vieux 1-1
Grenoble IO - Lyon PTT 5-2
Valence - Grenoble Norcap ..... remis
Cournon - Oullins CASC 2-1
Saint-Etienne - USF Le Puy ..... remis
Clermont Foot - Saint-Etienne O. 2-1

Class. : 1. Saint-Étienne, 26 pts ; 2. Lyon, 25 pts ; 3. Grenoble IO, 20 pts ; 4. Valence, 19 pts ; 5. Annecy/Vieux, 16 pts ; 6. Grenoble Norcap, 15 pts ; 7. Clermont Foot, 13 pts ; 8. USF Le Puy, 11 pts ; 9. Saint-Étienne O., Oullins CASC, 9 pts ; 11. Cournon, Lyon PTT, 6 pts.

GROUPE F

Martigues - Caillols-Marseille 3-1
Burel-Marseille - Marseille 1-1
Nîmes - Alès ..... remis
Toulon - Nice 1-4
Montpellier - Cannes ..... remis
Mont. Bon. Mars. - Nice Cavigal 2-1

Class. : 1. Martigues, 27 pts ; 2. Cannes, 25 pts ; 3. Nice, 23 pts ; 4. Montpellier, 20 pts ; 5. Caillols-Marseille, 16 pts ; 6. Nîmes, Alès, 10 pts ; 8. Marseille, 10 pts ; 9. Burel-Marseille, 9 pts ; 10. Nice Cavigal, 8 pts ; 11. Mont. Bon. Mars., 6 pts ; 12. Toulon, 5 pts.

GROUPE G

Toulouse-Font. - Bordeaux 0-3
Castel. Lecrez - Tarbes 3-3
St-Paul Sport - Rodez 0-0
Cugnaux - Aurillac 1-0
Colomiers - Toulouse 0-1
Pau - Perpignan 0-3

Class. : 1. Bordeaux, 33 pts ; 2. Toulouse, 30 pts ; 3. Castel. Lecrez, 19 pts ; 4. Cugnaux, 18 pts ; 5. Toulouse-Font., 17 pts ; 6. Aurillac, 15 pts ; 7. Colomiers, 14 pts ; 8. Rodez, 12 pts ; 9. Perpignan, 10 pts ; 10. Pau, 9 pts ; 11. St-Paul Sport, 5 pts ; 12. Tarbes, 4 pts.

GROUPE H

Niort - Trélissac 0-2
Angoulême - La Roche-s-Yon 1-0
Saintes - Cholet 0-2
Brive - Limoges F. 87 0-1
Poitiers - Châteauroux 2-1
SBUC-Bordeaux - Châtellerault 1-0

Class. : 1. Poitiers, Châteauroux, 20 pts ; 3. Limoges F. 87, 19 pts ; 4. Trélissac, 18 pts ; 5. SBUC-Bordeaux, Châtellerault, 17 pts ; 7. Brive, 16 pts ; 8. Niort, 15 pts ; 9. Cholet, 14 pts ; 10. Saintes, 12 pts ; 11. La Roche-s-Yon, 10 pts ; 12. Angoulême, 4 pts.

GROUPE I

Saint-Nazaire FC - Carquefou JA 1-1
Brest - Quimper 8-1
Saint-Brieuc - Angers 2-6
Mortain Gas. - Rennes 1-3
Vannes FC - Laval 1-2
Lorient - Nantes 1-6

(Match en retard)

Laval - Lorient 3-0

Class. : 1. Nantes, 27 pts ; 2. Angers, 26 pts ; 3. Brest, 24 pts ; 4. Rennes, Saint-Brieuc, 23 pts ; 6. Laval, 12 pts ; 7. Vannes FC, Lorient, 11 pts ; 9. Mortain Gas., 10 pts ; 10. Carquefou JA, 9 pts ; 11. Saint-Nazaire FC, 5 pts ; 12. Quimper, 4 pts.

GROUPE J

Coulaines - Cherbourg 2-2
Caen PTT - Le Havre 0-7
Sottevillle - Caen 3-1
Fécamp - Mondeville 1-2
Lisieux - Evreux 0-2
Le Mans - Rouen 8-0

Class. : 1. Le Havre, 27 pts ; 2. Le Mans, 26 pts ; 3. Caen PTT, 21 pts ; 4. Caen, 20 pts ; 5. Mondeville, 18 pts ; 6. Rouen, Evreux, 17 pts ; 8. Sottevillle, 14 pts ; 9. Fécamp, 11 pts ; 10. Coulaines, 8 pts ; 11. Cherbourg, 4 pts ; 12. Lisieux, 1 pt.

GROUPE K

St-J.-Ruelle - Blois US ..... remis
Bourges - Paris-SG 0-4
Viry-Châtillon - J3 SP Amilly 0-0
Brétigny CSF - Tours 2-0
Moissy-Cramay. - Chartres FC 3-0
Boulogne-B. AC - Lucé 5-0

Class. : 1. Brétigny CSF, 28 pts ; 2. Paris-SG, 27 pts ; 3. St-J.-Ruelle, Moissy-Cramay., 21 pts ; 5. Viry-Châtillon, 20 pts ; 6. Bourges, 18 pts ; 7. Boulogne-B. AC, 13 pts ; 8. Tours, 12 pts ; 9. Chartres FC, 10 pts ; 10. J3 SP Amilly, 8 pts ; 11. Blois US, 5 pts ; 12. Lucé, 1 pt.

GROUPE L
(10e journée)

Ajaccio JS - Ajaccio 2-5
Porto Vecchiuo - Bastia ..... remis
Bastia EF - Biguglia AJ ..... remis
Corte - Folelli 1-1
Bastia Astoga - Ghisonaccia 5-0

Class. : 1. Ajaccio, 24 pts ; 2. Bastia Astoga, 22 pts ; 3. Bastia, Bastia EF, 20 pts ; 5. Folelli, 16 pts ; 6. Corte, 13 pts ; 7. Ghisonaccia, 6 pts ; 8. Biguglia AJ, Porto Vecchiuo, 4 pts ; 10. Ajaccio JS, 3 pts.

ALSACE
(13e journée)

Strasbourg Vauban - Strasbourg AS 3-0
Gambsheim - Haguenau FCSR 0-0
Rixheim - Colmar SR 1-3
Eckbolsheim - Reipertswiller 0-0
Sundhoffen - Lingolsheim 2-2
Strasbourg RC - Illhaeusern 0-0
Marienthal - Bischheim Mars. 1-1

Class. : 1. Haguenau FCSR, 24 pts ; 2. Strasbourg Vauban, Lingolsheim, Strasbourg AS, 21 pts ; 5. Bischheim Mars., Strasbourg RC, 19 pts ; 7. Reipertswiller, 18 pts ; 8. Eckbolsheim, Gambsheim, 17 pts ; 10. Sundhoffen, Illhaeusern, 16 pts ; 12. Colmar SR, 15 pts ; 13. Marienthal, Rixheim, 8 pts.

ANTILLES
(7e journée)

Aiglon - Red Star 1-1
Arsenal - Club Franciscain 2-2
Siroco - US Marinoise 1-0
Etoile - Club Colonial 3-0
RCR Pilote - Solidarité 1-1
US Robert - CS Moulien ..... remis

(8e journée)

Red Star - Arsenal 1-0
US Marinoise - Aiglon 0-5
Solidarité - Siroco 0-0
CS Moulien - Etoile ..... remis
Club Colonial - RCR Pilote 0-0
Club Franciscain - US Robert 2-1

Class. : 1. Club Franciscain, 17 pts ; 2. Aiglon, 15 pts ; 3. Red Star, Siroco, 14 pts ; 5. Solidarité, 11 pts ; 6. RCR Pilote, 9 pts ; 7. Arsenal, Etoile, US Robert, 8 pts ; 10. Club Colonial, 4 pts ; 11. CS Moulien, US Marinoise, 2 pts.

AQUITAINE
(10e journée)

Orthez EB - Pau FC 3-2
Stade Montois - Lormont US 0-3
Arin Luzien - Saint-Médard-en-Jalles 2-1
Arsac US - SBUC ..... remis
Pau Bourbaki - Bordeaux RC 1-5
Sarlat FC - Saint-Symphorien 4-1

Exempt : Arcachon FC

Class. : 1. Arin Luzien, Arcachon FC, 25 pts ; 3. Saint-Médard-en-Jalles, SBUC, 24 pts ; 5. Pau FC, 22 pts ; 6. Lormont US, Arsac US, Stade Montois, 21 pts ; 9. Sarlat FC, Saint-Symphorien, 19 pts ; 11. Pau Bourbaki, 18 pts ; 12. Bordeaux RC, Orthez EB, 17 pts.

AUVERGNE
(11e journée)

Riom FC - Lapalisse AA 2-1
Le Puy USF - Clermont ASM ..... remis
Arpajon CS - Beaumont US 6-1
Gannat SC - Moulins AS 0-0
Clermont Foot - Besse AS 0-0
Montluçon EDS - Brioude US 1-2
Cournon FA - Saint-Julien Chapteuil 3-0

Class. : 1. Gournon FA, 39 pts ; 2. Arpajon CS, 33 pts ; 3. Besse AS, 28 pts ; 4. Saint-Julien Chapteuil, 28 pts ; 5. Clermont Foot, Le Puy USF, 27 pts ; 7. Moulins AS, Montluçon EDS, Riom FC, 25 pts ; 10. Clermont ASM, Lapalisse AA, 24 pts ; 12. Gannat SC, 20 pts ; 13. Brioude US, 17 pts ; 14. Beaumont US, 14 pts.

BOURGOGNE
(11e journée)

La Machine - Longvic 0-0
Chalon FC - Auxerre Stade 1-0
Auxerre AJ - Dijon PTT 0-0
Dijon Cercle - Le Creusot 2-0
Beaune AS - Louhans-Cuiseaux 71 2-3
Talant FC - Decize AS 1-2
Monceau FC - Chevigny ST 5-2

Class. : 1. Louhans-Cuiseaux 71, 39 pts ; 2. Decize AS, 37 pts ; 3. Chalon FC, 35 pts ; 4. Monceau FC, 31 pts ; 5. Auxerre AJ, 29 pts ; 6. Talant FC, 26 pts ; 7. Dijon Cercle, Longvic, Le Creusot, 25 pts ; 10. Beaune AS, 20 pts ; 11. Dijon PTT, Auxerre Stade, Chevigny ST, 17 pts ; 14. La Machine, 15 pts.

BRETAGNE
(12e journée)

Lannion US - Locminé St. CO 0-2
Pontivy Stade - Plouvorn AG 0-4
Saint-Brieuc Stade - Saint-Pol SLK 0-0
Baud Ent. - Lehon ASC ..... remis
Brest Stade 29 - Lanester AS 1-1
Plumelec MEL - Ploërmel LEOP 3-2
Vannes Véloce - Lamballe Stade 1-1

Class. : 1. Plumelec MEL, 36 pts ; 2. Lamballe Stade, 35 pts ; 3. Locminé St. CO, 33 pts ; 4. Vannes Véloce, 32 pts ; 5. Saint-Brieuc Stade, Lanester AS, 31 pts ; 7. Lannion US, 30 pts ; 8. Pontivy Stade, 27 pts ; 9. Plouvorn AG, 26 pts ; 10. Ploërmel LEOP, 24 pts ; 11. Lehon ASC, Baud Ent., 22 pts ; 13. Saint-Pol SLK, 19 pts ; 14. Brest Stade 29, 18 pts.

CENTRE
(10e journée)

Vierzon Stade - Chât.-Saint-Christophe 7-0
Joué-lès-Tours - Tours FC 1-3
Chinon US - Pithiviers CA 4-1
Saint-Amand AS - Sully-sur-Loire 1-0
Saint-Pierre-des-Corps - Chartres FC ..... remis
Saint-Jean FCO - Blois AAJ ..... remis
Issoudun SA - Bourges FC 3-0

Class. : 1. Issoudun SA, 36 pts ; 2. Chartres FC, 34 pts ; 3. Blois AAJ, 25 pts ; 4. Chât.-Saint-Christophe, 24 pts ; 5. Saint-Amand AS, Saint-Pierre-des-Corps, Bourges FC, 22 pts ; 8. Saint-Jean FCO, Sully-sur-Loire, Pithiviers CA, 21 pts ; 11. Tours FC, 20 pts ; 12. Chinon US, 19 pts ; 13. Joué-lès-Tours, 18 pts ; 14. Vierzon Stade, 17 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(11e journée)

Marnaval SC - Eclaron US ..... remis
Sainte-Savine AS - Châlons CO 1-2
Bogny FC - Tinqueux SC ..... remis
Revin US - Vitry SA 0-2
Vendeuvre US - Messempre AS 1-3
Blagny Carigny - Chaumont FC 1-2

Exempt : Stade Reims Champagne

Class. : 1. Châlons CO, 34 pts ; 2. Chaumont FC, 29 pts ; 3. Marnaval SC, 28 pts ; 4. Revin US, 25 pts ; 5. Stade Reims Champagne, Bogny FC, 24 pts ; 7. Tinqueux SC, Messempre AS, Vitry SA, 22 pts ; 10. Eclaron US, Vendeuvre US, 20 pts ; 12. Blagny Carigny, Sainte-Savine AS, 14 pts.

GUADELOUPE
(6e journée)

CS Bouillante - Gauloise 1-1
Stade Lamentin - Juventus 2-1
JS Abymes - Ol. Morne-à-l'eau ..... remis
Rapid Club - US Anse ..... remis
Racing - AS Gosier 2-1
Rex Idéal - Jeunesse Trois Rivière 0-1

GUYANE
(11e journée)

EF Iracoubo - SC Kouroucien 1-3
US Macouria - Sport Guyannais 2-0
US Sinnamary - ASJ Mana 2-1
Le Geldar - ASJ Saint-Georges 1-2
RC Ascadom - USL Montjoly 2-1
AS Club Colonial - FC Spatial 4-1

Class. : 1. US Sinnamary, 36 pts ; 2. AS Club Colonial, 34 pts ; 3. SC Kouroucien, 32 pts ; 4. ASJ Saint-Georges, 29 pts ; 5. Le Geldar, 28 pts ; 6. FC Spatial, 26 pts ; 7. ASJ Mana, 25 pts ; 8. US Macouria, 22 pts ; 9. EF Iracoubo, USL Montjoly, 21 pts ; 11. RC Ascadom, 20 pts ; 12. Sport Guyannais, 15 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Match avancé)

Mende Éveil - Vergèze EP 2-2

(8e journée)

Alès OL - Uzès ESGC ..... remis
Perpignan FC - Frontignan AS 2-2
Castel.-Le Crès - Mende Éveil ..... remis
Sète 34 FC - Le Grau-du-Roi 0-0
Vergèze EP - Lunel GC 0-1
Marvejols S. - Narbonne FU 1-1

Class. : 1. Narbonne FU, Le Grau-du-Roi, 20 pts ; 3. Mende Éveil, 19 pts ; 4. Castel.-Le Crès, Perpignan FC, Frontignan AS, 18 pts ; 7. Lunel GC, Vergèze EP, 17 pts ; 9. Alès OL, Sète 34 FC, Uzès ESGC, 15 pts ; 12. Marvejols S., 12 pts.

LORRAINE
(13e journée)

Metz FC - Epinal SAS 0-2
L'Hôpital - Hagondange FC 3-1
Merlebach SO - Nancy ASNL ..... remis
Toul FC - Saint-Avold RS ..... remis
Homécourt CS - Forbach-Marie ..... remis
Amnéville CSO - Vandœuvre US ..... remis
Blainville AC - Verdun Bellev. 2-1

Class. : 1. L'Hôpital, 28 pts ; 2. Vandœuvre US, 23 pts ; 3. Hagondange FC, 20 pts ; 4. Epinal SAS, 19 pts ; 5. Blainville AC, 18 pts ; 6. Toul FC, 17 pts ; 7. Verdun Bellev., 16 pts ; 8. Nancy ASNL, 15 pts ; 9. Metz FC, 14 pts ; 10. Forbach-Marie, 13 pts ; 11. Merlebach SO, 11 pts ; 12. Homécourt CS, Amnéville CSO, 10 pts ; 14. Saint-Avold RS, 4 pts.

MAINE
(10e journée)

Mayenne CA - Guécélard US 5-2
Laval Stade - Château-G. Anc. 0-1
Coulaines JS - Changé US 53 3-0
Le Mans UC 72 - Allonnes JS 4-1
Ernée - La Ferté VS 0-1
Sablé FC - Mamers SA 1-0

Exempt : St-Berthevin

Class. : 1. Château-G. Anc., 39 pts ; 2. Mayenne CA, Sablé FC, 34 pts ; 4. Coulaines JS, 31 pts ; 5. Changé US 53, 25 pts ; 6. Allonnes JS, 24 pts ; 7. Mamers SA, St-Berthevin, 23 pts ; 9. Ernée, Le Mans UC 72, 22 pts ; 11. Laval Stade, 21 pts ; 12. La Ferté VS, Guécélard US, 19 pts.

MARTINIQUE
(Match en retard)

Excelsior - US Riveraine 4-1

(9e journée)

Espoir - RC Arlésien 0-2
Assaut - CS Vauclinois 2-1
Excelsior - JA Trenelle 0-1
RC Lorrain - Santana 3-2
US Riveraine - Gauloise 0-5
Ascoia - Samaritaine 3-0

Class. : 1. Assaut, 23 pts ; 2. CS Vauclinois, 22 pts ; 3. Santana, 19 pts ; 4. RC Lorrain, Ascoia, JA Trenelle, 18 pts ; 7. Excelsior, Samaritaine, RC Arlésien, 17 pts ; 10. Gauloise, Espoir, 16 pts ; 12. US Riveraine, 15 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(11e journée)

Labège Innop. - Toulouse-Font. 0-2
Muret AS - Millau SO 0-0
Cugnaux JS - Balma SC 1-2
Albi US - St-Gaudens US 2-1
Fleurance AS - St-Alban OM 2-2
L'Union AS - Blagnac FC 4-0

Exempt : Rodez AF

Class. : 1. Balma SC, 20 pts ; 2. Millau SO, Muret AS, 19 pts ; 4. Albi US, 18 pts ; 5. Toulouse-Font., L'Union AS, 16 pts ; 7. Labège Innop., 13 pts ; 8. Cugnaux JS, St-Alban OM, 12 pts ; 10. Rodez AF, 10 pts ; 11. Fleurance AS, 9 pts ; 12. St-Gaudens US, 6 pts ; 13. Blagnac FC, 5 pts.

NORD
(8e journée)

Hazebrouck SC - Coquelles SC 2-0
Lens RC - Hénin Stade ..... remis
Tourcoing FC - Lille-Fives 6-2
Valenciennes US - Gde-Synthe 0-1
Hautmont AS - Douai SC 0-2
Avion CS - Guesnain SC 0-2

Class. : 1. Guesnain SC, 36 pts ; 2. Tourcoing FC, Avion CS, 29 pts ; 4. Hazebrouck SC, 26 pts ; 5. Gde-Synthe, Valenciennes US, Hautmont AS, 24 pts ; 8. Douai SC, Lens RC, Hénin Stade, 23 pts ; 11. Lille-Fives, 19 pts ; 12. Coquelles SC, 18 pts.

BASSE-NORMANDIE
(Matches en retard)

ES Coutances - UST Equeurdreville 2-1
Maladrerie OS - USM Vire 1-1

Class. : 1. SM Caen C., 31 pts ; 2. AS Bayeux, 30 pts ; 3. CS Honfleur, 28 pts ; 4. ES Coulances, AS Cherbourg B., 26 pts ; 6. ASPTT Caen, 25 pts ; 7. FC Fliers, USM Vire, 24 pts ; 9. Maladrerie OS, 23 pts ; 10. AS Selle-la-Forge, 22 pts ; 11. AS Tourlaville, 19 pts ; 12. UST Equeurdreville, 18 pts.

NORMANDIE
(12e journée)

FC Grand-Rouen - Lillebonne US 3-4
Bernay SC - Boisguillaume 1-1
Pavilly O. - Sotteville CC 3-1
Pt-Audemer CA - Gonfreville 2-0
HAC - Louviers US 3-1
Dieppe FC - Oissel CMS 4-1
Fécamp US - Arques-la-Bat. 3-1

Class. : 1. Lillebonne US, 41 pts ; 2. Dieppe FC, 39 pts ; 3. Fécamp US, 33 pts ; 4. HAC, Pt-Audemer CA, 31 pts ; 6. Oissel CMS, 30 pts ; 7. Sotteville CC, 29 pts ; 8. Pavilly O., 26 pts ; 9. Gonfreville, 26 pts ; 10. Louviers US, 24 pts ; 11. Boisguillaume, 23 pts ; 12. Bernay SC, 22 pts ; 13. Arques-la-Bat., FC Grand-Rouen, 18 pts.

RHONE-ALPES
(11e journée)

St-M.-Beynost - Lyon Ol. Rhône 0-3
Échirolles FC - Feurs US 0-0
Roannes-Riorges - Annemasse US ..... remis
Grenoble UVO - Neuville CS ..... remis
Villeurbanne AS - Vén.-Minguettes 3-1
Gaillard FC - Annonay 1-1
Andrézieux AS - Grenoble Ol. ..... remis

Class. : 1. Lyon Ol. Rhône, Gaillard FC, 32 pts ; 3. Annonay, 31 pts ; 4. Échirolles FC, 29 pts ; 5. Feurs US, Neuville CS, Roannes-Riorges, 25 pts ; 8. Grenoble UVO, Villeurbanne AS, Vénissieux-Minguettes, 23 pts ; 11. St-M.-Beynost, 21 pts ; 12. Andrézieux AS, 20 pts ; 13. Annemasse US, 19 pts ; 14. Grenoble Ol., 16 pts.

PARIS ILE-DE-FRANCE
(9e journée)

Moissy-Cramayel - Villemomble 3-0
Ivry US - St-Leu VO ..... remis
Melun FC - Créteil US ..... remis
Paris FC 98 - Corbeil AS 2-0
Arménienne AS - Le Mée Sports 3-1
Meaux CS - Savigny CO 1-0

Class. : 1. Moissy-Cramayel, Meaux CS, 28 pts ; 3. Villemomble, 25 pts ; 4. Arménienne AS, 23 pts ; 5. Ivry US, 22 pts ; 6. Paris FC 98, 18 pts ; 7. Créteil US, Corbeil AS, Le Mée Sports, 17 pts ; 10. Melun FC, 14 pts ; 11. Savigny CO, 14 pts ; 12. St-Leu VO, 13 pts.

PICARDIE
(12e journée)

Crépy-en-Valois - Abbeville 2-1
Noyon - St-Quentin 2-1
Beauvais AS - Chantilly ..... remis
Prémontré - Pont-Ste-Maxence 2-5
Amiens SC - Hirson 1-1
Gamaches - Château-Thierry 0-0
St-Just - Laon US 0-2

Class. : 1. Laon US, Chantilly, 35 pts ; 3. Abbeville, Pont-Ste-Maxence, Château-Thierry, 31 pts ; 6. Amiens SC, 30 pts ; 7. Crépy-en-Valois, 29 pts ; 8. Hirson, Noyon, 28 pts ; 10. Beauvais AS, Prémontré, 24 pts ; 12. Gamaches, 22 pts ; 13. St-Quentin, 21 pts ; 14. St-Just, 18 pts.

Pêle-mêle

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rél. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club CN 3 Ecommoy (Sarthe) groupe Centre, cherche milieu terrain niveau national.
Tél. : 43-42-11-49 ou 43-42-76-21

Urgent club région ouest rech. joueur sérieux niv. N 2 - N 3 milieu ou arrière. Pos. emploi tech.-chauffage niv. BEP ou BAC technique. Écrire à Manchette Pub Réf. 1073 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Urgent joueur 26 ans « milieu de terrain » 6 ans exp. D 1-D 2 cherche club de N 1-D 2. Étudie ttes propos. 16 (1) 34-13-22-87.

Club amb. Val-de-Marne recrute gardien but non mutié si possible, empl. clal ou chauffeur possible. Tél. : 43-78-34-61.

DEMANDES

Richard Ruffier ex-pro, entr. 6 ans expér. 3 N 1 montée D 2, 3e, 5e libre cause financ. ch. cl. amb. Étudie toutes propositions Tél. : 66-75-40-13.

Ouafane Abess, 28 ans mil. terrain, 200 matches en D 2, N 1, N 2, N 3 ou Dom-Tom. Étudie ttes prop. 16 (1) 42-07-18-19.

3615 FRANCE FOOTBALL VOS MESSAGES

VOS QUESTIONS A LA REDACTION, VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES

3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

Frs. 1,29 F / la minute

Bosman a gagné !

Bien qu'attendu, l'arrêt rendu vendredi dernier par la cour de justice des communautés européennes a fait l'effet d'une bombe. En donnant raison au footballeur belge Jean-Marc Bosman, les juges ont déclaré illégales les règles relatives aux transferts des joueurs et la limitation du nombre de joueurs communautaires dans les équipes de l'Union européenne. La balle est maintenant dans le camp de l'UEFA.

JEAN-MARC BOSMAN, honnête joueur belge, ne semblait pas destiné aux feux de la rampe. A l'image de Jacques Glassmann dans une autre drôle d'affaire, c'est presque malgré lui qu'il fait aujourd'hui les gros titres de la presse internationale. Sa carrière fut celle d'un footballeur de l'ombre. Entamée en 1982, à dix-sept ans, au Standard Liège, elle continue six ans plus tard chez le voisin, le RC Liège, qui paie pour ce transfert 100 000 dollars (500 000 francs).

Tout bascule en juin 1990. Son club, invoquant des difficultés financières, lui propose un nouveau contrat avec un salaire amputé de 75 %. Bosman refuse et entame des pourparlers avec Dunkerque. Mais le transfert échoue devant l'indemnité exigée par le club belge (800 000 dollars, soit 4 millions de francs). Une somme exorbitante pour un tel joueur. Dès lors, sa carrière est brisée. Privé de ressources, le joueur se décide à poursuivre le club devant les tribunaux. Une nouvelle carrière, judiciaire, commence pour Bosman qui, pendant ce temps, soutenu par les syndicats de joueurs, alterne les périodes de chômage et les contrats avec des clubs tels que Saint-Quentin, Saint-Denis-de-la-Réunion, Charleroi et Visé...

Pour Jean-Marc Bosman, l'heure n'est plus aux batailles juridiques. Il a gagné la sienne contre l'UEFA, plongeant le football européen dans un bel embarras...

L'UEFA réagit trop tard

D'appel en recours, l'affaire traîne cinq longues années avant d'atterrir à la Cour de justice européenne, au Luxembourg. C'est là que Bosman va jouer sa « finale » avec une UEFA jusque-là trop sûre de sa puissance. Le 20 septembre, Bosman gagne la première manche avec la publication des conclusions de l'avocat général Carl-Otto Lenz. Un long document qui décrit, en 287 chapitres, l'organisation du football en Europe et les problèmes qu'elle pose à l'application du traité de Rome. Carl-Otto Lenz conclut son exposé en demandant à la Cour d'interdire que « qu'un club puisse exiger et toucher une somme d'argent lorsqu'un de ses joueurs, à la fin de son contrat, est engagé par un autre club ; que l'accès des joueurs possédant la nationalité d'un autre État membre fasse l'objet de restrictions dans les compétitions de clubs organisées par les fédérations nationales ou internationales ».

L'UEFA, menée au score, réagit bien trop tard. Son geste le plus spectaculaire sera la publication d'une lettre ouverte signée par les présidents des quarante-neuf fédérations européennes, alertant sur les conséquences « catastrophiques » qu'aurait un arrêt conforme aux conclusions de l'avocat général. « Les associations de l'Union européenne se trouveront dans une situation différente du reste du monde ; le fossé entre une poignée de grands clubs dans chaque pays et les autres équipes deviendra considérable ; plus inquiétant, de nombreux clubs petits et moyens renonceront à leurs équipes juniors onéreuses ainsi qu'à leurs projets de formation des jeunes », tel est le contenu essentiel de leur message.

Ces pressions et d'autres, « considérables », indiquait-on début décembre à la Cour européenne de justice, n'y changeront rien. Les juges, un par pays, suivront dans l'ensemble les conclusions de Carl-Otto Lenz. Il estime en effet que « les règles selon lesquelles un joueur professionnel ressortissant d'un État membre, à l'expiration du contrat qui le lie à un club, ne peut être employé par un club d'un autre État membre que si ce dernier a versé au club d'origine une indemnité de transfert, de formation ou de promotion » sont contraire à l'article 48 du traité de Rome. Ce même article (voir encadré) s'oppose également « à l'application des règles selon lesquelles les clubs ne peuvent aligner qu'un nombre limité de joueurs professionnels ressortissants d'autres États membres ».

Dans leur jargon juridique, les juges européens scellent là la victoire de Jean-Marc Bosman. L'ancien footballeur peut quitter la scène la tête haute. Pour l'UEFA, en revanche, le repêchage ne fait que commencer...

Alexandre VALENTE

L'article 48 du traité de Rome

« 1°) La libre circulation des travailleurs est assurée à l'intérieur de la Communauté au plus tard à l'expiration de la période de transition.

2°) Elle implique l'abolition de toute discrimination, fondée sur la nationalité, entre les travailleurs des Etats membres en ce qui concerne l'emploi, la rémunération et les autres conditions de travail.

3°) Elle comporte le droit, sous réserve des limitations justifiées par des raisons d'ordre public, de sécurité publique et de santé publique :

— a) de répondre à des emplois effectivement offerts ;

— b) de se déplacer à cet effet librement sur le territoire des Etats membres ;

— c) de séjourner dans un des Etats membres afin d'y exercer un emploi conformément aux dispositions législatives, réglementaires et administratives régissant l'emploi des travailleurs nationaux ;

— d) de demeurer, dans des conditions qui feront l'objet de règlements d'application établis par la Commission, sur le territoire d'un Etat membre, après y avoir occupé un emploi.

4°) Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux emplois dans l'administration publique. »

Photo REUTERS

Amorfini : « Adapter le système français à l'Europe »

L'Union nationale des footballeurs français a, dès le début, soutenu Jean-Marc Bosman dans sa longue croisade.
Pour Jean-Jacques Amorfini, son vice-président, la décision prise au Luxembourg doit maintenant déboucher sur une charte européenne du joueur inspirée du modèle français.

« Depuis cinq ans, l'UNFP soutient Jean-Marc Bosman. La décision de la Cour européenne de justice doit vous ravir...

— A l'époque, lorsque nous avions été contactés par ses avocats, Jean-Marc Bosman était joueur du club de Saint-Quentin, en Deuxième Division. Il était, déjà, décidé à aller jusqu'au bout, quitte à tirer un trait sur sa carrière. Il était persuadé du bien-fondé de la procédure qu'il venait d'engager. Si nous avons décidé dès le départ de soutenir son action, c'est qu'au-delà de la défense du joueur Bosman nous sentions qu'à travers son combat existait l'opportunité d'étendre le système français à toute l'Europe puisque nous sommes, entre autres, les précurseurs du contrat à temps.

— Comment s'est exercé ce soutien ?

— Nous avons, dans un premier temps, alerté la branche européenne de la Fifpro, le syndicat international des joueurs. Compte tenu de l'importance du combat de Bosman, nous savions que ses adversaires tenteraient, par tous les moyens, de gagner du temps. Cinq ans c'est long, mais Jean-Marc a tenu bon.

— Malgré les pressions...

— L'Union royale belge et l'UEFA ont tout tenté pour que la plainte soit retirée. En vain car, fort de son bon droit, Jean-Marc n'a pas abandonné.

— Quel impact cette décision aura-t-elle sur le football français et, par extension, sur le football européen ?

— Pour le footballeur français c'est tout bénéfice. Il jouissait déjà d'une totale liberté à l'intérieur de son pays, via le contrat à temps, et désormais c'est la même chose à l'extérieur de nos frontières puisque la décision prise vise les droits internationaux.

— Par ricochet, le système français est donc à l'honneur ?...

— A terme cette décision va, inévitablement, pousser l'UEFA à reconnaître les joueurs, elle qui ne reconnaît aujourd'hui encore que les dirigeants. Obligatoirement, l'UEFA va donc discuter avec les syndicats représentatifs et l'on peut espérer que le système français (en dehors des indemnités de formation que cette même Cour juge illégales...) soit adapté à toute l'Union européenne. Pour nous, c'est une grande victoire.

« Un combat d'arrière-garde ! »

— Beaucoup de voix s'élèvent, pourtant, contre la libre circulation des joueurs à l'intérieur de la CEE...

— Aucun des arguments ne tient debout, et pour trois raisons au moins. Premièrement, contrairement à ce que certains veulent bien laisser croire, il n'y a aucune obligation en matière de recrutement. C'est juste une possibilité qui est offerte...

— Mais il pourrait y avoir onze joueurs étrangers dans une équipe française...

— Comme onze Français dans n'importe quelle équipe d'un des quatorze autres pays membres de la CEE... En la matière c'est aux dirigeants, à qui cette possibilité est donnée, de savoir se contrôler puisque ce sont eux qui signent les contrats des joueurs.

— Deuxièmement ?

— Quand j'entends dire que les meilleurs joueurs iront dans les meilleures équipes, j'ai l'impression qu'on se moque du monde. C'est déjà une réalité, il n'y a donc rien de nouveau sous le soleil. C'est, simplement, la loi du marché.

— Troisièmement ?

— Penser que les joueurs de la CEE vont envahir la France est une hérésie. Actuellement, en Première Division, sur soixante joueurs étrangers possibles d'après les règlements ils ne sont que quatre ou cinq. Tout simplement parce que les pays en question sont économiquement forts, même s'il existe des différences. Les joueurs, étant bien payés chez eux, n'éprouvent pas le besoin d'aller voir ailleurs.

— Reste quelques déviations possibles : par exemple l'afflux massif de joueurs brésiliens préalablement naturalisés portugais...

— Bien sûr il y a toujours moyen de dribbler la réglementation. Mais on peut, également, placer des garde-fous : il suffira de s'assoir autour d'une table avec nos amis portugais. Toutes ces critiques sentent le combat d'arrière-garde. Il y a quarante ans,

L'UEFA prépare sa réponse

C'est à Birmingham, où avait lieu son comité exécutif, que l'UEFA a pris connaissance de l'arrêt de la Cour de justice européenne sur l'affaire Bosman. Un arrêt qui n'a étonné personne, à commencer par le président Lennart Johansson qui ne cachait pas son inquiétude à l'approche du jour J. En attendant que l'assesseur juridique de l'UEFA, Marcus Studer, fasse son rapport à la présidence (un communiqué devrait être publié cette semaine), les dirigeants du football européen ont adopté un profil bas : « Si un club décide d'aligner onze étrangers de la Communauté européenne ce week-end dans son Championnat, nous ne pourrons rien faire pour nous y opposer », déclarait Johansson devant la presse.

Dans leurs premiers commentaires, les dirigeants de l'UEFA ont tenté de restreindre l'application de l'arrêt aux seules compétitions nationales. « Il nous semble que le verdict touche uniquement les compétitions des fédérations nationales membres de l'Union européenne et non pas les compétitions interclubs de l'UEFA », indiquait Johansson dans sa conférence de presse, vendredi après-midi. Le dirigeant écossais David Will nous expliquait que cette analyse reposait sur le fait que l'UEFA est basée en Suisse, pays qui n'appartient pas à l'Union européenne : « Nous pouvons avoir les règles que nous voulons. De plus nos Coupes se font par invitation. » Une analyse rapidement contrée par le commissaire européen Karel Van Miert, qui estime que la Suisse entre parfaitement sous la juridiction de la Cour européenne. La Suisse tout comme le Liechtenstein, la Norvège et l'Islande ont en effet des accords particuliers avec l'Union européenne...

Des querelles juridiques en perspective qui risquent d'entraîner le football européen dans une impasse. Personne ne s'attend il est vrai, dans l'immédiat au moins, qu'un grand club cherche à tirer profit de la situation, d'autant que les Coupes européennes ne reprennent qu'au mois de mars et que de nombreux pays ont déjà entamé leur trêve hivernale. A moins qu'un fou cherche à se faire de la publicité à bon compte, l'UEFA dispose donc d'un répit suffisant pour entamer des négociations avec l'Union européenne et les syndicats de joueurs. « Nous sommes prêts au dialogue », nous disait ce week-end Marcelino Oreja, commissaire européen chargé des associations sociales et culturelles. Au football de saisir cette perche...

Paco AGUILAR, à Birmingham

personne n'aurait imaginé le Racing sans un seul joueur natif de la capitale ; or combien sont-ils, aujourd'hui, au PSG ? Le grand Anderlecht, dans les années 60, jouait la Coupe d'Europe avec neuf étrangers et les clubs anglais l'ont longtemps gagnée en s'appuyant sur des Gallois, des Écossais, des Irlandais. Y avait-il, à cette époque, moins de spectateurs dans les stades, moins d'engouement ? Y en a-t-il moins, aujourd'hui, pour le PSG ? Non !

— Et lorsqu'on évoque l'affaiblissement des équipes nationales ?

— Encore un faux débat. Le Danemark n'a-t-il pas été champion d'Europe alors que la majeure partie de ses joueurs évoluaient à l'étranger ? L'équipe de France n'est-elle pas qualifiée pour l'Euro anglais alors que jamais le nombre de Français à l'étranger n'a été aussi important ? Il faut arrêter de raconter n'importe quoi et se féliciter de cette décision qui, pour le joueur, signifie plus de liberté, lui qui sera demain enfin officiellement reconnu par les instances dirigeantes européennes. En attendant mieux. »

Propos recueillis par Stéphane SAINT-RAYMOND

ASEC d'Abidjan - Orlando Pirates : 0-1

Les Pirates coulent l'ASEC

La fête a tourné court à Abidjan, samedi dernier, puisque le navire ASEC, pourtant habitué à la haute mer, a sombré face aux Orlando Pirates. Des boucaniers sud-africains qui frappent un grand coup en s'adjugeant la C 1 pour leur première apparition. Trois ans après sa réintégration dans le giron international, l'Afrique du Sud remporte déjà la plus belle des Coupes des clubs. Historique.

DÈS le dimanche précédent, tout Abidjan était en transes. Maître Ouégnin, président et homme-orchestre de l'ASEC, exhortait ses troupes, les actionnaires, à mener tambour battant un programme de festivités à la hauteur de l'événement. Réunis dans la bourse du Travail du quartier populaire de Treichville, devenue subitement trop exiguë, les plus fidèles d'entre les supporters rêvaient à une ASEC victorieuse, brandissant le samedi suivant à bout de bras le trophée tant souhaité. Vingt-neuf ans après le sacre précoce du Stade d'Abidjan dans une compétition naissante, la Coupe des clubs champions ! La vraie...

Car, cette fois, l'ASEC s'était préparée longtemps à l'avance pour cette échéance. Jetant au passage un coup d'œil dans le rétroviseur sur les trois demi-finales perdues lors des quinze dernières années. Et surtout, pour méditer sur cette année blanche, qui avait interdit en 1994 les clubs ivoiriens et ghanéens de Coupes d'Afrique, à la suite d'un choc ASEC-Kotoko de Kumasi ayant causé la mort de plusieurs dizaines de personnes. Après tant de turbulences, l'ASEC avait enfin atteint son Graal, à l'accent déjà sud-africain, à trois semaines de l'ouverture de la CAN tout là-bas, en Afrique australe...

Ben Badi promet un récital

L'ASEC, l'un des « géants » du continent, à l'effectif pléthorique (27 joueurs, dont la moitié internationaux locaux), constellé de quelques perles étrangères : le défenseur polyvalent congolais Baloki, le feu-follet nigérian Ogunlade, et le démolisseur de défenses, lui aussi nigérian, John Zaki, sacré meilleur buteur de la saison.

Ajoutez à ces derniers la crème des attaquants du terroir : l'élégant Sekou Bamba, en partance pour l'Europe (la Suisse ?), au franc-parler décapant, et Abdoulaye « Ben Badi » Traoré, dynamiteur en chef des défenseurs, prince du dribble, lutin au jeu imprévisible érigé par le bon peuple au rang de magicien du ballon. Amuseur des foules impénitent, Ben Badi tenait à leur offrir un récital exceptionnel avant son mariage avec son éternelle fiancée, Rita, le 23 décembre. L'ASEC, dont la légendaire devise, « les enfants s'amusent », s'étale en sous-titre à la une de son magazine, l'un des « best sellers » de la rue.

A l'École nationale supérieure des Travaux publics (ENSTP), située dans la proche périphérie de Yamoussoukro, l'ASEC croyait avoir forgé les armes de la victoire, passant et repassant ses leçons, répétant ses combinaisons sous la conduite de son jeune entraîneur, Mamadou Zaré, un disciple du « sorcier blanc » Philippe Troussier.

Jusqu'à ce samedi après-midi dramatique. Dramatique pour tout un peuple, conduit par son premier dignitaire, Henri Konan Bédié, le président de la République ivoirienne.

On a tout dit, tout écrit, probablement trop, au sujet de l'inexpérience des Orlando Pirates. Représentants fatigués de l'Afrique du Sud, dont ils ne sont au bout du compte que la troisième équipe au classement final du dernier Championnat. Une formation qui, à l'inverse de l'ASEC, n'a pas préparé ce match avec le soin habituel lorsqu'on est aux portes d'un sacre continental. En semaine, peu avant de voyager, le véhicule du club avait été volé, les entraînements bouleversés pour maintes raisons, et surtout l'entraîneur remercié. Le deuxième cette saison.

Ironie du sort, c'est grâce à leur gardien de but nigérian, l'acrobate William Okpara, imbattable à Abidjan, que les Pirates entrent dans l'histoire des Coupes d'Afrique des clubs en tant que premiers Sud-Africains champions continentaux. Une consécration qui s'est dessinée logiquement tout au long de la rencontre, tant l'ASEC fit preuve de fébrilité aux abords du but des Boucaniers.

Photo AFP

Des Pirates sans complexes

Mike Makaab avait mené l'équipe au titre en 1994, mais n'avait pu le défendre jusqu'au bout, cédant sa place au manager général, l'Écossais Joe Frickleton. A peine le temps pour celui-ci de disputer la finale aller (2-2) au stade FNB, lourde de conséquences. Exit Frickleton, et bonjour Ronald Mkhandawire, son adjoint, un Zimbabwéen.

Jusque-là, rien de très positif, l'accueil des Pirates tournant même à l'incident puisque les Sowetans refusèrent l'hôtel proposé par l'ASEC, le jugeant hors normes.

Le temps d'une séance d'entraînement vendredi après-midi à l'heure du match, histoire de s'acclimater, et voici les Sud-Africains prêts à affronter le monde. Dopés par le nul réussi par leur équipe nationale face à l'Allemagne (0-0) vendredi dernier à Johannesburg.

Samedi, les Orlando Pirates ont su résister à un environnement entièrement acquis à la cause de l'ASEC. Psychologiquement d'abord, en faisant fi de la pression populaire. Physiquement ensuite, en acceptant l'affrontement avec l'ASEC (tout en opérant par des contres rapides, menés par Skosana et Mkhalele) sur un terrain difficile et par un climat humide, inhabituel pour eux.

Les Pirates sont entrés sans crainte dans l'arène, profitant du moindre espace pour inquiéter la défense mimosa. Après avoir subi le jeu des locaux pendant toute une mi-temps sans rompre grâce à un gardien, le Nigérian Okpara, en état de grâce, les Sud-Africains prenaient la direction des opérations en seconde période. A plusieurs reprises, ils obligeaient ainsi Diarra, le gardien de l'ASEC, à des sorties au pied plus que limite.

Et puis, à la 73e minute, vint Jerry Skosana, opérant dans le couloir gauche. Profitant d'un télescopage entre Aka et Akassou, il récupérait la balle et partait ajuster Diarra sorti à contretemps (1-0). Le sort du match était scellé. En dépit de la pression supplémentaire exercée par les attaquants de l'ASEC, le fier vaisseau sud-africain maintenait le cap, à peine inquiété par une tête de Lassina Dao... sur le poteau (82e).

Fish et la chorale sud-af'

Et le stade de basculer, à mi-chemin entre l'Histoire (le premier trophée remporté par l'Afrique du Sud) et le drame. Joueurs, dirigeants, actionnaires de l'ASEC en larmes, un public énervé, déçu, au point pour certains énergumènes d'allumer des feux çà et là dans les travées désertées, alors qu'Issa Hayatou remettait la coupe aux Pirates, Irvin Khoza leur président en tête. Petits brasiers où ont peut-être disparu leurs dernières illusions, même si Roger Ouegnin, après match, tentait de remotiver son « peuple mimo » : « La Coupe est capricieuse. Notre club doit continuer à donner le bon exemple. A nous de gérer désormais notre douleur, et oublier ce jour noir. » C'est pourtant bien de la fin d'une génération qu'il s'agit. L'ASEC saura-t-elle habilement opérer la transition ?

Mark Fish, lui, dans le car qui ramenait son équipe vers l'hôtel, s'interrogeait encore sur cet exploit : « Dites, est-ce bien la première fois qu'un club gagne la Coupe pour sa première participation ? » Et Mark de rejoindre, hilare, de la voix et du geste, ses coéquipiers dans une chorale sud-africaine improvisée, nous confiant au passage sa médaille d'or. On le retrouvera dans quelques semaines en sélection.

Les Pirates, samedi dernier, auraient-ils eu une révélation ? Eux, si longtemps isolés et habitués à jouer le derby de Soweto face aux Kaizer Chiefs comme une finale de Coupe du monde, le match de leur vie, ont découvert à Abidjan le parfum enivrant d'une Coupe d'Afrique. Bienvenue aux nouveaux champions. Qui devaient savoir dimanche si la Confédération africaine (CAF) allait oui ou non sanctionner leur club pour la prochaine saison, suite aux incidents entre supporters ayant émaillé le match aller. Une suspension était évoquée, mais cette victoire soudaine ne leur vaudra peut-être qu'une sanction financière et/ou une interdiction temporaire de terrain.

En attendant de disputer la Supercoupe d'Afrique face aux Algériens de la JS Kabylie. Juste après la CAN, qui a lieu, mais oui, en Afrique du Sud. De quoi donner des idées...

Frank SIMON, à Abidjan

● **LES PIRATES « AVERTIS » PAR LA CAF.** — La Confédération africaine a finalement adressé « un avertissement très sévère » et une amende de 5 000 dollars (soit 25 000 francs) aux nouveaux champions d'Afrique, à la suite des incidents survenus lors de la finale aller au FNB Stadium de Soweto. La CAF a également blâmé la fédération sud-africaine (SAFA) pour « l'absence manifeste de sécurité autour de cette rencontre » et indiqué qu'en cas de récidive les clubs sud-africains seront exclus des Coupes des clubs. D'autre part, les Pirates ne pourront pas évoluer au FNB Stadium en 1996 en Coupe des clubs champions, même s'il est question de disputer la Supercoupe, le 25 février prochain contre la JS Kabylie, dans ce même stade... *(F.S.)*

Il n'avait pas encore marqué devant son public. Pour les trois coups, Savo Milosevic a frappé fort face à Coventry en inscrivant trois des quatre buts d'Aston Villa. Et si c'était enfin le déclic pour l'attaquant yougoslave...

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Muet devant son public d'Aston Villa depuis son arrivée, Savo Milosevic s'est bien rattrapé en réalisant un triplé face à Coventry. Une bonne manière pour ce Serbe de saluer les récents accords de paix en ex-Yougoslavie.

Les trois coups de Milosevic

LA question fuse dès son arrivée dans la salle d'interviews : « C'était votre manière de fêter les accords de paix en Yougoslavie ? » Savo Milosevic sourit, puis enchaîne dans un anglais très correct : « Cette guerre, ça fait du bien qu'elle s'arrête. J'espère maintenant que la paix va s'installer durablement. »

Savo est serbe, mais il est né à Bijeljina, dans le nord-est de la Bosnie. Son frère est au front, et ses parents aspirent à un peu de calme. Savo doit d'ailleurs se rendre le mois prochain, à Belgrade pour leur trouver un appartement. Mais, d'ici là, il va falloir qu'il confirme ce qu'il a réussi samedi devant un public de Villa Park qui désespérait de le voir un jour marquer.

Face aux Sky Blues de Coventry, Milosevic a, en effet, frappé les trois coups de sa véritable entrée sur la scène locale. Un « hat-trick » qui vient à point pour rassurer les nombreux supporters inquiets de son silence. « C'est vrai que les fans ont été surpris par son jeu, explique Brian Little, qui vient de boucler sa première année comme entraîneur du club après y avoir joué pendant près de quinze ans. Ils n'avaient jamais vu un joueur de ce calibre, mais ils s'interrogeaient, car il n'avait toujours pas marqué à domicile. »

« Nous attendions probablement un peu trop de lui, admet James, ingénieur en électronique et inconditionnel de Villa. Il faut dire aussi que le club a battu son record de transfert en misant 3,5 millions de livres (28 millions de francs) sur lui. « Un montant qui a fait de Milosevic l'un des dix plus gros transferts de l'intersaison. Brian Little était évidemment satisfait de cette réussite qui tardait à sourire : « Cette semaine, il a beaucoup travaillé à l'entraînement. Je l'ai senti très déterminé. Il est physiquement en parfaite condition et, contre Coventry, il a eu de bonnes intuitions. »

La première, dès la reprise, lorsque après un premier centre de Gary Charles (ex-Nottingham Forest), de la droite, dévié par la défense de Coventry, il se précipite au second poteau pour reprendre de la tête celui venant de la gauche adressé par Tommy Johnson, l'auteur du premier but de Villa. Il remet ça peu après que Dion Dublin eut réduit la marque en reprenant d'une tête piquée un centre de Mark Draper. Il conclut son festival, après avoir tout de même manqué l'immanquable, en convertissant en but un ballon perdu par la défense des Sky Blues.

« J'attendais ce moment depuis longtemps, reconnaît Milosevic, jusqu'alors auteur de "seulement" cinq buts. Comme je ne marquais pas, je commençais à m'énerver devant le but et je manquais beaucoup d'occasions... » Un aveu qui contraste avec le discours de Brian Little : « Savo est très calme, je n'ai jamais douté de son adaptation. Il a juste besoin de temps et qu'on lui consacre du temps. Mais ce n'est pas un problème de langue. »

Avec l'aide d'un Monténégrin installé dans la région, Milosevic s'est, en effet, très vite mis à l'anglais, mais « il faut s'acclimater à la vie ici, précise-t-il. C'est tellement différent de Belgrade. » Avec l'arrivée de sa fiancée, serbe comme lui, qu'il épousera en mai prochain, Savo a trouvé l'équilibre dans la vie indispensable à sa réussite sur le terrain.

Ni Little ni Milosevic ne regrettent aujourd'hui ce transfert inédit. L'entraîneur d'Aston Villa avoue pourtant qu'il ne l'avait vu que sur vidéo-cassette avant de l'engager. Savo, lui, n'avait que l'embarras du choix l'été dernier : l'Atletico de Madrid et Parme (pour le prêter à Benfica) souhaitaient l'engager. « J'ai préféré Aston Villa, explique l'ancien attaquant du Partizan Belgrade, parce qu'ils ont tenu toutes leurs promesses. »

Pour que ce contrat de confiance soit respecté, il restait donc à Milosevic à assumer sa part : marquer. Le hat-trick de samedi a peut-être été le déclic, même s'il a été réalisé aux dépens d'une équipe de Coventry réduite à dix pendant une heure par l'expulsion de Kevin Richardson (ex-Aston Villa) et qui occupe toujours l'avant-dernière place du classement. Savo a d'ailleurs inscrit cinq (deux à l'aller) de ses huit buts en Championnat contre les Sky Blues. A croire que l'ambiance du derby — les deux villes sont distantes de quarante kilomètres — lui réussi.

Quant au club de Birmingham, dont le dernier titre remonte à 1981, il n'a jamais été classé au-delà de la septième place depuis le début de saison. L'an dernier, ses médiocres performances avaient coûté à Ron Atkinson, aujourd'hui entraîneur de... Coventry, sa place dès le mois de novembre. Un an plus tard, le réveil de son attaquant yougoslave confirme ses ambitions retrouvées.

Xavier BARRET, à Birmingham

Srnicek sauve Newcastle

ON s'attendait à ce que Duncan Ferguson fasse parler de lui, lorsqu'il entra en jeu à la 58e minute du match Newcastle-Everton. L'attaquant écossais des « Toffees » tenait pour la seconde fois un rôle de joker, après ses quarante-quatre jours passés à la prison de Bartinnie pour avoir agressé un adversaire au cours d'un match.

Chargé de sauver un point pour une équipe qui restait sur six matches sans défaite, Ferguson s'est bien battu à Saint James'Park, mais il trouva sur sa route un Pavel Srnicek, le gardien tchèque de Newcastle, en grande forme. Une fois de plus, c'est donc Les Ferdinand qui a fait les gros titres en marquant l'unique but de la rencontre à la 17e minute. Le leader a ainsi remporté sa neuvième victoire en neuf matches à domicile, et Ferdinand aime toujours autant Everton puisque, dans sa carrière à Queen's Park Rangers et Newcastle, il a marqué neuf fois contre les Bleus en onze rencontres.

C'est l'ancien attaquant de Liverpool et d'Everton, Peter Beardsley, qui fut à l'origine du but vainqueur, en adressant à Ferdinand une excellente passe en profondeur. L'avant-centre international échappa au tacle de Short et trompa Southall d'un tir croisé du pied gauche pour inscrire son 22e but de la saison, toutes compétitions confondues.

Après sa défaite à Chelsea la semaine précédente, Newcastle se montra solide et offensif, à l'image de Beardsley et Ginola qui posèrent de gros problèmes à la défense d'Everton. La détermination des hommes de Keegan leur permit de surmonter l'expulsion du défenseur Beresford dès la 38e minute, pour une faute sur Kanchelskis qui allait se présenter seul devant Srnicek.

« Newcastle nous a posé plus de problèmes lorsqu'ils ont joué à dix, regretta l'entraîneur d'Everton, John Royle. Je croyais que nous allions remporter ce match, mais il ne faut pas mettre trop de pression sur Ferguson. C'est un grand joueur, mais il n'est pas encore au top. »

Sans Srnicek, titularisé suite à une blessure du titulaire, Shaka Hislop, Newcastle aurait été privé de sa victoire. Le Tchèque sauva deux buts tout fait devant Amokachi et Limpar. De son côté, David Ginola expédia en fin de match un tir terrible sur le poteau.

« Srnicek a été excellent, déclara Keegan après le match, mais aujourd'hui j'avais dix héros sur le terrain. Même réduits à dix, nous avons continué à attaquer et Ginola a trouvé plus d'espaces. »

Correspondance Ric GEORGE

MATCHES EN RETARD (10 et 11 décembre 1995)

NOTTINGHAM FOREST et ASTON VILLA : 1-1 (0-0). — 25 790 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Buts : S. Stone (82e) pour Nottingham Forest ; Yorke (48e) pour Aston Villa.

NOTTINGHAM FOREST : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce — Stone, Haaland, Bart-Williams, Gemmill — Howe (Silenzi, 60e), Lee. Entr. : Clark.

ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Ehiogu, Southgate, Scimecam, Wright — Taylor, Draper, T. Johnson — Milosevic, Yorke. Entr. : Little.

EVERTON b. WEST HAM : 3-0 (2-0). — Buts : Stuart (34e), Unsworth (42e s.p.), Ebbrell (69e).

18e JOURNÉE (16 et 17 décembre 1995)

A Newcastle (St James Park).

NEWCASTLE b. EVERTON : 1-0 (1-0). — 36 557 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. But : Ferdinand (17e). Avertissements : J. Parkinson (14e, Horne (76e) à Everton. Expulsion : Beresford (33e) à Newcastle.

NEWCASTLE : Srnicek — Barton, Howey, D. Peacock, Beresford — K. Gillespie (Albert, 39e), R. Lee, Clark, Ginola — Ferdinand, Beardsley. Entr. : Keegan.

EVERTON : Southall — Jackson (D. Ferguson, 56e), Unsworth, Watson, Short — Stuart, Ebbrell, J. Parkinson (Horne, 45e) — Kanchelskis, Amokachi, Limpar. Entr. : Royle.

A Liverpool (Anfield Road).

LIVERPOOL b. MANCHESTER UNITED : 2-0 (1-0). — 40 546 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Fowler (44e, 87e).

LIVERPOOL : D. James — R. Jones, M. Wright, Scales — Harkness, McAteer, Thomas, J. Barnes — McManaman, Collymore, Fowler. Entr. : R. Evans.

MANCHESTER UNITED : Schmeichel — G. Neville, Butt, May, Irwin — Beckham, McClair, Giggs, Sharpe — Cole (Scholes, 52e), Cantona. Entr. : A. Ferguson.

A Londres (Selhurst Park).

TOTTENHAM HOTSPUR b. WIMBLEDON : 1-0. — 16 193 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. But : R. Fox (85e).

WIMBLEDON : Heald — Cunningham, Reeves, Perry, Kimble — Earle, Leonhardsen, Goodman (V. Jones, 85e), Harford (Gayle, 73e) — Ekoku. Holdsworth. Entr. : Kinnear.

TOTTENHAM : Walker — C. Wilson, Calderwood, Mabbutt, Campbell (Slade, 85e) — R. Fox, Dozzell (Edinburgh, 56e), Howells, Rosenthal — Sheringham, Armstrong. Entr. : G. Francis.

A Birmingham (Villa Park).

ASTON VILLA b. COVENTRY CITY : 4-1 (1-0). — 28 486 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. Buts : T. Johnson (12e), Milosevic (48e, 63e, 80e) pour Aston Villa ; Dublin (54e) pour Coventry. Avertissements : Richardson (3e). Busst (30e) à Coventry. Expulsion : Richardson (33e) à Coventry.

ASTON VILLA : Bosnich (Spink, 45e) — G. Charles, Ehiogu, P. McGrath (Scimeca, 68e), A. Wright — Taylor, Southgate, Draper, T. Johnson — Milosevic, Yorke (Townsend, 35e). Entr. : Little.

COVENTRY : Filan — R. Shaw, Busst, P. Williams — Telfer, N. Whelan, Richardson, M. Hall, Salako (Rennie, 73e) — P. Ndlovu (Pickering, 68e), Dublin. Entr. : R. Atkinson.

A Londres (Highbury).

ARSENAL et CHELSEA : 1-1 (0-1). — 38 295 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Spencer (25e) pour Chelsea ; L. Dixon (68e) pour Arsenal. Expulsion : Bould (78e) à Arsenal.

ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Bould, T. Adams, Winterburn — Platt, Keown, J. Jensen (Helder, 45e), Merson — I. Wright, Hartson. Entr. : Rioch.

CHELSEA : Kharine — D. Petrescu, Duberry, D. Lee, Myers, T. Phelan (Clarke, 45e) — Wise, Newton, Burley — Spencer (Furlong, 88e), M. Hughes. Entr. : Hoddle.

A Blackburn (Ewood Park).

BLACKBURN ROVERS b. MIDDLESBROUGH : 1-0 (1-0). — 27 996 spectateurs. Arbitre : M. Danson. But : A. Shearer (42e). Expulsion : D. Whyte (86e) à Middlesbrough.

BLACKBURN ROVERS : Flowers — Kenna, H. Berg, C. Hendry, Le Saux (Fenton, 54e) — Ripley (Coleman, 46e), Bohinen, Sherwood, Batty — Newell, A. Shearer. Entr. : R. Harford.

MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Pearson, Vickers, D. Whyte, Fleming — Stamp, Liddle, Juninho — Barmby, Fjortoft (Hendrie, 60e). Entr. : B. Robson.

A Sheffield (Hillsborough).

SHEFFIELD WEDNESDAY b. LEEDS UNITED : 6-2 (3-1). — 24 573 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Degryse (5e 25e), Whittingham (18e), Bright (67e), Hirst (72e 86e) pour Sheffield Wed. ; Brolin (28e), Wallace (84e) pour Leeds.

SHEFFIELD WEDNESDAY : Pressman — Nolan, Nicol, D. Walker, Atherton, Briscoe — Waddle, Degryse, Whittingham (Hyde, 45e) — Hirst, Bright. Entr. : D. Pleat.

LEEDS UNITED : Lukic — G. Kelly (Wallace, 45e), Wetherall, Jobson, Dorigo — G. McAllister, C. Palmer, Couzens, Speed — Brolin, Yeboah (Deane, 64e). Entr. : H. Wilkinson.

A Londres (Upton Park).

WEST HAM UNITED b. SOUTHAMPTON : 2-1 (0-1). — 18 501 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Bishop (22e c.s.c.) pour Southampton ; Coltee (80e), Dowie (83e) pour West Ham.

WEST HAM : Miklosko — Potts, Martin (Breacker, 56e), Rieper, Dicks — Williamson, Bishop, Moncur (R. Slater, 63e), M. Hughes — Cottee, Dowie. Entr. : Redknapp.

SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, R. Hall, Monkou, Benali — S. Charlton, Venison, Magilton, Le Tissier — Shipperley, Oakley (Maddison, 70e). Entr. : Merrington.

A Londres (Loftus Road).

QUEEN'S PARK RANGERS b. BOLTON WANDERERS : 2-1 (1-1). — 11 456 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Osborn (41e), Impey (75e) pour QPR ; Sellars (44e) pour Bolton. Expulsion : Bergsson (78e) à Bolton.

QUEEN'S PARK RANGERS : Sommer — Bardsley, Challis (Ready, 81e), McDonald, Yates — Impey, Barker, Holloway, Osborn (Gallen, 67e) — Hateley, T. Sinclair. Entr. : Wilkins.

BOLTON WANDERERS : Branagan — Green, Phillips, C. Fairclough, Bergsson — Taggart, Curcic, Todd (McAnespie, 84e), Sellars — De Freitas, McGinlay. Entr. : McFarland.

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE

(samedi 23 décembre 1995)

Coventry City-Everton
Liverpool-Arsenal
Manchester City-Chelsea
Middlesbrough-West Ham
Newcastle-Nottingham Forest
QPR-Aston Villa
Sheffield Wednesday-Southampton
Tottenham-Bolton Wanderers
Wimbledon-Blackburn Rovers

(dimanche 24 décembre)

Leeds-Manchester Utd

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Newcastle Utd	42	18	13	3	2	37	15
2.	Manchester Utd	35	18	10	5	3	35	19
3.	Tottenham	33	18	9	6	3	24	17
4.	Aston Villa	32	18	9	5	4	25	14
5.	Liverpool FC	31	18	9	4	5	31	15
6.	Arsenal	31	18	8	7	3	23	12
7.	Middlesbrough	30	18	8	6	4	19	12
8.	Nott. Forest	27	16	6	9	1	26	23
9.	Leeds Utd	25	17	7	4	6	23	23
10.	Chelsea	25	18	6	7	5	17	19
11.	Blackburn Rovers	24	18	7	3	8	28	24
12.	Everton	23	18	6	5	7	22	20
13.	West Ham	23	18	6	5	7	19	24
14.	Sheffield Wed.	21	18	5	6	7	26	27
15.	Southampton	17	18	4	5	9	17	28
16.	Queen's P.R.	15	18	4	3	11	14	26
17.	Manch. City	15	17	4	3	10	9	26
18.	Wimbledon	14	18	3	5	10	23	38
19.	Coventry	12	18	2	6	10	22	40
20.	Bolton Wanderers	9	18	2	3	13	16	34

● *Ce classement ne tient pas compte du match Manchester City-Nottingham Forest, joué lundi soir.*

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn Rovers), Ferdinand (Newcastle), **17.**
3. Fowler (Liverpool), **13.**
4. Dublin (Coventry), Sheringham (Tottenham), **11.**
6. Yeboah (Leeds), **9.**
7. Milosevic (Aston Villa), **8.**
8. Scholes (Manchester United), Wright (Arsenal), Yorke (Aston Villa), Hirst et Bright (Sheffield Wednesday), **7.**

Portugal

Benfica est-il toujours intouchable ?

LISBONNE. — Déjà en proie à une crise financière sans précédent, le grand club de Lisbonne est aujourd'hui l'objet des investigations de la police. Vendredi soir, Manuel Damasio (cinquante-six ans) a gagné un peu de répit. Il a obtenu de l'assemblée des supporters le vote de confiance qu'il avait demandé. Il faut dire qu'il n'avait pas hésité à mettre sa démission de la présidence de Benfica dans la balance mais il n'est pas pour autant sorti d'affaire.

L'affaire, justement, a éclaté il y a un mois et demi avec les révélations de *Publico*. Selon le quotidien, 80 millions d'escudos (2,5 MF) ont disparu mystérieusement des caisses de Benfica lors de la cession des Russes Koulkov et Youran. L'enquête révèle que le club présidé par Manuel Barbosa s'est livré à un drôle de jeu de doubles écritures. Au premier contrat signé avec un consortium d'agents russes — qui, entre-temps, a replacé Koulkov et Youran à Porto puis au Spartak Moscou — s'est substitué un deuxième moins rémunérateur. Entre les deux, 80 millions d'escudos ont disparu. Où est donc passée la différence ?

On l'a retrouvée sur le compte d'un mystérieux Dr Augusto Martins ! Derrière ce nom se cache en réalité Paulo Barbosa, qui fut l'interprète des joueurs russes à leur arrivée à Lisbonne. Démasqué, Paulo Barbosa a eu la surprise de voir débarquer chez lui la police un matin, à 7 h 45. Du jamais vu pour quelqu'un bien en cour à Benfica !

Pour sa défense, ce dernier a expliqué qu'il avait mis ce compte à la disposition du club pour... le dépanner. Une réponse dont la police financière ne saurait évidemment se satisfaire. Du coup, elle est allé perquisitionner chez tous les grands pontes de Benfica, y compris au domicile de Manuel Damasio.

Elle y a découvert des choses très intéressantes, notamment l'existence d'une société aux Bahamas qui aurait servi d'intermédiaire dans le transfert du Brésilien William à Bastia. Mais les responsables de ladite société sont introuvables...

Sur tous ces mystères, la police exige des éclaircissements mais Benfica ne veut pas donner d'explications. En réalité, il ne le peut pas. Cet argent détourné est probablement destiné à des opérations inavouables. Bref, une affaire qui ressemble étrangement à celle de... l'OM. Jusqu'à présent, Benfica était intouchable au Portugal mais il semble bien que ce temps soit révolu. Va-t-il connaître le même sort que le club marseillais ?

Cette affaire tombe au plus mauvais moment pour Benfica, en proie à une grave crise financière. Or le club présidé par Manuel Damasio a 150 millions d'escudos (environ 5 MF) qui l'attendent à la Fédération : c'est le complément du montant du transfert d'Alexandre Mostovoï à Strasbourg. Aujourd'hui, curieusement, Benfica ne veut plus de cet argent ! Il semble qu'il l'attendait sur un autre compte mais, le club français ne voulant pas mettre le doigt dans l'engrenage, aurait versé l'argent directement à la Fédé.

Toutes ces révélations ont passablement ébranlé la foi des socios en leurs dirigeants. Ce qui explique que Manuel Damasio leur ait réclamé la semaine dernière un vote de soutien. Il a donc obtenu leur confiance mais pour combien de temps ?

Correspondance Afonso DE MELO

Photo PRESSE SPORTS

Poursuivi par la justice pour une affaire de fausses factures, Manuel Damasio, le président de Benfica, a obtenu le soutien des socios. Mais pour combien de temps ?

Belgique

Chassé-croisé

BRUXELLES. — Le SC Anderlecht et le Club Brugeois, les deux derniers candidats au titre, continuent de jouer à saute-mouton en tête du classement. L'agencement du calendrier est tel, en cette fin d'année, qu'il offre à Anderlecht la latitude de disputer son match de Championnat vingt-quatre ou quarante-huit heures avant le Club Brugeois. Comme il le remporte régulièrement, il impose à son rival une légère pression supplémentaire. Ce fut encore le cas ce week-end. Anderlecht se déplaçait à Charleroi le vendredi soir. Il s'y est imposé, aisément, par trois buts à un. Le score était acquis au repos, au terme d'une première période qu'il avait su rendre convaincante. L'Australien Krpoevic, son ancien joueur, lui avait pourtant imposé d'emblée un but de handicap. Mais au Sporting, le Suédois Zetterberg, l'international belge Boffin et l'espoir Peiremans, la révélation de la fin de l'année, tournent à plein régime. Comme ils font des émules au sein de l'équipe, c'est tout le Sporting qui a retrouvé ses marques. Johan Boskamp avait confirmé De Bilde sur le banc, Bosman, le remplaçant du Soulier d'Or, a inscrit deux buts pour ponctuer deux actions offensives limpides de son équipe. Entre ces deux actions, Preko avait, lui aussi, signé son but hebdomadaire. Cette fois, Frans, le gardien de Charleroi, n'a pas supporté la pression que fait peser sur lui Eriksson, le substitut de Ravelli en équipe nationale suédoise, récemment acquis par Charleroi.

Le lendemain, le Club Brugeois effectuait le déplacement toujours aléatoire à Saint-Trond, soutenu par les plus bouillants supporters.

Après un quart d'heure de jeu, les Anderlechtois à l'écoute ne devaient sans doute pas en croire leurs oreilles : l'équipe locale, survoltée, menait par deux buts à zéro. Privé de son capitaine, Van der Elst, Bruges se ressaisit pourtant. Verheyen et Staelens n'eurent besoin que de deux minutes pour égaliser. Puis Stanic, le « super Mario belge », porta son total personnel à seize buts en dix-neuf rencontres. Les quatre fois, c'est un service du gaucher Van der Heyden qui offrit le but à un de ses partenaires.

Bruges venait, une fois encore, de sauver sa première place. Avant de partir en vacances, les clubs belges disputeront encore une rencontre, cette semaine. Cette fois, Bruges devancera Anderlecht de quarante-huit heures : la physionomie du classement en sera-t-elle bouleversée ? Battu à domicile, le Lierse a calé, comme prévu. Quant au Standard, qui alignait sa nouvelle recrue, le Roumain de Constantza Butoiu, il a concédé un nouveau partage, à domicile, à la modeste Gantoise. Pour le troisième « grand » du football belge, il est temps vraiment que l'année se termine....

Correspondance Michel DUBOIS

Bulgarie

Regarde les entraîneurs tomber...

SOFIA. — Au gré des résultats de leurs équipes respectives, les têtes d'entraîneurs roulent actuellement dans la sciure en Bulgarie. Après Gueorgui Denev (ex-Lovetch), sixième technicien limogé depuis le début de la saison, deux autres ont suivi la semaine dernière. Dinko Dermendjiev a ainsi connu la double désillusion de voir sa démission à la tête de l'équipe Espoirs acceptée par la nouvelle direction de l'UBF et d'être remercié par son club, Botev Plovdiv, qui l'avait engagé il y a deux mois à peine. Chômage complet...

Quant à Grigor Petkov, engagé trois jours avant l'ouverture de l'actuel Championnat par Lokomotiv Sofia, son sacrifice est une sacrée surprise. Licencié par un club toujours en course pour le titre, et qui mène grand train dans son recrutement et sa politique salariale, il semble que Petkov doive cette sanction au fait que ses anciens dirigeants n'aient pas encore digéré leur stupide élimination au deuxième tour de la Coupe des Coupes, ainsi que leur classement à la 4e place du Championnat (et ce, même s'ils sont à égalité de points avec les deuxièmes).

Enfin, s'il est un sujet consensuel en Bulgarie aujourd'hui, c'est bien pour remercier « la main bénie de George Weah » qui, d'après la plupart des internationaux, a offert aux coéquipiers de Stoïchkov un tirage clément pour les éliminatoires de la Coupe du monde 98. Beaucoup d'observateurs s'y voient déjà...

Correspondance Ivan AVOUSKI

Afrique du Sud - Allemagne : 0-0

L'Allemagne domptée

JOHANNESBURG. — A moins d'un mois de la Coupe d'Afrique des nations qu'elle organise, l'Afrique du Sud voit sa cote sérieusement remonter, grâce au nul concluant obtenu vendredi dernier face à l'Allemagne (0-0). Même Vogts, le coach allemand, l'a reconnu : « Oui, ce pays est du calibre du Nigeria, du Ghana ou de l'Egypte. Oui, il dispose de très bons joueurs qui nous ont appris deux ou trois choses dans les duels à un contre un... »

Et son masque d'après-match indiquait clairement qu'il avait peu apprécié de voir malmener sa sélection un brin expérimentale — privée de Sammer et Basler — où il avait titularisé pour la première fois Beinlich et Schneider de Rostock et Bode (Stuttgart). Parmi les révélations adverses qui l'ont énervé figurait l'idole nationale, le racé Doctor Khumalo, qui offrit trois balles de but à ses partenaires. Mark Williams en gâcha deux, d'une tête mal ajustée (6e) et d'un tir à côté seul aux 20 mètres (58e). Quant à Zane Moosa, il fut contré in extremis par Kuntz en fin de match, suite à un une-deux en pleine surface. Créatifs grâce au « Doc », dangereux via Chippa Masinga (Leeds), solides au milieu avec Tinkler et Buthelezi et efficaces en défense à l'instar du latéral Nyathi, les « Bafana Bafana » ont bouclé ainsi une série de treize matches sans défaite. « Il s'agit de la meilleure perf de notre histoire, s'enthousiasmait le sélectionneur Clive Barker. On a prouvé qu'on pouvait jouer comme des Européens ou des Brésiliens. Vous n'avez pas trouvé que les Allemands ressemblaient parfois à des piétons ? »

Un résultat très rassurant pour les Sud-Africains qui s'offrent maintenant deux semaines de vacances avant de se retrouver en stage à Johannesburg en début d'année pour finaliser leur préparation à la CAN.

Correspondance Franck RAMELLA

La semelle antichocs contre mal de dos et tendinites c'est
NOÈNE
Pour en savoir plus :
3615 FAMADEM - Tél : 93 10 01 10
Minitel 2.23 F/mn

monde

ÉCOSSE. — Hearts, le club de Gilles Rousset, a réussi la bonne opération de la 18e journée en s'imposant (2-1) à Aberdeen. Rousset avait pourtant encaissé un but dès la première minute, mais Johnston et Colquhoun ont chacun marqué dans les dix dernières minutes. L'autre club d'Edimbourg, Hibernian, a été surpris (1-2) sur son terrain par Raith Rovers. Le Celtic, vainqueur (1-0, but de Van Hooydonck) de Falkirk, revient à un point des Rangers qui jouent ce soir — match décalé pour la retransmission en direct à la télévision — contre Motherwell. *(Scott McBURLEY)*

EIRE. — Saint Patrick's Athletic est le nouveau leader du Championnat grâce à deux victoires en quarante-huit heures. Vendredi soir, il s'imposait 3-2 à la maison face à Athlone Town. Dimanche, en match retour de la troisième journée, l'équipe dirigée par Brian Kerr, venait à bout de Shamrock Rovers sur son propre terrain pour prendre la tête du classement, avec deux points d'avance sur Bohemians. *(Paul KELLY)*

ISRAEL. — Un de chute pour le Maccabi Haïfa, qui s'est incliné contre les Rouges de son rival local, l'Hapoël, lesquels se hissent désormais à la deuxième place du classement. Le leader, le Maccabi Tel-Aviv s'est quant à lui facilement défait de l'Hapoël Petah Tikvah, le club où Carmelo Micciche fait actuellement banquette. A noter que l'entraîneur et le président du Maccabi Jaffa, avant-derniers avec 10 défaites sur 13 matches, ont démissionné. *(Noah KLIEGER)*

SLOVAQUIE. — La réforme du Championnat a été fixée la semaine dernière par la Fédération. Seize formations, au lieu de douze actuellement, débuteront en D1 la saison prochaine, et dix-huit en D2. Une réforme inspirée par les ténors, Slovan, Trnava, Kosice, qui souhaitaient « se produire » un peu partout dans le pays, d'où un élargissement de l'élite. Avec comme conséquence directe des recettes nouvelles grâce aux matches supplémentaires. *(Peter SURIN)*

TURQUIE. — Magnifique semaine pour Fenerbahçe, qui, sur la lancée d'un prometteur succès sur son principal rival, Trabzonspor, il y a quinze jours, a éliminé la semaine passée Kocaelispor aux tirs au but (6-5) en Coupe, avant de se défaire de Istanbulspor en Championnat. Ça rigole pour Carlos Alberto Pereira, l'entraîneur brésilien, et pour son duo d'attaquants, le Bosniaque Bolic et l'Anglais Atkinson. *(Selcuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — Le Championnat automnal est terminé, avec un leader tout trouvé, le Partizan, qui a dominé Radnicki (3-1) grâce à Ciric, probablement le meilleur footballeur de l'année. Radnicki, lui, évoluait sans son buteur patenté, Manic, parti en Corée du Sud. L'Etoile Rouge, premier poursuivant du Partizan, a de son côté écrasé Prolétaire (5-1). Le héros du match fut Jovicic, un nouveau nom à retenir, pétri de talent. Derrière, Vojvodina mène la poursuite après sa victoire contre Becej 2-1. Quant à l'international Govedarica, il a disputé son match d'adieux, avant son départ pour l'Angleterre. *(Jovan VELICHKOVIC)*

Après un premier mois laborieux, Batistuta a retrouvé sa verve des meilleurs jours. La réussite de l'Argentin a catapulté la Fiorentina à la deuxième place du classement.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Batigol transcende la Fiorentina

LES Florentins nourrissent une véritable dévotion pour Omar Gabriel Batistuta. Rien n'est trop beau pour magnifier l'attaquant argentin, Batigol pour tous. Pensez que le 5 novembre, à quelques minutes d'un match contre la Lazio, les tifosi de la Curva Fiesole — le virage des ultras de la Fiorentina — ont déposé une statue représentant le joueur derrière l'un des buts du stade Artemio Franchi, le « comunale » de Florence. C'était leur façon à eux de fêter le centième match de Batistuta en Serie A. La confirmation aussi d'une histoire d'amour qui a vu le jour à l'été 1991 et devrait se prolonger au-delà de l'an 2000.

Batistuta plaît aux Florentins pour son naturel, sa grande gentillesse, ses allures de princes de la Renaissance. Il leur plaît surtout pour sa terrible efficacité ; 52 buts au cours de ses trois premières saisons en Italie. Mieux encore : 26 buts à l'occasion du Championnat de Serie A 1994-95. Batistuta a même marqué à chacune des onze premières journées, établissant un record pour le Calcio.

Le capitaine de la Fiorentina n'a cette fois pas connu un début de saison aussi éblouissant. Emoussé par une Copa America disputée en juillet avec la sélection d'Argentine, il a dû attendre la cinquième journée pour retrouver le chemin des filets. Inévitablement, le rendement de l'équipe s'en est ressenti et l'on se demandait si le club du président Vittorio Cecchi-Gori n'allait pas devoir tempérer ses ambitions. En particulier, renoncer à se présenter comme un sérieux candidat à une place en Coupe d'Europe. Une Europe qui manque au club depuis 1990. Depuis le départ de Roberto Baggio...

Le réveil de Batistuta, contre la Cremonese, le 1er octobre, a balayé tous les doutes. En deux mois, l'attaquant sud-américain a rattrapé le temps perdu, marquant dix buts en dix rencontres. Il a également rejoint Igor Protti (Bari) en tête du classement des buteurs. Dimanche, Batistuta a permis à la Fiorentina de remporter, à Bergame, sa troisième victoire à l'extérieur. Il a offert le premier des trois buts Toscans à son compagnon d'attaque Baiano et marqué les deux autres en faisant preuve d'un grandissime réalisme.

Si elle a retrouvé toute l'efficacité offensive de Batistuta, la Fiorentina a également fait de gros progrès dans les autres compartiments du jeu. La défense, hier talon d'Achille de l'équipe (les tifosi « viola » tremblent encore d'un cauchemardesque (8-2) face à la Lazio, la saison passée...), a tiré profit des arrivées d'Amoruso, Paladino et Serena, après la malheureuse expérience Marcio Santos. Le milieu de terrain a gagné en tonicité grâce à l'apport du Suédois Schwarz. Il ne reste plus à l'entraîneur Claudio Ranieri qu'à attendre la définitive explosion de Rui Costa et la Fiorentina pourrait se transformer en un sérieux candidat au titre.

En attendant, les Florentins pointent à la deuxième place, à une seule encablure du Milan AC, tenu en échec (1-1) à San Siro et sauvé par un but de Zvonimir Boban. Samedi, Batistuta et compagnie reçoivent précisément les Rossoneri. Ce Fiorentina - Milan AC ne pouvait mieux tomber...

Roberto NOTARIANNI

Depuis la cinquième journée Batistuta collectionne les buts : il vient de rejoindre Protti en tête des buteurs. Batigol est de retour.

Bologne, un Milan dans sa hotte

A Bologne, on a fêté Noël avec dix jours d'avance sur tout le monde. Au pied du sapin, les supporters du club d'Emilie-Romagne ont trouvé un somptueux cadeau dans la soirée de mercredi. Une qualification en demi-finale de Coupe d'Italie, obtenue aux dépens du Milan AC, leader du Championnat de Série A, au terme de l'épreuve des tirs au but (6-5). Cette qualification, les Bolognais sont allés la chercher à San Siro, dans l'antre, enneigé, des Rossoneri.

Actuel huitième de la Série B, Bologne a signé là un véritable exploit. Stimulé par le résultat du match aller (1-1 à Bologne) et la possibilité de réaliser le Grand Chelem (Scudetto, Coupe d'Italie, Coupe de l'UEFA), Fabio Capello avait pourtant aligné la majorité de ses titulaires. L'objectif était de contrôler la repcontre, sans prendre de risques excessifs sur un terrain gelé par endroits. A moins d'un quart d'heure de la fin du temps réglementaire, le Milan AC semblait être parvenu à ses fins : il « tenait » un 0-0 suffisant à son bonheur... C'était compter sans... Baresi qui devait dans son propre but un centre de Paramatti. Il obligeait les Milanais à une folle course-poursuite qui s'achevait dans les arrêts de jeu sur l'égalisation de Savicevic. Le match s'emballait dans les prolongations avec des occasions de toutes parts et les expulsions de... Baresi et Savicevic. Une erreur de Coco des onze mètres a finalement assuré le succès de Bologne.

En demi-finale, Bologne sera opposé à l'Atalanta. L'équipe d'Emiliano Mondonico s'est qualifié, le lendemain, après mille émotions. A moins d'une heure de la rencontre, le terrain, protégé par une bâche, était encore recouvert d'une épaisse couche de neige. On s'orientait vers un report, au grand dam des joueurs de Cagliari, vainqueur (1-0) à l'aller et sûr de la qualification... C'est le moment qu'ont choisi les ultras des deux formations pour envahir le terrain et... dégager la neige en à peine vingt minutes !

Comme pour les remercier, l'Atalanta et Cagliari ont disputé un match de grande qualité, riche en rebondissements. La première période était largement dominée par le club de Bergame dont la qualification semblait déjà assurée après moins d'une demi-heure grâce à des buts de Tovalieri (19e) et Morfeo (25e).

Les Sardes entamaient la reprise dans un tout autre état d'esprit. En deux minutes, ils réduisaient le score par Bressan et se procuraient ensuite une bonne demi-douzaine d'occasions en contre-attaques par Oliveira et Dario Silva. C'est d'ailleurs ce dernier qui égalisait à douze minutes de la fin, offrant, on le pensait, une place en demi-finale aux insulaires... pas du tout ! Survoltée, l'Atalanta faisait alors le siège du but de Fiori et s'imposait par l'intermédiaire de Pisani (80e) et Tovalieri (83e). Du côté du Stadio Comunale, on rêve maintenant d'une finale contre l'Inter ou la Fiorentina. Bologne est-il disposé à jouer les Pères Noël ?

R. N.

14e JOURNÉE
(17 décembre 1995)

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
MILAN AC et TORINO : 1-1 (1-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Boban (11e) pour le Milan ; Rizzitelli (6e s.p.) pour le Torino. Avertissement : Costacurta au Milan AC. Expulsion : Bacci (86e) au Torino.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini (Di Canio, 79e), Eranio (Simone, 46e), Desailly, Boban — Weah, R. Baggio. Entr. : Capello.
TORINO : Caniato — Falcone, Maltagliati, Cravero, Dal Canto — Milanese, Angloma (Miniaudo, 63e), Bacci, Abedi Pelé — Rizzitelli (Dionigi, 55e), Karic (Bernardini, 46e). Entr. : Scoglio.

A Bergame (stade Comunale).
FIORENTINA b. ATALANTA : 3-1 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : Morfeo (70e) pour l'Atalanta ; Baiano (38e), Batistuta (59e, 72e) pour la Fiorentina. Avertissements : Luppi, Pisani, Bonacina à l'Atalanta ; Padalino, Carsciali à la Fiorentina.
ATALANTA : Ferron — Salvatori (Rotella, 54e), Luppi (Sgro, 59e), Herrera, Montero, Valentini — Fortunato, Gallo (Morfeo, 54e), Bonacina — Pisani, Tovalieri. Entr. : Mondonico.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Padalino, L. Amoruso, Serena — Schwarz, Bigica, Robbiati, Rui Costa (Sottil, 67e) — Baiano (Zanetti, 89e), Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Bari (stade san Nicola).
BARI et PARME : 1-1 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Protti (45e s.p.) pour Bari ; Melli (88e) pour Parme. Avertissements : Sala, Parente, Gautieri, Pedone à Bari ; Crippa, D. Baggio à Parme. Expulsion : Asprilla (85e) à Parme.
BARI : Fontana — Mangone, Sala, Ricci, Manighetti (Brioschi, 55e) — Gerson (Parente, 76e), Gautieri, Pedone, Ingesson — K. Andersson, Protti. Entr. : Fascetti.
PARME : Sutton — Mussi (Melli, 46e), Cannavaro, Minotti, Apolloni, Sensini — Brambilla, D. Baggio, Crippa — Zola (Stoichkov, 67e), Asprilla. Entr. : Scala.

A Turin (stade des Alpes).
JUVENTUS b. INTER : 1-0 (1-0). — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. But : Vialli (30e). Avertissements : Tacchinardi, Di Livio, Carrera à la Juventus ; Roberto Carlos, Fontolan à l'Inter.
JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, Carrera, Tacchinardi, Torricelli — Paulo Sousa (Pesotto, 92e), Deschamps, Jugovic (Conte, 84e), Di Livio — Vialli, Ravanelli (Padovani, 86e). Entr. : Lippi.
INTER : Pagliuca — Bergomi (B. arbone, 63e), Festa, M. Paganin, Roberto Carlos — Berti (Pistone, 63e), Zanetti, Ince, Fresi — Ganz, Branca (Fontolan, 72e). Entr. : Hodgson et Ardemagni.

A Rome (stade Olympique).
LAZIO b. SAMPDORIA : 6-3 (3-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Signori (18e, 40e s.p.), Boksic (46e), Winter (57e), Casiraghi (66e), Fuser (70e) pour la Lazio ; Mihajlovic (38e), Chiesa (65e, 76e s.p.) pour la Sampdoria. Avertissements : Favalli, Bergodi à la Lazio ; Pesaresi, Karembeu à la Sampdoria.
LAZIO : F. Mancini (Orsi, 46e) — Gottardi, Negro, Chamot, Favalli (Bergodi, 73e) — Di Matteo, Fuser, Winter — Rambaudi (Casiraghi, 32e), Boksic, Signori. Entr. : Zeman.
SAMPDORIA : Pagotto — Karembeu, Ferri, Sacchetti, Mihajlovic, Pesaresi (Lamonica, 71e) — Invernizzi (Bellucci, 61e), Seedorf, Evani — Chiesa, R. ancini. Entr. : Eriksson.

A Naples (stade san Paolo).
AS ROMA b. NAPLES : 2-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Thern (12e), Delecchio (70e). Avertissements : Pari, Bordin à Naples ; Lanna, Aldair, Cappioli à la Roma. Expulsion : Delvecchio (79e) à la Roma.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Baldini, André Cruz, Tarantino — Bordin, Buso, Boghossian (Longo, 54e), Pizzi (Imbriani, 66e) — Agostini, Pecchia (Policano, 80e). Entr. : Boskov.
AS ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi, Lanna — Moriero (Delvecchio, 67e), Carboni, Cappioli (E. Annoni, 89e), Thern, Statuto — Totti (Di Biagio, 67e), Balbo. Entr. : Mazzone.

A Vicence (stade Romeo Menti).
CAGLIARI b. VICENCE : 1-0 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. But : Oliveira (60e). Avertissements : Bisoli, Oliveira à Cagliari.
VICENCE : Mondini — Belotti (Mendez, 61e), Lopez, Bjorklund, Grossi — Ambrosetti, Di Carlo, Viviani (Lombardini, 65e), Malini, Otero — Murgita (Amerini, 74e). Entr. : Guidolin.
CAGLIARI : Fiori — Villa, Napoli, Firicano, Pancaro — Bressan, Bisoli, Venturin, O'Neill (Sanna, 83e) — Oliveira (Muzzi, 90e). Dario Silva. Entr. : Trapattoni.

A Udine (stade comunale del Friuli).
UDINESE b. PADOUE : 3-1 (1-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Bierhoff (3e), Ametrano (72e), Poggi (85e) pour l'Udinese ; Vlaovic (46e) pour Padoue. Avertissements : Bia à l'Udinese ; Rosa à Padoue.
UDINESE : Battistini — Helveg, Calori, Bia, Sergio — Ametrano, Rossitto, Desideri (Bertotto, 84e), Stroppa (Shalimov, 58e) — Bierhoff, Borgonovo (Poggi, 69e). Entr. : Zaccheroni.
PADOUE : Bonaiuti — Sconziano, Giampietro, Rosa, Nava (Cuicchi, 4e), (Coppola, 88e), Gabrieli — Kreek, Nunziata, Longhi — N. Amoruso (Van Utrecht, 69e), Vlaovic. Entr. : Sandreani.

A Piacenza (stade Comunale).
PIACENZA b. CREMONESE : 2-1 (2-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Caccia (19e), Piovani (46e) pour Piacenza ; A. Tentoni (88e) pour la Cremonese. Avertissements : Piovani à Piacenza ; Guaico, Ferraroni à Cremonese. Expulsion : Verdelli (89e) à la Cremonese.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Maccoppi, Lucci (Lorenzini, 86e), Rossini — Di Francesco, Moretti, Corini — Turrini (Cappellini, 93e), Piovani, Caccia. Entr. : Cagni.
CREMONESE : Turci — Garzya, Guaico, Verdelli, Giandebiaggi — De Agostini, Ferraroni (Cristiani, 66e), Maspero — Aloisi (Fantini, 61e), A. Tentoni, Florijancic. Entr. : Simoni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	29	14	8	5	1	21	10
2. Fiorentina	28	14	9	1	4	24	14
3. Parme	27	14	7	6	1	21	13
4. Juventus Turin	24	14	7	3	4	22	13
5. Lazio Rome	22	14	6	4	4	25	16
6. Atalanta Bergame	22	14	6	4	4	18	18
7. AS Roma	21	14	5	6	3	16	11
8. Sampdoria Gênes	20	14	5	5	4	22	19
9. Cagliari	20	14	6	2	6	13	15
10. Naples	19	14	4	7	3	12	12
11. Udinese	19	14	5	4	5	15	16
12. Inter Milan	18	14	4	6	4	15	11
13. Vicence	17	14	4	5	5	12	13
14. Piacenza	15	14	4	3	7	16	28
15. Torino	14	14	3	5	6	13	22
16. Cremonese	9	14	2	3	9	17	23
17. Bari	9	14	2	3	9	16	34
18. Padoue	8	14	2	2	10	13	25

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), Protti (Bari), **10.**
3. Bierhoff (Udinese), Caccia (Piacenza), **9.**
5. Vialli (Juventus), **8.**
6. Zola (Parme), Signori (Lazio), Chiesa (Sampdoria), **7.**
9. Casiraghi (Lazio), Oliveira (Cagliari), N. Amoruso (Padoue), **6.**

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE

(23 décembre 1995)
Cremonese - Torino
Fiorentina - Milan AC
Inter - Cagliari
Juventus - AS Roma
Lazio - Atalanta
Padoue - Piacenza
Parme - icence
Sampdoria - Naples
Udinese - Bari

Argentine

Velez encore au sommet

BUENOS AIRES. — Deux ans après, Velez Sarsfield est de nouveau champion d'Argentine. En gagnant sur le terrain d'Independiente, dimanche soir, lors de la dernière journée du tournoi ouverture (3-0, buts de Trotta, Camps et Basualdo), Velez s'est assuré la première place du tournoi ouverture, avec six points d'avance sur Boca, Lanus et le Racing Club, écrasé à Santa Fe par Colon (1-5).

Après le titre de 1993, les victoires en Copa Libertadores et dans la finale intercontinentale en 1994, l'équipe de Carlos Bianchi se maintient donc au sommet. Le tournoi avait pourtant mal commencé, puisque Velez souffrit en début de saison d'une douzaine d'expulsions, compta jusqu'à six points de retard sur Boca et perdit sur blessure son meilleur attaquant, Asad. Mais Bianchi, qui depuis trois ans insiste pour maintenir en place le même groupe (Chilavert, Trotta, Basualdo, Flores, etc.), sut remotiver ses joueurs et trouver en Pandolfi un jeune talentueux pour remplacer Asad. Et Velez, avec son football sérieux, bien organisé et même un peu plus spectaculaire qu'avant, aligna en fin de parcours six victoires consécutives alors que Boca s'écroulait.

Avec ce succès, Velez a gagné le droit de disputer la Copa Libertadores 1997. Mais Bianchi (56 victoires, 33 nuls et 25 défaites en Championnat depuis 1993), ne sera plus là. « J'ai décidé de quitter Velez à la fin du prochain tournoi clôture. A partir du 5 août 1996, je serai libre. » L'ex-goleador du stade de Reims et du PSG arrivera aujourd'hui à Paris pour passer jusqu'à fin janvier ses vacances en France, où résident ses enfants. Il a aussi été choisi pour diriger la sélection mondiale Christmas Star contre Florence le 29 décembre en Italie.

Il confesse qu'il aimerait bien poursuivre sa carrière en Europe et ne ferme plus la porte au football français. Ces derniers temps, il avait reçu, entre autres, des offres de Séville, l'Inter et Marseille. Mais il avait préféré parachever son œuvre : faire de Velez, club historiquement modeste, un grand du foot argentin.

Correspondance Francis HUERTAS

Maradona quitte Boca !

Diego Maradona a sans doute marqué (sur penalty) son dernier but sous le maillot de Boca Juniors, samedi dernier, lors de la dernière journée du tournoi ouverture, contre Deportivo Espanol (2-2). Le mardi précédent, à Santiago du Chili, alors que la presse annonçait l'imminente arrivée de Carlos Bilardo à Boca, un Diego nerveux et visiblement mal dans sa peau surprenait tout le monde, avant d'inscrire un joli but d'un tête plongeante lors du match amical que Boca perdait contre l'Universidad de Chile (2-4) : « Si Boca engage Bilardo, je quitte le club. Carlos est mon ami, je peux dîner avec lui, mais il est hors de question que je travaille de nouveau sous ses ordres. » Placé devant un ultimatum, Mauricio Macri, nouveau président de Boca, n'a pas hésité : il a confirmé que Boca a pris contact avec Bilardo, qui répondra aujourd'hui, probablement de manière positive.

Macri a aussi précisé : « J'espère que Maradona reviendra sur sa décision. Boca prétend devenir l'une des meilleures équipes du monde, et nous comptons sur lui. » Bilardo a aussi déclaré qu'il espère convaincre Diego de rester. Samedi, à la fin du match contre l'Espanol à la Bombonera, les supporters de Boca ont ovationné Maradona et ont chanté pour lui demander de ne pas partir. Ému, Diego a envoyé son maillot dans la tribune pour les remercier, mais a confirmé qu'il ne changera pas d'opinion. « Je ne supporte pas Bilardo à l'entraînement et il ne me supporte pas non plus. Dans ces conditions, je préfère partir plutôt que me disputer avec lui toute l'année ou d'en arriver aux mains, comme ce fut le cas à Séville le jour où il m'avait sorti du terrain contre Burgos juste après m'avoir fait subir une infiltration. Moi, j'ai envie de m'amuser. Je vais continuer ma carrière dans un autre club argentin, n'importe lequel à l'exception de River Plate. J'attends des propositions. » Le bilan de Maradona à Boca depuis son retour au foot est de onze matches disputés (il en rata deux, un pour cause de suspension et l'autre en raison d'une indisposition intestinale) et trois buts inscrits (deux sur penalty et un sur coup franc) en deux mois et demi. Même s'il n'a participé qu'à un quart des entraînements programmés avec ses coéquipiers (il abusa du régime spécial qui lui était accordé), Diego a pratiquement toujours été le meilleur joueur de son équipe et l'un des meilleurs du Championnat.

F. H.

Brésil

Botafogo champion

RIO DE JANEIRO. — La meilleure équipe du Championnat a remporté le titre. Justice est donc faite, même si ce fut dur. Entraîné par Paulo Autuori, un inconnu au Brésil puisqu'il avait fait presque toute sa carrière, aussi bien comme joueur que comme entraîneur, au Portugal, le club carioca a marqué de son style agressif et efficace le tournoi. La fin de la saison fut pourtant difficile. Deux matches nuls en demi-finales contre Cruzeiro (1-1, 0-0) et un succès très court sur Santos en finale aller (2-1) ont laissé planer le doute jusqu'au bout. Mercredi, sous une pluie diluvienne et sous le regard de 55 000 supporters, Botafogo dut s'appuyer surtout sur le grand travail défensif de Gottardo et Gonçalves pour ne pas craquer devant l'insaisissable Giovanni. De quoi rappeler aux fidèles la grande défense que dirigeait Nilton Santos il y a trente ans devant d'autres attaquants de Santos, les redoutables Pelé, Coutinho et Pepé. De quoi nourrir une certaine nostalgie...

Après le match aller, les supporters de Santos croyaient donc que le plus dur était fait. C'est aux cris de « Santos champion ! » qu'ils avaient quitté la « ville merveille ». De quoi irriter les joueurs locaux, qui n'avaient trompé Edinho, le fils de Pelé, que sur deux têtes, la première de Gottardo, la seconde de Tulio sur un corner en fin de première mi-temps. Mais Botafogo avait des ressources, et surtout un sacré attaquant en la personne de Tulio. Auteur d'un but au stade Pacaembu, dimanche soir, il assure le match nul offrant le titre à son équipe...

Correspondance Alain FONTAN

« Le Roi de Rio »

Chose promise, chose due. Marquer des buts n'a jamais été un problème pour Tulio. Il les avait promis à la veille des finales du Championnat, et il n'a pas déçu ses supporters. Mercredi, au Maracana, l'avant-centre de Botafogo inscrivit de la tête celui de la victoire sur Santos. Et dimanche, pour la finale retour, Tulio récidivé, histoire d'offrir au « Fogao » le premier titre brésilien de son histoire (le Championnat brésilien ne fut créé qu'en 1970). Et il signa à la 24e minute !

« C'est la meilleure année de ma vie, laissa-t-il échapper dès la fin du match ; 1995 m'a permis de m'affirmer définitivement à Botafogo et de devenir titulaire en sélection. Que demander de mieux ? » On se le demande, en effet. Tulio vient de remporter au passage son troisième titre de meilleur buteur du Brésil (23 buts en 25 matches). Il l'avait déjà été en 1992, à Goias, l'équipe de ses débuts, et l'année dernière, à Botafogo.

A vingt-six ans, « le Roi de Rio », comme il s'est lui-même surnommé, sait que son contrat avec Botafogo s'achève le 5 anvier et, conscient de l'importance qu'il a au sein de l'équipe, le joueur a ses exigences : 1,2 million de dollars (6 millions de francs) pour un an de contrat. Son sponsor, Seven Up, serait prêt à payer 700 000 llars. Et les offres pleuvent. Borussia Dortmund, Werder Brême, Inter de Milan sont sur les rangs. « Mais, moi, j'aimerais bien rester à Rio », déclare-t-il. Probablement échaudé par le souvenir de son séjour à Sion, en 1993...

Correspondance Arnaud COURTADON

Concacaf

Intouchable Honduras

SAN SALVADOR. — L'équipe du Honduras a remporté aisément le Championnat d'Amérique centrale des nations (Coupe Uncaf). L'équipe « catracha », qui sera désormais entraînée par le Brésilien Ernesto Rosa Guedes, a surclassé en finale le Guatemala (3-0) sans forcer son talent. Ce succès, qui permet aux Honduriens de conserver un trophée qu'ils avaient déjà conquis deux ans plus tôt, a surtout révélé la faiblesse actuelle du football centre-américain.

Le Honduras a gagné ainsi le droit de participer à la prochaine Gold Cup, la Coupe Concacaf des nations. Le Guatemala et le Salvador, qui a dominé le Costa Rica dans la finale d'appoint (2-1), l'accompagneront. Les trois pays centre-américains rejoindront les trois pays d'Amérique du Nord, deux équipes caribéennes et le Brésil, invité d'honneur. Le tournoi aura lieu en Californie (Los Angeles, San Diego et Anaheim) du 10 au 21 janvier. Le Mexique retrouvera dans le groupe A le Honduras (qu'il affrontera aussi en éliminatoires de la Coupe du monde) et Saint-Vincent. Le Brésil aura comme adversaires le Canada et le Guatemala dans le groupe B, alors que les États-Unis, Salvador et Trinité et Tobago se croiseront dans le groupe C...

Un tournoi dont l'intérêt principal consistera à bien préparer la longue phase éliminatoire qui conduira trois pays Concacaf en France en 1998...

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

États-Unis

Les Cavaliers chutent à Richmond

BERKELEY. — Capitale des sudistes pendant la guerre de Sécession, Richmond constitue aujourd'hui une place forte nationale du Soccer. Cet été, les Richmond Kickers ont d'ailleurs remporté la Coupe nationale et le Championnat amateurs de l'USISL (D 3 locale). Mais la semaine passée, le stade de Richmond a pulvérisé tous les records d'affluence en attirant près de 22 000 spectateurs pendant le déroulement du Top 4 du Championnat universitaire (NCAA). Principale attraction, la présence des Cavaliers de l'université de Virginie, qui convoitaient leur cinquième titre d'affilée. Sous la houlette de Bruce Arena, ces derniers ont produit tout au long de la saison le meilleur jeu jamais pratiqué par une équipe composée à 100 % de joueurs américains. Invaincu depuis près de vingt-deux matches, l'ancien club des internationaux Harkes, Meola et Claudio Reyna a cependant été battu 3-2 en demi-finale par son grand rival, l'université de Duke, qui s'est ensuite inclinée 2-0 en finale devant son homologue du Wisconsin. Ce match était le dernier d'Arena à la tête des Cavaliers, puisqu'il entraînera désormais le Washington DC United, une nouvelle franchise de la MLS, tout en héritant de la sélection olympique. Dont l'ossature pourrait bien être constituée par cette équipe virginienne.

Correspondance Paul KENNEDY

ALGERIE. — L'équipe nationale, de nouveau en stage à partir d'aujourd'hui, sera pour la première fois au complet avec l'arrivée des professionnels Saïb et surtout Sandjak. Une véritable malédiction semble pourtant poursuivre les expatriés à la veille de la CAN, puisque après le forfait de Tasfaout, Kaci Said, du Zamalek du Caire, ne sera peut-être pas libéré par son club, ce afin de faciliter la guérison de sa blessure. Quant à Tasfaout, qui doit recevoir la visite du président de la Fédération, M. Brik, accompagné par un médecin, tout se décidera à Auxerre. *(Mokhtar BOUDRAR)*

GHANA. — Le club ghanéen de l'Ashanti Kotoko de Kumasi a été suspendu pour six matches par la Fédération ghanéenne (GFA) à la suite des violences qui ont suivi une rencontre dimanche à Kumasi. Un jeune étudiant avait été tué et sept personnes blessées lors d'une intervention de la police pour disperser les supporters du Kotoko, rendus furieux par la défaite de leur équipe face au Ghapoha. Le club devra également prendre en charge les soins médicaux reçus par l'arbitre de la rencontre, molesté par les supporters. *(AFP)*

MAROC. — Le choc de la 15e journée entre le leader et son dauphin joué à Casablanca devant plus de 60 000 spectateurs a permis au Raja, déjà champion d'automne depuis la 14e journée, d'accentuer son avance en tête du classement face à Mohammedia. Le match se joua en seconde mi-temps : Mousta, qui faisait sa rentrée, hérita d'une balle servie par Bassir et n'eut aucun mal à tromper la défense du Chabab. Enfin, le Wydad a renoué avec le succès. Le club casablancais semble avoir retrouvé cette efficacité qui lui faisait défaut depuis la 8e journée en battant samedi dernier son voisin le Tihad (3-1). *(Kebir ARSALANE)*

ÉTATS-UNIS. — La sélection nationale en grève. Pas celle de Steve Sampson, mais l'équipe féminine championne du monde 1991 et troisième en Suède en 1995. Neuf titulaires ont en effet boycotté l'entraînement pour une affaire de primes. La Fédération américaine leur propose en effet 250 000 dollars (leur salaire mensuel varie de 3 000 à 4 000 dollars) en cas de médaille d'or aux Jeux Olympiques d'Atlanta, mais pas 1 dollar pour l'argent ou le bronze ! *(Paul KENNEDY)*

PARAGUAY. — Après la démission de Ladislao Kubala, le Paraguay n'avait plus de sélectionneur. La Fédération vient donc d'y remédier en désignant un duo, formé par Ranulfo Miranda et Gerardo Gonzalez. Le premier est un entraîneur expérimenté qui dirigea déjà l'équipe nationale lors de son succès à la Copa America 79. Gerardo Gonzalez, qui n'a arrêté que récemment sa carrière de joueur, conduisit l'année dernière Cerro Porteno au titre. Ces nominations ont surpris les Paraguayens, qui s'attendait à la désignation d'un entraîneur étranger. *(A.V.)*

CHINE. — Fan Zhiyi, vingt-six ans, capitaine international de l'équipe Changhaï Shenhua, championne de Chine, a été élu meilleur joueur de l'année par un jury composé de journalistes et d'entraîneurs. Meilleur buteur du Championnat (15 buts en 22 matches), il avait déjà été élu meilleur joueur d'Asie en septembre dernier. D'autre part, la Fédération chinoise étudie actuellement le projet d'un Championnat porté de 12 à 14 équipes. Auquel cas, Qingdao Hainiu et Liaoning, en position d'équipes relégables, seraient maintenues dans l'élite, aux côtés de Shenzhen et Canton Songri (sud), les deux promus. *(X.B.)*

COUPE ARABE DES CLUBS CHAMPIONS. — L'équipe saoudienne Al Hilal a conservé, samedi, son titre de champion des clubs arabes en battant l'Espérance de Tunis (1-0). Un deuxième sacre remporté par les joueurs du Néerlandais Van Hanegem devant soixante-dix mille spectateurs enthousiastes. La troisième place est revenue, ex aequo, au Chabab Belcourt (Algérie) et à Al Nasr (Arabie Saoudite), qui se sont partagé la médaille de bronze sans disputer la partie. Place maintenant à la Supercoupe arabe qui se déroule jusqu'au 22 décembre à Riyad. *(Dafrallah MOUADHEN)*

VIET NAM. — Des affrontements entre jeunes supporters et forces de l'ordre se sont produits dans le centre de Ho Chi Minh-Ville samedi dernier. Plusieurs dizaines de milliers de jeunes s'étaient précipités dans les rues après la défaite de l'équipe nationale en finale des Jeux d'Asie du Sud-Est (4-0) face à la Thaïlande. Les forces de police ont dû charger à plusieurs reprises pour faire reculer les jeunes, qui les avaient arrosés de pierres et de petites bombes à pétrole. *(AFP)*

Belgique

(19e journée)

SAINT-TROND - FC BRUGES : 2-4 (2-3).
12 000 spect. Buts : Van Houdt (12e), Coenen (15e), pour Saint-Trond ; Verheyen (26e), Staelens (27e), Stanic (46e et 49e), pour Bruges.

STANDARD LIÈGE - LA GANTOISE : 1-1 (1-1).
11 000 spect. Buts : Rychkov (40e), pour Standard ; N'Tamack (29e), pour La Gantoise.

CS BRUGES - LOMMEL : 0-1 (0-0).
3 500 spect. But : Scavone (70e).

FC LIERSE - ROYAL ANTWERP : 1-2 (1-1).
7 000 spect. Buts : De Souza (23e), pour Lierse ; Porte (10e), Milosevic (57e), pour Antwerp.

MOLENBEEK - HARELBEKE : 3-1 (3-1).
3 000 spect. Buts : Sabbadini (7e), Wyts (33e), Pierre (44e), pour Molenbeek ; Yousfi (39e), pour Harelbeke.

ALOST - BEVEREN : 5-1 (2-1).
6 500 spect. Buts : De Meyst (3e), Ebiede (26e), Van Ankeren (61e), Paas (75e et 83e), pour Alost ; Van Overtveit (44e), pour Beveren.

CHARLEROI - RCS ANDERLECHT : 1-3 (1-3).
14 000 spect. Buts : Krncevic (4e), pour Charleroi ; Bosman (25e et 45e), Preko (44e), pour Anderlecht.

EKEREN - FC MALINES : 1-0 (0-0).
2 500 spect. But : Hofmans (65e).

WAREGEM - FC SERAING : 0-3 (0-2).
4 500 spect. Buts : Bisconti (14e), Edmilson (26e), Lawaree (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	41	19	12	5	2	43	16
2. RSC Anderlecht	39	19	12	3	4	43	20
3. FC Lierse	36	19	10	6	3	35	23
4. RWD Molenbeek	31	19	8	7	4	22	17
5. Charleroi	28	19	7	7	5	35	36
6. CS Bruges	27	19	6	9	4	24	25
7. Standard Liège	26	19	6	8	5	26	21
8. Alost	26	19	7	5	7	29	28
9. FC Malines	26	19	7	5	7	23	28
10. Ekeren	25	19	6	7	6	29	23
11. Royal Antwerp	24	19	7	3	9	27	28
12. Harelbeke	23	19	7	2	10	23	27
13. La Gantoise	22	19	5	7	7	21	26
14. Lommel	22	19	6	4	9	22	29
15. Saint-Trond	20	19	5	5	9	24	35
16. Beveren	18	19	4	6	9	19	29
17. FC Seraing	16	19	4	4	11	24	38
18. Waregem	14	19	3	5	11	16	36

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	(+ 2) 16
2. Severeyns (Antwerp)	11
3. Preko (Anderlecht)	(+ 1) 9
Van Ankeren (Alost)	(+ 1) 9
De Souza (Lierse)	(+ 1) 9
Edmilson (Seraing)	(+ 1) 9
Lauwers (CS Bruges)	9
8. N'Gonge (Harelbeke)	8
Misse-Misse (Charleroi)	8

Rendez-vous

20e JOURNÉE
(23 décembre 1995)
Standard Liège - Waregem
Lommel - FC Lierse
Royal Antwerp - RWD Molenbeek
Harelbeke - Alost
Beveren - Charleroi
RSC Anderlecht - Germinal
FC Malines - St-Trond
FC Bruges - FC Seraing
La Gantoise - CS Bruges

Grèce

(14e journée)

Larissa - AEK	1-0
Panathinaikos - Kalamata	4-0
Olympiakos - OFI	3-1
Xanti - Heraklis	0-1
Ionikos - Edessa	3-0
Pyrgos - Aris	2-1
PAOK - Apollon	2-1
Panionios - Panahaiki	1-0
Athinaikos - Ethnikos	2-0

Class. : 1. Panathinaikos, 35 pts ; 2. AEK, 34 ; 3. Olympiakos, 31 ; 4. OFI, 26 ; 5. Heraklis, Pyrgos, 21 ; 7. Edessa, Xanthi, Ionikos, 19 ; 10. Kalamata, 17 ; 11. Apollon, Aris, Panahaiki, 16 ; 14. PAOK, Panionios, 15 ; 16. Athinaikos, 14 ; 17. Larissa, 8 ; 18. Ethnikos, 5.

Israël

(13e journée)

Macc. Jaffa - Hap. Beer Sheba	0-1
Macc. Petah Tikva - Macc. Herzliah	1-2
Hapoël Kfar Sabah - Hap. Tel-Aviv	1-0
Hapoël Haifa - Macc. Haifa	2-1
Hap. Beth Shaan - Ironi Rishon	2-1
Bnei Yehoudah - Zatririm Holon	3-2
Betar Tel-Aviv - Betar Jérusalem	0-4
Macc. Tel-Aviv - Hap. Petah Tikva	3-0

Class. : 1. Betar Jérusalem, 33 pts ; 2. Macc. Tel-Aviv, 32 pts ; 3. Hapoël Haifa, 31 pts ; 4. Macc. Petah Tikva, 25 pts ; 5. Hap. Petah Tikva, 21 pts ; 6. Hap. Tel-Aviv, 20 pts ; 7. Macc. Haifa, Macc. Herzliah, 19 pts ; 9. Hap. Beer Sheba, 15 pts ; 10. Bnei Yehoudah, 12 pts ; 11. Betar Tel-Aviv, Hap. Beth Shaan, Hapoël Kfar Sabah, 11 pts ; 14. Ironi Rishon, Zatririm Holon, 10 pts ; 16. Macc. Jaffa, 9 pts.

Écosse

(Match en retard)

ABERDEEN - KILMARNOCK : 4-1.

(18e journée)

ABERDEEN - HEARTS DE MID : 1-2 (1-0).
12 200 spect. Buts : Windass (1re) pour Aberdeen ; Johnston (81e), Colquhoun (84e) pour Hearts.

NOTHERWELL - GLASGOW RANGERS : sera joué le 19 décembre 1995.

CELTIC GLASGOW - FALKIRK : 1-0 (1-0).
35 000 spect. But : Van Hooijdonk (16e).

HIBERNIANS - RAITH ROVERS : 1-2 (1-0).
9 000 spect. Buts : McGinlay (16e) pour Hibernians ; Crawford (57e), Graham (64e) pour Raith.

KILMARNOCK - PARTICK THISTLE : 2-1 (1-1).
6 600 spect. : Wright (30e et 65e) pour Kilmarnock ; McWilliams (1re) pour Partick.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	42	17	13	3	1	37	10
2. Celtic Glasgow	41	18	12	5	1	35	15
3. Aberdeen	26	18	8	2	8	28	22
4. Hibernians	25	17	7	4	6	25	27
5. Raith Rovers	25	18	7	4	7	22	25
6. Hearts of Mid	22	18	6	4	8	25	32
7. Kilmarnock	18	18	5	3	10	23	30
8. Partick Thistle	16	17	4	4	9	13	26
9. Falkirk	15	18	4	3	11	14	28
10. Motherwell	14	17	2	8	7	13	20

BUTEURS

1. Van Hooydonck (Celtic)	(+ 1) 11
2. McCoist (Rangers)	8
Jackson (Hibernians)	8
4. Wright (Hibernians)	7
Collins (Celtic)	7
6. Robertson (Hearts)	6
Salenko (Rangers)	6
Cameron (Raith)	6
9. Lawrence (Hearts)	5
Booth (Aberdeen)	5

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Eire

(match en retard)

Shamrock Rovers - St-Patrick's : 0-1

(17e journée)

Cork City - Shamrock Rovers	2-0
St-Patrick's - Athlone Town	3-2
Galway Utd - Sligo Rovers	2-3
Dublin - Derry City	2-0
Dundalk - Shelbourne	n.c.
Bohemians - Drogheda Utd	6-0

Class. : 1. Bohemians, 31 pts ; 2. St-Patrick's, 30 pts ; 3. Sligo Rovers, 29 pts ; 4. Dundalk, 27 pts ; 5. Shelbourne, 25 pts ; 6. Derry City, 24 pts ; 7. Cork City, Shamrock Rovers, 23 pts ; 9. Dublin, 19 pts ; 10. Drogheda Utd, 18 pts ; 11. Galway Utd, 15 pts ; 12. Athlone Town, 7 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shelbourne)	9
2. Gaynor (Athlone)	(+ 1) 7
Fraser (Derry City)	7
4. Gorkey (St-Patrick's)	(+ 1) 6
O'Byrne (Dublin)	(+ 1) 6

*Cork City a été pénalisé de 3 points pour avoir utilisé un joueur irrégulier.

Autriche

Matches en retard

Vorwärts Steyr - Linz Ask	0-3
Austria Salzbourg - Austria Vienne	2-2

(17e journée)

Austria Salzbourg - FC Tirol Innsbruck	3-1
Linz ASK - Rapid Vienne	2-0
SV Ried - Graz AK	0-0
Austria Vienne - Admira Wacker	3-1
Sturm Graz - Vorwärts Steyr	4-2

(18e journée)

Graz AK - Austria Vienne	2-0
FC Tirol Innsbruck - SV Ried	2-0
Rapid Vienne - Sturm Graz	0-2
Vorwärts Steyr - Austria Salzbourg	0-6
Admira Wacker - Linz ASK	0-1

Class. : 1. Rapid Vienne, 36 pts ; 2. Sturm Graz, 34 pts ; 3. Austria Salzbourg, Austria Vienne, 27 pts ; 5. Graz AK, Linz ASK, 26 pts ; 7. FC Tirol Innsbruck, 23 pts ; 8. SV Ried, 22 pts ; 9. Admira Wacker, 17 pts ; 10. Vorwärts Steyr, 3 pts.

BUTEURS

1. Vastic (Sturm Graz)	10
2. Pfeifenberger (Austria Salzbourg)	9
Stumpf (Rapid Vienne)	9

Irlande du Nord

(12e journée)

Ards - Glentoran	1-4
Crusaders - Bangor	2-0
Glenavon - Cliftonville	1-2
Linfield - Portadown	1-0

Class. : 1. Portadown, 27 pts ; 2. Glenavon, 23 pts ; 3. Crusaders, 20 pts ; 4. Glentoran, 19 pts ; 5. Linfield, 15 pts ; 6. Cliftonville, 12 pts ; 7. Ards, 10 pts ; 8. Bangor, 5 pts.

BUTEURS

1. Haylock (Portadown)	10
2. McBride (Glenavon)	7
3. McCoy (Glenavon)	(+ 1) 6
4. Candlish (Portadown)	5
Kennedy (Portadown)	5

Pays-Bas

(18e journée)

PSV EINDHOVEN-FORT. SITTARD : 3-0 (0-0).
24 000 spect. Buts : Hoekstra (51e et 84e), Numan (68e).

SPARTA ROTTERDAM-WILLEM II : 1-1 (0-0).
3 450 spect. Buts : De Nooijer (85e), pour Sparta Rotterdam ; Van de Berg (77e), pour Willem II.

FC GRONINGUE-GO AHEAD EAGLES : 0-0.
7 800 spect.

SC HEERENVEEN-RODA JC : 3-2 (1-0).
13 100 spect. Buts : Talan (5e), Regtop (52e), Wouden (79e), pour SC Heerenveen ; Babangida (14e), Van Hoogdalem (65e), pour Roda JC.

NAC BREDA-RKC WAALWIJK : 0-1 (0-0).
9 000 spect. But : Streppel (89e).

VITESSE ARNHEM-FEYENOORD ROTTERDAM : 0-2 (0-1).
9 300 spect. Buts : Koeman (10e), Bosz (90e).

FC TWENTE-FC VOLENDAM : 2-1 (0-0).
5 300 spect. Buts : Bruggink (70e), Efferman (89e), pour FC Twente ; Bociek (51e), pour FC Volendam.

FC UTRECHT-AJAX AMSTERDAM : 0-3 (0-3).
14 000 spect. Buts : Overmars (10e), Litmanen (25e s.p., 36e).

NEC NIMEGUE-DE GRAAFSCHAP : 1-1 (1-0).
2 450 spect. But : Janssen (40e s.p. pour NEC Nimègue ; Meyer (62e), pour De Graafschap.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	46	16	15	1	0	58	5
2. PSV Eindhoven	41	17	13	2	2	56	11
3. Willem II	29	17	7	8	2	37	20
4. SC Heerenveen	29	18	7	8	3	29	27
5. Sparta Rotterdam	29	18	8	5	5	26	27
6. Feyenoord Rott.	28	17	8	4	5	37	26
7. FC Twente	26	18	7	5	6	26	28
8. Roda JC	25	17	6	7	4	20	20
9. RKC Waalwijk	25	18	7	4	7	21	24
10. NAC Breda	24	16	6	6	4	26	14
11. FC Groningue	24	18	6	6	6	25	30
12. Vitesse Arnhem	23	18	6	5	7	27	31
13. Fortuna Sittard	17	18	4	5	9	14	34
14. FC Volendam	14	18	3	5	10	16	37
15. NEC Nimègue	14	18	3	5	10	17	43
16. De Graafschap	11	17	2	5	10	18	39
17. FC Utrecht	11	18	2	5	11	14	37
18. Go Ahead Eagles	9	17	1	6	10	20	34

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV)	12
De Nooyer (Sparta)	12
3. Bombarda (Groningen)	10
Overmars (Ajax)	10
5. Kluivert (Ajax)	9
Nilis (PSV)	9

Rendez-vous

19e JOURNÉE
(22 décembre 1995)
FC Volendam - FC Utrecht
(23 décembre 1995)
Fortuna Sittard - FC Groningue
Willem II - Go Ahead Eagles
Roda JC - Vitesse Arnhem
De Graafschap - Sparta Rotterdam
(24 décembre 1995)
PSV Eindhoven - NAC Breda
RKC Waalwijk - SC Heerenveen
Feyenoord Rotterdam - FC Twente
Ajax Amsterdam - NEC Nimègue

Portugal

(14e journée)

Farense - Benfica	3-1
Campomaiorense - Uniao Leiria	4-2
Sporting Braga - Maritimo	1-1
Boavista Porto - Salgueiros	1-1
FC Porto - Tirsense	5-0
Sporting Portugal - Felgueiras	4-0
Leça - V. Guimaraes	1-0
Gil Vicente - Belenenses	0-0
Desp. Chaves - Est. Amadora	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	38	14	12	2	0	37	2
2. Sporting Portugal	33	14	10	3	1	33	10
3. Boavista Porto	27	14	8	3	3	26	11
4. Benfica	27	14	8	3	3	18	13
5. Maritimo	23	14	7	2	5	22	17
6. V. Guimaraes	21	14	6	3	5	17	15
7. Felgueiras	20	14	5	5	4	17	15
8. Belenenses	19	14	5	4	5	14	13
9. Salgueiros	18	14	3	9	2	16	16
10. Sporting Braga	18	14	5	3	6	14	20
11. Est. Amadora	15	14	3	6	5	14	19
12. Leça	15	14	4	3	7	13	20
13. Farense	14	14	4	2	8	12	19
14. Uniao Leiria	14	14	4	2	8	16	29
15. Gil Vicente	13	14	3	4	7	11	19
16. Desp. Chaves	11	14	2	5	7	17	23
17. Campomaiorense	10	14	3	1	10	12	33
18. Tirsense	9	14	1	6	7	9	24

Rendez-vous

15e JOURNÉE
(23 décembre 1995)
Uniao Leiria - Farense
Maritimo - Campomaiorense
Salgueiros - Sp. Braga
Tirsense - Boavista Porto
V. Guimaraes - FC Porto
Est. Amadora - Leça
Belenenses - Desp. Chaves
Sporting Portugal - Gil Vicente
Felgueiras - Benfica

Lituanie

(14e journée et dernière journée de la première phase du Championnat)

Mastis Telsiai - Zalgiris Vilnius	1-14
Klaipeda Klaipeda - Aras Klaipeda	0-5
Banga Gargzdai - Kar. Sakalas Siauliai	0-5
Ukmergé Ukmergé - Kaunas Kaunas	0-2
Tauras Tauragé - Ink. Grifas Kaunas	0-4
Panerys Vilnius - Zalgiris 2 Vilnius	1-3
Lokomotyvas - LJR Alsa Vilnius	2-1

Class. : 1. Zalgiris Vilnius, 40 pts ; 2. Inkaras Grifas Kaunas, 38 ; 3. Kareda Sakalas Siauliai, 33 ; 4. Aras Klaipeda, 31 ; 5. Kaunas Kaunas, 28 ; 6. Panerys Vilnius, 24 ; 7. Ekranas Penevezys, 20 ; 8. Zalgiris 2 Vilnius, 18 ; 9. Klaipeda Klaipeda, 16 ; 10. Banga Gargzdai, Lokomotyvas Vilnius, 12 ; 12. Tauras Tauragé, 10 pts ; 13. Ukmergé Ukmergé, Mastis Telsiai, 9 ; 15. Alsa Vilnius, 3.

BUTEURS

1. Pocius (Kareda Sakalas)	(+ 3) 12
2. Jaukauskas (Zalgiris)	(+ 5) 11
3. Morinas (Panerys)	(+ 1) 10
Zuta (Aras)	(+ 2) 10

● Après la première phase du Championnat les huit meilleurs clubs disputeront dans les matches aller-retour au printemps 1996 le titre de champion lituanien. Les sept autres avec les quatre meilleures équipes de D 2 participeront au tournoi relégation-promu.

Roumanie

(21e journée)

Univ. Craiova - FC Arges Pitesti	2-1
Dinamo Bucarest - Gloria Bistrita	2-1
FC Otelul Galati - Ceahlaul Piatra	2-0
Rapid Bucarest - FC Brasov	3-0
Poli. Timisoara - FC Inter Sibiu	5-1
Poli Iasi - Univ. Cluj	0-0
FC Selena Balau - Sportul Bucarest	0-1
FC National - Steaua Bucarest	1-0
Petrolul Ploiesti - FC Farul Constanta	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	45	21	14	3	4	52	21
2. Rapid Bucarest	40	21	13	1	7	41	20
3. Univ. Craiova	36	21	11	3	7	29	20
4. Dinamo Bucarest	36	21	11	3	7	25	20
5. Gloria Bistrita	34	21	11	1	9	29	23
6. FC National	33	21	10	3	8	33	34
7. Farul Constanta	30	21	9	3	9	36	31
8. Univ. Cluj	30	21	9	3	9	27	23
9. Petrolul Ploiesti	30	21	9	3	9	25	23
10. Poli. Timisoara	28	21	8	4	9	38	34
11. Sportul Bucarest	27	21	8	3	10	20	20
12. FC Inter Sibiu	27	21	8	3	10	22	27
13. FC Arges Pitesti	27	21	8	3	10	26	33
14. FC Brasov	26	21	7	5	9	20	34
15. FC Otelul Galati	25	21	8	1	12	24	29
16. Poli Iasi	23	20	7	2	11	20	46
17. Ceahlaul Piatra	22	20	6	4	10	21	31
18. FC Selena Balau	21	21	7	0	14	23	42

BUTEURS

1. Vladoiv (Steaua)	(+ 1) 16
2. Duna (National)	12
3. Butoiv (Farul)	12
4. Adrian Ilie (Steaua)	10

COUPE
(1/16 de finale)

Petrolistul Boldesti (D3)-Steaua	0-3
CSM Resita (D2)-Din. Bucarest	0-1
FC Petrolul Ploiesti-Universitatea Cluj	4-1
ASA Tirgu Mures (D2)-Politehnica Tasi	2-0
Tractorul Brasov (D2)-FC Inter Sibiu	1-2
FC Brasov-Farul Constanta	0-1
CFR Timisoara (D2)-Sportul Studentesc	2-3
Foresta Falticeni (D2)-Rapid Bucarest	6-4
Gloria Cosmesti (D4)-Gloria Bistrita	0-1
Dunarea Calartasi (D2)-FC National	1-3
Sportul Vaslui (D3)-FC Arges Pitesti	1-3
Armatura Zalau (D2)-Univ. Craiova	5-3
Gaz Metan Medias (D2)-C. Piatra Neamt	4-3
Danub. Bucuresti (D2)àPoli. Timisoara	5-1
Pet. Stoina (D2)-AS Bacau	6-5
Pet. Dragasani (D3)-Otelul Galati (I)	1-3

Danemark

(20e journée)

Aarhus GF - Herfolge BK	3-0
Viborg FF - Silkeborg FS	0-3
Lyngby FC - Ikast FS	3-2
Naestved IF - Odense BK	0-4
Velje BK - FC Copenhague	0-1
Bröndby BK - Aalborg AB	1-0

Class. : 1. Aarhus GF, 44 pts ; 2. Bröndby BK, 42 pts ; 3. Lyngby FC, 34 pts ; 4. Odense BK, 33 pts ; 5. FC Copenhague, 30 pts ; 6. Aalborg AB, 28 pts ; 7. Silkeborg FS, Velje BK, 22 pts ; 9. Viborg FF, 21 pts ; 10. Naestved IF, 16 pts ; 11. Herfolge BK, 15 pts ; 12. Ikast FS, 14 pts.

BUTEURS

1. Thorninger (Aarhus GF)	16
2. Andersen (Aalborg)	12
3. P. Pedersen (Odense)	10
Hojer (Viborg)	10

COUPE
(1/4 finale retour)

ESBJERG (D 2) — HERFOLGE : 2-3
VIBORG - ODENSE : 2-2

Italie

COUPE
(1/4 finale retour)

LAZIO ROME (D 1) — *INTER MILAN (D 1) : 0-1 (0-0)
24 515 spect. But : Berti (77e).
Aller 1-1.

PALERME (D 2) — *FIORENTINA (D 1) : 1-2 (0-1).
28 705 spect. Buts : Scarafoni (73e s. pen.), pour Palerme ; Baiano (32e), Rui Costa (57e), pour Fiorentina.
Aller 0-1.

MILAN AC (D 1) — *BOLOGNE (D 2) : 1-1 a.p., 6-7 t.a.b. (0-0, 1-1).
5 462 spect. Buts : Savicevic (90e s. pen.), pour Milan AC ; Baresi (77e c.s.c.), pour Bologne.
Aller 1-1.

*ATALANTA BERGAME (D 1) — CAGLIARI (D 1) : 4-2 (2-0)
12 000 spect. env. Buts : Tovalieri (19e, 63e), Morfea (25e), Pisani (90e), pour Atalanta ; Bressan (47e), Silva (78e), pour Cagliari.
Aller 0-1.

● Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales qui se disputeront en matches aller-retour les 28-2-96 et 27-3-96.

Yougoslavie

GROUPE A
(17e journée)

Proleter - Zemun	1-0
Napredak - Étoile Rouge Belgrade	0-1
Becej - Buducnost	2-0
OFK Belgrade - Radnicki Nis	1-1
Partizan Belgrade - Vojvodina	1-0

(18e journée)

Étoile Rouge Belgrade - Proleter	5-1
Zemün - OFK Belgrade	6-1
Buducnost - Napredak	1-1
Vojvodina - Becej	2-0
Radnicki Nis - Partizan Belgrade	1-3

Class. : 1. Partizan Belgrade, 43 pts ; 2. Étoile Rouge Belgrade, 40 pts ; 3. Vojvodina, 36 pts ; 4. Becej, Radnicki Nis, 27 pts ; 6. Proleter, 21 pts ; 7. Zemun, 18 pts ; 8. OFK Belgrade, 11 pts ; 9. Napredak, 10 pts ; 10. Buducnost, 9 pts.

BUTEURS

1. Kovacevi (Étoile Rouge)	(+ 1) 13
2. Ciric (Partizan)	(+ 1) 12
3. Paaca (OFK)	(+ 2) 10
Kriprikovic (Étoile Rouge)	(+ 2) 10
5. Panic (Radnicki)	8

GROUPE B
(17e journée)

Borac - Obilic	2-3
Sloboda - Rad	0-0
Mladost BJ - Radnicki NB	5-2
Hajduk Kula - Loznica	2-2
Cukaricki - Mladost LU	4-0

(18e journée)

Rad - Borac	2-0
Obilic - Hajduk Kula	0-1
Radnicki NB - Sloboda	3-0
Mladost LU - Mladost BJ	3-1
Loznica - Cukaricki	1-4

Class. : 1. Cukaricki, 38 pts ; 2. Rad, 32 pts ; 3. Mladost LU, 29 pts ; 4. Sloboda, 27 pts ; 5. Radnicki NB, 23 pts ; 6. Hajduk Kula, Obilic, 22 pts ; 8. Mladost BJ, 20 pts ; 9. Borac, 16 pts ; 10. Loznica, 14 pts.

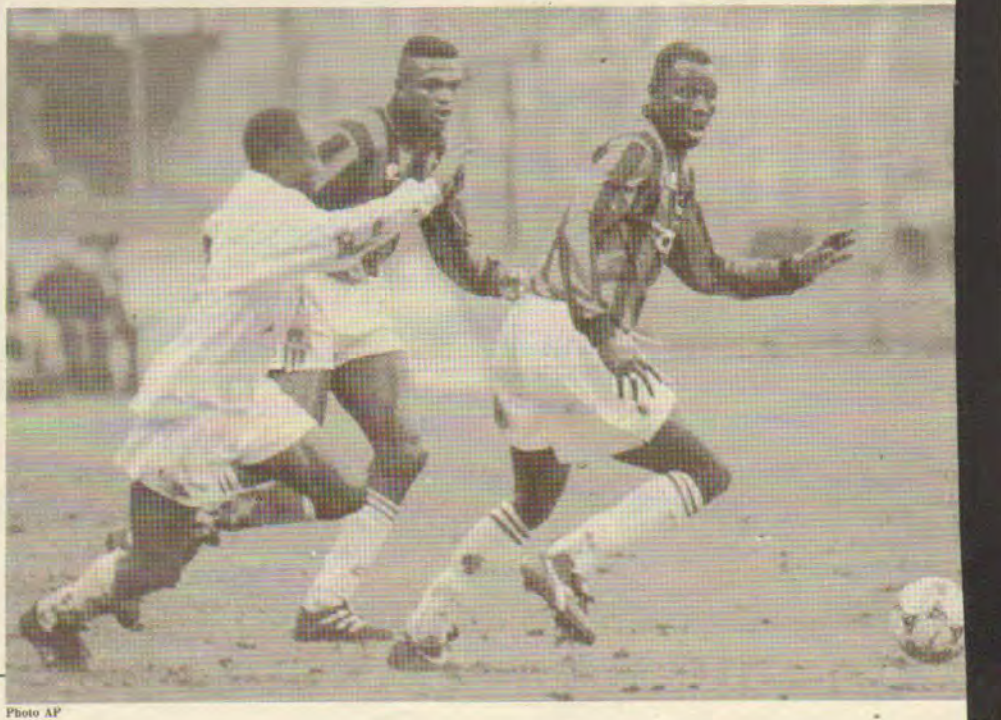


Photo AP

Turquie

(14e journée)

Trabzonspor - Istanbulspor	2-1
Galatasaray - Bursaspor	3-1
Genclerbirligi - Eskisehirspor	3-2
Kayserispor - Ankaragücü	4-1
Altay - Gaziantepspor	2-1
Antalyaspor - Karsiyaka	4-0
Denizlispor - Kocaelispor	0-0
Besiktas - Vanspor	3-1
Samsunspor - Fenerbahce	0-3

(15e journée)

Fenerbahce - Trabzonspor	3-1
Denizlispor - Besiktas	0-3
Bursaspor - Altay	0-2
Gaziantepspor - Kayserispor	1-0
Ankaragücü - Genclerbirligi	2-0
Karsiyaka - Samsunspor	1-0
Istanbulspor - Vanspor	1-1
Eskisehirspor - Antalyaspor	0-2
Kocaelispor - Galatasaray	1-1

(16e journée)

Istanbulspor - Fenerbahce	1-2
Trabzonspor - Karsiyaka	2-1
Samsunspor - Eskisehirspor	3-1
Kayserispor - Bursaspor	0-0
Vanspor - Denizlispor	3-1
Istanbulspor Galatasaray - Besiktas	1-3
Antalyaspor - Ankaragücü	2-1
Genclerbirligi - Gaziantepspor	1-0
Altay — Kocaelispor	3-0

Class. : 1. Trabzonspor, 41 pts ; 2. Fenerbahçe, 39 ; 3. Besiktas, 33 ; 4. Galatasaray, 32 ; 5. Antalyaspor, 25 ; 6. Genclerbirligi, 24 ; 7. Kocaeserispor, 22 ; 8. Gaziantepspor, 21 ; 9. Bursaspor, Samsunspor, Altay, 20 ; 12. Ankaragücü, Karsiyaka, 18 ; 14. Denizlispor, 16 ; 15. Eskisehirspor, Vanspor, 13 ; 17. Kayserispor, 12, 18. Istanbulspor, 10.

Croatie

GROUPE A

(19e journée)

Marsonia Slavonski - Sibenik	2-0
FC Zagreb - Cibalia Vinkovci	0-0
Osijek - Rijeka	1-0
Segesta Sisak - Varteks Varazdin	1-2
Hajduk Split - Croatia Zagreb	2-1
Inker Zapresic - Istra Pula	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatia Zagreb	41	19	12	5	2	39	11
2. Osijek	38	19	12	2	5	36	15
3. Hajduk Split	35	19	10	5	4	36	19
4. Varteks Varazdin	32	19	9	5	5	24	18
5. FC Zagreb	27	19	7	6	6	23	22
6. Sibenik	25	19	7	4	8	23	25
7. Inker Zapresic	23	19	6	5	8	23	31
8. Cibalia Vinkovci	23	19	5	8	6	24	33
9. Segesta Sisak	19	19	5	4	10	27	34
10. Marsonia Slav.	19	19	6	1	12	14	31
11. Rijeka	17	19	4	5	10	24	35
12. Istra Pula	15	19	3	6	10	14	33

BUTEURS

1. Pamic (Ojisek)	13
2. Vugrinec (Varteks)	(+ 2) 12
3. Pralija (Hadjuk)	(+ 1) 11

Bulgarie

COUPE

(8e finale retour)

*Locomotiv Plovdiv-Maritsa Plovdiv (D2)	2-1
	9 t.a.b. à 8
Septemvri Sofia (D2)-*Spartak Plovdiv	1-2
Tchirpen (D2)-*Metalourg Pernik (D3)	3-1

Les clubs soulignés précédés d'un astérisque sont qualifiés pour les quarts de finale.

Luxembourg

(11e journée)

Spora Luxembourg - R. B. Differdange	1-1
FC Rodange - FC Wiltz	1-0
Luxembourg - Aris Bonnevoie	3-3
CS Grevenmacher - CS Pétange	2-1
Avenir Beggen - J. Esch-sur-Alzette	2-6
Sporting Mertzig - F 91 Dudelange	reporté.

Class. : 1. CS Grevenmacher, 26 pts ; 2. Jeunesse Esch-sur-Alzette, 23 ; 3. Union sportive Luxembourg, 19 ; 4. F 91 Dudelange, FC Rodange, 18 ; 6. Sporting Mertzig, 17 ; 7. Spora Luxembourg, 13 ; 8. Avenir Beggen, 11 ; 9. Aris Bonnevoie, FC Wiltz, 10 ; 11. CS Pétange, 9 ; 12. Red Boys Differdange, 8.

Maroc

(15e journée)

FAR Rabat - COD Meknès	0-0
JS El Ayoun - OC Khouribga	1-1
Raja Casablanca - SCC Mohammedia	1-0
Moghreb Tétouan - El Jadida	1-0
MC Oujda - Ittihad Tanger	1-0
IS Casablanca - WA Casablanca	1-1
RS Settat - Kawkab Marrakech	1-0
Sidi-Kacem - SA Salé	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casablanca	36	15	11	3	1	28	5
2. Sidi-Kacem	25	15	7	4	4	20	8
3. SCC Mohammedia	25	15	6	7	2	13	6
4. OC Khouribga	25	15	7	4	4	14	11
5. FAR Rabat	23	15	5	8	2	13	7
6. RS Settat	23	15	7	2	6	14	18
7. JS El Ayoun	21	15	5	6	4	14	13
8. COD Meknès	20	15	5	5	5	15	14
9. Moghreb Tétouan	18	15	4	6	5	13	17
10. IS Casablanca	17	15	4	5	6	18	22
11. SA Salé	17	15	4	5	6	18	23
12. Marrakech	16	15	4	4	7	12	16
13. El Jadida	16	15	4	4	7	13	18
14. WA Casablanca	15	15	3	6	6	10	14
15. MC Oujda	13	15	1	10	4	8	16
16. Ittihad Tanger	9	15	2	3	10	7	18

Afrique du Sud

(31e journée)

Kaiser Chiefs - Jomo Cosmos	1-1
Manning Rangers - Real Rovers	remis
Bloemfontein Celtic - Wits University	1-0
African Wanderers - Hellenic	0-0
Mamelodi Sundowns - Witbank Aces	2-1
Cape Town Spurs - D'Alberton Callies	2-0
Umtata Bucks - Orlando Pirates	0-1
Moroka Swallows - Ama Zulu	remis
Vaal Professionnals - Qwa Qwa Stars	1-1

(32e journée)

Wits University - Manning Rangers	1-2
Real Rovers - Kaiser Chiefs	0-0
Hellenic - Bloemfontein Celtic	2-1
D'Alberton Callies - African Wanderers	1-2
Ama Zulu - Cape Town Spurs	0-1
Qwa Qwa Stars - Moroka Swallows	0-2
Orlando Pirates - Vaal Professionnals	0-0
Mamelodi Sundowns - Umtata Bucks	2-0
Witbank Aces - Jomo Cosmos	1-0

(33e journée)

Jomo Cosmos - Real Rovers	1-1
Kaiser Chiefs - Wits University	0-2
Manning Rangers - Hellenic	1-1
Bloemfontein Celtic - D'Alberton Callies	3-0
African Wanderers - Ama Zulu	2-0
Cape Town Spurs - Qwa Qwa Stars	1-0
Umtata Bucks - Witbank Aces	1-0
Moroka Swallows - Orlando Pirates	0-0
Vaal Profession. - Mamelodi Sundowns	2-2

(34e journée)

Wits University - Jomo Cosmos	4-1
Real Rovers - Witbank Aces	1-0
Hellenic - Kaiser Chiefs	1-2
D'Alberton Callies - Manning Rangers	2-4
Ama Zulu - Bloemfontein Celtic	0-1
Qwa Qwa Stars - African Wanderers	2-2
Orlando Pirates - Cape Town Spurs	0-2
Mamelodi Sundowns - Moroka Swallows	3-2
Umtata Bucks - Vaal Professionnals	1-0

Class. : 1. Mamelodi Sundowns, 66 pts ; 2. Cape Town Spurs, 65 pts ; 3. Kaiser Chiefs, 53 pts ; 4. Orlando Pirates, 50 pts ; 5. Umtata Bucks, 49 pts ; 6. Hellenic, Vaal Professionnals, 48 pts ; 8. Qwa Qwa Stars, 47 pts ; 9. Real Rovers, 46 pts ; 10. Jomo Cosmos, 42 pts ; 11. Bloemfontein Celtic, 39 pts ; 12. Manning Rangers, Wits University, 38 pts ; 14. Witbank Aces, 36 pts ; 15. Moroka Swallows, 34 pts ; 16. Ama Zulu, African Wanderers, 33 pts ; 18. D'Alberton Callies, 25 pts.

BUTEURS

1. Stober (Hellenic)	18
2. Rapatsa (Kaiser Chiefs)	17
3. Mudau (Mamelodi Sundowns)	14

COUPE SUPER BOWL

(Quarts de finale)

Matroosfontein (D 3) - Pretoria City (D 2)	1-4
Moroka Swallows - Kaizer Chiefs	1-2
Rabali Blackpool - Qwaqwa Stars	1-3
Cape Town Sp. - Real Rovers (5-4 t.a.b.)	1-1

(Demi-finale)

Kaiser Chiefs - Cape Town Spurs	1-2
Pretoria City (D 2) - QwaQwa Stars	1-0

Chili

(20e journée)

Antofastaga - Univ. de Chile	0-3
Colo-Colo - Cobreloa	0-0
Everton - Univ. Catolica	0-3
La Serena - Temuco	2-2
O'Higgins - Coquimbo	1-2
Atacama - Concepcion	1-1
Union Espanola - Osorno	2-0
Huachipato - Palestino	3-3

(21e journée)

Univ. de Chile - Colo Colo	2-0
Univ. Catolica - Atacama	2-1
Cobreloa - O'Higgins	3-1
Temuco - Antofagasta	2-1
Coquimbo - Everton	3-0
Huachipato - Union Espanola	0-0
Palestino - Concepcion	2-2
Osorno - La Serena	1-0

(22e journée)

O'Higgins - Univ. de Chile	0-0
Concepcion - Univ. Catolica	1-1
Colo Colo - Temuco	0-2
Everton - Cobreloa	3-2
Atacama - Coquimbo	0-0
Union Espanola - Palestino	1-0
Antofagasta - Osorno	1-1
La Serena - Huachipato	1-2

(23e journée)

Univ. de Chile - Everton	2-0
Palestino - Univ. Catolica	2-1
Osorno - Colo Colo	2-0
Cobreloa - Atacama	5-3
Temuco - O'Higgins	0-1
Coquimbo - Concepcion	3-2
Union Espanola - La Serena	2-1
Huachipato - Antofagasta	0-1

Class. : 1. Univ. de Chile, 49 ; 2. Univ. Catolica, 43 ; 3. Colo Colo, 41 ; 4. Cobreloa, 39 ; 5. Temuco, 38 ; 6. O'Higgins, Coquimbo, 33 ; 8. Union Espanola, 32 ; 9. Osorno, 30 ; 10. Concepcion, 27 ; 11. Palestino, 26 ; 12. Antofagasta, 25 ; 13. Atacama, 24 ; 14. Huachipato, 23 ; 15. Everton, 21 ; 16. La Serena, 19.

Chine

(21e journée)

Dalian-Shanghai	1-0
Guangdong-Jilin	2-3
Schuan-Qingdao	3-2
Tianjin-Shandong	2-1
Liaoning-Canton	1-2
Chinese Army-Pékin	1-1

Class. : 1. Shanghai, 45 pts ; 2. Guangdong, 40 ; 3. Pékin, 39 ; 4. Dalian, 39 ; 5. Canton, 28 ; 6. Shandong, 27 ; 7. Jilin, 24 ; 8. 1er-Août, 23 ; 9. Tianjin, 23 ; 10. Qingdao, 19 ; 11. Sichuan, 19 ; 12. Liaoning, 17.

COUPE

(Finale)

Jinan Taishan - Shanghai Shenhua 2-0

Liban

(10e journée)

Homenetmen - Bour)	0-0
Racing - Chabab Sahel	1-1
Haraket El-Chabab - Ahly Sarba	1-1
Nejmeh - Riada et Adab	1-0
Tadamon Tyr - Safa	0-0
Homenmen - Ikhaa-Ahly	1-5
Ansar - Sagesse	2-0

(11e journée)

Homenmen - Riada et Adab	1-1
Haraket El-Chabab - Ansar	0-3
Nejmeh - Ahly Sarba	2-1
Tadamon Tyr - Racing	2-0
Ikhaa-Ahly - Safa	1-3
Sagesse - Bour)	0-1
Chabab Sahel - Homenetmen	0-0

Class. : 1. Ansar, 30 pts ; 2. Safa, Bour), 24 ; 4. Nejmeh, 21 ; 5. Homenetmen, 19 ; 6. Riada et Adab, 16 ; 7. Tadalon Tyr, Homenmen, 15 ; 9. Ikhaa-Ahly, 13 ; 10. Sagesse, 12 ; 11. Racing, Chabab Sahel, 10 ; 13. Haraket El-Chabab, 9 ; 14. Ahly Sarba, 3.

BUTEURS

1. Assaf Khalifé (Nejmeh)	11
2. Zaher Andari (Ikhaa-Ahly)	7
3. Osman Saleh (Safa)	6
Serguei Alexandrov (Sagesse)	6

Japon

75e COUPE DE L'EMPEREUR

(1/4 de finale)

Fukuoka Blux - *Kashima Antlers	(2-1) 2-3
*Nagoya Grampus - Vissel Kobé	(2-0) 2-0
*Gamba Osaka - Urawa Red Diamonds	2-1
	(1-1, 0-0, a.p. 1-0)
Verdi Kawasaki - *Sant. Hiroshima	(0-0) 0-1

(1/2 finale, 23 décembre)

Kashima Antlers - Nagoya Grampus, à Tokyo

Gamba Osaka - Sanfrecce Hiroshima, à Kobe.

● Finale, le 1er janvier à Tokyo.

Archives

EURO 1996

Match de barrage

A Liverpool (Anfield Road).

PAYS-BAS b. EIRE : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Zhuk (Biélorussie). Buts : Kluivert (30e, 86e). Avertissements : Blind (79e) pour les Pays-Bas ; Kernaghan (67e) pour l'Eire.

EIRE : A. Kelly — G. Kelly, McGrath, Babb, Irwin — Kennis, Townsend (McAteer, 51e), Sheridan, Phelan — Cascarino, Aldridge (Kernaghan, 72e). Entr. : J. Charlton.

PAYS-BAS : Van der Sar — Reiziger, Blind, Bogarde — Seedorf, R. De Boer, Bergkamp (De Kock, 58e), Davids — Overmars, Kluivert, Helder (Winter, 78e). Entr. : Hiddink.

COUPE ARABE

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Finale

Le 13-12.

AL HILAL (Arabie saoudite) b. ESPERANCE DE TUNIS (Tunisie) : 1-0 (0-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Al Ghandour (Egypte). But : Al Thounayane (52e).

AL HILAL : Al Doai — Al Doukhi, Litana, Fayçal, Al Oweiran — Al Timacini, Lotfi, Al Thounayane, Rachid — Al Jaber, Gochayane (Chiba). Entr. : Van Haneghem.

ESPERANCE : El Ouaer — Noura, Hicheri, Ben Rekhissa, Abid — Lawal, Bokri, Philip, Gabsi (Chafli) — Belhassen, Hamrouni.

AMICAUX

Le 9-12 à Bouaké.

COTE-D'IVOIRE b. MALI : 2-1 (1-1). — Arbitre : M. Gadji (Côte-d'Ivoire). Buts : M. Gouaméné (41e), Elo Lokpo (77e) pour la Côte-d'Ivoire ; S. Coulibaly (1re) pour le Mali.

COTE-D'IVOIRE : Obou — I. Kamara (Koua Nimian), Hobou (Hoba), Bile (S. N'Guessan), Lué Ruffin, Gneto Kpassagnon — M. Gouaméné, A. Clotié, Y. Tidiane (Grobri) — Dié (Loué), Aloka Saoré (Elo Lokpo). Entr. : Pleimelding.

MALI : M. Kané — Nientao, Al. Traoré, O. Koné (Mo. Sidibé), Y. Diop — Diakite (Mo. Cissé), B. Barry, M. Samaké (S. Cissé), L. Seydouba (S. Tounkara) — S. Coulibaly, S. Traoré. Entr. : M. Keita.

Le 12-12 à Wembley.

ANGLETERRE et PORTUGAL : 1-1 (1-0). — 28 592 spectateurs. Arbitre : M. Pedersen (Norvège). Buts : Stone (44e) pour l'Angleterre ; Paulo Alves (58e) pour le Portugal.

ANGLETERRE : Seaman — G. Neville, T. Adams, Howey, S. Pearce (Le Saux 79e) — S. Stone, Gascoigne, Wise (Southgate, 79e) — Barmby (McManaman 79e), A. Shearer, Ferdinand (Beardsley, 66e). Entr. : Venables.

PORTUGAL : Neno — Secretario, Helder, Fernando Couto, Dimas — Paulo Sousa (Paulo Alves, 45e), Jorge Costa, Figo (Dominguez, 45e) — Joao M.V. Pinto (Dani, 60e), Sa Pinto, Folha (Pedro Barbosa, 67e). Entr. : Antonio Oliveira.

Le 16-12 à Johannesburg.

AFRIQUE DU SUD et ALLEMAGNE : 0-0. — 30 000 spectateurs.

AFRIQUE DU SUD : Arendse — Motsaung, Tucker, Tovey, Nyathi — Khumalo, Tinkler, Buthelezi, Makalakalane (Moosa, 74e) — Masinga (Mudau, 80e), Williams (Bartlett, 63e). Entr. : Barker.

ALLEMAGNE : Köpke — Reuter, Helmer, Kohler (Kuntz, 74e), Schneider — Haber (Worms, 62e), Hassler, Möller, Bode — Bobic, Klinsmann. Entr. : Vogts.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Finale retour

Le 16-12 à Abidjan.

ORLANDO PIRATES (Afrique du Sud) b. ASEC D'ABIDJAN (Côte-d'Ivoire) : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Said Belqola (Maroc). But : Skosana (73e). Avertissement : Skosana (57e) à Orlando.

ASEC ABIDJAN : S. Diarra — Aka, Dao, Akassou, M. Touré — Tchiressoa, Badra, Magui (Kipré, 78e), Sié — Ab. Traoré, J. Zaki (S. Bamba, 61e). Entr. : Zaré.

ORLANDO : Okpara — Motale, Lane, Fish, Tsotsetsi — Sokhela (Lushozi, 79e), Moeti, Silent, Ramokhadi (Batchelor, 46e) — Skosana, Mkhalele. Entr. : Mkhandawire.

CONCACAF

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS ET VICE-CHAMPIONS

Phase finale

(1re journée)

A San José (Costa Rica).

Saprissa (Costa R.) - Moulien (Guad.) : 5-0.

Municipal (Guat.) - Alajuelense (Costa R.) : 3-1.

(2e journée)

Alajuelense (Costa R.) - Moulien : 9-1.

Saprissa (Costa R.) - Municipal (Guat.) : 1-0.

Classement

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saprissa	6	2	2	0	0	6	0
2. Alajuelense	3	2	1	0	1	11	4
3. Municipal	3	2	1	0	1	3	2
4. Moulien	0	2	0	0	2	1	14

7es JEUX D'ASIE DU SUD-EST

Groupe A

VIETNAM b. INDONESIE : 1-0.
THAILANDE b. VIETNAM : 3-1.
VIETNAM b. MALAISIE : 2-0.
THAILANDE et MALAISIE : 0-0.
INDONESIE b. MALAISIE : 3-0.

Groupe B

BIRMANIE b. LAOS : 1-0.
PHILIPPINES b. BRUNEI : 1-0.

Demi-finales

THAILANDE b. SINGAPOUR : 1-0
VIETNAM b. BIRMANIE : 2-1

Finale

Le 16-12,

THAILANDE b. VIETNAM : 4-0 (2-0). — Buts : Tawan (29e, 44e), Natipong Sritong In (52e, 60e).

3e place

SINGAPOUR b. BIRMANIE : 1-0

Brésil

CHAMPIONNAT

(Demi-finales, retour)

Santos - Fluminense	5-2
Fotafogo — Cruzeiro	0-0

(Finale aller)

Le 13-12 à Rio

BOTAFOGO b. SANTOS : 2-1 (2-1). — Buts : Gottardo (18e), Tulio (44e) pour Botofago ; Giovanni (38e) pour Santos.

BOTAFOGO : Vagner — Wilson Goiano, Gottardo, Gonçalves, André Silva (Iranildo, 75e) — Jamir, Leandro, Beto, Sergio Manoel — Donizete, Tulio. Entr. : Paulo Autuori.

SANTOS : Edinho — Wagner, Marquinhos Capixaba, Narciso, Marcos Paulo — Gallo, Carlinhos, Marcelo Passos, Robert (Camanducaia, 73e) — Giovanni, Jamelli (Macedo, 84e). Entr. : Cabralzinho.

(Finale retour)

SANTOS et BOTAFOGO **1-1**

● Botafogo remporte le Championnat du Brésil 1995.

Équateur

LIGUILLA

(10e et dernière journée)

LDU Quito - Espoli	0-3
Barcelone - Aucas	1-1
Emelec - El Nacional	2-1

Class. : 1. Espoli Quito, 21 ; 2. Barcelona Guayaquil, 18 ; 3. El Nacional Quito, 15 ; 4. Emelec Guayaquil, 14 ; 5. LDU Quito, 11 ; 6. Aucas, 5.

Espoli doit affronter Barcelona (vainqueur de la première phase) pour désigner le champion 1995. Les deux équipes sont qualifiées pour la Copa Libertadores.

Paraguay

CHAMPIONNAT

(Demi-finales)

Cerro Porteno - Nacional	2-1
Olimpia - Guarani	3-0

● Olimpia et Cerro Porteno qualifiés pour la finale. Tous deux disputeront la Copa Libertadores 96.

FRANCE Football

n° 2 593 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.80 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110)
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2289)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2765)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRICHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2284), François VERDENET (National 1 et 2, 2986), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Nic GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Manos STAFAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebu ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENDIO (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE : 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 12 décembre 1995 n° 2 592 a été tiré à 299 229 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont protégés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OM - PSG ? Avec Abedi Pelé, Marcel Desailly et George Weah, le Milan-Torino de dimanche dernier avait vraiment un petit air de Championnat de France.

La semelle antichocs contre mal de dos et tendinites c'est

NOÈNE

Pour en savoir plus :

3615 FAMADEM - Tél : 93 10 01 10

Minitel 2,23 F/mn

Photo Bruno FABLET

Titulaire et buteur retrouvé face à Oviedo, Raducioiu est impatient de retrouver le 3 janvier prochain le FC Barcelone.

L'Espanol vote le changement

DIMANCHE 17 DECEMBRE. Au moment même où, à Birmingham, le sort place l'Espagne et la Roumanie dans le même groupe de l'Euro 96, Florin Raducioiu ouvre le score à Oviedo. Pour son retour comme titulaire, le Roumain vient de placer l'Espanol sur la bonne orbite. Un penalty indiscutable commis sur lui par Jerkan, et l'ancien milanista se fait un plaisir de signer son retour au classement des buteurs...

Le stade Carlos Tariere n'est jamais une enceinte facile, tous les grands clubs espagnols le savent. Mais l'Espanol est en pleine forme. Ni l'erreur de concentration d'Herrera en fin de première mi-temps, qui permet à Carlos d'égaliser, ni l'expulsion de Torres Mestre juste après la reprise, ni celle d'Arteaga en fin de match, ne pourront l'arrêter. Le Serbe Goran Bogdanovic parviendra à six minutes de la fin à sceller une victoire précieuse qui permet à l'Espanol de rester dans le carré de tête, juste derrière l'Atletico Madrid (victorieux in extremis à Valence) et devant le Barça et l'étonnant Compostelle...

Un leader qu'on commence à prendre, forcément, de plus en plus au sérieux. A l'image de son gardien Toni, qui réalisa à nouveau un match énorme et qui frappe de plus en plus fort à la porte de la sélection. Il faudra bien qu'un jour Clemente se décide à faire appel à cet international Espoirs qui semble pouvoir largement remplacer Lopetegui ou Canizares, les deux doublures de Zubizarreta qui ne jouent guère dans leurs clubs respectifs. Un Espanol impressionnant, surtout à l'extérieur, grâce à la rapidité de son trio offensif magique (Lardin, Benitez, Raducioiu ou Urzaiz). Un Espanol qui, grâce au talent de son entraîneur José Camacho, prend de plus en plus de risques sans pour autant renoncer à sa légendaire prudence défensive.

Qu'on se le dise, l'Espanol a changé. Tant est si bien que ses dirigeants tiennent à faire savoir que le club a désormais « catalanisé » son nom, devenu officiellement « Espanyol ». Tout un symbole dans une institution qui incarna longtemps le pouvoir central dans une Catalogne brimée par le franquisme. L'Espanyol a changé, et va encore changer. Après un long travail d'explication, les socios commencent enfin à comprendre que l'avenir du club passe par la vente de son stade, situé dans le quartier chic de Sarria, et son déménagement. Les négociations sont très avancées, et tout semble indiquer que le club bleu et blanc fera une très bonne affaire. Reste à savoir ce qu'il fera de cet argent. La mairie de Barcelone propose que le club s'installe au stade Olympique de Barcelone, sur la colline de Montjuic, qui souffre de rester vide la plupart du temps. Les socios préfèrent qu'un nouveau stade soit construit. Dans un cas comme dans l'autre, le club devrait avoir les moyens d'assurer son développement.

La deuxième équipe de Barcelone est méconnaissable. Elle a adapté son nom au goût du catalanisme triomphant, elle a adopté un jeu plus ambitieux, elle va bientôt déménager. Et ça lui réussit !

Un développement qui passe également par de nouveaux succès. Un rendez-vous est déjà dans toutes les têtes, celui du 3 janvier contre le voisin, le Barça. Si l'Espanol négocie bien ce derby au sommet, tous les espoirs seront permis. Tout au moins, celui d'une place européenne. Synonyme, bien sûr, de renforts. Mais aussi d'inquiétude quant à l'avenir de celui qui a construit cette équipe, José Camacho. L'entraîneur est de plus en plus courtisé, et il le sera encore davantage à la fin de la saison. Personne à Sarria n'ose envisager la saison prochaine sans lui. Mais Camacho s'emploie à entretenir le mystère et parle même de prendre une année sabbatique.

Un changement auquel l'Espanol, même en plein renouveau, ne veut même pas songer...

Correspondance Paco AGUILAR

L'affaire Jordi Cruyff

DEUX opérations en deux mois et demi, une polémique entre médecins, un entraîneur (et père par la même occasion) conspué par les tribunes. Telle est, en substance, l'affaire Jordi Cruyff.

L'attaquant du Barça est passé sur la table d'opérations mercredi dernier pour subir une arthroscopie du genou droit, après la découverte d'une blessure au ménisque. Cette intervention, à première vue banale, a été pratiquée par le docteur Miquel Llobet, contre l'avis des médecins du Barça, Josep Borrell et Fernando Banos, qui avaient déjà opéré Jordi Cruyff le 3 octobre dernier...

Que s'est-il passé entre-temps ? Les médecins du club reprochent à Johan Cruyff d'avoir poussé son fils à reprendre l'entraînement trop tôt, alors qu'ils avaient prescrit un repos absolu. Le fait est que l'entraîneur du Barça, peu convaincu par les explications des docteurs Borrell et Banos, a décidé de consulter de nombreux médecins (y compris à Lyon), estimant que Jordi tardait trop à se rétablir. Les examens pratiqués ont révélé deux nouvelles lésions. Etaient-elles conséquence d'une reprise précipitée de l'entraînement ou s'agissait-il de blessures non détectées par les médecins du Barça ? Difficile à dire. Mais Cruyff décida que cette fois ce serait un autre médecin qui opérerait son fils...

La presse barcelonaise, qui s'est précipitée sur l'affaire, en a bien sûr fait ses choux gras, et chaque socio a pris position. La plupart, semble-t-il, contre l'entraîneur. Un Johan Cruyff absent samedi au Nou Camp pour cause de grippe...

Au-delà des polémiques, reste Jordi et sa blessure. L'attaquant, âgé de vingt et un ans, est rentré chez lui jeudi et attend que le temps fasse son œuvre. D'après les médecins, il devra patienter jusqu'à la fin janvier pour commencer à s'entraîner, et la fin de l'hiver pour rejouer...

P. A.

17e JOURNÉE
(16 et 17 décembre 1995)

A Valence (Mestalla).
ATLETICO MADRID b. VALENCE : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. But : Caminero (88e), pour Atletico Madrid. Expulsions : José Ignacio (79e), à Valence ; Geli (86e), à Atletico Madrid.
VALENCE : Zubizarreta — Engonga (Ferreira, 34e), Otero, Camarasa, Romero, Mendieta — José Ignacio, Mazinho (Arroyo, 63e), Fernando — Mijatovic, Galvez (Viola, 73e). Entr. : Aragones.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Solozabal, Santi, Toni — Vizcaino, Simeone, Caminero, Pantic (Roberto, 85e) — Penev (Biagini, 77e), Quico (Lopez, 87e). Entr. : Antic.

A Oviedo (Carlos Tartiere).
ESPANOL b. OVIEDO : 2-1 (1-1). — 15 700 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Medez. Buts : Crales (45e), pour Oviedo ; Raducioiu (28e s.p.), Bogdanovic (84e), pour Espanol.
OVIEDO : Mora — Armando, Andres, Jarkan, Stojkovski — Berto, Suarez, Dubovsky, Manel (Ivan Ania, 78e) — Oli, Carlos. Entr. : Brzic.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin, Brnovic, Francisco (Bogdanovic, 76e), Arteaga — Benitez (Urzaiz, 60e), Raducioiu (Pachela, 69e). Entr. : Camacho.

A Barcelone (Camp Nou).
BARCELONE b. SPORTING GIJON : 1-0 (1-0). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Ruiulo Valdivieso. But : Popescu (7e).
BARCELONE : Angoy — Ferrer, Abelardo, Sergi — Popescu, Guardiola, De la Pena (Oscar, 70e), Roger (Toni, 64e) — Figo (Prosinecki, 53), Baquero, Hagi. Entr. : Cruyff.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco, Muniz (Mario, 12e), Bango, Tino — Hugo Perez, Bouzas, Lediakhov (Marcos Vales, 70e), Avelino — Eloy (Tomas, 84e), Julio Salinas. Entr. : Rezza.

A Saint-Jacquese-Compostelle (San Lazaro).
COMPOSTELLE b. RACING SANTANDER : 2-0 (0-0). — 8 500 spectateurs. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Villena (89e), Ohen (92e). Expulsion : Alberto (84e), à Racing Santander.
COMPOSTELLE : Falagan — Villena, Bellido, Tocornal, Nacho — Mauro, Fabiano, Jose Ramon, Lecumberri — Ohen, Christensen (Erana, 75e). Entr. : Vazquez.
RACING SANTANDER : Ceballos — Insqui (Roncal, 68e), Merino, Zigmantovic, Pablo, Luis — Villabona, Chema, Mutiu, Popov (Munitis, 87e) — Alberto. Entr. : Miera.

A Séville (Benito Villamarin).
BETIS et SÉVILLE : 1-1 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Pier (58e), pour Betis ; Monchu (53e), pour Séville.
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Merino, Josete — Marquez (Sabas, 46e), Canas, Alexis, Jarni — Stosic, Pier. Entr. : Serra Ferrer.
SEVILLE : Unzue — Rafa Paz, Prieto, Martagon, Jimenez — Pedro, Marcos, Jelicic, Moya (Tevenet, 73e) — Monchu (Pineda, 75e), Suker. Entr. : Alvarez.

A Madrid (Santiago Bernabeu).
REAL MADRID b. CELTA VIGO : 1-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. But : Alvaro (30e). Expulsion : Michel (91e), à Celta Vigo.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Lasa — Michel (Amavisca, 65e), Milla, Rincon, Alvaro — Raul, Esnaider (Petkovic, 65e). Entr. : Valdano.
CELTA VIGO : Prats — Alejo, Pachi Salinas, Mariano — Gil (Eusebio, 46e), Michel, Vicente, Bajcetic, Aguirrechu — Ratkovic (Sanchez, 65e), Gudelj (Milojevic, 46e). Entr. : Santos.

A Madrid (Vallecas).
DEPORTIVO LA COROGNE b. RAYO VALLECANO : 6-0 (3-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Donato (15e), Aldana (17e), Alfredo (24e), Bebeto (47e), Manjarin (68e), Lopez Recarte (86e).
RAYO VALLECANO : Wilfred — Cota, De Quintana, Barla, Baroja — Calderon (Gallego, 56e), Alcazar, Castillo — Aquino (Palacios, 56e), Onesimo (Josemi, 68e), Guilherme. Entr. : Marcos Alonso.
DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Voro, Djukic, Donato (Fran, 50e), Ribera — Nando (Lopez Recarte, 53e), Mauro Silva (Milovanovic, 73e), Aldana, Alfredo — Manjarin, Bebeto. Entr. : Toshack.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO et MERIDA : 1-1 (0-0). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Larrazabal (83e) pour Athletic Bilbao ; Sinval (62e), pour Merida.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz (Lacabeg, 69e), Chuchi, Larrainzar, Larrazabal — Oscar Vales, Carlos Garcia, Guerrero, Garitano (Alquiza, 69e) — Echeverria, Cigande. Entr. : Stepanovic.
MERIDA : Lesi — Angel Luis, Loren, Luis Sierra, Momparlet (Urbano, 30e), José Maria — Toribio, Sinval, Vucevic (Reyes, 60e), Quique Martin (Pirri, 78e) - Prieto. Entr. : Kresic.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
ALBACETE b. TENERIFE : 3-1 (1-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : Andradas Asurmendi. Buts : Pinilla (22e), pour Albacete ; Bjelica (27e, 61e), Mario (90e), pour Albacete.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera (Victor, 72e), Cesar Gomez, Mata, Hapal — Chano, Jokanovic, Conte (Juanele, 46e), Robaina (Felipe, 61e) — Pinilla, Pizzi. Entr. : Heynckes.
ALBACETE : Marcos — Manolo, Coco, Maqueda, Alejandro — Jesus, Josico, Zalazar, Bjelica (Chesa, 87e) — Pedro Riesco (Mario, 75e), Kasumov (Luna, 46e). Entr. : Floro.

A Saragosse (La Romareda).
SARAGOSSE b. VALLADOLID : 5-3 (3-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Camo (17e c.s.c.), Rambert (36e s.p., 43e), Poyet (69e, 90e), pour Saragosse ; Peternac (44e), Quevedo (56e), Benjamin (86e), pour Valladolid.
SARAGOSSE : Juanmi — Solana, Caceres, Aguado, Paqui — Aragon, Garcia Sanjuan (Nayim, 53e), Poyet, Pardeza (Higuera, 81e) — Dani (Oscar, 61e), Rambert. Entr. : Fernandez.
VALLADOLID : Cesar — Juan Carlos (Benitez, 65e), Antia, Campo, Marcos — Torres Gomez, Santamaria (Baraja, 46e), Turiel (Soto, 73e), Fernando — Quevedo, Peternac. Entr. : Benitez.

A Salamanca (El Helamntico).
SALAMANCA et REAL SOCIEDAD : 3-3 (3-1). — 14 552 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Barbara (12e), Torrecilla (19e), Stinga (31e), pour Salamanca ; Karpin (17e, 58e), De Paula (66e) pour Real Sociedad.
SALAMANCA : Aizpurua — Iturrino (Quico, 66e), Luis Manuel (Sucunza, 30e), Torrecilla, Josema — Medina, Del Solar, Sito, Stinga (Quiroga, 80e) — Barbara, Vellisca. Entr. : Lillo.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Imaz, Gracia (Imanol, 80e), Karpin, Idiaquez (De Paula, 14e) — De Pedro, Craioveanu (Purk, 84e). Entr. : Irureta.

BUTEURS

1. Bebeto (Deportivo La Corogne), **13.**
2. Pizzi (Tenerife), Mijatovic (Valence), **11.**
4. Penev (Atletico Madrid), **9.**
5. Oli (Oviedo), Julio Salinas (Sporting Gijon), Pier (Betis), Ohen (Compostelle), **8.**
9. Simeone (Atletico Madrid), Christensen (Compostelle), Raul (Real Madrid), Karpin (Real Sociedad), **7.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	39	17	12	3	2	29	7
2. Esp. Barcelone	37	17	11	4	2	26	10
3. FC Barcelone	35	17	10	5	2	37	15
4. St-J.-Compostelle	33	17	10	3	4	25	18
5. Betis Séville	29	17	7	8	2	27	19
6. Real Madrid	28	17	8	4	5	29	21
7. FC Valence	27	17	8	3	6	27	23
8. Dep. La Corogne	24	17	7	3	7	26	17
9. Athl. Bilbao	23	17	6	5	6	22	21
10. Tenerife	23	17	5	8	4	26	30
11. Real Saragosse	22	17	6	4	7	16	22
12. Sporting Gijon	20	17	6	2	9	22	21
13. Real Oviedo	20	17	5	5	7	19	26
14. Real Sociedad	19	17	5	4	8	21	28
15. FC Séville	19	17	4	7	6	18	26
16. Salamanque	18	17	4	6	7	23	26
17. Celta Vigo	18	17	4	6	7	16	21
18. Racing Santander	17	17	4	5	8	15	29
19. Merida	16	17	3	7	7	13	21
20. Albacete	16	17	4	4	9	21	32
21. Rayo Vallecano	14	17	4	2	11	15	33
22. Valladolid	12	17	2	8	9	20	29

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE
(Mercredi 20 décembre 1995)
Albacete - Athletic Bilbao
Real Sociedad - Tenerife
Racing Santander - Salamanque
Atletico Madrid - Compostelle
Sporting Gijon - FC Valence
FC Séville - FC Barcelone
Espanol Barcelone - Betis Séville
Celta Vigo - Oviedo
Valladolid - Rayo Vallecano
Merida - Saragosse
(Jeudi 21 décembre 1995)
Deportivo La Corogne - Real Madrid

Vite fait, bien fait

Mené au pas de charge par Sepp Blatter, le tirage au sort des éliminatoires du Mondial 98 a été une réussite. La dernière Coupe du monde du siècle n'a pas manqué son départ.

CE fut un beau tirage, mené de main de maître et au pas de charge par Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, spécialiste de ce genre de show. Il fallait aller vite pour effectuer dans les quatre-vingt-dix minutes allouées par les impératifs de la TV les 190 opérations de tirage qui détermineraient les 639 matches de la phase éliminatoire du Mondial 98. 639 matches pour désigner les 30 pays qui rejoindront en phase finale, du 10 juin au 12 juillet 1998, le Brésil et la France, qualifiés d'office.

Dans le cadre prestigieux du Carrousel du Louvre, qui a fortement impressionné les délégations étrangères, la dernière Coupe du monde du siècle s'est donc mise en place. L'ultime retouche à la liste des engagés était connue depuis la veille, avec le forfait du Mali, qui réduisait la liste des engagés à 172, dont 170 participants à la phase éliminatoire. La dernière incertitude au sujet des modalités de qualification, celle qui concernait l'Europe, avait été levée l'avant-veille : la FIFA, par l'intermédiaire de son président, s'était ralliée à la proposition européenne sous le prétexte (valable, d'un certain point de vue) que toutes les propositions des confédérations ayant été entérinées par la commission d'organisation de la FIFA, il n'y avait pas de raison d'agir différemment avec l'UEFA. Même si la simplicité et l'équité sportive étaient mieux garanties par le projet de la FIFA. Certains grands pays européens, qui avaient vigoureusement appuyé la formule de leur confédération, le regrettent probablement maintenant que le tirage est effectué. Mais dans une formule avec quatorze qualifiés, il ne devrait pas manquer grand monde à l'appel dans quatre ans au rendez-vous de la phase finale.

Le nombre et la compétitivité des différents concurrents étant très variables, il y a finalement autant de systèmes que de confédérations. Tout cela donne un arbre des plus touffus, qui paraît quand même appelé à fournir de beaux fruits dans deux ans. On ne lui en demande pas plus.

228 matches pour l'Europe, 122 pour l'Asie, 102 pour la CONCACAF, 92 pour l'Afrique, 72 pour l'Amsud, 21 pour l'Océanie, plus les 2 du barrage Asie-Océanie, total 639 : le compte est bon. C'est bien entendu le record de matches joués en phase éliminatoire (491 pour le Mondial américain), et d'ailleurs toutes les confédérations ont battu leur record. A elle seule, l'Europe jouera plus de matches qu'on en jouait pour le compte de toutes les zones il y a vingt ans, pour le Mondial allemand (220).

Le classement FIFA, désormais pris en compte pour la désignation des têtes de série et la composition des chapeaux, garantit la régularité sportive de ces éliminatoires. Aux confédérations d'élaborer maintenant leur calendrier, avant que la Coupe du monde 98 devienne une réalité du terrain : ce sera sans doute pour le début du printemps 96, avec le début de la zone Caraïbes de la CONCACAF.

Jean-Jacques VIERNE

Photo Bruno FABLET

Sepp Blatter aux commandes d'un tirage au sort réglé comme un véritable ballet.

AFRIQUE

36 participants, 5 QUALIFIÉS

IL peut y avoir des dégâts inattendus dans cette zone au premier tour, compte tenu de la formule Coupe adoptée. La Zambie, la Côte-d'Ivoire, voire l'Algérie et le Sénégal, n'ont pas tiré les meilleurs numéros.

Au deuxième tour, beaucoup de choses dépendront du tirage au sort. Le Nigeria semble le seul pays africain à l'abri d'une mauvaise surprise, dans une compétition où la bataille ne sera pas moins difficile que lors des éditions précédentes, en dépit des deux places supplémentaires très justement allouées par la FIFA. Naturellement, la prochaine Coupe d'Afrique des nations, qui se déroulera le mois prochain en Afrique du Sud, nous renseignera mieux sur l'identité des favoris.

PREMIER TOUR

32 participants, 4 exempts (Cameroun, Nigeria, Égypte, Maroc), 16 qualifiés. Système Coupe ; match aller sur le terrain du premier nommé.

Soudan - Zambie
Namibie - Mozambique
Tanzanie - Ghana
Swaziland - Gabon
Ouganda - Angola
Ile Maurice - Zaïre
Malawi - Afrique du Sud
Madagascar - Zimbabwe
Guinée-Bissau - Guinée
Rwanda - Tunisie
Congo - Côte-d'Ivoire
Kenya - Algérie
Burundi - Sierra Leone
Mauritanie - Burkina Faso
Togo - Sénégal
Gambie - Liberia

■ **Les vainqueurs au deuxième tour.**

DEUXIÈME TOUR

20 participants, 5 qualifiés
5 groupes de 4 (système Championnat). Le tirage au sort aura lieu après le premier tour.

■ **Les vainqueurs de groupe en phase finale.**

.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

Photo André LECOQ

George Weah espère revenir en France en 1998 avec le Liberia.

.....	
.....	
.....	
.....	

Réactions

■ ISSA HAYATOU (CAF) : « Le tirage africain me donne satisfaction. Il y aura des matches très intéressants dès le premier tour de la compétition. Et il ne faudra jouer que six matches pour avoir son billet pour la France, ce que nous souhaitions, car, en même temps que les qualifications du Mondial, il y aura celles de la Coupe d'Afrique des nations 1998. »

■ WEAH (Liberia) : « Merci à Alexis Lalas, qui nous a donné un bon adversaire. Nous connaissons et respectons la Gambie, mais nous devrions nous qualifier et démontrer qu'il y a beaucoup de très bons joueurs au Liberia. »

■ MICHEL (Maroc) : « C'est une bonne chose d'être exempt du premier tour, car nous aurions pu avoir un adversaire difficile. Cependant, je suis contre la formule du second tour, car, avec un seul qualifié par groupe de quatre, il n'y aura aucun droit à l'erreur. »

Vite fait,

FRANCE 98

ASIE

36 participants, 3 QUALIFIÉS + 1 BARRAGISTE

QUELQUES-UNES des dix têtes de série peuvent être menacées dès le premier tour (on pense à l'Iran, aux Emirats arabes unis, à la Chine et à l'Irak). C'est le second tour qui sera le plus acharné, le troisième ne servant qu'à désigner le barragiste. C'est pour cela que la Confédération asiatique a décidé que ce second tour sera disputé sur un ou deux terrains neutres pour chacun des deux groupes de cinq, selon la formule tournoi (un seul match pour chaque concurrent contre chaque adversaire du même groupe). L'arrivées des républiques de l'ex-URSS (l'Ouzbékistan, nouveau champion d'Asie en tête) rend ces éliminatoires très piégeux pour les favoris traditionnellement issus d'Asie mineure et d'Extrême-Orient.

PREMIER TOUR

36 participants, 10 qualifiés
10 groupes (6 groupes de 4 et 4 groupes de 3), système Championnat.
■ Les vainqueurs de groupe au deuxième tour.

GROUPE 1	GROUPE 2	GROUPE 3	GROUPE 4	GROUPE 5
Arabie Saoudite	Iran	Émirats arabes unis	Japon	Ouzbékistan
Malaisie	Syrie	Bahreïn	Oman	Indonésie
Bangladesh	Iles Maldives	Jordanie	Népal	Yémen
Taïwan	Kirghizstan		Macao	Cambodge

GROUPE 6	GROUPE 7	GROUPE 8	GROUPE 9	GROUPE 10
Corée du Sud	Koweït	Chine	Iraq	Qatar
Thaïlande	Liban	Turkménistan	Kazakhstan	Inde
Hongkong	Singapour	Viêt-nam	Pakistan	Sri Lanka
		Tadjikistan		Philippines

DEUXIÈME TOUR

10 participants, 4 qualifiés
2 groupes de 5 (système tournoi), le tirage au sort aura lieu après le premier tour.
■ Les deux premiers de chaque groupe au troisième tour.

.....	.....
.....	.....
.....	.....
.....	.....
.....	.....

TROISIÈME TOUR

4 participants, 3 qualifiés + 1 barragiste.
Demi-finales (système Coupe).

.....
.....
.....
.....

■ Les vainqueurs qualifiés pour la phase finale (ils disputeront une finale de zone « honorifique »).
■ Les battus se disputent la troisième place (système Coupe). Le vainqueur en phase finale, le battu en barrage contre le vainqueur de la zone Océanie.

Photo André LECOQ

Hashiratani et le Japon vont-ils enfin se qualifier pour leur première phase finale ?

OCEANIE

10 participants, 0 QUALIFIÉ + 1 BARRAGISTE

L'AUSTRALIE et la Nouvelle-Zélande paraissent promis à la finale de cette zone, comme d'habitude d'ailleurs. Après, il faudra encore affronter en barrage le quatrième de la zone asiatique, qui sera certainement redoutable.

PREMIER TOUR

6 participants, 4 exempts (Australie, Noucelle-Zélande, Fiji, Tahiti), 2 qualifiés.
2 groupes de 3 (système mi-Championnat, mi-tournoi, un match à domicile, un à l'extérieur).

GROUPE MÉLANÉSIE	GROUPE POLYNÉSIE
Papouasie - Nouvelle-Guinée	Iles Cook
Iles Salomon	Tonga
Vanuatu	Samoa occidentales

■ Le vainqueur du groupe Mélanésie au deuxième tour ainsi que le vainqueur du barrage entre la vainqueur du groupe Polynésie et le deuxième du groupe Mélanésie.

DEUXIÈME TOUR

6 participants, 2 qualifiés.
2 groupes de 3 (système Championnat).

GROUPE 1	GROUPE 2
Australie	Nouvelle-Zélande
Tahiti	Fidji
Vainqueur du barrage.	Vainqueur Mélanésie.

■ Les vainqueurs de groupe au troisième tour.

TROISIÈME TOUR

2 participants, 0 qualifié + 1 barragiste.
Finale (système Coupe).

.....
.....

■ Le vainqueur en barrage contre le quatrième de la zone Asie.

Trois systèmes de compétition

Dans ce tableau, il est fait référence à trois systèmes de compétition, entre lesquels les Confédérations peuvent choisir :
Championnat : à l'intérieur d'un groupe éliminatoire comprenant au moins trois concurrents, chacun reçoit une fois tous ses adversaires et les visite une fois.
Coupe : deux adversaires s'affrontent par matches aller et retour. Le vainqueur sur l'ensemble des deux matches est qualifié.
Tournoi : un mini-Championnat est organisé dans un ou deux pays neutres. Chacun rencontre une seule fois les autres concurrents du groupe.
Notons que la victoire à trois points est obligatoire dans les Championnats et les tournois : elle est inscrite dans les règlements du Mondial.

AU SORT

bien fait

EUROPE 1 qualifié d'office : France, pays organisateur — 49 participants, 14 QUALIFIES

LE niveau de cette zone est le mieux connu, car avec 14 qualifiés, le parcours ressemble fortement à celui qui vient de se dérouler pour le compte de l'Euro 96 (15 élus).

Pour l'anecdote, on signalera la présence de la Croatie, de la Slovénie et de la Bosnie dans un même groupe, de la République tchèque et de la Slovaquie dans un autre. Mais compte tenu de la formule choisie (barrages pour les seconds, à l'exception du meilleur d'entre eux), on constatera surtout que certains des habitués du Mondial, et non des moindres, peuvent souffrir pour se qualifier. Le cas le plus spectaculaire est celui de l'Italie et de l'Angleterre, tombées dans le même groupe. Mais peut-être la situation de l'Espagne et des Pays-Bas est encore plus délicate : avec la République tchèque et la Belgique, ces pays trouvent également dans leur groupe un concurrent prêt à leur disputer la première place ; mais parmi leurs autres adversaires, certains semblent parfaitement capables de brouiller les cartes (Yougoslavie, Slovaquie, Turquie).

Le mieux placé de tous les concurrents de la zone est la Roumanie... si son équipe, assez âgée, tient jusque-là. C'est l'Euro 96 qui apportera la réponse à cette question comme à beaucoup d'autres.

Croatie, Italie, Suisse, Suède, Bulgarie, Russie, Espagne, Pays-Bas, Roumanie, Allemagne sont les favoris pour la qualification directe. Mais en ces temps de nivellement de toutes les valeurs (les éliminatoires de l'Euro 96 l'ont largement confirmé), on peut s'attendre à un gros déchet que les quatre matches de barrage ne rattraperont sans doute pas complètement.

PREMIER TOUR

49 participants, 10 qualifiés + 8 barragistes.
9 groupes (5 groupes de 5 et 4 groupes de 6). Système Championnat.

GROUPE 1	GROUPE 2	GROUPE 3
Danemark	Italie	Norvège
Grèce	Angleterre	Suisse
Croatie	Pologne	Finlande
Slovénie	Géorgie	Hongrie
Bosnie-Herzégovine	Moldavie	Azerbaïdjan

GROUPE 4
Suède
Écosse
Autriche
Lettonie
Biélorussie
Estonie

GROUPE 5
Russie
Bulgarie
Israël
Chypre
Luxembourg

GROUPE 6
Espagne
République tchèque
Slovaquie
Yougoslavie
Malte
Iles Féroé

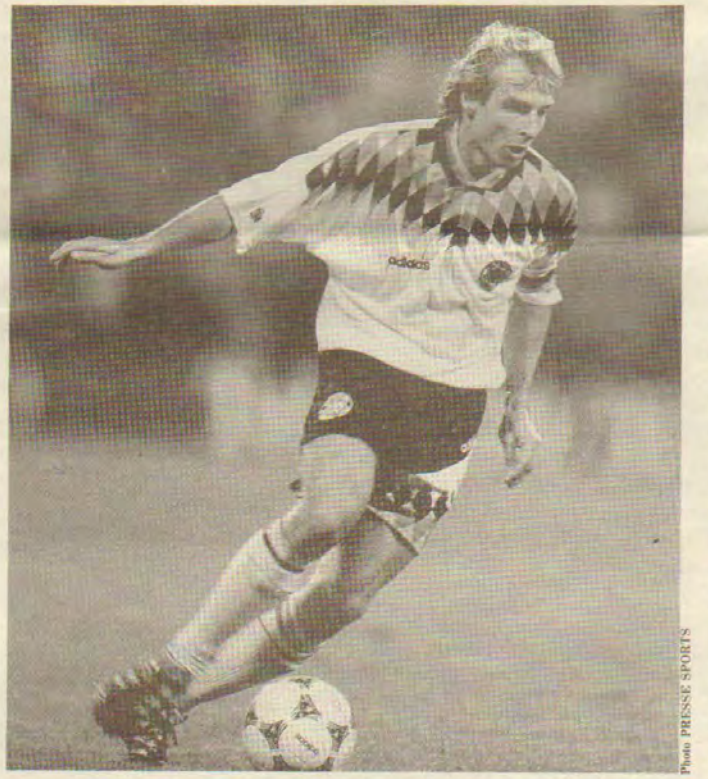


Photo PRESSE SPORTS

Jürgen Klinsmann et l'Allemagne n'ont pas tiré un groupe de tout repos.

GROUPE 7	GROUPE 8	GROUPE 9
Pays-Bas	Roumanie	Allemagne
Belgique	Eire	Portugal
Turquie	Lituanie	Irlande du Nord
Pays de Galles	Islande	Ukraine
San Marin	Macédoine	Albanie
	Liechtenstein	Arménie

■ **Les vainqueurs de groupe et le meilleur deuxième (1) en phase finale. Les huit autres deuxièmes en barrages.**

BARRAGES

■ **8 participants, 4 qualifiés.**
■ **Système Coupe. Le tirage au sort aura lieu après la fin du premier tour.**
■ **Les vainqueurs en phase finale.**
(1) Les modalités de classement des deuxièmes seront établies ultérieurement par la commission d'organisation de la FIFA.

Réactions

■ HIDDINK (Pays-Bas) : « Le tirage nous est favorable. Il faudra éviter de rencontrer nos adversaires les plus difficiles en fin de saison, ce qui nous a mis en difficulté à l'Euro 96 avec notre défaite en Biélorussie. Mais je ne penserai au Mondial 98 qu'après le Championnat d'Europe. »

■ VAN HIMST (Belgique) : « Nous n'avons pas eu un tirage favorable. Les Pays-Bas, nos vieux adversaires, sont dans une position favorable, car ils ont progressé depuis la dernière Coupe du monde. La Turquie et le pays de Galles seront dangereux. Il nous reste encore quelques mois pour bâtir une équipe. Il faudra viser la première place et voir match après match. »

■ SVENSSON (Suède) : « Je crois que nous allons faire notre grand retour. Nous ne sommes pas dans un des groupes les plus difficiles. Nous avons déjà battu l'Écosse et l'Autriche ces dernières années. Nous nous méfierons aussi de la Biélorussie chez elle. »

■ J. CHARLTON (Eire) : « La Roumanie est la seule forte équipe du groupe, même si plusieurs de ses joueurs sont en fin de carrière. La qualification devrait se jouer entre elle et nous, mais il faudra éviter les faux pas dans le genre Liechtenstein lors du récent Euro. »

■ SHARF (Israël) : « Nous tombons dans un groupe difficile, car la Russie s'est beaucoup améliorée et la Bulgarie est un gros morceau. Mais nous pouvons leur poser des problèmes, comme nous l'avions fait avec les Bulgares lors des éliminatoires du Mondial 94 (2-2 à Sofia). »

■ JANKECH (Slovaquie) : « C'est très embêtant. L'adversaire que nous voulions éviter par-dessus tout, c'était les Tchèques. On a trop longtemps vécu ensemble et on se connaît trop. »

■ CLEMENTE (Espagne) : « Il n'y a jamais de groupe facile, et le nôtre ne l'est pas du tout. On a toujours eu une rivalité privilégiée avec la Yougoslavie avant leur interdiction, et voilà qu'on les retrouve de nouveau. Ce sera notre adversaire principal, devant la République tchèque et la Slovaquie. »

■ SACCHI (Italie) : « C'est un groupe difficile, mais aussi un beau groupe, puisque nous affrontons deux équipes fortes, l'Angleterre et la Pologne. Les deux autres, je ne les connais pas bien. Il y aura quelques victimes de marque dans la zone européenne, et j'espère que nous n'en ferons pas partie. »

FRANCE 98

Vite fait, bien fait

AMÉRIQUE DU SUD

1 qualifié d'office (Brésil, tenant) — 9 participants, 4 QUALIFIÉS

Groupe unique (système Championnat) ■ Les quatre premiers en phase finale.

LE marathon général choisi par la CONMEBOL (18 journées de compétition, 16 matches pour chacun des concurrents) inquiète les clubs européens qui utilisent en masse les meilleurs joueurs sud-américains. Certaines rencontres devront être disputées sans les vedettes par les pays exportateurs, puisqu'on a droit à sept convocations par an pour les joueurs opérant à l'étranger. La formule choisie mécontentera donc beaucoup de monde, mais elle devrait empêcher l'Argentine, par exemple, de connaître les mêmes affres qu'il y a quatre ans, quand elle avait dû passer par les barrages aux dépens de l'Australie. Derrière cet incontournable favori, la Colombie et l'Uruguay paraissent les mieux placés, l'Equateur et le Venezuela les moins solides. Chili, Paraguay, Pérou et Bolivie sont dans un mouchoir. La dernière citée, héroïne des éliminatoires 1994, risque de souffrir de l'interdiction de jouer dans son nid d'aigle de La Paz (3 600 m), où elle était difficilement battable. Mais cete décision ne paraît guère contestable sur le plan purement sportif.

Le calendrier

MATCHES ALLER

1re journée (24-4-96)
Argentine - Bolivie
Venezuela - Uruguay
Colombie - Paraguay
Équateur - Pérou

2e journée (2-6-96)
Équateur - Argentine
Uruguay - Paraguay
Venezuela - Chili
Pérou - Colombie

3e journée (7-7-96)
Pérou - Argentine
Chili - Équateur
Colombie - Uruguay
Bolivie - Venezuela

4e journée (1-9-96)
Argentine - Paraguay
Colombie - Chili
Équateur - Venezuela
Bolivie - Pérou

5e journée (9-10-96)
Venezuela - Argentine
Uruguay - Bolivie
Équateur - Colombie
Paraguay - Chili

6e journée (10-11-96)
Chili - Uruguay
Bolivie - Colombie
Paraguay - Équateur
Pérou - Venezuela

7e journée (15-12-96)
Argentine - Chili
Uruguay - Pérou
Venezuela - Colombie
Bolivie - Paraguay

8e journée (12-1-97)
Uruguay - Argentine
Pérou - Chili
Venezuela - Paraguay
Bolivie - Équateur

9e journée (12-2-97)
Colombie - Argentine
Équateur - Uruguay
Paraguay - Pérou
Bolivie - Chili

MATCHES RETOUR

10e journée (2-4-97)
Bolivie - Argentine
Uruguay - Venezuela
Paraguay - Colombie
Pérou - Équateur

11e journée (30-4-97)
Argentine - Équateur
Paraguay - Uruguay
Chili - Venezuela
Colombie - Pérou

12e journée (8-6-97)
Argentine - Pérou
Équateur - Chili
Uruguay - Colombie
Venezuela - Bolivie

13e journée (6-7-97)
Paraguay - Argentine
Chili - Colombie
Venezuela - Équateur
Pérou - Bolivie

14e journée (20-7-97)
Argentine - Venezuela
Bolivie - Uruguay
Colombie - Équateur
Chili - Paraguay

15e journée (20-8-97)
Uruguay - Chili
Colombie - Bolivie
Équateur - Paraguay
Venezuela - Pérou

16e journée (10-9-97)
Chili - Argentine
Pérou - Uruguay
Colombie - Venezuela
Paraguay - Bolivie

17e journée (12-10-97)
Argentine - Uruguay
Chili - Pérou
Paraguay - Venezuela
Équateur - Bolivie

18e journée (16-11-97)
Argentine - Colombie
Uruguay - Équateur
Pérou - Paraguay
Chili - Bolivie

Photo André LECOQ

Batistuta, le puncheur argentin, partira favori de l'interminable marathon de la zone Amsud.

Réaction

■ NICOLAS LEOZ (président de la Conmebol). « Nous avons décidé d'organiser les éliminatoires sud-américaines sous la forme d'un Championnat pour des raisons à la fois sportives et financières. Sportives, car nos équipes joueront toutes contre toutes, ce qui leur permettra de prouver leur valeur respective. Et financières, car chaque pays a pu négocier au mieux la vente des droits de retransmission, qui s'ajouteront aux recettes de huit matches à domicile pour chacun.

— **Ne craignez-vous pas que ce calendrier ne soit trop lourd pour les joueurs, notamment ceux qui évoluent en Europe ?**

— Pas du tout. Justement c'est en pensant à eux que nous avons établi notre calendrier en parfait accord avec l'UEFA.

— **Cette formule fait donc l'objet d'un consensus...**

— Ce sont les pays de notre confédération qui nous ont sollicités de mettre au point cette formule. »

A. V.

CONCACAF

30 participants, 3 QUALIFIÉS

DANS cette Confédération, les choses sérieuses ne commenceront que lors de la phase demi-finale, après le long écrémage de la zone Caraïbes (trois tours et 16 éliminés). Les trois géants du Nord (Etats-Unis, Canada et Mexique) devront se méfier dès la phase demi-finale non seulement du Costa-Rica, du Honduras et du Salvador, mais aussi des meilleurs qualifiés des tours préliminaires (Haïti, Jamaïque, Trinité-et-Tobago, Guatemala par exemple). Et en phase finale, les places seront chères.

I. PHASE PRÉLIMINAIRE

24 participants, 6 exempts (Canada, Costa-Rica, États-Unis, Honduras, Mexique, Salvador), 6 qualifiés

A. ZONE CARAIBES

20 participants, 4 qualifiés. Système Coupe ; match aller sur le terrain du premier nommé.

PREMIER TOUR – 8 participants, 12 exempts, 4 qualifiés

A.	Aruba - République Dominicaine
B.	Bahamas, Saint-Kitts et Nevis
C.	Guyana - Grenade
D.	Ile Dominique - Antigua et Barbuda

■ **Les vainqueurs au deuxième tour**

DEUXIÈME TOUR – 16 participants, 8 qualifiés

Bermudes - Trinidad et Tobago
Porto Rico - Saint-Vincent et Grenadines
Iles Caïman - Cuba
Vainqueur B - Sainte-Lucie
Vainqueur C - Haïti
Surinam - Jamaïque
Vainqueur D - Barbades
Vainqueur A - Antilles Néerlandaises

■ **Les vainqueurs au troisième tour**

TROISIÈME TOUR – 8 participants, 4 qualifiés. Système Coupe. Le tirage au sort sera effectué après le second tour. Les vainqueurs (A, B, C, D) en phase demi-finale.

B. ZONE AMÉRIQUE CENTRALE

4 participants, 2 qualifiés. Système Coupe ; match aller sur le terrain du premier nommé.

E.	Nicaragua - Guatemala
F.	Belize - Panama

■ **Les vainqueurs en phase demi-finale**

II. PHASE DEMI-FINALE

12 participants, 6 qualifiés
3 groupes de 4 (système Championnat)

GROUPE 1
États-Unis
Costa Rica
Caraïbes D
Guatemala ou Nicaragua

GROUPE 2
Canada
Salvador
Panama ou Belize
Caraïbes A

GROUPE 3
Mexique
Honduras
Caraïbes B
Caraïbes C

■ **Les deux premiers de chaque groupe en phase finale**

III. PHASE FINALE

6 participants, 3 qualifiés
Groupe unique (système Championnat)

■ **Les trois premiers qualifiés pour la phase finale.**

Réaction

■ HECTOR LOAIZA GRAMAJO (président de la Fédération du Guatemala) : « C'est difficile, mais le Guatemala saura y faire face. Nous avons engagé depuis une dizaine d'années un travail de fond avec les enfants, organisant des Championnats structurés pour les différentes tranches d'âge. Ce travail commence à payer, comme le prouve notre deuxième place au Championnat d'Amérique centrale, la semaine dernière. Ce tirage me satisfait dans la mesure où, après l'obstacle que constitue le Nicaragua, nous éviterons le Mexique. Notre prochain test important sera la Gold Cup, en janvier aux États-Unis, où nous pourrons nous mesurer à des équipes comme le Brésil, le Mexique et d'autres. Nous n'avons pas la grosse tête, mais nous vendrons chèrement notre peau ! »

A. V.

■ « Outre la Pologne et l'Angleterre, l'Italie devra beaucoup se méfier de la Géorgie. » L'avertissement est signé Hristo Stoïchkov, capitaine d'une sélection de Bulgarie que les Géorgiens ont affrontée deux fois en qualification à l'Euro 96 : « Une équipe à prendre avec des pincettes, très bien organisée au niveau du jeu. De plus, ses meilleurs joueurs évoluent en Angleterre et en Allemagne. »

■ L'ex-libero du Dynamo Tbilissi et de l'URSS, Alexander Chivadze, se trouvait mardi à Paris. Et le tirage a satisfait l'actuel sélectionneur de la Géorgie, en poste depuis deux ans. « Si notre équipe est jeune, nous bénéficions toutefois d'une bonne tradition. N'oublions pas que le Dynamo Tbilissi, qui a remporté la Coupe des Coupes en 1981, a longtemps fourni l'ossature de la sélection soviétique. Face à l'Italie, l'Angleterre et la Pologne, nous aurons l'occasion de démontrer toute notre valeur. »

■ L'Italie et l'Angleterre, les deux cadors du groupe 2, se sont déjà rencontrées à dix-sept reprises. Le bilan est tout ce qu'il y a d'équilibré avec cinq nuls et six victoires pour chacun. Léger avantage aux Anglais en ce qui concerne les buts réalisés (25 contre 22). Lors du tour de qualification pour la Coupe du monde 1978, la Squadra Azzurra avait éliminé les Anglais à la différence de buts.

■ Au débuts des années 80, ils avaient fait le bonheur du FC Sochaux. Mardi, Yannick Stopyra et Bernard Genghini se sont croisés au Carrousel du Louvre avant la cérémonie du tirage au sort. Ils en ont profité pour échanger quelques agréables souvenirs. Aujourd'hui, Stopyra joue à Brunoy, dans l'Essonne. Genghini, lui, était encore, il y a peu, l'entraîneur de Mulhouse.

■ Weah et Stoïchkov n'ont pas fait seuls le voyage depuis l'Italie. Le Libérien était « chaperonné » par Umberto Gandini, responsable organisatif du Milan AC, alors que Giovan Battista Pastorello, directeur général de Parme, accompagnait le Bulgare pendant son séjour parisien.

Inséparables Baltes

Depuis qu'ils ont recouvré leur indépendance, à la faveur de la dislocation de l'URSS, les trois pays baltes ne se quittent plus. Lors des éliminatoires de la World Cup 94, Lituanie et Lettonie étaient dans le même groupe (à sept), celui de l'Espagne. Pour ceux de l'Euro 96, la Lituanie et l'Estonie étaient ensemble, dans la poule dominée par l'Italie et la Croatie. Quant à ceux du Mondial 98, il propose un groupe 4 inédit où se retrouvent Estonie et Lettonie. Vous avez dit inséparables ?

La Bolivie tombe de haut

Le 25 juillet 1993, le Brésil concédait face à la Bolivie (2-0) la première défaite de son histoire dans le cadre d'une éliminatoire de Coupe du monde. Cette contre-performance, qui plaça le futur vainqueur de la World Cup dans une situation inconfortable, n'étonna pas tellement les Sud-Américains. Le match s'était en effet déroulé au stade Siles-Suazo de La Paz, enceinte redoutée s'il en est, car située à 3 627 mètres d'altitude...

Il n'en avait pas fallu plus pour relancer un débat vieux comme le foot dans l'Altiplano. Les Boliviens ont alors vu déferler de nouveau les plaintes de ceux qui les accusent de profiter de la géographie si particulière de leur pays pour tirer un avantage sportif. Cette fois, l'affaire allait pourtant prendre d'autres proportions. Certaines fédérations sud-américaines se sont mobilisées pour bâtir un dossier solide, avec des études médicales déconseillant de jouer au-dessus de 2 500 mètres sans une préparation adéquate incluant au moins huit jours d'acclimatation. Un délai incompatible, bien sûr, avec les actuelles contraintes de calendrier.

Saisie du dossier, la commission médicale de la FIFA se rangea à leur thèse dans un rapport remis au comité exécutif. Réuni à Paris le 10 décembre, cet organe laissa néanmoins à la Confédération sud-américaine le soin de prendre une décision concernant les éliminatoires de France 98. Dès lors, les choses n'ont pas traîné. Réunis à Paris le 12 décembre, les présidents des fédérations sud-américaines ont décidé à une très large majorité de ne pas jouer de matches éliminatoires à plus de 3 000 mètres d'altitude. Un choix qui épargnait des villes comme Quito (2 818 mètres) ou Bogota (2 630 mètres), mais condamnait La Paz. Un très dur revers pour les Boliviens, contraints d'accueillir leurs adversaires à Cochabamba, « seulement 2 558 mètres au-dessus du niveau de la mer...

« Il était nécessaire de prendre une telle mesure pour garantir que les matches se déroulent équitablement », martelaient quelques heures plus tard, au Carrousel du Louvre, Eduardo De Luca et Nicolas Leoz, respectivement secrétaire général et président de la confédération sud-américaine. Pour calmer la colère des Boliviens, ils précisaient néanmoins que l'interdiction ne s'appliquerait qu'aux matches de Coupe du monde, permettant à La Paz d'accueillir d'autres rencontres, notamment au niveau des clubs. « La Coupe du monde est l'épreuve la plus importante. Il n'était pas question qu'un pays soit avantagé par des critères extrasportifs. Mais nous ne pouvions pas généraliser cette mesure à tous les matches sans pénaliser trop lourdement le football bolivien », répondait De Luca à ceux qui s'étonnaient de la distinction ainsi faite entre la Coupe du monde et les autres compétitions.

Sans presque crier gare, les dirigeants sud-américains viennent de créer un précédent qui risque de faire jurisprudence. Qui dit que demain d'autres dirigeants ne trouveront des raisons médicales pour refuser de jouer dans une ville trop chaude ou trop froide, trop humide ou trop venteuse. Le dirigeant équatorien Galo Roggiero, le seul à avoir manifesté sa solidarité avec les Boliviens, ne l'a-t-il pas déjà fait en soulignant la difficulté de jouer dans « l'enfer » de Barranquilla, fief de l'équipe de Colombie. « Même les Colombiens ont du mal à y supporter la chaleur. Alors les autres... »

En attendant, le stade Siles-Suazo n'est pas près de revivre la folie de 1993, lorsqu'il fut le théâtre de la qualification historique de la Bolivie pour la World Cup. Seul l'Équateur a accepté de s'y rendre, le 12 janvier 1997, dans un geste de solidarité. Les autres éviteront sans regrets cette étape non désirée dans la route menant à la France...

Alexandre VALENTE

■ La perspective de rencontrer l'Angleterre ne semble pas effrayer Antonio Matarrese. « Notre sélection s'est toujours mieux comportée dans les situations délicates, comme elle l'a montrée à la World Cup, l'an dernier », a déclaré le président de la Federcalcio, après avoir adressé à son homologue anglais, Graham Kelly, tous ses vœux pour... « le match de barrage auquel l'Italie va contraindre l'Angleterre ! ».

■ Pour les bookmakers britanniques, la Coupe du monde est déjà commencée. Ils voient même le Brésil en favori, à la cote de 5/1, devant l'Allemagne (7/1), la France (8/1) et l'Italie et l'Espagne (10/1).

La colère de Bora

« Je me demande pourquoi je suis venu. On ne connaît qu'un seul de nos futurs adversaires. » Après le tirage, le Serbe Bora Milutinovic, sélectionneur du Mexique, ne décolérait pas. « Il faut vous en prendre à la Concacaf », lui a répondu un officiel de la FIFA.

■ Si l'on se fie aux impressions livrées par les différents sélectionneurs, la meilleure affaire en Europe était le groupe 8. C'est donc la Roumanie qui a tiré le gros lot.

■ Pour Michael Laudrup, « ce tirage est le plus mauvais qu'on pouvait imaginer pour le Danemark ». Le meneur de jeu du Real Madrid craint particulièrement la Croatie, « l'une des plus redoutables équipes européennes à l'heure actuelle ». L'optimisme règne.

■ Le secrétaire général de la Fédération croate, Ante Pavlovic, était ravi de retrouver dans son groupe la Bosnie et la Slovénie. Pour le prouver, il alla jusqu'à proposer à la Bosnie de jouer ses matches... en Croatie. Sans arrière-pensées, bien sûr.

■ Ce n'est pas Anatoli Konkov qui mènera la sélection d'Ukraine lors des éliminatoires du Mondial 98. Il a démissionné l'autre vendredi alors que son contrat courait jusqu'en 1998. Pour lui succéder, on parle de Leonid Bourjak, l'actuel entraîneur de Tchernomorets Odessa, et de Josef Szabo, celui du Dinamo Kiev.

■ « Je parie que nous allons retrouver les Tchèques. » Parole de Milan Sluzanic, le président de la Fédération slovaque, avant le tirage de mardi dernier au Carrousel du Louvre. Sluzanic est devin.

■ Henri Kasperczak (49 ans), le sélectionneur de la Tunisie, a affirmé « n'avoir aucune idée précise sur la valeur technique du Rwanda, un pays qui sort d'une guerre terrible et n'a pas participé aux éliminatoires de la dernière Coupe d'Afrique des nations. » Il a néanmoins précisé : « Nous pouvons tout de même avancer, sans risque de nous tromper, que la qualification est à notre portée. » Plus prudent...

■ Malgré la non-qualification de l'Autriche pour la phase finale de l'Euro 96, Herbert Prohaska devrait être reconduit dans ses fonctions de sélectionneur jusqu'en 1998. Son maintien dépend en fait de celui de Beppo Mauhart à la présidence de la fédération.

■ De passage à Paris pour le tirage du Mondial 98, le Polonais Grabowski s'est déclaré satisfait par le sort qui a mis le Zimbabwe, dont il est le manager général, face à Madagascar pour le premier tour de la zone Afrique. « Le Zimbabwe a déjà battu Madagascar en éliminatoire de la Coupe du monde, s'est-il souvenu. C'était pour le Mundial 86 et j'en étais le sélectionneur. Nous avions gagné les deux matches, 1-0 et 5-2. »

■ La Coupe du monde timbrée ! Un programme philatélique complet est prévu pour le Mondial 98. Douze timbres devraient être édités et le premier devait être commercialisé le jour du tirage au sort.

■ Les éliminatoires du Mondial 98 ne sont pas encore commencés qu'on connaît déjà les noms de possibles débutants pour la Coupe du monde 2002 : Andorre et Guam sont, en effet, candidats pour devenir membres de la FIFA. Leurs cas seront examinés lors du prochain congrès de la FIFA.

■ On devrait connaître assez vite les calendriers des éliminatoires de la zone Europe. Les fédérations du groupe 5, par exemple, se réunissent en Suisse le 5 janvier, et celles du groupe 1 se retrouveront à Zagreb le 18.

■ Les Polonais Roman Kosecki et Piotr Swierczewski participeront-ils aux éliminatoires du Mondial 98 ? L'attaquant de Nantes et le milieu de terrain de Bastia sont suspendus pour, respectivement, deux et trois matches suite à leur expulsion en Slovaquie. « Autant dire qu'ils sont indisponibles pour toute l'année 96, déplore Wladyslaw Stachurski, le nouveau sélectionneur. Dans ces conditions, il est prématuré de dire si oui ou non je les retiendrai plus tard. »

■ Un cinquième partenaire pour le Comité d'organisation du Mondial 98 : Sybase, filiale de la société américaine Powersoft Corp., sixième éditeur mondial de logiciel informatique. Au terme de cet accord, pratiquement tous les aspects de l'organisation (billetterie, organisation, transports) intégreront des logiciels Sybase.

■ Même s'ils participent pour la première fois aux éliminatoires d'une Coupe du monde sous la bannière de la seule République tchèque, les Tchèques ne seront pas trop dépaysés dans leur groupe : ils y retrouveront l'Espagne (qu'ils avaient rencontrée lors des éliminatoires de l'Euro 92), Malte (Euro 96) et, surtout, leur ancienne moitié, la Slovaquie.

■ Meilleur buteur de tous les temps sur une seule Coupe du monde (celle de 1958), Just Fontaine avait été convié au tirage du Mondial 1998 : « C'était décontracté, car la France n'était pas concernée, a-t-il raconté, mais je suis un peu embarrassé, car ma main innocente a constitué en Europe des groupes difficiles comme le 2, avec l'Italie, l'Angleterre et la Pologne, et le 6 avec l'Espagne, la République tchèque, la Slovaquie et la Yougoslavie. » Embarrassé Justo ?

A propos de l'*Atlas*

Une erreur s'est glissée dans notre *Atlas du football*, supplément de notre dernière édition (12 décembre). Les numéros de référence du Maroc, de l'île Maurice et de la Mauritanie ont été inversés sur la carte de l'Afrique, et nos amis marocains auront ainsi eu la surprise de se retrouver inopinément au large de Madagascar. Qu'ils reçoivent nos excuses, ainsi que les Mauriciens et les Mauritaniens.

Autre point à préciser : nos sources pour la réalisation de cet atlas étaient principalement la FIFA, mais aussi, pour les renseignements géographiques et économiques, l'excellent *Petit Atlas mondial* publié en format poche par Patrick Mérienne aux Éditions Ouest-France, ainsi que le précieux *Atlas mondial du football* d'Alain et Jean-Luc Kit et Alain Belaïd (1). Cet ouvrage, également très pratique par sa taille, donne tous les renseignements sur le football de tous les pays du monde, et pas seulement ceux qui sont membres de la FIFA ou de l'ONU.

(1) BP 8, 89370 Champigny-sur-Yonne.

■ Face à l'optimisme ambiant après la désignation du Rwanda comme adversaire de son équipe au premier tour, le Tunisien Sami Trabelsi a fait preuve de retenue dans le journal *le Renouveau* : « Je suis satisfait du tirage, a-t-il déclaré, mais l'Afrique recèle toujours ses incertitudes. »

■ Malgré une élimination sans gloire de l'Euro 96, la Pologne reste un adversaire très convoité. « L'Argentine, l'Arabie Saoudite et les États-Unis nous ont proposé des matches amicaux pour la fin du mois, explique Wladyslaw Stachurski, le successeur d'Apostel à la tête de la sélection, mais il aurait été prématuré d'accepter. » Stachurski a programmé un premier rassemblement de ses internationaux les 25 et 26 janvier prochain.

■ Comme pour l'ex-Yougoslavie, le sort n'a pas mardi dernier réparti équitablement les républiques de l'ex-URSS : trois groupes n'en ont pas alors que la poule 4 en recense trois (Biélorussie, Estonie et Lettonie) et les groupes 2 et 9 deux chacun.

■ S'il a prolongé jusqu'en 1998 le contrat qui le lie à la Fédération norvégienne malgré de nombreuses propositions de clubs anglais, Egil Olsen, le sélectionneur, n'en a pas moins changé d'assistant. Arne Larsen-Oakland, l'ancien attaquant du Racing Paris, a décidé de se consacrer à son activité professionnelle et a été remplacé par Björn Hansen, entraîneur adjoint à Rosenborg Trondheim.

■ Un musée du football devrait voir le jour à Paris en 1998, avant le coup d'envoi de la Coupe du monde. L'annonce de cette création, soutenue par la FIFA, a été faite la veille du tirage au sort par Robert D. Brandon, patron de la firme américaine ISEC. Le bâtiment pourrait être édifié dans le 13e ou le 14e arrondissement.

■ Où jouera la Bosnie-Herzégovine ? « Actuellement, nous ne pouvons pas recevoir nos adversaires chez nous, reconnaît Faruk Hadzibegic, le représentant de la Fédération bosniaque auprès de la FIFA, mais la situation peut évoluer. » Rappelons qu'avant le début des éliminatoires de l'Euro 96, Croatie et Arménie ne pouvaient pas jouer sur leurs terrains et qu'elles ont finalement pu le faire.

Une Coupe du monde éclatée

Certains pays seront mieux représentés que d'autres au Mondial 98. En effet, de nombreux territoires sont membres à part entière de la FIFA sans pour autant jouir d'une pleine indépendance politique. Comme d'habitude, le Royaume-Uni est un cas à part avec pas moins de sept représentants. Il s'agit des quatre « pays » européens qui le composent (Angleterre, Écosse, Irlande du Nord, pays de Galles) plus ses dépendances en Asie (Hongkong), aux Caraïbes (îles Caïman) et en Amérique du Nord (Bermudes).

Les Pays-Bas seront très présents également, puisque à leur équipe nationale s'ajoutent Aruba et les Antilles néerlandaises (zone Concacaf). Cinq autres pays ont une représentation doublée. Il s'agit du Danemark (îles Féroé, territoire autonome), les États-Unis (Porto Rico, État associé), la France (Tahiti, territoire d'outre-mer), la Nouvelle-Zélande (îles Cook, territoire autonome) et le Portugal (Macao, territoire spécial). Ça ne bouleversera peut-être pas la Coupe du monde, mais ça fait au moins rêver.

FRANCE 98

■ Le dirigeant costaricien Isaac Sasso était consterné au Carrousel du Louvre, mardi, en apprenant que le Costa Rica venait d'être éliminé de la Gold Cup Concacaf après avoir terminé quatrième du Championnat d'Amérique centrale. « Il est urgent de changer la façon de travailler et il faut engager un sélectionneur étranger de renom pour remplacer Toribio Rojas », a-t-il précisé. Avis aux candidats...

■ Les responsables du CFO ont eu très chaud lundi. Le refus du gouvernement français d'accorder des visas à certains membres de la délégation nigériane a beaucoup irrité Joao Havelange et le comité exécutif de la FIFA, qui ont menacé de reporter le tirage au sort. Finalement, tout est rentré dans l'ordre.

■ Hristo Stoïchkov était ravi de retrouver Israël sur sa route. Et pour cause : « Les Israéliens nous avaient rendu un grand service en battant la France lors des éliminatoires du Mondial 94 », se souvient-il. Cette fois, Hristo voudrait qu'ils en fassent de même avec la Russie.

■ Contrairement aux journalistes espagnols, Javier Clemente semblait satisfait du tirage au sort malgré la présence dans son groupe de quelques gros clients comme les Tchèques et les Yougoslaves. « Je voulais surtout éviter le groupe 1, à cause de la Croatie, et le groupe 9, celui du Portugal ». A chacun ses goûts.

■ Si les footballeurs roumains sont ravis d'être tombés dans le groupe 8, considéré comme le plus faible d'Europe, il n'en va pas de même des dirigeants. « C'est un groupe désastreux sur le plan financier, car il n'y a qu'un seul adversaire sérieux, à savoir l'Eire », remarquait son trésorier. Il veut le beurre et l'argent du beurre.

■ « Tout le monde semble content, mais ce sera dur, car il faudra battre la Norvège, la Suisse et la Finlande pour se qualifier », observait le dirigeant hongrois Gyorgy Mezey. Eh, oui ! Il n'y a que deux qualifiés d'office, et la Hongrie n'en fait pas partie.

■ Jugé assez ennuyeux par la plupart des spectateurs, le tirage au sort est néanmoins parvenu à dérider Joao Havelange. « J'ai trouvé amusant que, comme d'habitude, la Belgique et les Pays Bas se retrouvent dans le même groupe », soulignait-il. Tordant, en effet.

■ La plus grosse performance de la cérémonie est à mettre au crédit de Michel Platini, qui a prononcé un discours en huit langues. Les confrères étrangers ont d'ailleurs jugé son accent très bon. Bravo !

■ En annonçant que la Coupe du monde 2006 devrait avoir lieu en Afrique, concrètement en Afrique du Sud, le président de la FIFA a fait grincer des dents du côté de l'Allemagne. « Il y a encore un an, Havelange disait que l'Allemagne avait les meilleures chances », pestait Egidius Braun, président de la Fédération allemande. Encore un qui ne connaît rien à la politique.

L'Amsud a choisi

Pour avoir le droit d'organiser un Championnat à neuf, les dirigeants sud-américains ont dû faire des concessions à l'UEFA. La plus importante consiste à ne pas convoquer les joueurs évoluant en Europe plus de sept fois par an. Les sélectionneurs devront donc se passer de leurs internationaux pour les Jeux Olympiques 96 ou la Copa America 97, par exemple. « Dans la mesure où il n'y a plus de Pelé ou de Maradona, ce n'est pas un très gros handicap, estime Eduardo De Luca, secrétaire général de la Conmebol. Les équipes affectées ne perdront au maximum que 10 % de leur potentiel. C'est peu, par rapport aux rentrées financières garanties par cette formule ». Cela a au moins le mérite d'être clair.

■ Les joueurs des Maldives, pays qui participe pour la première fois à une Coupe du monde, ne risquent pas de rencontrer les mêmes problèmes de calendrier que leurs collègues européens ou sud-américains. Dans ces îles paradisiaques de l'océan Indien, la saison ne dure que de novembre à février.

■ Le Mali a renoncé au tout dernier moment à participer au Mundial 98. Ce n'est que le lundi matin, soit la veille du tirage au sort, que le télégramme annonçant son forfait est parvenu au siège du comité d'organisation.

Vieux couples

Certains couples issus du tirage au sort de la zone Europe constituent des vrais classiques du genre. La palme revient à la Belgique et aux Pays-Bas, qui se disputeront le groupe 7. Les deux « géants » du Benelux sont inséparables. C'est en effet leur huitième confrontation dans le cadre d'une Coupe du monde. Dans le genre, l'Espagne et la Yougoslavie font à peine moins bien, puisqu'ils se retrouvent pour la sixième fois en Coupe du monde. Une vraie passion, puisque Espagnols et Yougoslaves se sont croisés à toutes les éditions depuis 1970, sauf en 1986 et en 1994 (la Yougoslavie était suspendue). Les retrouvailles entre Anglais et Polonais seront aussi riches en souvenirs. Ce sera leur quatrième face-à-face en Coupe du monde. On se souvient notamment de celui de 1973, lorsque la Pologne avait éliminé l'Angleterre du Mondial allemand.

■ Les embouteillages parisiens inquiétaient les dirigeants désireux de quitter la France dès la fin du tirage au sort. Ricardo Teixeira, président de la Fédération brésilienne (et gendre de Joao Havelange), n'hésita pas à réserver un hélicoptère pour rejoindre l'aéroport sans encombre.

■ L'Italie cherche un nouvel adversaire pour un match amical le 24 janvier. L'adversaire initialement prévu, l'Angleterre, est en effet tombée dans le même groupe que la Squadra Azzurra, et Arrigho Sacchi préfère ne pas donner suite. Avis aux amateurs.

■ L'organisation du tirage au sort au Carrousel du Louvre a satisfait la presse internationale. La plupart des confrères venus du monde entier ont salué la gentillesse du personnel d'accueil et la qualité des installations. Ça commence bien.

■ Alain Prost a failli ne pas arriver à temps au Carrousel du Louvre. Détourné pour cause de grève, l'avion privé qui l'amenait de Suisse a dû se poser à Toussus-le-Noble au lieu de le faire au Bourget, comme prévu. Du coup, c'est sur une moto dépêchée par le CFO que le quadruple champion du monde a rejoint le centre de Paris.

■ Si Jacques Chirac n'a pas pu assister à la cérémonie du tirage au sort, c'était pour la bonne cause. A la même heure, il accueillait à Villacoublay les deux pilotes français, le capitaine Chiffot et le lieutenant Souvignet, libérés le matin même par les milices serbes de Bosnie. Reste à espérer que l'emploi du temps du président de la République soit plus dégagé pour le tirage au sort de la phase finale dans deux ans à Marseille.

■ Les Boliviens ont protesté de façon spectaculaire contre la décision de la Confédération sud-américaine de ne pas organiser des matches éliminatoires à La Paz. Pendant cinq minutes, mercredi, toutes les voitures se sont arrêtées, les piétons sont restés immobiles et les radios ont interrompu leurs programmes. Quant au gouvernement, il s'est engagé à lutter par tous les moyens contre cette « mesure injuste ».

■ Si les îles Caïmans, dépendance britannique des Caraïbes, ne disent rien aux supporters de football, elles sont en revanche bien connues des amateurs de paradis fiscaux. Leurs 26 000 habitants, s'ils doivent par exemple se contenter de cinq clubs seulement, ont en revanche 600 banques à leur disposition.

Lalas : « La World Cup a changé ma vie »

Révélé aux yeux du monde lors de la World Cup 94 aux États-Unis, Alexis Lalas est réapparu, barbichette et tignasse rousse, sur un plateau de Coupe du monde lors du tirage au sort des éliminatoires du Mondial 98. L'occasion de faire le point avec celui qui, à vingt-cinq ans, est le porte-drapeau du soccer.

« Alexis, comment s'est passée cette cérémonie ?

— Très bien. C'était un show sympa. Je suis vraiment très content d'y avoir participé.

— Quand y avez-vous été convié ?

— Il y a un mois, je crois. Oui, c'est ça, un mois. J'étais probablement le dernier sur la liste, et il y a sûrement eu un désistement.

— Non, c'est Hristo Stoïchkov qui a été appelé en remplacement de Kevin Keegan.

— Ah, bon ! Alors, on avait vraiment pensé à moi.

— Vous avez été surpris par cette invitation.

— Complètement ! Vous savez, depuis deux ans, je vais de surprise en surprise. Je ne m'attendais à rien de ce qui m'arrive. J'ai l'impression de vivre un rêve.

— Quel a été le déclic ?

— La World Cup. Elle a changé ma vie. Elle a un pouvoir énorme. Tout le monde rêve d'y participer. Aujourd'hui, grâce à elle, on me connaît dans le monde entier. Ensuite, j'ai été transféré à Padoue et j'ai découvert le Calcio. J'ai vraiment une chance incroyable.

— Ce nouveau statut est-il difficile à assumer ?

— Ça va ! Je l'ai cherché. Alors, maintenant, j'assume. Mais je ne l'ai volé à personne. Je l'ai gagné. Sur le terrain. Je suis conscient du rôle que je tiens aujourd'hui. Je suis considéré comme le symbole du football pour les États-Unis.

— C'est pour ça que vous avez signé avec la MSL.

— Exactement. L'avenir du foot aux États-Unis me tient vraiment à cœur. J'y retournerai donc dès la fin de la saison en Italie. J'ai signé avec le club de Boston.

— Pourquoi Boston ?

— J'aime cette ville. Elle est très... européenne. Ça me plaît. Et puis, vous savez, je suis originaire de Detroit. A l'échelle des États-Unis, les deux villes ne sont pas trop éloignées.

— Revenons au tirage. Vous vous occupiez de l'Afrique.

— Oui, je l'ai appris seulement quelques heures avant la cérémonie. Je savais seulement que je ne pourrais pas faire le tirage de la zone Concacaf, car j'y suis partie prenante.

— Vous étiez en compagnie de Yannick Noah. L'aviez-vous déjà rencontré ?

— Non, nous avons fait connaissance sur le plateau. Avant, je ne l'avais vu qu'à la télé. Il est célèbre.

— Vous savez que, comme vous, il aime la musique et compose des morceaux.

— Oui, j'en ai entendu parler, mais nous n'en avons pas discuté. Pas encore.

— Vous continuez à jouer de la musique.

— Bien sûr. Mon nouvel album, *Far from Close*, sort en janvier. Je l'ai enregistré à Venise avec des musiciens italiens et américains. On s'est bien amusés.

— Oui, vous ne vous ennuyez pas.

— Ah, non, pas vraiment ! Mais, j'ai beaucoup de chance. Et cette chance, je la dois à la Coupe du monde. »

Xavier BARRET

Photo Bruno FAIDET

■ La prochaine visite de Cuba aux îles Caïmans permettra peut-être à Noël Arguelles, ancien gardien de l'équipe nationale cubaine, de revoir ses anciens coéquipiers. Ce joueur, âgé aujourd'hui de trente ans, avait en effet profité d'un match de Cuba dans cet archipel britannique pour y demander l'asile politique, en mars 1994...

Les risques du métier

George Weah ignorait sans doute que participer à un tirage au sort peut comporter certains dangers. Heureux du sort réservé à son équipe par l'attaquant libérien, le porte-parole de la fédération bulgare, Nikola Ekerov, sonna vite la charge. « J'ai demandé au sélectionneur Dimitar Penev et au président Ivan Slavkov de chercher Weah, car je veux l'embrasser pour le remercier. » Aux dernières nouvelles, Mister George court toujours...

■ En marge du tirage au sort, la FIFA a profité du rendez-vous parisien pour donner le coup d'envoi à une campagne de soutien à l'organisation SOS Villages d'enfants. La recette du match entre le Brésil et une sélection mondiale, le 4 juillet prochain à New York, lui sera notamment versée au bénéfice des 200 000 enfants qu'elle prend en charge dans le monde entier.

■ C'est une nouvelle société, Télévision Radio Services 98 (TVRS 98) qui officiera comme radiodiffuseur hôte de France 98. Elle devra notamment s'occuper de la production des images et du son pour les chaînes du monde entier, ainsi que de l'équipement du futur centre international de radio et télévision. TVRS mènera ces tâches par délégation du Groupement des Radio-diffuseurs français (GRF), qui regroupe TF 1, France Télévision, Radio France, RFI et TDF.

■ Contrairement au sélectionneur belge Paul Van Himst, Raymond Goethals se montrait satisfait du sort de la Belgique. « Nous avons évité l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne, qui étaient les plus grosses têtes de série. C'est un groupe jouable », estime le sorcier.

■ George Weah n'a pas caché sa satisfaction à la vue du premier adversaire du Liberia. « Je remercie Lalas de nous avoir donné la Gambie. Nous devrions nous qualifier », a déclaré peu après l'attaquant du Milan AC.

FRANCE 98

La Bosnie sort du tunnel

La Bosnie sort du tunnel. Pour la première fois de son histoire tourmentée, la Bosnie-Herzégovine va participer à la Coupe du monde. Une étape de première importance sur la voie de la reconnaissance internationale.

Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORTS

AU propre comme au figuré, l'expression « sortir du tunnel » prend, pour les habitants de Sarajevo, une dimension tragique. « Nous avons creusé un tunnel de 940 mètres sous la piste de l'aéroport, raconte Mirsad Fazlagic, le DTN de la Bosnie-Herzégovine, présent à Paris pour le tirage au sort du Mondial 98. Il nous permettait de sortir de la ville sans s'exposer aux rafales des snipers et d'aller nous ravitailler. A l'autre bout du tunnel, nous étions sous la protection des Casques bleus. J'ai dû l'utiliser vingt-quatre fois. »

Mirsad Fazlagic et les trois autres membres de la délégation bosniaque n'ont pas eu à passer par le tunnel pour quitter Sarajevo et venir au tirage au sort. « Désormais, on peut sortir à découvert, explique Ivica Mioc, le secrétaire général de la Fédération, mais nous devons respecter les créneaux horaires fixés par les représentants de l'ONU. Nous sommes donc partis dimanche à 8 h 30, en voiture. Nous sommes passés par la piste du mont Igman. Il nous a fallu deux heures et demie pour parcourir 36 kilomètres. Une fois arrivé à Split, nous avons pris la route de Zagreb où nous sommes arrivés à 10 heures du soir. »

A ce moment-là, Mirsad, Ivica, le président de la Fédé, Yusuf Pusina, et le ministre des Sports ignoraient encore la bonne nouvelle. Ils ont bien pensé qu'ils ne faisaient pas le voyage pour rien, mais ils n'avaient aucune garantie quant à la participation de la Bosnie-Herzégovine aux éliminatoires du Mondial 98. Ce n'est qu'à leur arrivée à Paris, lundi après-midi, veille du tirage, que Faruk Hadzibegic les a rassurés. « La FIFA m'avait demandé la plus grande discrétion, explique l'ancien libero de Sochaux et de Toulouse. Toutes ces négociations ont été menées en secret. Je me suis bien gardé d'ébruiter quoi que ce soit, même s'il y a eu des fuites. » Et ce n'est, en effet, qu'à 17 heures, lundi, que le comité exécutif de la FIFA a officialisé la nouvelle.

« Sélectionneur d'un pays qui n'existait pas »

Mais, pour le croire vraiment, il faut le voir. Rendus sceptiques par tant d'années d'épreuves, les membres de la délégation bosniaque attendaient avec impatience le moment où le nom de la Bosnie-Herzégovine serait affiché lors du tirage. Heureusement pour leur palpitant, ils n'ont pas eu à patienter trop longtemps. Signe du destin, il est sorti en premier ! « Pour moi, c'était un rêve qui devenait réalité, résume M. Pusina, le président de la Fédé, avant de filer à l'Unesco pour une des nombreuses réunions politiques qui attendaient les Bosniaques, la semaine dernière à Paris. J'étais très ému. C'est impossible de décrire ce que j'ai ressenti à ce moment-là. »

« Tu sais, il était blanc comme cette feuille de papier, intervient Faruk Hadzibegic. Mais je le comprends. Je ne suis pas de nature expansive et, au fond de moi, j'ai ressenti une intense satisfaction. » Quant à Mirsad Fazlagic, le DTN qui fait aussi office — pour le moment — de sélectionneur, il n'a eu qu'un mot : « soulagement ».

De fait, alors que les politiques s'apprêtaient à signer à Paris les accords de Dayton, le monde du football a, en un instant, fait plus pour la reconnaissance de la Bosnie-Herzégovine que des mois et des mois de négociations. « Aujourd'hui, grâce au foot, nous existons, reprend Hadzibegic. On a fait croire que le peuple bosniaque n'était qu'un ensemble créé artificiellement de Serbes, de Croates et de musulmans, mais on a tout mélangé, nationalité et religion. En réalité, nous sommes tous bosniaques ! » Autour de la table, Mirsad Fazlagic, le musulman, Ivica Mioc, le catholique, et Slavisa Bukicevic, l'orthodoxe, ancien joueur de Créteil, venu rendre visite à ses compatriotes, approuvent.

« On ma dit un jour, poursuit Fazlagic, que j'étais le sélectionneur d'un pays qui n'existait pas. C'était lors des Jeux Méditerranéens en 1993 à Montpellier. Ça m'a fait mal, d'autant plus que nous étions parti de Bosnie seulement à sept. En quelques jours, nous nous sommes retrouvés à vingt. Des Bosniaques sont venus des quatre coins de l'Europe pour renforcer l'équipe. Là, j'ai ressenti une grande fierté, et ça m'a donné beaucoup de courage pour continuer. »

Et du courage, il en fallait à cette époque où la Bosnie-Herzégovine était pratiquement rayéE de la carte, partagée entre Serbie et Croatie. « Je ne me suis jamais découragé, reprend Hadzibegic. J'y ai toujours cru. On ne peut pas éliminer un peuple comme ça ! Comme je ne suis pas un guerrier, je me suis battu comme je le pouvais. J'ai tout fait pour la reconnaissance de notre pays par le football. C'était ma façon de rester solidaire de mes compatriotes qui souffraient et mouraient à Sarajevo et ailleurs. »

La Fédération de football de Bosnie-Herzégovine, en réalité, existait depuis longtemps lorsque les premiers coups de feu de la guerre ont éclaté, le 5 avril 1992. Elle était l'une des six composantes de la Fédération de Yougoslavie. « Dès le 17 juin, elle a acquis son autonomie, précise Faruk, et nous avons pu délivrer des lettres de sortie à partir de notre petit bureau, à Zagreb. Ensuite, il a fallu se battre pour devenir membre à part entière de la FIFA et, surtout, participer aux compétitions internationales. »

S'ils ont nourri, par leurs recettes, le combat des Bosniaques, les matches de bienfaisance ne pouvaient pas satisfaire le besoin de compétitions de joueurs de la trempe de Kodro, Skoro, Jozic ou Bolic. Les éliminatoires de l'Euro 96 ayant commencé sans la Bosnie-Herzégovine, l'objectif devenait dès lors celles du Mondial 98. La lutte fut longue, trop longue, mais pas vaine.

Hadzibegic, mission accomplie

« Farouk a fait un travail formidable, renchérit Ivica Mioc. Au début, nous avons sollicité plusieurs Bosniaques installés en Suisse pour défendre nos intérêts auprès de la FIFA. Ils se sont tous défilés. Faruk, lui, a pris sa mission à bras-le-corps, et il l'a menée jusqu'au bout. Vous savez, à Sarajevo, c'est un héros aujourd'hui. » Pas du genre à collectionner les médailles, Hadzibegic relativise : « D'abord, ça été un grand honneur pour moi que la Fédération me demande d'être son représentant auprès de la FIFA. Ensuite, j'ai été bien soutenu, par la Fédération française, par le Variétés et par les joueurs qui nous ont donné de l'argent, parfois jusqu'à 5 000 francs. Aujourd'hui, je tiens à tous les remercier sincèrement. »

Faruk a pu rentrer à Sochaux avec le sentiment du devoir accompli.

« Ma mission est terminée, explique-t-il. Désormais, je vais me consacrer, avec Didier Notheaux, au recrutement du FC Sochaux pour la saison prochaine, mais j'espère surtout devenir entraîneur. C'est ma vocation. » Quant au poste de sélectionneur de la Bosnie, il estime qu'il doit revenir à un autre.

Mirsad Fazlagic, qui l'occupe actuellement, bénévolement, en attendant de se consacrer à son rôle de DTN, est conscient de la difficulté de la tâche : « Ce tirage au sort était la première étape, indispensable pour la suite, mais, maintenant, il va falloir justifier sur le terrain cette confiance qu'on nous a accordée. »

Un travail d'autant plus délicat que la Bosnie-Herzégovine a perdu beaucoup de ses meilleurs joueurs, partis sous les maillots... croates (comme Hibic, Pavlovic, Stanic et Turkovic) ou yougoslaves (Lazic et Vidakovic). Et, quand on lui demande quelle sera son équipe, Fazlagic répond : « Pour le moment, je ne suis sûr que de l'avant-centre, Meho Kodro, bien sûr. »

Ironie de l'histoire, le sort a placé la Bosnie-Herzégovine dans le même groupe que la Croatie et la Slovénie, deux autres républiques de l'ex-Yougoslavie. « Évidemment, on aurait préféré l'Allemagne, l'Espagne ou l'Angleterre, avoue Hadzibegic, mais ça va aussi nous permettre de résoudre une question de suprématie. Avant la guerre, le football bosniaque était le plus influent dans l'ex-Yougoslavie. On verra ainsi lequel est le meilleur. »

Xavier BARRET

Photo Bruno FABLET

Conduite au tirage par Faruk Hadzibegic (ci-dessus, avec le Croate Blazevic), la Bosnie-Herzégovine compte maintenant sur Meho Kodro (à gauche) pour la mener à la victoire.

Les « amis » de Blazevic

C'est avec le sourire que Miroslav Blazevic a vu le nom de la Croatie s'inscrire aux côtés de la Bosnie et de la Slovénie dans le groupe 1 des éliminatoires de la Coupe du monde 98. Un sourire où perce toujours la malice. « Sportivement, il n'y a pas de problème, ce sont des amis ; nous étions d'ailleurs avec la Slovénie pour le Championnat d'Europe, et tout s'est très bien passé. »

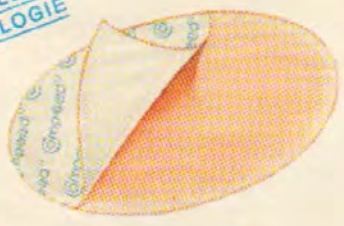
Avec l'ex-entraîneur de Nantes, aujourd'hui sélectionneur de la Croatie, la décontraction est toujours de mise, quelles que soient les circonstances. L'optimisme également. Les rencontres avec les Bosniaques et les Slovènes ne l'inquiètent absolument pas, même s'il admet leur « caractère très particulier » et souligne que la Croatie est plutôt bien « tombée ». « Nous avons eu de la chance, bien davantage que l'Italie par exemple. La qualification est réellement à notre portée. J'ai placé la Coupe du monde 98 en tête de nos objectifs. C'est notre but principal. »

Il insiste ainsi discrètement sur le fait que son « contrat » à la tête de la sélection croate court jusqu'en 1998, une manière comme une autre de rejeter les accusations dont il a été l'objet il y a quelque temps, avant de justifier cette grosse dose de confiance qu'il affiche très ouvertement. « Dans trois ans, l'équipe atteindra son sommet car elle est encore jeune, avec une moyenne d'âge d'à peine vingt-quatre ans. Mais elle est déjà très forte et on va la découvrir au cours du prochain Euro. Personnellement, je pense que nous pouvons prétendre faire partie des favoris. La Croatie peut être championne, mais si nous ne terminons que troisième, je serai déjà très content. »

Avec Boksic, Boban, Suker et tous les autres, Blazevic n'a en effet qu'à se laisser porter par la vague.

Protégeons-nous encore nos ampoules avec cela ?

NOUVELLE TECHNOLOGIE



Aujourd'hui Compeed soulage nos ampoules instantanément.

« Tout ce qui concerne les pansements Compeed est nouveau : leur texture, leur élasticité et le soulagement instantané qu'ils procurent. Dès l'instant où Compeed adhère à votre peau, vous ressentez bien-être et protection et la douleur due aux pressions s'efface.

Grâce à l'*Hydro Cure System*, la peau est hydratée et le processus naturel de cicatrisation optimisé. La peau peut ainsi se reconstituer plus rapidement et l'ampoule disparaît totalement. Les pansements Compeed spécial ampoules sont délivrés en pharmacie ».

Compeed® HYDRO CURE SYSTEM

Pour obtenir un échantillon, tapez **3615 FAMADEM** *(2,23 F TTC la minute)*
ou écrivez-nous :
FAMADEM S.A. 6, av. du Prince Héréditaire Albert
BP 483 - MC 98012 MONACO Cedex

Compeed® HYDRO CURE SYSTEM